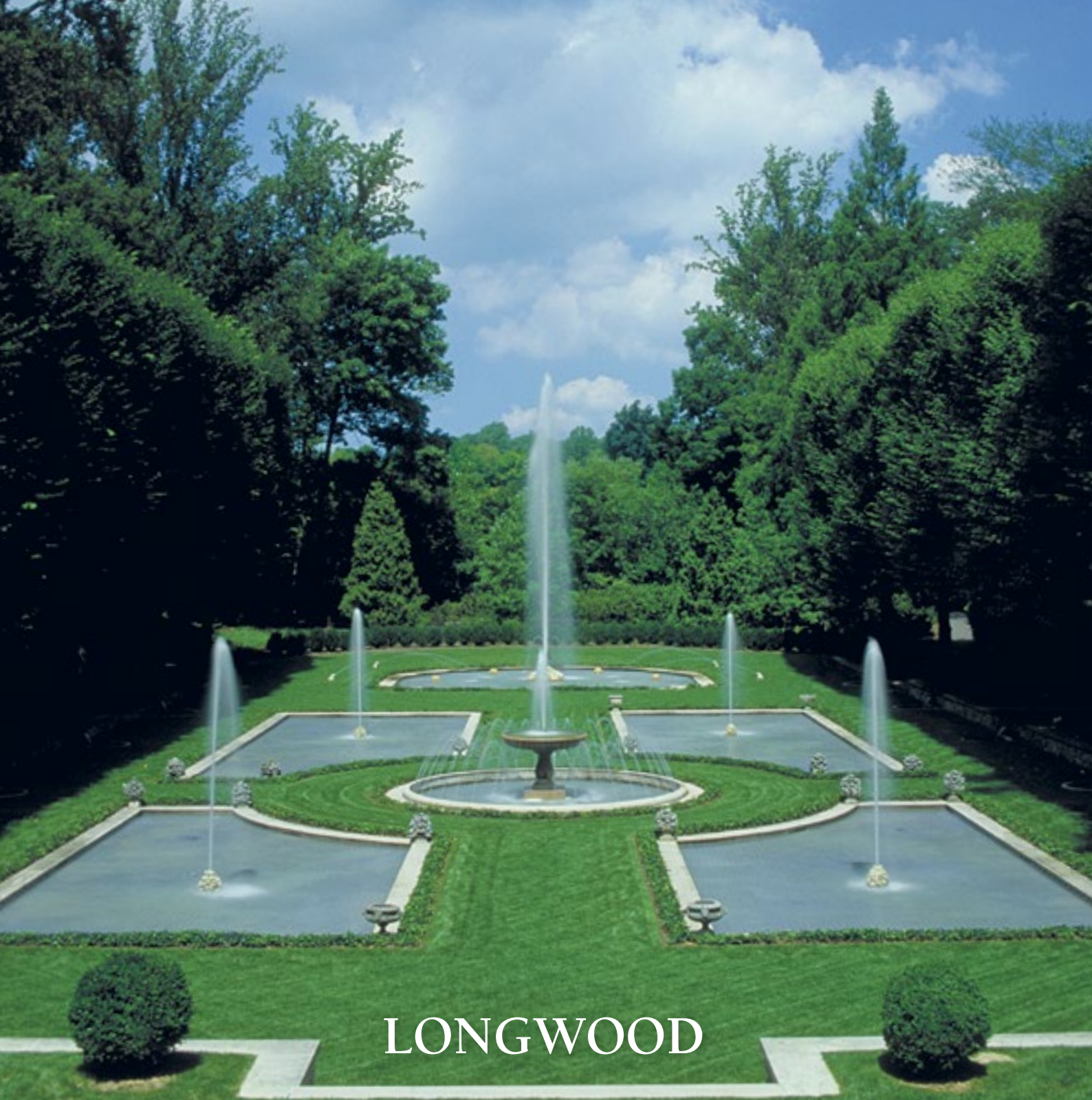


# LEBTS

## BUISS & TOPIAIRES

LE BULLETIN



## LONGWOOD

12€ - 15 \$  
NUMÉRO 16

« J'ai perdu mon temps, la seule chose importante dans la vie c'est le jardinage » – Sigmund Freud

DÉCEMBRE 2015



# oenosan

green protection

**Oenosan® the universal certified organic plant strengthener for energy and growth.**

Auto-protection: résistance optimale des végétaux face aux maladies, prédateurs et situations climatologiques extrêmes.

+32 (0)484 123 023 | [info@oenosan.eu](mailto:info@oenosan.eu)  
[www.oenosan.eu](http://www.oenosan.eu)



06

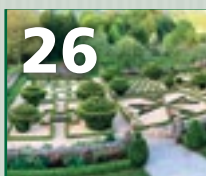
## DANS CE NUMÉRO...



10



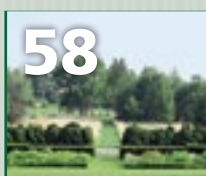
14



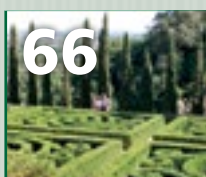
26



32



58



66

- 04 Memento EBTS France
- 05 Membres professionnels
- 06 **Renouveau des célèbres fontaines des Jardins de Longwood**
- 08 Washington Square Park
- 09 Introduction au jardin espagnol
- 10 **Voyage en Verte Normandie**
- 14 **Belœil**
- 17 Dîner des Vœux EBTS France
- 18 Les Infos
- 26 **Voyage en Béarn, Chalosse & Pays Basque**
- 31 Quelques citations...
- 32 **Longwood Philadelphie 2015**
- 37 Bibliographie
- 38 Monstres, « marmosets » et autres fantasmagories : petite méditation sur l'art topiaire
- 41 Exposition : visite des jardins privés du Touquet-Paris-Plage
- 42 News... et autres élucubrations d'Hubert
- 49 Bibliographie (suite)
- 51 Manutention des agrumes : des solutions
- 52 Inventaire des jardins membres 2015
- 57 Le monde du jardin ne les oubliera pas...
- 58 **Nos membres ont du talent...**
- 61 Nouvelles Lettres Persanes
- 65 Soirée Blanche EBTS France
- 66 **Sintra, « a glorious eden »**
- 72 Paroles d'Experts
- 77 Membres EBTS FRANCE 2015

## LE MOT DU PRÉSIDENT

### DÉCOUVERTE ET PÉRENNITÉ !



Pour EBTS France, l'année 2015 aura été marquée par la découverte du Portugal et de ses merveilles grâce au voyage savamment organisé par Régine Ashley ! Après avoir été séduits

par la région de Lisbonne et de Sintra, nous partirons à la découverte de Porto et de la Vallée de Douro en 2016 puis certainement de Madère en 2017 !

A l'occasion du Symposium Mondial des Buis, la visite de Longwood et des autres propriétés Du Pont de Nemours, préparée spécialement pour EBTS France par Colvin Randall, nous a permis de retrouver nos amis et délégués de la côte Est des USA.

En France, dans le Béarn, nous nous souviendrons longtemps du chaleureux accueil de Louis et Jeanne-Emma Graciet au Château de Viven, et des joyeuses festivités dont ils entourèrent notre Assemblée Générale annuelle.

Au Touquet-Paris-Plage, la Soirée Blanche EBTS France « Spéciale Belgique », qui célébrait le centenaire de l'arrivée de réfugiés belges en la station, a battu son record avec 600 participants sur le jardin d'Ypres, nous permettant ainsi de récolter 7500€ pour les œuvres sociales de la ville.

Parmi les 83 jardins que nous avons eu le bonheur de visiter, ici et là dans le monde, en 2014 et 2015, grâce à la perspicacité de nos organisateurs et à la généreuse hospitalité de nos hôtes jardiniers, nous vous demandons une fois encore de choisir ceux que vous avez préférés. Sans avoir eu besoin d'avoir tout visité, en nous communiquant simplement les noms qui vous viennent à l'esprit, l'expérience de nos précédentes éditions démontre que, globalement, les lauréats surgissent comme par magie !

Nous remercions ici ceux qui ont contribué à la réalisation du bulletin, et souhaitons à tous, en dépit des événements, une fin d'année sereine. Notre traditionnel dîner des vœux avec remise des prix de notre concours des jardins, se tiendra le vendredi 22 janvier au Cercle Interallié, où nous vous donnons rendez-vous.

Patrick Salembier  
PRÉSIDENT D'EBTS FRANCE



### BUIS ET TOPIAIRES – LE BULLETIN

Publication annuelle de l'Association Française pour l'Art Topiaire et le Buis

Palais de l'Europe – 62520 LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

E-mail : patrick.salembier@sfr.fr – Site internet : www.ebts.com

Page ETBS France

Titre Buis & Topiaires – ISSN 2257-8722

Rédacteur en chef : Patrick Salembier.

Comité de rédaction du BBT n°16 : Hubert de Cerval, Christine Ternynck, Martine Higonnet, Monique Mosser, Marguerite de Cerval, Jean-Yves Haberer, Patricia Bouchenot-Déchin, Marie Salembier, Andrea González, Colvin Randall, Marie-Françoise Mathon, Patrick Masure. Traductions : Martine Higonnet.

Photographies : Philippe Ternynck.

Remerciements à : Joël Cottin, Monsieur le Maire et les services de la Ville du Touquet-Paris-Plage, Marguerite et Hubert de Cerval, Véronique Goblet d'Alviella, Thierry Basset, Jeanne-Emma et Louis Graciet, Régine Ashley, le Prince Michel de Ligne, Colvin Randall, Pierre Bonnaure, Antoinette Seillière, Jean-Antoine Thimon, Emmanuel de Quillaq et Bruno Caron pour leur aide précieuse pour la réalisation des événements 2015.

Publicité : Hugo Conseil : 07 81 09 93 41 - hdecerval@gmail.com

Conception et impression : Imprimerie VAG « La Corderie » 62630 Étaples-sur-Mer.

Cette publication est destinée uniquement aux membres d'European Boxwood and Topiary Society (et à leurs amis).

# EBTS FRANCE

ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ART TOPIAIRE ET LE BUIS

Principal Honorary Member H R H the Prince of Wales, K.G, K.T.

Association régie par la loi du premier juillet 1901. Siège social : Palais de l'Europe - LE TOUQUET-PARIS-PLAGE. Membres d'honneur : Léonce Deprez, Maire Honoraire du Touquet-Paris-Plage, Joël Cottin, jardinier en chef du château de Versailles, Lynn R. Batdorf, Recenseur Mondial des buis.

## BUREAU

### PRÉSIDENT

#### PATRICK SALEMBIER

« Le Village » BP 80001 80260 Villers-Bocage  
Tél. 03 22 93 01 80 – GSM : 06 07 46 32 64 / 06 70 22 74 35  
Fax : 03 22 93 76 15  
patrick.salembier@sfr.fr

### VICE-PRÉSIDENT

#### LOUIS DE CLERMONT-TONNERRE

80260 Château de Bertangles  
Tél. 03 22 93 68 36 – GSM : 06 62 64 68 36  
lyet@chateaubertangles.com

### VICE-PRÉSIDENTE

#### VÉRONIQUE GOBLET D'ALVIELLA

B-1490 Château de Court-Saint-Étienne  
Tél. 03 22 10 62 16 21 – GSM : 00 32 47 63 43 237  
veroniquegoblet@gmail.com

### SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

#### HUBERT DE CERVAL RESPONSABLE DES DÉLÉGATIONS

145, rue de la Croix-Nivert 75015 Paris  
GSM : 07 81 09 93 41  
hdecerval@gmail.com

### TRÉSORIER

#### ALAIN MATHON

Château de La Ballue 35560 Bazouges-la-Pérouse  
Tél. 02 99 97 47 86  
a.mathon@ambiovet.fr

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

✉ **PASCAL COSSART** RESPONSABLE DES ADHÉSIONS  
cossart.p@orange.fr

✉ **ANTOINETTE SEILLIERE**  
a.seilliere@wanadoo.fr

✉ **CHRISTINE TERNYNCK**  
christine.ternynck@gmail.com

✉ **PATRICIA BOUCHENOT-DÉCHIN**  
vpdech@free.fr

✉ **PATRICK MASURE**  
masure.patrick@dbmail.com

✉ **ODILE HENNEBERT**  
Association Picarde des Parcs et Jardins

✉ **MARIE OBJOIS**  
marieobjois@gmail.com

✉ **BRUNO LAMANDIN** CHEF DU PROTOCOLE  
gilliane.lamandin@wanadoo.fr

✉ **ANDREA FILIPPONE**  
andrea@ajfdesign.com

## EBTS NEW YORK - NEW JERSEY

### ANDREA FILIPPONE

129, Pickle Road, PO Box 292  
Pottersville NJ 07979  
andrea@ajfdesign.com  
Tél : 001 908 879 4066 – GSM : 001 908 413 1957

With for NYC :

✉ **FRANCOIS GOFFINET**  
francois@francoisgoffinet.com

✉ **ERIC «T» FLEISHER**  
tflisher@bpcparks.org

✉ **MARIE SALEMBIER**  
marie.salembier@gmail.com

## DÉLÉGATIONS RÉGIONALES

### ÎLE DE FRANCE

#### OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

95710 Château d'Ambleville  
Tél. 06 08 87 06 72  
contact@ambleville.com

### NORMANDIE – PICARDIE

#### MARTINE HIGONNET

1, rue d'Anjou 75008 Paris  
Tél. 01 47 23 70 57 – martinehigonnet@gmail.com

### CENTRE

#### BÉATRIZ DE ANDIA

« La Châtonnière » 37190 Azay-le-Rideau  
Tél. 02 47 45 40 29  
deandia@aol.com – www.lachatonniere.com

### NORD

#### ANNE LAGOUTTE

Abbaye de Vaucelles 59258 Les Rues des Vignes  
Tél. 03 27 78 50 65 – Répondeur vocal : 03 27 78 98 98  
a.vaucelles@wanadoo.fr

### BRETAGNE – PAYS DE LA LOIRE

#### DANIEL PIQUET

Le Croscro 56130 Lignol  
Tél. 01 30 61 05 02  
daniel\_piquet@yahoo.fr

### AQUITAINE – LIMOUSIN

#### HUBERT DE CERVAL RESPONSABLE DES DÉLÉGATIONS

145, rue de la Croix-Nivert 75015 Paris  
Tél. 09 51 62 71 93 – Port. 07 81 09 93 41  
hdecerval@gmail.com

### AUVERGNE

#### CLAUDE AGUTTES

Château de Blanzat 63113 Blanzat  
Tél. 06 64 62 69 22 – Fax : 04 73 78 03 91  
aguttes@aguttes.com

### BOURGOGNE

#### LORILEE MALLET

Château de Montille 21140 Sémur-en-Auxois  
Tél. 03 80 97 08 18  
lorimal@alum.mit.edu

### RHÔNE-ALPES

#### ISABELLE DE QUINSONAS

Jardins et château du Touvet 38660 Le Touvet  
Tél. 06 63 04 24 03  
quinsonas@wanadoo.fr

### ALPES-PROVENCE-CÔTE D'AZUR

#### FRANÇOIS MAZET

« La Citronneraie » 69 Corniche A. Tardieu 06500 Menton  
GSM : 00 33 (0)6 802 65 224  
mazet.com@wanadoo.fr

### LANGUEDOC-ROUSSILLON

#### MARIANNE NIERMANS

Château de Montlaur 1, promenade de Rigal 11220 Montlaur  
Adresse postale : 43, avenue Charles Floquet 75007 Paris  
GSM : 00 33 6 08 17 12 74  
www.domainemontlaur.com  
chateaumontlaur@gmail.com

### PYRÉNÉES

#### Hauts-Pyrénées – Pyrénées-Atlantiques

#### CHÂTEAU DE GARDÈRES

65320 Gardères  
David-Alexandre Liagre et Lionel Gallois  
Tél. 05 62 32 52 63  
chateaudeliagre@aol.com

## AMBASSADES À L'ÉTRANGER

### PRINCIPAUTÉ DE MONACO

#### JACQUES SEYDOUX DE CLAUSONNE

8, rue Honoré Labande 98000 Monaco  
Tél. 06 07 93 05 99

### MAROC

#### GUILHÈNE DE CIDRAC

Tél. +33 (0)6 20 32 82 48  
gdecidrac@gmail.com

### ESPAGNE

#### ANDREA GONZÁLEZ

Paseo Juan XXIII num 24 5-1  
28040 Madrid  
andrea.gonzalezmar@gmail.com

### PORTUGAL

#### RÉGINE ASHLEY

Quinta de Palma  
Rua Nova, Da Rainha 157  
2705 207 Colares  
regine.ashley@gmail.com

### DÉLÉGATION DE PORTO

#### MARTA HOLSTEIN BECK VAN ZELLER

mrtvanzeller@gmail.com

## DÉLÉGATIONS À L'ÉTRANGER

### ITALIE

#### Venise et Vénétie

#### TUDY SAMMARTINI

Dorsoduro 1677/B 30123 Venezia  
Tél. & Fax : 00 39 (0) 41 52 881 46

### USA

#### Washington

#### LYNN R. BATDORF

hollykids@comcast.net

#### Pennsylvanie

#### BARRETT WILSON

Core Collection Curator for wild-collected *Buxus sempervirens*  
Longwood Gardens  
PO Box 501  
Kennett Square PA 19348 – USA  
bwilson@longwoodgardens.org  
Telephone 610-388-5373

#### Los Angeles

#### LYNN SCOTT SMITH

Ambiance Landscape Design  
421 W. Avenue 42  
Los Angeles, CA 90065  
001+ 213 509-5901 (Los Angeles mobile)  
33+ (0)6 47 45 43 03 (Paris mobile)  
lynnscottambiance@gmail.com  
www.lynnscottsmith.com  
www.ecology.com

#### Virginie

#### WILLIAM E. GOODE JR

1307 Old Logan Road  
Sabot 23103 – USA  
wegoode@comcast.net

Grand Maître de l'Ordre du Tablier d'Honneur : Hubert de Cerval

En couverture :

### Le jardin italien de Longwood Gardens (Pennsylvanie - USA)

Inspiré par les jardins de la Villa Gamberaia, Pierre du Pont fit construire le jardin italien de Longwood entre 1925 et 1927 (voir article dans les pages US page 7).



## MEMBRES PROFESSIONNELS

### Jardins labellisés\* «Jardin Remarquable»

Jardins de Versailles	M. Joël Cottin	78008	BP 834 - Versailles	
Jardins du château de Fontainebleau	M. Thierry Lerche	77300	Fontainebleau	06 85 16 92 13
Parc de buis de Marquessac	SARL Kléber Rossillon/Chef Jardinier : M. Jean Lemoussu	24220	Vézac	05 53 31 36 36
Jardins de Hautefort	M <sup>me</sup> Marie Maitrepierre	24390	Hautefort	05 53 50 51 23
Jardins du Manoir d'Eyrignac	M. et M <sup>me</sup> Patrick Sermadiras de Pouzols de Lile	24590	Salignac-Eyvigues	05 53 28 99 71
Potager du château de Pouthet	M <sup>me</sup> Catherine de La Source	24500	Eymet	05 53 23 81 21
Jardins du château d'Ambleville	M. Olivier Coutau-Bégarie	95700	Ambleville	06 08 87 06 72
Jardins du château de Losse	M <sup>me</sup> Jacqueline van der Schueren	24290	Thonac	05 53 50 80 08
Jardins de Brécy	M. Didier Wirth	14480	Saint-Gabriel Brécy	02 31 80 11 48
Jardins de Villandry	M. Henri Carvallo	37510	Villandry	02 47 50 02 09
Jardins du château de Viven	M <sup>me</sup> Jeanne-Emma Graciet	64450	Viven	05 59 04 81 48
Jardins de la Châtonnière	M <sup>me</sup> Beatriz de Andia	37190	Azay-le-Rideau	02 47 45 40 29
Jardins de Séricourt	M. et M <sup>me</sup> Yves Gosse de Gorre	62270	Séricourt	03 21 03 64 42
Abbaye de Fontenay	M. et M <sup>me</sup> Hubert Aynard	21500	Montbard	03 80 92 00 53
Jardins du château de La Ballue	M <sup>me</sup> Marie-Françoise Mathiot-Mathon	35560	Bazouges-la-Pérouse	02 99 97 47 86
Jardin du château de Blanzat	M. et M <sup>me</sup> Claude Aguttes	63112	Blanzat	06 64 62 69 22
Ferme du Mont des Récollets	M. Emmanuel de Quillacq	59670	Cassel	03 28 40 59 29
Jardins du château du Touvet	Bruno et Isabelle de Quinsonas-Oudinot	38660	Le Touvet	04 76 08 42 27
Le Jardin du Bâtiment	M. William Christie	85210	Thiré	02 51 27 62 26
Jardins de La Massonière	M <sup>me</sup> Anne-Marie Moulin	72540	St-Christophe-en-Champagne	02 43 88 44 62
La Citronneraie	M. et M <sup>me</sup> François-Jacques Mazet	06500	Menton	06 80 26 52 24
Château de Champ de Bataille	M. Jacques Garcia	27110	Sainte Opportune du Bosc	02 32 34 84 34
Le Labyrinthe-Jardin des Cinq Sens	M. et M <sup>me</sup> d'Yvoire/Chef Jardinier : M. Mathieu Constans	74140	Yvoire	04 50 72 88 80
Jardins du Château d'Ainay-le-Vieil	Princesse de la Tour d'Auvergne	18200	Ainay-le-Vieil	01 42 60 25 95
Jardins du Château de Villaines	M. et M <sup>me</sup> Marc Forissier	72210	Louplande	02 43 88 53 73
Le Grand Launay	M. et M <sup>me</sup> Jean Schalit	22480	Lanrivain	06 80 20 65 24
Le Clos	M. André de Villeneuve-Esclapon (†)	04210	Valensole	04 92 74 80 05
Domaine de Chantilly	Jardinier en Chef : M. Thierry Basset	60500	Chantilly	06 76 31 30 36
Les Jardins du Mirail	M. et M <sup>me</sup> Thibaut de Reimpré	72540	Cranes-en-Champagne	06 85 94 18 70
Château de Pizay	M. Pascal Dufaitre	69220	St-Jean-d'Ardières	04 74 66 26 10
Jardins du château de Valmer	M <sup>me</sup> Alix de Saint-Venant	37210	Chançay	02 47 52 93 12
Parc du Manoir de la Javelière	M. et M <sup>me</sup> Patrick Masure	45340	Montbarrois	02 38 33 80 97
Château de Valgencouse	M. et M <sup>me</sup> Jean-Paul Armaud	60300	Senlis	03 44 53 02 46
Les Jardins de Kerdalo	M. et M <sup>me</sup> Timothy Vaughan	22220	Trédarzec	02 96 92 35 94
Château de Vaux-le-Vicomte	M. Alexandre de Vogüé - Chef Jardinier : M. Patrick Borgoot	77950	Maincy	01 64 14 41 90
Les Jardins de la Muette	Nicolas et Laurence Vivant	02600	Largny sur Automne	06 10 74 08 23
Jardins du château de Barbirey	M. et M <sup>me</sup> Jean-Bernard Guyonnaud	21410	Barbirey-sur-Ouche	03 80 49 08 81
Logis de Forge	M. et M <sup>me</sup> Ghislain de Beaucé	16640	Mouthiers-sur-Boëme	05 45 67 84 22
Jardin du château du Pin	M <sup>me</sup> Jane de la Celle	49123	Champocé-sur-Loire	06 11 68 61 81
Château de La Grange	M. et M <sup>me</sup> Marie-François de Selancy	57100	Manom	03 82 53 85 03
Château de Boutemont	M. et M <sup>me</sup> Armand Sarfati	14100	Boutemont	02 31 61 12 16
Le Potager des Princes	M. et M <sup>me</sup> Yves Bienaimé	60500	Chantilly	03 44 57 39 66
Château de Vendevre	M. et M <sup>me</sup> Guy de Vendevre	14170	Vendevre	02 31 40 93 83
Jardin de la Ferme Bleue	MM. Lura et Soulier	67110	Uittenhoffen	03 88 72 84 35
L'hortus conclusus du Prieuré de Vauboin	M. Thierry Juge	72340	Beaumont-sur-Dême	01 40 39 14 58
Château et Jardins de Breteuil	Marquis de Breteuil	78460	Chevreue	01 30 52 05 11
Parc du château de Merville	M. Laurent de Beaumont	31330	Merville	05 61 85 32 34
Château de la Bourbansais	M. Olivier de Lorgeril	35720	Pleugueneuc	02 99 69 40 07
Jardin de Silière	M. Robert Sauvegrain	52600	Cohons	06 10 74 10 70
Parc du Château d'Acquigny	M. et M <sup>me</sup> Bertrand d'Esneval	27400	Acquigny	02 32 50 23 31
Château de Thoiry	M. et M <sup>me</sup> Paul de La Panouse	78770	Thoiry-en-Yvelines	01 34 87 40 67
Jardin d'Eden du château du Colombier	M. et M <sup>me</sup> Paul de La Panouse	12330	Mondalazac	05 65 74 99 79
Jardins du Manoir D'Hénoçq	M. et M <sup>me</sup> Jean Deblock	62170	Brexent-Énoçq	03 21 06 08 55

### Liste de nos adhérents Architectes-Paysagistes, Jardinistes, Paysagistes

M <sup>ns</sup> Andrea Filippone	www.tendenzdesign.com	NJ07979	Pottersville USA	001 908 879 0148
M. Emmanuel d'Hennezel	26, rue d'Autre-Eglise	B-1367	Huppaye BELGIQUE	00 32 10 81 24 97
M. Benoit de Font-Réaulx	26, rue Singer	75016	Paris	01 42 24 77 83
François Goffinet (UK) Limited	www.francoisgoffinet.com	Angleterre	- Belgique - France - USA	
M. Yves Gosse de Gorre	2, rue du Bois	62270	Séricourt	03 21 03 64 42
M <sup>me</sup> Nicole Grattepanche	« Les Barres »	38190	Les Adrets/Brignaud	06 81 16 42 02
M. Hubert Puzenat	16, route de Beauvais	60390	Berneuil-en-Bray	03 44 81 15 24
M. Emmanuel de Quillacq	La Ferme des Récollets	59670	Cassel	03 28 40 59 29
M <sup>me</sup> Martine Terrin	34, rue des Francs-Bourgeois	75003	Paris	01 42 72 41 35
M <sup>me</sup> Alix de Saint-Venant	Château de Valmer	37210	Chançay	02 47 52 93 12
Christophe Nolin et François Gillot - Ginko/Vert Buis	185 bis, rue Ordener	75018	Paris	06 19 51 96 72
M. Philippe Blot Lefevre/expert en géométrie sacrée	« Le Ciel pour Toit » - 63, rue de Boulainvillers	75016	Paris	06 07 54 32 07
M. Philippe de Kersabiec	Sté « Coup d'œil » - « Le Petit Logis de Chassenon »	85240	Xanton-Chassenon	06 16 42 23 78
M. Louis Benech	26, rue Caumartin	75009	Paris	01 42 01 04 00

### Liste de nos adhérents Pépiniéristes

M. Pierre Joyaux - Buis de France	La Lande Chévrier	18270	St-Christophe-le-Chaudry	06 10 11 45 32
Pépinière Carrère - M. Loïc Carrère	48, avenue J.-F. Kennedy	47520	Le Passage d'Agen	05 53 68 86 92
Pépinières Decouard, M <sup>me</sup> Mireille Decouard	Le Conseiller	33190	Pondaurat	05 56 71 04 87
Pépinières Drappier - M. Michel Le Borgne	476, rue Dombrie	59226	Lecelles	06 03 38 96 94
Pépinières de buis & d'ifs Goossens	Gevaartsestraat 7	B-8020	Oostkamp BELGIQUE	00 32 50 82 46 86
M. Yves Gosse de Gorre	2, rue du Bois	62270	Séricourt	03 21 03 64 42
Pépinières de la Roselière, M. Denis Hennequez	1 <sup>bs</sup> , boulevard du Chapitre	27700	Les Andelys	06 81 05 02 94
La Roselière, M <sup>me</sup> Evelyne Hennequez	7, boulevard du Chapitre	27700	Les Andelys	
M. Jacques Segers	15, rue Saint Jean	77470	Saint Fiacre	01 60 25 71 28
SCEA Pépinières Segers-Desquins	18, rue de l'Ormois	77660	Changis-sur-Marne	01 64 35 91 41
Le Portail Enchanté - Plantes rares et solitaires	Eikendreef 25	B-9932	Zomergem BELGIQUE	0032 478 21 25 25
Pépinières Ripaud	Route de Mouilleron-en-Pareds	85390	Cheffois	02 51 63 64 08
Pépinières Chatelain - www.pepinieres-chatelain.com	50, route de Roissy	95500	Le Thillay	01 39 88 50 88
M. Nicolas de Boigne/Domäne des Rochettes		49420	La Prévière	02 41 92 44 76

### Matériel, mobilier de jardin, divers

<b>Mobilier de jardin</b>				
François Goffinet (UK) Limited	www.francoisgoffinet.com	75018	Paris	06 19 51 96 72
Christophe Nolin et François Gillot	185 bis, rue Ordener			
Ginko/Vert Buis/L'Atelier du banc - www.nolin-gillot.fr		24590	Saint-Geniès	06 83 79 30 95
Potier	Croze de Leygue			
www.meubles-de-jardin-potier.com		49320	Brissac-Quincé	06 07 73 54 09
<b>Caisnes à orangers</b>				
La Forge Saint-Alman d'Anjou - Patrick Jourdes	La vieille Cure de Quincé			
www.forge-saint-alman-anjou.com		B-8020	Oostkamp BELGIQUE	00 32 50 82 46 86
<b>Echelles de jardin - Tripod Ladders</b>				
Pépinières de buis & d'ifs Goossens	Gevaartsestraat 7	86160	Pied Barraud - Brion	05 49 59 34 44
www.buxuskwakerijgoossens.be		86320	Civaux	05 49 84 58 30
<b>Gloriettes en métal, classiques ou contemporaines pour particuliers ou professionnels</b>		75017	Paris	06 76 28 52 68
Metal Vert - MM. Bernard et Baptiste Joly		46330	Sauliac-sur-Célé	05 65 31 28 70
<b>Voliges pour bordures</b>				
Planico France - www.planico.fr	Z.A. de La Croche			
<b>Photographe de parcs et jardins</b>				
Eric Sander, auteur photographe - www.eric.sander.com	9, rue du Printemps			
(spécialité : Jardins et Demeures d'exception)				
<b>Librairie d'anciens</b>				
Jean-Yves Ménard	Montagnac			

\* source : Ministère de la Culture



## RENOUVEAU DES CÉLÈBRES FON



Un projet ambitieux de restauration des fameuses fontaines de Longwood Gardens, intitulé *Nouvelles Dimensions*, vient d'être lancé : il s'agit d'un investissement de \$90 millions visant à remplacer, à l'aide de la technologie la plus récente, l'infrastructure de fontaines installées il y a 83 ans.

### Ce renouveau comprendra :

- ✂ la restauration complète par des spécialistes des fontaines et bas-reliefs en pierre sur tout le domaine
- ✂ le remplacement de toute l'infrastructure électrique et de la plomberie par des systèmes du XXI<sup>e</sup>s. pour permettre aux fontaines de fonctionner plus efficacement, et sur une plus longue durée pendant l'année
- ✂ une nouvelle chorégraphie des eaux, avec des jets projetés à 60 mètres de hauteur - 15 mètres de plus qu'à l'heure actuelle ; ces jets permettront aussi de contrôler avec plus de précision le mouvement des eaux pour créer des effets spéciaux d'ondulation, de flexion et de tournoiement
- ✂ le remplacement du système d'éclairage des fontaines par des LEDs qui économisent l'énergie et permettent à la chorégraphie des eaux de prendre de nouvelles colorations
- ✂ de nouveaux emplacements à explorer par les visiteurs, dans le respect des plans d'origine, grâce à :

- la réouverture de l'élégant mur sud comportant 20 fontaines, et qui était fermé au public depuis 20 ans
- la Grotte, que l'on pénètre par un passage à chaque bout de la loggia menant à un hall voûté ; en son centre sera installé un rideau d'eau circulaire ainsi qu'un oculus favorisant un éclairage naturel
- un pont en treillage pour rejoindre la Terrasse des Fontaines permettant aux visiteurs de voir alentours
- de nouveaux emplacements pour se reposer avec un alignement de sièges près des fontaines, et des chaises et tables à l'arrière du pont en treillage
- la réhabilitation de la Station de Pompage et l'exposition des pompes en activité entre 1931 et 2014
- un paysage embelli par de nouvelles plantations, des expositions horticoles améliorées, une augmentation des allées accessibles à tous.

Une fois ce projet accompli, le Jardin Principal des Fontaines se situera à l'avant-garde de l'art et de la technique, tout comme il l'était en 1931 lorsque Pierre S. du Pont ouvrit ses portes et le dévoila ; le but étant de rivaliser avec ce qu'il avait remarqué en France et en Italie ainsi qu'à l'Exposition Mondiale Colombienne de Chicago en 1893.

Traduction Martine Higonnet

### L'EXCEPTIONNEL SON ET LUMIÈRE « TOPIAIRE » DE LONGWOOD

**Paysage nocturne** : Un son et lumière qui métamorphose Longwood Gardens en une fresque animée. Il s'agit d'une création de Klip Collective où fusionnent la lumière, le son, l'image et la musique dans un spectacle nocturne inoubliable. Au cœur de cette représentation impressionnante et féérique le Jardin Topiaire dont les sculptures s'éveillent à la vie.

**Nightscape**: A Light and Sound Experience transformed Longwood Gardens into a living canvas. Created by Klip Collective, this innovative display combined light, sound, imagery, and music into an unforgettable nighttime experience. One of the main installations was the

*Topiary Garden, which was brought to life as "living sculptures" in a powerful and whimsical display.*





# GARDENS

## TAINES DES JARDINS DE LONGWOOD

### LONGWOOD GARDENS ANNOUNCES MAJOR REVITALIZATION OF ICONIC FOUNTAIN GARDEN

*Nation's most important historic fountain garden will be updated with 21<sup>st</sup>-century technology while maintaining Old-World charm*

*Longwood Gardens will remain open throughout the restoration*

*Kennett Square, PA (September 25, 2014) – Longwood Gardens, the steward of one of the world's great fountain collections, announced today that it will embark on a series of major improvements to its renowned Main Fountain Garden. The \$90-million investment, titled "New Heights: The Fountain Revitalization Project", will replace the 83-year-old fountains' infrastructure with the latest technology, improve guest access to the Garden, and add innovative new elements that honor the visionary original design by Longwood Gardens founder Pierre S. du Pont. Groundbreaking will begin in mid-October of this year and the Main Fountain Garden will reopen in spring 2017.*

*The revitalization will include:*

- the complete restoration by specialists of the original limestone reliefs and fountains throughout the five-acre Garden;*
- the total replacement of the fountains' electric and plumbing infrastructure with 21<sup>st</sup>-century systems, allowing the fountains to run more efficiently and for a significantly longer period of time during the year;*
- new water choreography, which will include jets that project water 175 feet in the air—45 feet higher than the current capabilities; the jets will also allow for more precise control of the water movement to create unique undulating, flexing, and spinning effects;*

*replacement of the fountain lighting system with energy-efficient LED lights, which will also allow the water choreography to take on a new range of colors;*

*new areas for guests to explore, honoring the spirit of the original design, including:*

- the re-opening of the elegant south wall, which has been closed to the public for the last 20 years, containing 20 wall-mounted fountains;*
- the Grotto, entered from passageways on either side of the loggia, which lead to a vaulted central hall; at the center will be a circular water curtain wall and oculus that allows natural light to enter the space;*
- a trellis bridge connecting to the Fountain Terrace allowing guests to look out over the surrounding gardens;*
- new seating areas, including a seat wall along the fountains as well as tables and chairs behind the trellis bridge;*
- a renovated Pump House lobby, which will showcase the original pumps that powered the Main Fountain Garden from 1931 to 2014;*
- an enhanced landscape that includes increased planting, enhanced horticultural displays, and expanded, fully accessible walking areas.*

*Once completed, the Main Fountain Garden will be at the cutting edge of both design and engineering, just as it was when Pierre S. du Pont unveiled the Main Fountain Garden on the grounds of what was then his personal estate in 1931. Du Pont himself designed the five-acre Fountain Garden, incorporating both French and Italian elements. The goal was to rival the fountains he had seen in Europe and at the 1893 World Columbian Exposition in Chicago.*

**Website Longwood Gardens:**  
[www.longwoodgardens.org](http://www.longwoodgardens.org)

En couverture :

### Le jardin italien de Longwood

Pierre du Pont, à l'origine des jardins de Longwood aux environs de Philadelphie, aimait retourner en Europe pour y trouver des idées. Au cours de l'été 1925 il fit un séjour en France au cours duquel il visita en deux semaines 50 châteaux et jardins parmi lesquels Vaux-le-Vicomte, Courances, Pomponne, Villandry, Versailles, et c'est Monet lui-même qui le reçut en son jardin. De retour aux Etats-Unis, Pierre fit construire, entre 1925 et 1927, un jardin d'eaux à l'italienne sur un site marécageux au nord-ouest du Grand Lac de Longwood. Ce n'est pas d'un jardin français qu'il s'inspira, mais de la Villa Gamberaia proche de Florence qu'il avait découverte en 1913. On pense qu'il en releva le plan dans un livre sur les jardins qui venait d'être publié. Il s'appuya sur le raccourci visuel pour que les quatre bassins, vus de la terrasse d'observation, paraissent d'égales proportions alors que les deux bassins les plus éloignés sont considérablement plus longs.

Le jardin italien d'origine ne présente que peu de fontaines alors qu'à Longwood plus de 600 jets d'eau s'élançant de 6 bassins revêtus de carreaux de céramique bleus encadrés de douze bassins surélevés. On demeure étonné par un escalier d'eau tournant au sud-ouest qui fait

face à un escalier classique au sud-est. Sur le passage voûté qui les réunit s'étend la terrasse d'observation décorée de fontaines sculpturales et de vases en terre cuite.



On mit en place des tilleuls (qui sont toujours là) des deux côtés, des buis, et tout au fond des arbres à feuillage persistant. Du lierre anglais borde les bassins. Les éléments sculpturaux en pierre de taille, les bassins surélevés et les ornements fabriqués à Philadelphie et en Italie sont d'un goût italianisant prononcé. Cependant, cet ensemble de jets d'eau installés dans une clairière cernée par des bois rappelle surtout le bosquet d'eau versaillais, mais de fantaisie. On ne découvre vraiment sa beauté qu'en descendant au jardin pour admirer l'effet des eaux éclairées scintillant contre le feuillage vert sombre.

Le jardin fut entièrement repris entre 1990 et 1992, ses bassins, leurs pompes et autre plomberie remplacés.

Mais son aspect n'a pas changé depuis le temps de Pierre du Pont.

Colvin Randall - Traduction de Martine Higonet



# NEW YORK

## WASHINGTON SQUARE PARK LE MIROIR DE DOWNTOWN NEW YORK



Par Marie Salembier

Landscape Architect, graduated from the Masters of Landscape Architecture of the Spitzer School of Architecture, The City College of New York.  
Horticulturist, graduated from the School of Professional Horticulture of the New York Botanical Garden.

J'avais envie de me plonger dans l'histoire d'un lieu que je traverse chaque jour : Washington Square Park. Cette place a connu de nombreux changements, de nombreuses vies, comme tout le sud de Manhattan. Washington Square Park nous montre à quel point les parcs reflètent les activités d'un quartier.

Ce parc, très "New Yorkais" vous embarque dans son univers frénétique, le jour comme la nuit, tout au long de l'année. Je ne me lasse pas du "People Watching", regarder les gens utiliser l'espace. Nombreux sont les artistes qui ont été séduits par l'endroit. Bob Dylan y a joué, Woody Allen dans ses hymnes à New York y a fait s'entrecroiser ses personnages plus d'une fois, pour ne citer qu'eux.

WSP est situé Downtown (sous la 14<sup>ème</sup> rue à Manhattan) et marque le croisement de différents quartiers : Greenwich Village, la Gold Coast, le quartier de New York University. Le nord du parc attire depuis le 19<sup>ème</sup> siècle une population aisée et bourgeoise tandis que le sud de la place abritait majoritairement des immigrants vivant dans des habitations modestes.

C'est un lieu de passage, un carrefour important pour les piétons de la ville mais aussi une sorte de petit sanctuaire urbain dont l'enceinte a malheureusement participé aux problèmes d'insécurité et de criminalité des années 70-80.

Depuis plus de six ans maintenant la ville rénove le parc, section par section. Cette rénovation a également pour but de participer au rayonnement de l'histoire souvent méconnue du parc. Il a en effet servi successivement de terre agricole pour des esclaves affranchis, de fosse commune pour les victimes de la fièvre jaune puis a ensuite été fréquenté par de nombreuses personnalités au 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> comme Henry James, Buddy Holly, Bob Dylan ou Stanley Kubrick.

Les rénovations n'ont pas été bien accueillies par tous dans un premier temps mais elles semblent finalement avoir mis d'accord la

majorité des habitués. Le parc reflète encore une fois le caractère de son quartier : "nettoyé" certes, mais ayant su garder une véritable âme. On y trouve encore les joueurs d'échec, les groupes de jazz et les éternels habitués comme "l'homme aux pigeons"...



*Almost everyday I walk through Washington Square Park. I came to love that place for its non-stop activities and its history that takes you back through the past lives of Downtown New York.*

*The square has been a place to linger, to play, to celebrate or demonstrate. It functions not only as a public park beloved by locals, but also as a campus green, an intersection of neighborhoods, a performance space and a magnet attracting visitors from around the world.*

*Once a burial ground for the victims of the yellow fever and a farmland used by newly-freed slaves, It is one of these landmarks that has seen New York City go through history. This place has changed its looks many times to accommodate its use. During the last 50 years, the square has been used as an urban park where people go to relax, enjoy and play.*

*Many artists were regulars of the park like Henry James, Buddy Holly, Bob Dylan, Stanley Kubrick. Bob Dylan played there, and Woody Allen used it as a set in Annie Hall.*

*Its surrounding architecture is quite interesting too. The North side of the square has always attracted prominent families wanting to escape the congested Downtown Manhattan. Its south side with typical New York's tenement constructions look much more ordinary.*

*The most recent renovation of Washington Square is nearing completion. The landscape architects in charge of the renewal project are conscious of the amazing history of the place and are desirous to enhance the markers of its past.*

*In 1961, Jane Jacobs, an urbanist and figure of Downtown New York, declared that the park, beloved and valued over so many years, was one of the most successful in the United States and that It should be used as a model for designing urban places.*

### EBTS FRANCE NEW YORK

**Eric T. FLEISHER**  
Director of Horticulture,  
Battery Park City  
Parks Conservancy

**Andrea FILIPPONE**  
President of AJF Design

**François GOFFINET**  
Garden Designer

**Marie SALEMBIER**  
Landscape Architect

## UNITE TO SAVE THE FRICK !

Le jardin de Russell Page inspire les artistes !



FRICK BY JONATHAN MYLES LEA - 480X327



FRICK GARDEN BY KATE SCHELTER - 480X365

If you wish to become a member of EBTS France and receive our 2 magazines each year, please send your request by e-mail to [patrick.salembier@sfr.com](mailto:patrick.salembier@sfr.com) in order to receive a membership form to be filled in.



# ESPAGNE

## INTRODUCTION AU JARDIN ESPAGNOL

Par Andrea González

Bachelor / Master Architect ETSAM University (2009 - Madrid) best grade of the school prize (Sobresaliente PFC),  
Master in Construction Enterprises (2009 - Madrid), Master in Landscape at Tongji University (2010 - Shanghai),  
PHD Researcher, Architect, Landscape Architect and Director of The Office Architecture Global Aid



Traditionnellement les Espagnols aiment à la fois les grandes étendues arides et les jardins aux fleurs de couleurs vives.

Une telle vision du jardin chatoyant trouve sans doute sa source dans la culture arabe où la chaleur du désert contraste avec la fraîcheur des oasis. Le jardin hispano-arabe propose ainsi un refuge aux tonalités vibrantes au milieu d'une zone qui rappelle les sables jaunes du Sahara. Depuis les temps anciens, c'est au jardin que l'on vient chercher la paix intérieure qu'apportent les senteurs et couleurs, les ombrages et sonorités, dont l'environnement du sud et du plateau central ibériques sont dépourvus. Aujourd'hui encore les Palais du Generalife et de l'Alcazar déploient des palettes de couleurs reçues de leur héritage musulman.

Le jardin hispano-arabe s'est constitué loin de la luxuriance des tropiques et des maigres floraisons de la frileuse Europe du Nord.



Ce n'est que par la grâce d'un ruisseau qui naît une verte oasis au creux d'un paysage desséché : pour cette raison

le jardin est considéré comme éphémère et il est toujours accompagné de constructions architecturales qui lui assurent une certaine pérennité. Le marbre, la pierre et la terre cuite entourent les jardins de Castille et d'Andalousie en gage d'éternité.

Leurs caractéristiques comportent un mur de protection, une forme orthogonale, et une végétation composée d'arbres fruitiers, comme les orangers et citronniers, des fleurs telles le Cheiranthus, l'iris, le narcisse, ou le lys, et des topiaires taillées dans le myrte. Canaux et bassins géométriques reflètent les constructions de marbre blanc tout en créant de la fraîcheur et une petite musique. Cette harmonie est particulièrement sensible à l'Alhambra dans le Jardin de Comares.

EBTS FRANCE **ESPAGNE** ANDREA GONZÁLEZ - PHD Researcher, Architect, Landscape Architect and Director of The Office Architecture Global Aid



**PÉPINIÈRES  
CHATELAIN**  
*cultivons la nature*

*Pépinières généralistes  
Spécialistes des arbres fruitiers  
Arbustes alternatifs au buis*

### Nos solutions pour remplacer vos buis malades !

*Ilex crenata 'Dark Green'*



*Ilex crenata 'Blondie'*



*Lonicera nitida 'Tidy Tips'*



*Osmanthus x burkwoodi*



*Taxus baccata*



**50 ROUTE DE GOUSSAINVILLE À ROISSY  
95500 LE THILLAY - TÉL. : 01 39 88 50 88  
contact@pepinieres-chatelain.com  
www.pepinieres-chatelain.com**

Découvrez  
notre nouveau site  
internet !  
Livraisons en France  
et à l'étranger

# VOYAGE EN VERTE NORMANDIE



CHÂTEAU DE BOUTEMONT

21 PARTICIPANTS

SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 OCTOBRE 2014

Voyage organisé par Patrick Salembier en collaboration avec Antoinette Seillière et Jean-Antoine Thimon

Beau temps, belle lumière pour découvrir le **Château de Boutemont** à Oully le Vicomte. Armand Sarfati, le propriétaire, nous accueille accompagné de son jardinier Alain Liabeuf et du paysagiste Georges Hayat. Une grande allée mène à la demeure ; entièrement remaniée il y a quelques années pour alléger l'entretien, les topiaires y ont remplacé les rosiers d'hier et on limite le fleurissement aux poteries. Au bout de l'allée, la poterne d'entrée mène à une large cour d'où l'on a une vue imprenable sur un bassin, que l'on attribue à Achille Duchêne. Bassin bordé aujourd'hui de cylindres d'ifs et rubans de hêtres selon un motif florentin et agrémenté de généreuses potées de Brugmansia. Plus spectaculaire encore, des « sentinelles » de charmes ponctuent les bâtiments : une idée géniale d'Armand Sarfati. La promenade continue, il y en a encore beaucoup à voir, la motte médiévale érigée par les Boutemont, le potager de fleurs et son orangerie, le jardin de parfums (un délice !), le temple de Salomon et le jardin des papillons en cours de réalisation ... Nous partons à regret, séduits par les jardins et charmés par le dernier « verre » pris tous ensemble dans le château !

*PS : une mention spéciale pour la taille de certains buis à l'entrée. Alain Liabeuf a eu l'idée d'y imprimer nettement des lignes franches telles des cicatrices plutôt que de tergiverser avec des parties abîmées.*

Déjeuner au **Château de Vendevre** où nous sommes accueillis par Guy de Vendevre, représentant de la neuvième génération à habiter cette « Maison des Champs » construite en 1740 par l'architecte Jean-François Blondel pour Alexandre de Ven-

devre. La façade est d'une très élégante sobriété et l'ordonnance des topiaires d'ifs d'un beau classicisme. A l'arrière un miroir d'eau, prélude aux nombreuses créations du propriétaire actuel depuis 1970 sur le thème de l'eau et de la surprise. Car derrière cette ordonnance classique, nous allons beaucoup nous amuser... avec l'eau et



BOUTEMONT

avec les commentaires du maître des lieux ! Jets d'eau surprise... ici l'eau jaillit de la gueule d'un cerf, là de tortues, là encore de volatiles au dessus d'un pont peint de rouge mais ce qui amusera le plus notre président c'est la statue de la déesse Clémence dont il ne faut surtout s'aviser de toucher le tétou sous peine d'être bien arrosé ! Reprenons nos esprits, la promenade continue et nous voyions beaucoup de merveilles... Surmontée d'un pavillon chinois, la chambre de fraîcheur : une grotte de coquillages (200 000 !) évoquent les 5 sens à la manière d'Arcimboldo. Plus loin, une glacière en forme de pyramide, le colombier à eau, les labyrinthes (le psychiatre de l'époque, plaisante Guy, on oubliait ses soucis !), le pavillon de thé japonais et la musique de l'eau. Saviez vous qu'aux temps anciens on palissait les fruitiers avec des os de poulets ou canards pour profiter de leur imputrescibilité ! Et voilà que l'on traverse un massif de bananiers ! Exotique en diable. Décidément Guy de Vendevre nous ménage beaucoup de surprises...

Pressés par notre timing, nous ne pourrions malheureusement consacrer que bien peu de temps à la visite de l'intérieur du château, pas plus qu'au musée de mobilier miniature installé dans l'orangerie (première collection au monde !). Elyane de Vendevre avait tant de choses à nous raconter, elle aussi, et nous nous sommes sentis vraiment confus de ce départ obligé.



C'est très en retard que nous arrivons au **Château d'Aguesseau** à Trouville chez Olivia et Ghislain de Castelnau. À travers trois arches de Taxus, se découvre le château précédé d'un vert boulingrin bordé par une double haie basse de buis pour suggérer le rehaussement de terrain. À droite, en contrebas, le « jardin à la française » d'Olivia : topiaires de Taxus en cônes, motifs de buis, écrins pour les floraisons bleues des lavandes, Nepeta et Perovskia. Au centre un bassin circulaire « gardé » par deux charmants enfants de pierre. Au sud de la demeure, le paysagiste belge Philippe de Boncourt a imaginé deux terrasses successives bordées de tables d'ifs. Olivia a décidé d'en ajouter une supplémentaire et de

ponctuer ces lignes par des végétaux taillés en boule. D'ailleurs Olivia aime donner aux végétaux ces formes dites topiaires. *Lonicera nitida*, *Elaeagnus*, *Choisya*, ifs et buis taillés en boules, cylindres ou autres formes apportent aussi des tonalités variées de verts différents. Dernière création des maîtres des lieux, des « Chambres de Près » (entendez pâtures) à l'est et à l'ouest des terrasses. Dessinées grâce à des haies de saules ou hêtres, elles structurent désormais magnifiquement le paysage.

C'est au coucher du soleil que nous découvrons, toujours à Trouville le jardin de **Jean-Antoine et Veronica Thimon** avec une lumière magnifique sur la maison de style balnéaire anglo-normand. Un long coussin



JARDIN DE JEAN-ANTOINE THIMON

de *lonicera pileata* (impeccablement taillé tous les 15 jours environ) absorbe la pente du jardin qui se décline ensuite en terrasse avec carrés de buis. On y circule alors facilement et la promenade mène à une seconde maison, celle des invités. Ambiance exotique avec piscine vue mer (sur la baie de Deauville), et de nombreuses *Cordyline* associés à des ifs taillés en topiaires. Le dépaysement est total et nous fêtons cela autour d'un verre ou plutôt autour d'un cocktail raffiné organisé par *Veronica*.



CHÂTEAU D'AGUESSEAU

Niché dans la vallée du pré d'Auge, **le Manoir du Pontif** à Coquainvilliers est une merveille construite au 17<sup>e</sup> siècle. Sauvé de la ruine par l'actuel propriétaire, le manoir est tel un bijou serti dans des vergers parfaitement alignés. Le paysagiste belge François Goffinet a dessiné le jardin en 1987. Mise en valeur de l'exceptionnel bassin, création de chambres de verdure, cloisonnées par des haies de charmes ou hêtres associées aux topiaires d'ifs et buis. Une grande unité de végétaux : *Viburnum* et *Hydrangea* « absorbent » les contreforts du jardin au pied de la cour. Nous ressentirons l'élégance et la pureté du jardin parfaitement adapté au manoir.



Après la visite de la **Cidrie** de Coquainvilliers (incontournable !) suivie d'un déjeuner à l'Auberge du Pont d'Étain à Manerbe, nous découvrons le **Haras d'Héroussard** à St Jouin. Visite passionnante, guidée par « Valérie » qui nous expliquera comment on élève et dresse un cheval destiné à un match de polo. Puis direction le manoir entouré d'un jardin dessiné par Louis Benech en 2002. Fouillis romantique de fleurs et arbustes près des communs (qui n'ont de commun que le nom) *Choisya Sundance* associé

à des *Phlomis* et autres vivaces sans oublier les roses. Au pied des murs du manoir qui domine un vert vallon, même fouillis de vivaces ponctué par des buis boules. Derrière la maison couverte de glycine, changement de décor. Plusieurs larges tables de buis de tailles différentes structurent une pelouse. Ensemble bien vert rehaussé par les couleurs automnales des arbustes plantés aux abords. On retourne vers les « communs » tout en longeant un intéressant *Heptacodium* qui flirte avec des graminées. Un cidre maison nous attend... délicieux.



Pour clore ce week end **Daniel Gavinet** nous reçoit chaleureusement chez lui à Cabourg dans sa maison chambre d'hôtes l'Argentine, typique cabourgeoise, pleine de charme désuet et merveilleusement située dans les jardins du Casino à deux pas de la mer.

Christine Ternynck



WWW.SERRE-ANCIENNE.FR



CRÉATION & RESTAURATION DE VERRIÈRES FRANCE ENTIÈRE & EUROPE 06 83 58 48 24

# Certains biens méritent l'excellence



 **VERSPIEREN**  
COURTIER EN ASSURANCES

**Vous êtes propriétaire d'un château, d'une belle demeure ou d'un appartement de prestige, nous vous proposons les meilleures garanties d'assurance.**

**Dominique de La Fouchardière**  
05 55 79 96 61

[ddelafouchardiere@verspieren.com](mailto:ddelafouchardiere@verspieren.com)

[www.assurancesdechateaux.com](http://www.assurancesdechateaux.com)

Vous avez la possibilité de choisir entre des contrats avec ou sans franchise, souscrits auprès de compagnies d'assurances françaises ou étrangères. Afin d'évaluer au mieux vos besoins, nous nous engageons à effectuer une visite préalable de votre demeure.

Nous vous proposons également des contrats de responsabilité civile pour les locations, les mariages ou réceptions, les rallyes, mais aussi les journées du patrimoine ou des tournages de films.



# BELŒIL

56 PARTICIPANTS, DONT 16 MEMBRES D' « EBTS BELGIQUE »

22 NOVEMBRE 2014

Voyage organisé par Véronique Goblet d'Alviella

**E**t nous voici à Belœil, une « île jardinée » d'outre Quiévrain, en Wallonie, chez nos amis belges...

Juste avant de franchir les grilles, le long du mur d'enceinte la fontaine du château nous accueille : les Princes de Ligne faisaient ainsi profiter les gens de la contrée de la bonne eau qui baigne l'ensemble du parc ! L'eau est ici partout et le réseau d'adduction remarquable.

Au bout d'une allée rectiligne, nous voilà bientôt dans l'avant-cour du château, entre deux longs corps de bâtiments imposants du XVII<sup>ème</sup> siècle, tout de brique et pierre où nous accueille bientôt Michel, Prince de Ligne, propriétaire des lieux. Nous traversons prestement la cour d'Honneur, puis gagnons le très beau vestibule de marbre, d'où s'élève le

Grand Escalier qui dessert les étages. Face à nous, très spectaculaire, quasi-unique en son genre\*, le Grand Miroir (une immense pièce d'eau de 453 m de longueur x 130 m de largeur, soit une proportion de 3,5 : 1) ; creusé en 1749, il se termine en point d'orgue par le Groupe statuaire sculpté de Neptune par Henrion, une fontaine majestueuse voulue par le grand architecte Contant d'Ivry.

*Que d'eau ... , que d'eau...* aurait sans doute dit Mac Mahon, à la vue d'un tel spectacle !

Les parcs et les jardins n'étant jamais plus beaux que le matin (ou bien alors à la tombée du jour...), avec des brumes vaporeuses de saison, nous sortons visiter le Grand Parc d'une surface de 25 ha environ.

Michel de Ligne nous fait lui-même les commentaires de son parc, création de son ancêtre direct Claude Lamoral II, Prince de

Ligne (1685-1767), l'un des plus illustres parcs du XVIII<sup>ème</sup> siècle, célèbre pour ses kilomètres de charmilles hautes et basses, ses hauts bosquets et son réseau d'allées qui ménage des vues remarquables. Destiné à récupérer les « brebis égarées », un petit train nous suit gentiment, certains d'entre nous ayant aussi malencontreusement oublié de chausser des bottes ! On découvre bientôt le bassin des Glaces sur notre gauche : le « délivreur de glace » et son service y brisait la glace au pic en hiver, afin de la transporter un peu plus loin dans une glacière, œuvre de Contant d'Ivry, où – isolée des murs par de la paille – elle se conservait jusqu'à l'été, permettant ainsi une conservation efficace des denrées périssables. Puis, nous nous arrêtons quelques instants, face à une perspective rectiligne magnifique, bordée de hêtres aux couleurs automnales. Suit le Bassin des





Dames de forme pentagonale, ainsi dénommé parce que ces Dames se baignaient dans un petit bain aménagé, ancêtre rustique de nos piscines contemporaines, mais sans doute révolutionnaire à son époque. Il est bordé de charmilles hautes doubles, taillées et reliées entre elles par des arceaux formant des croisées d'ogive en charmilles, le tout représentant une galerie de verdure à arcades des plus originales. Plus loin, d'autres « salles vertes » également bordées de charmilles – avec ou sans bassin ovale ou rond ! – se succèdent, puis d'autres encore... Là, au soleil, les uns discutent savamment de la manière certaine d'opérer le distinguo entre charmes et hêtre, avec le moyen mnémotechnique, infailible, basé sur la dentelure et le duvet des feuilles : « charme à dents, hêtre à poil » – tandis que d'autres membres évaluent doctement l'intérêt qu'il y a à développer le caractère marcescent des charmes, un caractère esthétique que tentent de sélectionner à juste titre les pépiniéristes. Nous voilà devant une belle futaie de hêtres pourpres, une hérésie du XIX<sup>ème</sup>, selon le grand René Péchère, paysagiste belge décédé il y a peu. Il a raison, arbre de parc par excellence, le hêtre pourpre est à utiliser avec parcimonie, en sujet isolé dans un paysage : une tâche de couleur par-ci, par-là, mais point trop n'en faut ! Nous sommes maintenant tout proches de l'imposant groupe statuaire de pierre, élevé par Contant d'Ivry au bout du Grand Miroir : tandis qu'un peu piteux, Neptune a malencontreusement perdu son trident, à sa droite, Eole souffle éperdument dans sa conche, alors qu'une petite troupe de mouettes rieuses et même moqueuses le

regardent goguenardes, tout en se laissant bercer au gré de la brise par les vaguelettes de surface. A sa gauche Aphrodite, observe – non sans une certaine inquiétude – les desquamations de pierre sur ses bras nus : la pierre est gélive et s'« effrite » dangereusement... tant il est vrai que lorsqu'on parle en Belgique, on n'est jamais très loin du précieux tubercule !

Ce groupe sculpté – œuvre réalisée en 1761 par Adrien-Joseph Henrion, élève de Pigalle – est à rapprocher de celui du Château de Bizy, dans l'Eure, un parc également œuvre de Contant d'Ivry. Malheureusement, les chevaux marins ne crachent plus d'eau depuis bien longtemps – malgré un réseau hydraulique très dense, à la fois ingénieux et étonnant de complexité – mais un projet de restauration est en cours, avec une participation de la collectivité publique.

Nous nous retournons vers une vaste pelouse pour écouter Michel de Ligne nous parler des fantaisies macabres des officiers de la Wehrmacht durant la Seconde Guerre mondiale. Cela dit, le château aura tout de même été épargné, car asile-hôpital d'un nombre impressionnant d'enfants réfugiés. Il précise aussi que, naguère, de magnifiques feux d'artifices furent tirés de l'endroit au-dessus du Grand Miroir. Nous fait face : une perspective magistrale boisée toute « lenotrienne », de pas moins de 4 km. de long, se profile à l'horizon ; tracée dans l'ancien domaine de chasse, elle est bordée d'une double allée de hêtres : c'est bien là l'inspiration du Grand Axe, si cher à notre grand paysagiste.

Un peu plus loin, dans l'allée des Miroirs, encadrés de hautes charmilles, quatre

canaux disposés en croix nous rappellent l'origine chrétienne de ce site fort ancien. Enfin, vers le bout, nous nous approchons d'un petit bassin ovale entouré d'une grille et protégé, appelé « Les Sources », dans lequel les visiteurs ont l'habitude de jeter quelques euros porte-bonheur tout en formant un vœu. La transparence des eaux y est telle que l'on peut admirer toutes les piécettes – cuirvées, nickelées, rarement argentées – jusqu'à un bon mètre de fonds ; toutefois, malgré toutes ces qualités, le Prince profite de l'instant pour nous fait part de ses expériences et de son souci permanent de lutter contre l'envahissement herbeux des pièces d'eau ainsi que de sa lutte constante et incertaine contre l'eutrophisation des eaux qui produit précisément, ce développement anarchique de la végétation aquatique.

Proche du château, un bowlingrin tient lieu de théâtre de verdure.

Revenant près du château, nous admirons le « Jardin Pittoresque » : avec sa rivière serpentine, c'est un très beau jardin romantique, dit aussi « à l'anglaise » : la nouvelle mode de cette époque (1775). Conçu sans doute en réaction à la rigueur géométrique un peu austère des parcs formels de Le Nôtre, cette somptueuse composition constitue un heureux contraste avec le parc régulier. C'est là une réalisation de François-Joseph Bélanger (1745-1818), élève de Contant d'Ivry, mais pas suiveur pour autant... Celui-là même qui réalisa la Folie d'Artois : le Parc de Bagatelle de notre Bois de Boulogne ainsi que le parc de Méréville. Esprit ingénieux, ouvert aux idées nouvelles, Bélanger se rendra par



trois fois en Angleterre pour s'imprégner du nouveau style.

Presque à nos pieds, des foulques s'ébattent joyeusement dans les eaux d'un étang aux formes chantournées typiques. Sans doute peu au fait de la science cynégétique, quelqu'un dans l'assistance demande qu'est-ce là que ces « canards noirs » ?

« Des blairies\*\*, mon lapin », lui répond prestement une diane chasserresse... Du haut d'un platane d'Orient immense et majestueux, un cormoran perché – plumé d'encre lui aussi – impavide, vise la prochaine carpe qu'il compte bien engloutir prestement dans son gosier insatiable. Plus loin, des cyprès chauves (*taxodium distichum*), puis l'île de Flore, en forme de feuille de trèfle, sur laquelle Charles-Joseph de Ligne (1735-1814) – admirateur de Rousseau et inspirateur de cette partie romantique – venait goûter ses « plaisirs champêtres », accompagné d'ouvrages de sa précieuse bibliothèque.

Convivial, le déjeuner se passe dans un réfectoire magnifique, sous des voûtains de brique en berceau qui reposent sur des colonnes de pierre grise tirant parfois sur le bleu : la pierre du Hainaut.

L'après-midi, Monseigneur nous fait l'honneur de nous faire visiter les Grands Appartements : des milliers de souvenirs historiques et politiques les meublent harmonieusement, notamment de belles tapisseries de Beauvais, ainsi qu'une grande peinture très intéressante, car représentant Londres avant le Grand Incendie de 1666. Il faut dire ici qu'un ancêtre direct de Michel de Ligne a tenu la Présidence de l'Assemblée Nationale durant 27 ans, record toujours valide à ce jour ! Suit une magnifique bibliothèque boisée, avec coursive à l'étage – laquelle permet de profiter de tous ces ouvrages de cuir

relié – puis des dizaines de tableaux représentant des personnages connus ou moins connus : les ancêtres de la Famille et leurs alliances, la Vie du château au fil des siècles... Bien qu'entouré de douves pleines, Belœil aura su résister aux guerres, mais pas à un incendie cruel d'origine électrique en 1906 : il brûla en entier, sauf les communs toujours admirables d'authenticité ! Tout entier ? Non, alertés, les gens d'alentour purent prestement sauver la quasi-totalité du mobilier du château et des objets d'art qu'il recelait.

Mais déjà le soleil rougeoye au bout de l'immense perspective brumeuse, le Grand Miroir prend feu, puis doucement s'éteint ; effarées par la nuit tombante, les mouettes se tiennent coites : il est bientôt temps de remercier, puis de quitter notre hôte, en espérant pouvoir revenir rapidement revoir les fastes de Belœil, le « Versailles belge » de nouveau à son zénith : la qualité ainsi que la variété des réalisations en font l'un des jardins les plus riches et originaux de l'Europe du Nord du XVIII<sup>ème</sup> siècle...

Oui, nous sommes bien-là en présence d'un parc qui porte la marque du « génie français », notamment à travers l'adoption du modèle du « jardin à la royale », du moins tel que le concevait Ernest de Ganay – feu le propriétaire de Courances – lui-même grand amateur et écrivain de jardins.

Aujourd'hui, Michel de Ligne a un grand projet de réhabilitation de certaines parties du parc, grâce au fruit des visites des installations en acier corten de son ami, le sculpteur contemporain Bernar Venet, qui a exposé en 2011 à Versailles avec un grand succès. Puisse cet ambitieux projet aboutir et sauver la fontaine de Neptune... Toutefois, pourrait-on peut-être imaginer parallèlement, une idée plus pérenne

comme l'installation d'un spectacle « eau, son & lumière » – contemporain ou classique – sur le Grand Miroir ? Pour avoir vu le succès populaire et quasi-permanent des splendides fontaines jaillissant du lac artificiel au pied de la Tour Burj Khalifa (la plus haute du monde, avec ses 828 mètres) à Dubaï\*\*\*, nous pensons qu'un spectacle géré par ordinateur, mêlant ces trois éléments n'est pas irréaliste... même si le 9<sup>ème</sup> Duc de Marlborough faisait remarquer à Achille Duchêne à l'orée du XX<sup>ème</sup> siècle, qu'ajouter un quelconque jet d'eau à son parterre d'eau de Blenheim serait de pur mauvais goût !

Hubert de CERVAL

\* Une situation identique se voit aussi au château du Marais – de pur style Louis XVI – dans l'Essonne : de belles proportions, la pièce d'eau mesure 550 m x 100 m. C'est là l'œuvre de Duchêne...

\*\* Blairie : dénomination vernaculaire de la foulque ; autre syn. : judelle.

\*\*\* Même si la sté américaine WET Design – auteure de cette merveille – a facturé 218 millions de \$ cette réalisation en 2009 (pas moins de 6600 lumières, un jet projetant les eaux à 275 mètres de hauteur... nous sommes dans les émirats !). Et puis, il existe aussi le groupe international d'origine allemande – OASE Living Water – qui conçoit également de très belles réalisations.

*« Je voudrais échauffer tout l'Univers de mon goût pour les jardins. Il me semble qu'il est impossible qu'un méchant puisse l'avoir. Il n'est même susceptible d'aucun (...). Il n'est point de vertu que je ne suppose à celui qui aime à parler, et à faire des jardins. Absorbé par cette passion, qui est la seule qui augmente avec l'âge, il perd tous les jours celles qui dérangent le calme de l'âme ou l'ordre des sociétés. »*

Prince Charles-Joseph de Ligne,  
Coup d'Œil sur Belœil - 1781

# DÎNER DES VŒUX EBTS FRANCE

## CERCLE DE L'UNION INTERALLIÉE

VENDREDI 23 JANVIER 2015



RÉUNION DE CONSEIL D'ADMINISTRATION  
DANS L'APRÈS-MIDI

Une année avait passé et nous étions visiblement rajeunis !

C'était grâce à nos promenades en plein air, en toutes saisons, à travers parcs et jardins de France, d'Europe du Nord et du Sud, qui jamais ne nous transmettent d'allergies ;

C'était grâce aux repas copieusement arrosés, composés de nombreux services comme au temps de LeNôtre, qui renouvellent nos forces au bout de l'étape ;

C'était grâce à ces occasions de nous réunir qui toujours éveillent notre curiosité, notre désir de progresser dans la connaissance scientifique et esthétique des plantes, dans de nouveaux environnements qui nous enchantent.

Deux conférences savantes illustrées nous furent présentées, l'une autour des influences telluriques et astrales sur les méandres du labyrinthe, l'autre sur les gravures d'optique représentant les diverses configurations des jardins à la française en France et en Europe aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. elles furent pour nous une découverte enrichissante.

Hier soir aussi nous étions comblés de nous retrouver en com-

pagnie de nos héros jardiniers et historiens des jardins qui acceptèrent de se joindre à nous pour échanger les vœux de saison. nous nous sommes sentis privilégiés de dîner au jardin de leurs tables nommées Versailles, Courances, Chantilly, Vaux-le-

Vicomte, Fontainebleau ou bien Sceaux.

Vous dirais-je que notre Président en son conseil projette déjà la surprise qu'il nous réserve dans quelque douze mois.

Martine Higonnet



Internet: [www.everedge.fr](http://www.everedge.fr)  
Email: [cb@everedge.fr](mailto:cb@everedge.fr)

**EVEREDGE**  
THE EDGING COMPANY

Bordures en acier naturellement parfaites  
dans les petits jardins comme dans les parcs

Discrètes - Efficaces - Esthétiques - Imputrescibles - Pérennes - Faciles à poser - Sans entretien

# LES INFOS

## WE SAVED THE FRICK !

Dear Patrick,

Sincere thanks for your continued support of the Unite campaign! Your continued sharing of our message by way of social media (particularly Facebook) is greatly appreciated.

Given that you're located abroad, I wonder if you're planning to attend the Garden Museum's just-opened retrospective of Russell Page? If so, I would love to coordinate as to any photos you (or other members of EBTS) might take while visiting.



Also, I'm curious as to EBTS's relationship with other garden-focused clubs throughout the world. Are there any other organizations that you believe would take issue with the plan and be supportive as you've been?

Looking forward to your reply,

Cristiana  
Unite to save the frick

THE FRICK GARDEN  
BY ANNIKA CONNOR

**EBTS FRANCE EST HEUREUX D'AVOIR CONTRIBUÉ À SAUVER  
LE CÉLÈBRE JARDIN DE LA FRICK COLLECTION CRÉÉ PAR RUSSELL PAGE  
EN DIFFUSANT LARGEMENT LA PÉTITION SUR FACEBOOK.  
MERCİ À TOUS CEUX QUI ONT PARTICIPÉ À L'OPÉRATION « UNITE TO SAVE THE FRICK » !**

### SIGNATURES À CHANTILLY

Vendredi 15 mai

Aux Journées des Plantes, sur le stand EBTS France/le Touquet-Paris-Plage, quelques auteurs membres d'EBTS, sont venus dédicacer leurs ouvrages : Annabelle de La Panouse, Monique Mosser, Patricia Déchin, Yves Gosse de Gorre, Philippe Blot-Lefevre.



MONIQUE MOSSER, PATRICIA BOUCHENOT-DÉCHIN,  
MARIANNE NIERMANS, YVES GOSSE DE GORRE

### SCÈNE DE JARDIN

Jacques LAJOÛE (1686-1791)

Peintre ornemaniste et décorateur de théâtre, Jacques de Lajoüe est l'un des artistes les plus représentatifs de l'esthétique du style rocaille en France. Comme Watteau ou Lancret, protagonistes des « Fêtes galantes », il multiplia les scènes de jardins plus ou moins imaginaires. Dans ce tableau, conservé au Fine Arts Museum de San Francisco, il joue avec humour sur la somptuosité du décor sculpté des fontaines et l'humble travail d'aimables jardiniers dont l'un s'active, au sommet d'une immense échelle, à la taille complexe au croissant de spectaculaires rejets jaillis de très théâtrales palissades.



Document envoyé par Monique Mosser

### POUR SAUVER NOS BUIS !



Nouveau site Internet EBTS France dédié au buis accessible par [www.ebts.org](http://www.ebts.org) (France) ou en flashant le QR code

## PERSPECTIVE DE JARDIN

Broderie de soie au point lancé sur tissu de lin  
Sicile, seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle

Une large guirlande de fleurs s'échappe de culots d'acanthé noués à la partie supérieure d'un décor imitant un cadre à moulture. La scène de jardin se déploie à l'intérieur de ce cadre factice. Comme en écho, une architecture de charmille enserme un jardin de parterres de fleurs carrés, au centre duquel se trouve une fontaine. La vasque quadrilobée repose sur trois statues de tritons qui soufflent dans des cors. Deux oiseaux se trouvent sur la margelle du bassin carré agrémenté d'un vase fleuri à chaque angle. D'autres fleurs poussent aux angles inférieurs du cadre simulé. Les arcades de la charmille, surmontées d'un rang d'arbustes à couronne ronde, conduisent le regard vers un village lointain.



HAUTEUR : 288 CM - LARGEUR : 203 CM

Cette broderie est comparable à celle des parlements d'autel dits « paliotti » et réalisés en Sicile dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle et au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. En particulier, un exemplaire aujourd'hui conservé à la cathédrale de Syracuse présente, avec ses vases fleuris disposés autour d'une fontaine au centre d'arcades en perspective, une composition

suppose une commande importante, un dessin préparatoire et probablement l'intervention de plusieurs mains pour son exécution.

dans un esprit proche de notre broderie. La forme de la guirlande de fleurs, ainsi que les acanthes grasses et puissantes et la stylisation des fleurs du jardin, proches des planches botaniques de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, permettent de dater le présent exemple.

L'ordonnement du jardin présente tous les éléments d'un jardin à l'italienne : les architectures végétales, la symétrie, les trouées ouvrant sur le paysage et une fontaine. Les effets de perspective attirent le regard du spectateur vers cette fenêtre végétale que constitue la charmille, véritable trompe-l'œil brodé de soie.

La technique du point lancé permet une grande fluidité dans le dessin. Ceci explique que ces broderies soient qualifiées de *peintures à l'aiguille*. Art de femmes, religieuses ou laïques, la broderie demeure méconnue. L'exceptionnelle qualité de notre exemple suppose une commande importante, un dessin préparatoire et probablement l'intervention de plusieurs mains pour son exécution.

## LA VIE DES REPRÉSENTATIONS ET DES DÉLÉGATIONS

### NOUVELLES DÉLÉGATIONS 2015

#### PORTUGAL

Régine Ashley



RÉGINE ASHLEY (À DROITE) EN COMPAGNIE DE VÉRONIQUE GOBLET D'ALVIELLA À SINTRA

Grande passionnée de jardins comme son amie d'enfance Véronique Goblet d'Alviella, Régine a organisé en octobre dernier pour EBTS France un voyage mémorable autour des Quintas de Sintra, ville où elle réside depuis 2009, et des Palais de Lisbonne.

#### DÉLÉGATION DE PORTO

Marta Holstein Beck van Zeller



Je m'appelle Marta Holstein Beck van Zeller. J'ai fait toutes mes études, d'abord en Philosophie, puis en Communication, Organisation et Nouvelles Technologies à l'Université Catholique du Portugal.

Mes passions : surtout, me retrouver avec mes enfants. J'aime aussi la photographie, la marche en montagne et au bord de la mer, le contact avec la nature, écrire et lire des romans et biographies.

Mon job : je fais des traductions et des documents photographiques (jardins, fleurs, parcs naturels) en indépendante.

#### ESPAGNE

Andrea González



« J'ai fait mon doctorat sur le thème des jardins et architecture au Japon à l'université « Tokyo Institute of Technology » et puis j'ai travaillé pour le cabinet de SANAA (aussi à Tokyo) avant d'ouvrir notre petit cabinet Architecture Global Aid

au Japon ».

Mes autres centres d'intérêt sont la musique classique, la botanique, les voyages, la Salsa et l'équitation.



### RENDEZ-VOUS A LONGWOOD

Le symposium mondial des buis de Longwood en mai dernier a été l'occasion pour EBTS France de retrouver les délégués de la Côte Est des Etats-Unis.

**Virginie** : Eddie Goode - **Washington** : Lynn R Batdorf  
**New-York** : Andrea Filippone - **Pennsylvanie** : Longwood Gardens



DE GAUCHE À DROITE : COLVIN RANDALL (LONGWOOD), PHILIPPE TERNYNCK, VÉRONIQUE ET PATRICK SALEMBIER, LINDA ET SPENCER KAHAN (EBTS FRANCE ET UK), CHRISTINE TERNYNCK, LYNN BATDORF (RECEPTEUR MONDIAL DES BUIS), HOLLY HAMILTON, ERIC « T » FLEISHER (BATTERY PARK), ANDREA FILIPPONE, KRISTEN ET EDDIE GOODE.

**UNE JOURNÉE SURPRISE  
AU JARDIN  
DU MONT DES RECOLLETS  
À CASSEL**

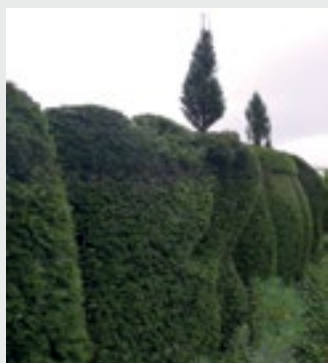
Lundi 24 août

TOUJOURS PLUS FANTASQUE !

Les quelques courageux qui ont eu le courage de braver le mauvais temps ont été récompensés ! En cette fin du mois d'août, la journée préparée comme toujours avec beaucoup de soins par Emmanuel et Bruno, a débuté dans une ambiance de début d'hiver par un assez peu banal déjeuner aux chandelles bien au chaud au coin du feu de leur jolie ferme flamande.

Des fenêtres nous avons vu peu à peu le soleil et la pluie inonder alternativement ou ensemble le paysage pour lui donner des couleurs féériques, puis, par une après-midi calme, nous partîmes à la découverte du jardin en pleine évolution.

Au pays des peintres baroques et des sculpteurs de gargouilles, Emmanuel a fait entrer depuis 2 ou 3 ans le jardin dans une sorte de fantaisie flamande. Ainsi les formes s'étoffent et s'affinent, les grandes haies de Taxus se taillent en moutonnements avec des creux et des bosses de plus en plus accentués et l'on peut voir les topiaires prendre des formes de couronne royale, d'as de pique, de flammes ou d'animaux (dragon, ourson, sanglier...). Un vrai régal !



**« Jardins du Mont des Récollets »  
Het Wouwenberghof**

Jardin de l'année France 2011  
A.J.J.H.

Classé « Jardin Remarquable »

1936 route de Steenvoorde  
Cassel 59670

Tél. 0033 3 28 40 59 29

« La fête des Bulbes »  
du 10 avril au 10 mai

## Remise du Prix P. J. Redouté

LE SAMEDI 6 JUIN AU CHÂTEAU DU LUDE

L'Imaginaire des Grottes d'Hervé Brunon & Monique Mosser

(Ed. Hazan) lauréat du prix 2015



Le samedi 6 juin, au château du Lude (Sarthe), a été décerné le seizième Prix Pierre-Joseph Redouté qui distingue le meilleur ouvrage de jardin de l'année. Il revient à : « L'Imaginaire des grottes dans les jardins européens » de Monique Mosser et Hervé Brunon (Éditions Hazan).



Ce prestigieux ouvrage de 400 pages grand format est une œuvre majeure de qualité encyclopédique, qui plonge le lecteur dans un voyage initiatique qui fait référence aux sources de l'humanité, à la mythologie, au mystère, aux forces telluriques, à l'évocation de l'enfer et du paradis.

Le jury du Prix P.J. Redouté s'est prononcé à l'unanimité en faveur de « L'Imaginaire des grottes », saluant un ouvrage inédit sur un sujet pourtant essentiel de l'art des jardins. Les neuf personnalités

ont reconnu le travail exhaustif des auteurs, l'abondance et la beauté de l'iconographie (300 photos), l'angle d'inventaire original, associé à un travail remarquable des Éditions Hazan, en matière de composition, de mise en page et d'impression.

**UN INVENTAIRE DÉTAILLÉ  
DE CONSTRUCTIONS ÉTONNANTES**



Après avoir parcouru les jardins d'Europe qui s'ornent de grottes, Monique Mosser, historienne de l'art, de l'architecture et des jardins et Hervé Brunon, historien des jardins et du paysage, ont réalisé un inventaire selon douze thèmes qui déclinent la poésie profonde de ces constructions et les émotions qu'elles font ressentir.

Dès l'Antiquité, puis de la Renaissance à nos jours, les grottes artificielles ont constitué des ornements forts dans les jardins européens. Soumises à d'innombrables variations de formes, au gré des goûts, de l'excentricité des mécènes et de la fantaisie des concepteurs, des milliers de grottes furent aménagées au cours des cinq derniers siècles, allant de la simple niche abritant une petite fontaine à l'immense chaos naturel transformé en paysage subliminal.

Patrick Nioulane - News Jardin - RMC

PS : après avoir réalisé le supplément du BBT N°15 « Enjeux et débats autour de l'art topiaire » Monique Mosser publie dans ce numéro un nouvel article : *Monstres, « marmosets » et autres fantasmagories : petite méditation sur l'art topiaire.*

**VAISSELLE EN PORCELAINE EBTS**

Vaisselle en porcelaine de Limoges peinte à la main reprenant la typologie générale des formes topiaires et le logo EBTS.

Les articles peuvent être personnalisés à votre nom, à celui de votre propriété etc.

Bon de commande sur demande à  
patrick.salembier@sfr.fr





## TOPIARISTES DE L'IMPOSSIBLE

À l'évidence, à la Belle Epoque, on ne connaissait pas encore le principe de précaution à Levens Hall !



Photos envoyées par Stéphane VRANCKX, membre d'EBTS Belgique

## NOS MEMBRES À L'HONNEUR À L'ÉTRANGER

### FINANCIAL TIMES

# The Château de Losse is a gift that keeps on giving

Robin Lane Fox - August 21, 2015

Not all tutors are rewarded with a French château, but this particular garden has other lessons to offer



Château de Losse in the Dordogne

Just for a moment I have been feeling hard done by. Down in the Dordogne, I realise I have lived too late. For 41 years I have been tutor to the nation's brightest and best. Nobody has given me a castle and a garden as a mark of thanks. If I had lived 500 years earlier I could have received a triply fortified château with a formal garden of box and hornbeam. I would merely have had to be a tutor for a very few years, teaching a future king.

The Château de Losse in the Périgord-Dordogne region has long been ranked as one of France's *jardins remarquables*. It stands off the D706, about three miles from Montignac, and overlooks the river Vézère on a steeply fortified position which would be even better approached by boat. On the nearby roads, placards about dinosaurs proliferate, because the garden is near to the caves at Lascaux, home to those wondrous prehistoric paintings. I gave the Espace Cro-Magnon a miss. Instead, I was honoured with a welcome at the garden's entrance by its indomitable owner, Jacqueline van der Schueren, now in her late seventies. Down the far end of her castle's superb outer wall, a tall pink-flowered tree, an Albizia, was in full flower. In my garden it would not even survive one winter.

She and her husband, she explained, had bought the entire château on a whim while on holiday in the region. It was as crazy as holiday impulses usually are. The castle was dilapidated and needed total re-roofing and repair. The garden had been honoured since the 1930s but had lost all shape and impact. Jacqueline and her husband saw it with outsiders' eyes, both being from Belgium. They have restored it superbly and since her husband's death about 20 years ago, she has made the garden her particular concern. It has won many acco-

lades, ranking as one of the three "exceptional gardens" in France, according to the **European Boxwood and Topiary Society**.

The medieval gatehouse was already on site when the royal tutor received his reward. Into it he set a two-line motto which much appeals to me. Translated, it says "Man does what he can, fortune what it wants". It is just the motto for patient gardeners, at risk to weather, wildlife and random mildew. It would also serve as the motto for FT investors, aware, in the end, that most of their timing is luck.

By 1576, the château's tutorial owner, who installed the motto, had enjoyed a career I cannot rival. Jean de Losse had been a tough military man for 40 years. He had guarded Normandy. He had commanded the Scottish Guard at the Louvre Palace in Paris. He became a Gentleman of the Bedchamber. He was sent off to be governor of his future château's region, Limousin et Guyenne. Briefly, he tutored the future King Henri IV, namesake of the Paris school which still prepares top French schoolchildren for exams to the famous *Grandes Ecoles*, the route by which they bypass mere universities. As I walked out into the formal gardens along the high walls, wordplays kept coming into my mind. He is nowadays a dead Losse but there was no question of cutting his Losses in his lifetime. Inside the medieval court he built a fine Renaissance hall, giving the place the atmosphere of an Oxford college crossed with a manageable country house.



Jean de Losse

We walked to one side of the court and explored Jacqueline's formal lines of clipped hornbeam, neater than those I clip only once a year back home. Windows are cut into their green walls which are never overpowering. In the main walkway, beds of clipped box and hard-pruned spiraea change the texture. At each end stand carefully planned standard bushes of the shrub whose reluctance in England I most regret. They are the blue-flowered hardy Hibiscus, in England best known as *Hibiscus syriacus* Blue Bird, although this year's RHS Plantfinder is trying to make us all call it *Oiseau Bleu*. They flower in southern England and I have been assured by great growers that if they are mulched with plenty of rotted manure they will flower even better. As soon as they go through the Chan-

nel tunnel they seem to flower 10 times more freely. It has been a dry year at Château de Losse but the blueflowered Hibiscus is flowering happily without any manure in sight.

On the upper walkway along the walls I admire the formal *chemin de ronde*, bordered by regular patterns of box cut into bays and planted with excellent roses and plenty of catmint and agapanthus. "We have not yet cut our box this year," its owner tells me, "because of the traces of box disease." If the more deadly of the two boxbrowners reaches all the historic parterres of France, formal gardening will be in disarray. At Château de Losse some of the formal beds are already edged with hardclipped evergreen elaeagnus. As yet, the box epidemic has no cure.

Like the rose walk, the main entrance courtyard is best seen in early summer. A narrow canal of water runs from a statue of Venus and Apollo between big formal beds of blue lavender and silver santolina. This year some of the lavender needed to be replanted after an unexpected hazard. The beds were dressed with coco shells, a favourite of keen eco-gardeners, but they then retained too much water during a wet winter and the lavender began to rot away. It does not always make sense to be "green".

The view down to the river below the castle keep is dramatic and bold, but it is on the edge of the main court that I saw a trick I intend to imitate. The château uses lines of clipped hornbeams like most of France's formal gardens but they are espaliered, not pleached. Three separate lines of trained branches are tied sideways, with gaps between them, one above the other, and are then ruthlessly guillotined with secateurs to keep them close to their supporting wires and to allow the daylight to show freely through. Think of an espaliered fruit tree, but this time, in see-through hornbeam or green beech. In Britain pleached trees are usually left to develop a solid wall of green leaves that is clipped into a formal block like a hedge on stilts. The château's hornbeams are allowed only to run along their wires and never to interknit their three separate tracks, one above the other, maintained at a height of about 8ft. The result is brutal, but ever so chic.

I have yet to receive a château in return for service but I can still pinch its best idea. Espaliered trees look great where historic stonework can be seen behind and beyond them. I may choose to use flowering forms of malus, not hornbeams or chunky limes, but I return with a new idea to plant in my own college space.

Robin Lane Fox est non seulement un expert mondialement connu, assurant la rubrique « garden » tous les dimanches depuis 1970, mais aussi professeur à Oxford et auteur de livres d'Histoire Classique. Son humour est un plus dans son appréciation des jardins... Nous avons eu aussi l'honneur et le plaisir de montrer le jardin à la famille royale de Belgique en visite privée.

Jacqueline vdS

## DOMAINE DE CHANTILLY

Lundi 17 octobre

### Thierry Basset à l'honneur

Lors des « Journées des Plantes de Courson à Chantilly », sur le Stand EBTS France/Le Touquet-Paris-Plage, Thierry Basset, jardinier en chef du Domaine de Chantilly, a reçu un tablier d'Honneur\*\* pour l'ensemble de son action en faveur des jardins du domaine.



De gauche à droite : Hubert de Cerval, Thierry Basset, Caroline Foley, Christine Ternynck, Patricia Bouchenot-Déchin, Patrick Salembier, Véronique Goblet d'Alviella

## ORDRE DU TABLIER D'HONNEUR EBTS FRANCE

GRAND MAÎTRE : Hubert de Cerval

### § GRAND TABLIER D'HONNEUR\*\*\*

Joël Cottin  
Lynn R. Batdorf  
Louis et Yolande de Clermont-Tonnerre  
Véronique Goblet d'Alviella

### § TABLIER D'HONNEUR\*\*

Thierry Basset  
Jeanne-Emma Graciet  
Christine Knight  
Hubert et Marguerite de Cerval  
Martine Higonnet  
Jean-Yves Haberer  
Andrea Filippone  
Annette Balfour  
Bruno Lamandin  
Olivier Quennesson

### § TABLIER D'HONNEUR\*

Claude Aguttes  
Béatrix de Andia  
Laurence Otton  
François Goffinet  
Alix de Saint-Venant  
Thierry Lerche  
Isabelle de Quinsonas  
Marie-Françoise Mathiot-Mathon  
Maurice de Torcy  
Daniel Piquet  
Alexandre Wolkonsky  
Raymond de Nicolay  
Vinciane Viérin  
Emmanuel d'Hennezel  
Georgina Barnard  
Olivier Coutau-Bégarie  
Pierre Bonnaure  
Patricia Bouchenot-Déchin  
Lady Amanda Feilding - Beckley Foundation

### § PRIX ORANGE

Joël Cottin  
François Mazet  
François Goffinet  
Andrea Filippone  
Guiral de Raffin  
Vinciane Viérin  
Jeanne-Emma Graciet  
Jeanne Panier  
Sandrine Mognot

Situation au 10 décembre 2015

## LA CRITIQUE CINÉ DE PATRICIA BOUCHENOT-DÉCHIN

# Les Jardins du roi

## d'Alan Ryckman : a little chaos

Un film entièrement consacré à André Le Nôtre ? Une première. Il y avait ainsi de quoi se réjouir de la sortie en France en mai dernier des Jardins du roi d'Alan Ryckman paru successivement au Canada et en Grande-Bretagne sous le titre *A little Chaos*. Kate Winslet en belle jardinière aux côtés d'Alan Ryckman dans le rôle de Louis XIV et Matthias Schoenaerts dans celui de Le Nôtre appartenaient aux promesses de ce film.

Le synopsis contenait cependant en germe ses limites. C'était déjà une idée assez audacieuse de présenter Le Nôtre à l'occasion de la création du bosquet de la Salle de bal à Versailles en jeune homme hésitant, doutant de lui, au point d'engager « Sabine de Barra, une femme paysagiste » pour créer un nouveau bosquet propre à plaire à Louis XIV. Il est tout aussi étonnant de le découvrir simultanément en charge des jardins du roi, collectionneur et homme de goût au point de demeurer dans une maison qui ressemble à un palais.

A cette époque, en 1680, André Le Nôtre était Conseiller du roi et contrôleur général des Bâtiments, arts et manufactures. Il venait de rentrer d'Italie et, au fait de sa gloire, produisait à Versailles deux de ses créations les plus « baroques » : la Salle de bal que l'on peut encore admirer de nos jours - à l'exception de quelques modifications dont la suppression de sa piste de danse dans les années 1710 - et le bosquet des Sources - détruit en 1684 pour laisser place à la Colonnade de Mansart-. Sa maison plus modeste au pied des Tuileries était connue de tous les

collectionneurs qui venaient admirer ses chefs-d'œuvre de peintures, ses bronzes, ses porcelaines, son étonnante collection de médailles. Le Nôtre avait alors plus de 65 ans et le roi 40 ... contrairement aux personnages du film d'Alan Ryckman où le roi âgé paraît être le père d'un jeune Le Nôtre

qu'avec le roi. Les archives ne laissent place à aucun doute sur ce sujet.

Faute de budget suffisant, l'ensemble du tournage s'est déroulé en Angleterre et c'était également une bonne idée de choisir des lieux comme Blenheim. Mais alors pourquoi ne

pas avoir utilisé le décor du fameux parterre d'eau quadrilobé créé par Duchêne d'après l'original de Versailles qui existait encore au moment de la création de la Salle de Bal ? C'est à enragé de dépit.

L'ensemble du film n'est pas désagréable, il y a même de belles images mais quel dommage ces invraisemblances, ces rendez-vous manqués et ces moments presque cocasses comme cette scène dans le potager du roi qui ressemble à s'y méprendre à un joli stand imaginé pour des amateurs de jardins à l'occasion d'une fête des Plantes alors que dans le même temps était aménagé sous la houlette de La Quintinie et au prix de travaux considérables mobilisant des régiments celui que nous connaissons aujourd'hui, clos de murs et sur plusieurs hectares. Le précédent situé plus près de l'actuelle place d'Armes était aussi et déjà d'une taille adaptée à un château royal.

A little chaos ? Certainement. Sans doute peut-on espérer que le public souhaitera en savoir plus. Mais aura-t-il le temps et la curiosité d'aller plus loin quand un événement chasse l'autre ? Dommage d'avoir manqué l'occasion.

Réjouissons-nous, un vrai film sur Le Nôtre reste à faire !

Patricia Bouchenot-Déchin



## JARDINS DES TUILERIES

Samedi 7 novembre

La visite commentée par Pierre Bonnaure, jardinier en chef, a été dédiée à Pascal Cribier.



**Arbre des voyelles (1999)  
de Giuseppe Penone  
dans un jardin de Pascal Cribier**

« Moulage d'un chêne de 30 m déraciné, cette œuvre de bronze dont le titre peut évoquer un poème de Rimbaud est emblématique de la démarche de Giuseppe Penone. Démarche qui met l'inerte en consonance avec le vivant et donne matière sculpturale au temps. Ici, les cinq branches de l'arbre couché témoignent d'un passé. De ce passé fixé par une empreinte renaissent cinq vivants arbustes, cinq « voyelles », A-E-I-O-U, qui sculptent lentement le présent au rythme des saisons. »

Pour en savoir plus, voir le texte de Philippe Sabourdin sur le site de l'Académie de Paris ([https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/pl\\_143788/l-arbre-des-voyelles-de-penone](https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/pl_143788/l-arbre-des-voyelles-de-penone)) et le livre consacré à la sculpture : *Giuseppe Penone Arbre des voyelles*, Musée du Louvre éditions, Paris, 2010).



## À FOND LA CAISSE !

VU AU PALAIS ROYAL,  
SIÈGE DU MINISTÈRE  
DE LA CULTURE



État des caisses d'orangers (achetées en 1997) dans les jardins, le samedi 7 novembre 2015

*Un message fort  
de Madame la Ministre  
à l'adresse des amateurs de jardins !*

## FLYER SANS COMPLEXE

Pour nos membres qui ont parfois du mal à faire la promotion de leur jardin, le flyer de Nemours pourrait être une source d'inspiration. Mais il faut oser !



### French Opulence and American Ingenuity

Designed by renowned architects Carrère and Hastings, Nemours Mansion and Gardens is unlike anything else ever built in the Brandywine Valley. Loosely based upon Marie Antoinette's Petit Trianon at the Chateau de Versailles, is a fitting tribute to the duPont family's French heritage.

More than 100 years after its completion, the Mansion is still the grandest residence ever constructed in Delaware. And with 222 landscaped acres, it includes the largest formal French garden in North America.

Since its re-opening after an award-winning restoration, thousands of visitors have toured the estate. Media sources have described the Mansion as "French glory as it was," and "A visitor might believe he or she magically just stepped into Europe." Recent visitors said their experience was "Like a trip to France without crossing the Atlantic."

### Your Tour of the Mansion

A modern visitor's center introduces guests to the life and legacy of Alfred I. duPont. The tour gives visitors both a sense of the man behind Nemours and the architectural marvel he built. Tours include three floors of the Mansion and a bus tour through the gardens.

Visitor comments include:

- "Wow!"
- "A wonderful place."
- "Outstanding."
- "Must come back!"
- "France for a day!"

[www.nemoursmansion.org](http://www.nemoursmansion.org)



ANALOG FINE ART PHOTOGRAPHY BY Rodney SMITH - [www.rodneysmith.com](http://www.rodneysmith.com)

## EBTS France

TARIF 2016  
DES COTISATIONS

- Membres : 60 €
- Couple : 80 €
- (-35 ans : 1/2 tarif 1<sup>ère</sup> année)
- Membre étranger (1 ou 2 pers.)  
EU : 100 € - USA : 180 USD
- Entreprise, association : 100 €
- Membre bienfaiteur :  
à partir de 150 €

Les bordereaux d'adhésion et les règlements sont à envoyer à notre responsable du fichier :

**Pascale Cossart**  
34, rue de l'Atlantique  
62520 Le Touquet  
[cossart.p@orange.fr](mailto:cossart.p@orange.fr)



# INTEGRISME

L'immense religion dont je suis un fidèle  
N'est pas divisée par des articles de foi.  
Armés de nos outils, nous partageons la loi  
De la taille topiaire, exacte, qui cisele.

Une secte, pourtant, ancienne se révèle  
Par son rite ambitieux, exigeant sans émoi  
L'usage des ciseaux cantonné par l'emploi  
D'un gabarit précis qui encadre leur zèle.

En bois ou en métal, c'est une construction  
Qui s'applique à l'arbuste, et c'est par déduction  
Qu'on voit le jardinier produire sa sculpture.

Ainsi doit s'obtenir, en toute perfection,  
Le volume choisi par la prédilection,  
Comme si l'on immobilisait la nature.

Victor Buxus

Nous dédions ce poème aux victimes  
du vendredi 13 novembre à Paris

## COLLOQUE INTERNATIONAL HENRI ET ACHILLE DUCHÊNE

Vendredi 13 novembre 2015



### L'art topiaire à Vaux le Vicomte

L'art topiaire est né à l'époque de la Rome antique.

De tels artisans, cet « art du passage » consiste à tailler arbres et arbustes pour leur donner des formes décoratives. Les plantes se façonnent pendant comme les coiffeurs, les boues, les fils ou encore les charmes, peuvent être sculptés pour transformer un buisson en foule, animal ou tout autre sculpture géométrique, parties végétales.

À Vaux le Vicomte, cet art est apparu tout entier dans les deux charmes de restauration du jardin en 17<sup>th</sup> et 20<sup>th</sup> siècles. Sur les plans de Louis XIV, furent esquissés les éléments de charmes et les parterres de jardins. André Le Nôtre avait privilégié une axe médian principal, la terrasse constituait le seul élément vertical du jardin.

Les 22 hectares de jardin sont arborés tout au long de l'axe par une dizaine de 8 jardins. Deux fois par an les printemps et à l'automne, plus de 200 artistes, fils, charmes et tout sont taillés par une entreprise spécialisée.

© 2015 Buxus, Association fondée en 1991 par 11 jardiniers passionnés de l'art topiaire à Vaux le Vicomte avec différents points de vue.



### Topiary art at Vaux le Vicomte

Topiary art first appeared in Ancient Rome and in Latin is called ars topiaria.

This landscape art involves trimming trees and bushes into decorative shapes. Topiary plants such as boxwoods, hedges, grass and other herbaceous can be sculpted to transform a bush into a bird, animal or unusual geometrical sculpture.

In Vaux le Vicomte, the formal art garden was fully shaped back in the 17<sup>th</sup> and 20<sup>th</sup> centuries. The two only axes of the formal garden and arborized parterres or "bush drawings" programs. André Le Nôtre preferred a central axis of the design more than with nature as the garden's main vertical feature.

The garden's 22 hectares are landscaped by a team of 8 gardeners all year round. Twice a year topiary and sculpture take 200 artists, trees, hedges, grass and herbaceous are trimmed by a specialized company (Buxus) to shape garden sculpture over the 11 segments of the tree in diverse garden forms offered across which are an example of the culture.



Visite de Vaux-le-Vicomte en compagnie d'Alexandre de Vogüé, Monique Mosser, Patrick Borgeot et Pierre Bonnaure

## QUERELLE DE JARDINIERS

par Henriot



Emile Henriot  
(Maigrot Henri, dit)  
13/01/1857-10/08/1933

Né à Toulouse, Henriot est décédé à Nesles-la-Vallée (alors Seine-et-Oise), au terme que 40 ans de collaboration à L'Illustration. C'est en

1880 que le futur Henriot s'installe à Paris pour y terminer ses études de droits et entamer une carrière dans la haute administration, comme attaché au cabinet du sous secrétaire d'état à l'Intérieur, Constans, son ancien pro-

fesseur à la faculté. Henriot aurait pu devenir sous-préfet. Mais celui qui dessine depuis l'âge de trois ans envisage un tout autre destin : la vie d'artiste. Il délaisse progressivement le droit, avec une carrière toute tracée, pour le dessin.

Document envoyé par Monique Mosser



## CLEAN FORMS

by Daniel OST

Daniel Ost is known as an extreme floral artist and has done an amazing job crossing over into garden design with a garden that is a study in boxwoods and hornbeams.

Pages infos  
réalisées par  
Patrick Salembier

A man and a woman are shown in profile, facing each other. The woman on the left is smiling and looking towards the man. Both are wearing dark, quilted jackets. The man's jacket has a buttoned front and a pocket. The woman's jacket has a high collar and a buckle detail. In the background, the front grille of a Range Rover is visible, with the word 'RANGE' partially seen. The overall tone is warm and sophisticated.

# Barbour

Disponible tout au long  
de l'année chez  
British Style  
qui vous donne rendez-vous...

Château de Cheverny  
\*Sunday Ride Classic\* / circuit Paul Ricard  
Château de Saint-Jean de Beauregard  
Château de Schoppenwihr  
Château de Chantilly  
Château d'Albertas  
Circuit de Dijon-Prenois  
Abbaye royale de Chaalis  
Château de Saint-Marcel de Félines  
Circuit de Montlhéry  
Parc Floral de Vincennes

## British Style

3, rue Paul-Lintier 69002 Lyon  
Tél. 04 78 38 12 91

[www.britishstyle.fr](http://www.britishstyle.fr)



# VOYAGE EN BÉARN, CHALOSSE & PAYS BASQUE

DU 30 AVRIL AU 3 MAI 2015

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'EBTS FRANCE

29 PARTICIPANTS

Voyage organisé par Hubert de Cerval en collaboration avec Jeanne-Emma Graciet

CHÂTEAU DE VIVEN

## JEUDI 30 MAI

Par un beau soleil, nous voici à notre lieu de rendez-vous sur l'esplanade Sud du Palais Beaumont : « *Balcon sur les Pyrénées* », au cœur de Pau, réalisé à la fin du XIX<sup>ème</sup> sur les conseils d'Alphand, avec une belle vue sur la chaîne pyrénéenne : nous traversons le théâtre de verdure, repérons de beaux sujets anciens de « *buxus balearica* » au port naturel colonnaire, puis nous arpentons le boulevard des Pyrénées : « la plus belle vue de la Terre », selon Alphonse de Lamartine. Sous nos pieds, face à la gare, un imposant bosquet de palmiers de Chine « *trachycarpus fortunei* » : c'est la palmeraie des jardins Joanthe. Adapté au climat aquitain, ce palmier a la particularité de résister jusqu'à une température de -17° et on le retrouve désormais jusque dans la banlieue parisienne (Sèvres) ! Autour de nous, face à l'horizon bleutée : agaves yuccas, bananiers, mimosas et – moins classiques – opuntias (type figuier de Barbarie (cactus « à raquettes ») et fero-cactus (cactus-tonneau). Cette palette végétale exotique nous rappelle l'excellence du climat dont jouit la ville. Nous découvrons ensuite, toujours en surplomb, l'intéressant jardin contemporain de l'Hôtel du Département. Il a été réalisé en 2000 par le cabinet d'architecture parisien Dubois. Puis nous

cheminons le long du charmant petit jardin médiéval rénové en 2010 en hommage fleuri au « bon roi-jardinier », au pied du Château de Pau ; c'était l'« *Année Henri IV* », à l'occasion du quatrième centenaire de son assassinat. À la Renaissance, des buis affectaient ici la forme d'un navire, ainsi que la baleine sur le point d'avaler Jonas... Dans le jardin bouquetier, le « *giardino segreto* » - cher aux Médicis - est également évoqué au travers d'un parterre de plantes médicinales ; celles-ci pouvaient, selon leur dosage, soigner ou faire passer de vie à trépas...

Situé dans une enclave des Hautes-Pyrénées au sein du Département des Pyrénées Atlantiques, le **château de Gardères** où nous sommes accueillis par David Liagre et Lionel Gallois, les propriétaires, Délégués EBTS des départements pyrénéens « 64 » & « 65 ». Une charmante basse-cour nous accueille, avec des jars méfiants, sifflants, toujours curieux de tout. Des poules de collection complètent ce tableau agreste, notamment des « Nègre Soie » : une variété surnommée « poule à poils », que l'on trouve moche ou qu'on adore, mais qui ne laisse pas indifférent.



CHÂTEAU DE GARDÈRES

David et Lionel nous montrent les importants travaux de réhabilitation du château début XVIII<sup>ème</sup> et de ses abords toujours en cours, un site où tout est fait pour conserver le cachet et l'esprit de cette demeure chargée d'histoire (surpris par la nuit, le roi d'Espagne Philippe V y aurait fait étape avec sa suite en 1706...). Commencée en 2009, la restauration du jardin à la française avec ses topiaires d'if et ses grands bassins est particulièrement appréciée des membres. Il faut dire que David et Lionel se dépensent sans compter, bravent courageusement les caprices climatiques, les intempéries, les abats d'eau qui ravinent, la sécheresse qui « crevasse »..., ils ont même redécouvert avec bonheur l'allée centrale empierrée qui menait jusqu'à la grille du parc. De jeunes arbres de belle venue parsèment le parc : des chênes verts, des hêtres, qui semblent apprécier ce piémont pyrénéen, des « parrotia persica », ainsi qu'un très bel aulne « glutinosa imperialis » qui se distingue parmi tant d'autres. Gardères est aujourd'hui un site didactique original : une réussite !

**Le château de Viven** (XVII<sup>ème</sup> s.), à Viven, nous sommes chaleureusement accueillis par Jeanne-Emma et Louis Graciet, les propriétaires membres EBTS, un diner sympathique s'ensuit, suivi d'un conseil réparateur après que Louis ait ouvert sa cave pleine de ressources pour une dégustation d'une palette d'Armagnacs très typés et dûment millésimés, tous plus suaves les uns que les autres.



## VENDREDI 1<sup>ER</sup> MAI

C'est la Fête du Travail...

Départ de bon matin pour **Gaujacq**, au N.-O. de Pau, dans le Sud des Landes : visite du « **Plantarium de Gaujacq** » (collections nationales CCVS : camellia, cryptomeria, Hosta, Pieris, Wisteria ; collection agréée : hydrangea), en compagnie de Jean Thoby, son initiateur, pépiniériste-collectionneur de renom, inventeur des « concerts botaniques ».

### Les concerts botaniques...

Le saviez-vous ? Aidé par Hervé Le Boulter, caution scientifique et chercheur sur cette thématique, ainsi que par Jérôme Oskresik, ingénieur du son, **Jean Thoby** – descendant d'une grande lignée de pépiniéristes nantais désormais installé à proximité du château de Gaujacq, en Chalosse, dans les Landes, depuis 1985 – développe la **phyto-neurologie** : une nouvelle science liée aux plantes, dont l'activité est détectable par la musique, entre autres en captant l'électricité de surface ; il s'agit donc de musique botanique. Et



n'allez surtout pas croire que, par exemple, les fougères arborescentes – plantes à l'origine préhistorique – émettraient moins de leurs consœurs de l'ère moderne : c'est tout le contraire, car elles ont une histoire beaucoup plus longue, donc : plus riche...

Ecoutez un extrait de musique qui provient d'un *Camellia japonica* « Kingyo Tsubaki » ? Oui, c'est d'ores-et-déjà possible sur la toile !

Lors de ce partage, Jean Thoby nous explique l'origine de ce son et sa théorie de base : « émotion - vibration - son », ainsi que les expérimentations en cours et quel pourrait être le monde végétal de demain, insistant sur les futurs développements qui ne vont pas manquer de découler de ces découvertes inédites... et de conclure, messianique : « à l'ère informatique va bientôt succéder – outre l'ère des robots, du « Big Data » et du « low carbon » – l'ère chlorophyllienne ».

Ensuite il nous propose d'écouter ces sons musicaux qui s'harmonisent entre plusieurs plantes, pour donner corps à un vrai concert de musique botanique !

Rétive, la petite fougère a tôt compris que Véronique Salembier et Maurice de Torcy étaient incrédules et dubitatifs quant à ses talents musicaux : elle demeura muette. Par contre, plus compréhensif, le géranium à gros rhizome – « macrorrhizum ptelea » - se laisse convaincre assez facilement et des sons étonnants émergent bientôt du fonds d'un baffle... Troublant.

Vos plantes en pot sont les bienvenues, si vous souhaitez les écouter aussi !

Un partage de connaissances et d'expériences par l'écoute de la musique des plantes : vous aussi, vous pouvez inviter chez vous la « Musique Botanique », pour votre association, vos amis, votre quartier.

Mais le Plantarium de Gaujacq, c'est aussi des collections nationales CCVS : camellia – depuis 1854 ! – cryptomeria, hosta, pieris, wisteria (pas moins de 54 variétés de glycines !), ainsi qu'une collection agréée d'hydrangea ([www.thoby.com](http://www.thoby.com)).

Sous un crachin assurément de type pyrénéen, nous quittons avec regret Jean Thoby, horticulteur, botaniste de talent, qui prône une « culture naturelle et intelligente ». Il est captivant lorsqu'il nous conte les combats homériques des pucerons verts et des pucerons noirs entre les chrysopes (combat inégal contre ces-derniers qui, heureusement pour nos rosiers, ont toujours le dernier mot...). Nous voici fin prêt pour la visite commentée du **Château de Sourdis**, dit **de Gaujacq**, sis à... 30 mètres de là, par M. Philippe Casedevant le propriétaire, bérét landais vissé sur la tête – à moins qu'il ne soit basque ou peut-être béarnais... – et son fils Vincent. Brillante demeure seigneuriale du XVII<sup>ème</sup> siècle, Gaujacq est unique par sa construction et sa situation : d'inspiration italienne, son architecture est des plus originales, de plan quadrangulaire organisé autour d'une cour intérieure, classé « MH » et site très remarquable de la Chalosse, Gaujacq est peut-être bien l'antichambre du Paradis...

Jugez plutôt : la pluie se calme enfin, à l'extérieur, des magnolias « grandiflora » bicentenaires ; dans la cour intérieure, organisée autour des arcades d'un cloître qui n'a jamais vu ni moine ni religieuse, un photinia serrulata hors d'âge, « rampant » sous le poids des ans, tout-à-fait spectaculaire au travers de la lumière printanière tamisée, ainsi qu'un rare plaqueminer (kaki) au bois d'ébène et trois spécimens de *lagerstroemia* (lilas des Indes) eux aussi assez extraordinaires, à se faire se retourner Magnus Von Lagerström soi-même dans sa tombe !

À l'intérieur, des petits salons se succèdent en enfilade, une collection de belles lettres autographes de Louis XVI à De Gaulle, la salle-à-manger des officiers et son imposant buffet de « monstrance » en chêne peint « à la capucine », son service de table « aux drapeaux » en faïence de Moustiers, le fauteuil à bascule du baron de Gaujacq – justement dénommé une « inquiétude » – souvenir de son séjour dans les îles de La Grenade, une duchesse brisée, un authentique bargueno en provenance de l'Espagne toute proche. Ici, il faut que tout change pour que rien ne change...



QUAND JEANNNE-EMMA REÇOIT UN TABLIER 2 ÉTOILES, LOUIS EST À LA MANŒUVRE !



D'une rare qualité, le sol du vestibule est couvert de magnifiques dalles de marbre veiné de couleur vert originaire de Sainte-Marie de Campan (filon Colbert) : extrait de carrières dans la montagne proche exploitées jusqu'à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle et très utilisées sous Louis XIV et Louis XV, notamment au Grand Trianon et – veuillez excuser du peu – pour décorer l'appartement du Grand Dauphin, à Versailles.

suspendu à Gaujacq qui – heureusement – n'a pas encore succombé aux vertiges de la mondialisation galopante.



LE PARTERRE DE LA VILLA ARNAGA RECTO VERSO

Suit un élégant déjeuner dans la galerie Sud du château, laquelle sert de nos jours d'orangerie, l'hiver. Visiblement, le temps est

### Retour à Viven pour l'Assemblée Générale EBTS France 2015

Viven est le royaume de la Reine Jeanne, sur lequel celle-ci règne avec bonheur pour le plaisir de ses – nombreux – sujets : classé justement Jardin Remarquable (présence de labyrinthe, théâtre de verdure, théâtre intérieur, collection de diverses variétés de buis, collections en tous genres : tableaux, orchidées...).

Visite des jardins en compagnie de Jeanne-Emma, leur initiatrice & présentation de son



grand projet : le rachat en vue d'une réhabilitation d'une serre classée MH et sa reconstruction prévue in situ...

Après un dîner de gala fastueux, l'orchestre « *Les Evadés de Swing Swing* » le bien nommé, fait s'enflammer le théâtre, les derniers rocks endiablés s'achevant fort tard dans la nuit étoilée.



### SAMEDI 2 MAI

Départ pour **Cambo-Les-Bains**, pour la visite des **Jardins d'Arnaga** : une commande d'Edmond Rostand (1906 - Jardin Remarquable), sous la conduite de Françoise Phiquepal, paysagiste, membre EBTS, spécialisée dans la restauration des jardins anciens et chargée de mission à Arnaga, qui nous montre les travaux importants de réhabilitation entrepris, des travaux salutaires : nous apprécions !

S'ensuit la visite de la Villa historique d'Edmond Rostand, de style basque « néo-régional », typique du début du XX<sup>ème</sup> s. Très intéressante, celle-ci domine heureusement le jardin.

Retour à Cambo, pour un agréable déjeuner sur la terrasse du restaurant « Le Bellevue », avec vue sur la Nive.

L'après-midi est optionnelle : passage à Espelette pour les uns, capitale du célèbre piment rouge avec la possibilité d'acheter des spécialités du pays : outre le piment rouge, axoa de veau, jambon de Bayonne, fromage de brebis à déguster avec de la confiture de cerises noires de la Ferme de Kukulu (prononcez : « Coucoulou »), coulis de grattecul...

L'autre option est un rendez-vous aux **Pépinières Paul Maymou** près de Bayonne fondées en 1864 au creux d'un vallon tourbeux à deux pas de Bayonne et réhabilitées en 1968 où 4 générations de pépiniéristes se succèdent... Nombreuses variétés d'acer palmatum, camellia sasanqua, cryptomeria, osmanthus, viburnum. Davidia involucrata (le fameux arbre aux mouchoirs du Père David), magnolia Caradoc (particulièrement touffu et florifère) – une spécialité « maison » – de Lord Caradoc, officier britannique, ambassadeur, lequel fit construire le château éponyme à Bayonne, au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, aujourd'hui propriété de la Ville, enfin, le curieux podocarpus macrophyllus (pin des bouddhistes), un étrange conifère d'origine extrême-orientale dont il existe de nombreux cultivars.

La visite est aimablement commentée par M<sup>me</sup> Monique Maymou-Angulo.

Vision féérique dans le fonds du vallon dans la touffeur marécageuse : nul alliga-

tor dans les parages, mais plutôt une bauge à sangliers ; on se croirait un instant en pleine jungle amazonienne, tout proche de Manaus, face à ce tableau chatoyant ayant pour fonds des osmondes royales (fougères), des rhododendrons géants en fleurs, des metasequoias glyptostroboïdes (les plus grands d'Europe, actuellement en cours de classement) ... mais pourquoi diable aller « découvrir » ces glorieux ancêtres sur les confins du Sseu-tch'ouan et du Houpei dans la vallée de Shui Hsa Pa (Shui Hsa = « Sapin d'eau »), au fin fonds de la Chine occidentale dans les années 1946-47, alors qu'à la même époque ces conifères croissaient vigoureusement et s'élançaient hardiment à l'assaut du ciel au creux du vallon tourbeux de « chez Maymou » ?

Puis, le soir venu, harassés, nous séjournons dans les Villas « Les Goélands » (\*\*\*) , à St-Jean-de-Luz, après un dîner animé au « Brouillarta », sis sur la plage, face à la baie luzienne.



### DIMANCHE 3 MAI

À **Saint-Jean-de-Luz** : petite visite en l'église St Jean-Baptiste (XV<sup>ème</sup> / classé MH en 1931 : retable et longues galeries de bois – remarquables, car superposées – typiques des églises du Pays Basque, dans laquelle s'est marié Louis XIV avec l'Infante Marie-Thérèse d'Espagne, puis petit shopping dans la rue Léon Gambetta, la rue « branchée », avec un arrêt à la Maison Pariès – une pâtisserie établie en 1895 – avec ses spécialités de gâteaux basques, macarons, tourones, Kanouga...

On poursuit avec un aperçu sur la magnifique Maison Louis XIV où le Roi vécut cinq semaines au moment de son mariage, ainsi que sur la maison de l'Infante (appareil en brique & pierre), sur le port.

En plein air, accompagnée avec chaleur par la « banda » locale, la messe dominicale regroupe quasiment tous les membres sur les cimes d'Urrugne, puis rendez-vous est donné à la **Villa Iduski Haizean**, chemin de Zuhibarkoborda (!), à **Urrugne**, pour visiter le jardin de Catherine & Guiral de Raffin, membres EBTS qui nous permet de goûter – entre autres – la fraîcheur d'un sous-bois magnifiquement entretenu. Au cours de l'apéritif – joyeux et fort animé – Guiral, nous propose une dégustation de vins locaux (Pachereuc de Vic Bilh, Jurançon, Madiran...), face à la vue sur la Rhune (alt. 900 m).

Puis déjeuner au restaurant « Chez Maité », à Urrugne.

L'après-midi, sur la recommandation de Guiral de Raffin, visite de la Villa Leihorra, à Ciboure, commentée par M<sup>me</sup> Valérie Lannes, sa propriétaire : villa édifiée à partir de 1926, demeure emblématique du style Art déco (classée MH). Imaginée par l'architecte Joseph Iriart, la grande mosaïque du patio vient d'être heureusement restaurée. Vue splendide du jardin sur la baie de St-Jean-de-Luz.

Puis, sur la recommandation de Patrick Masure, toujours à Ciboure mais sur un versant opposé, nous mettons le cap sur la Villa Ainhora – l'hirondelle en basque – pour visiter l'exceptionnelle collection de palmiers de M. Jean-Luc Debry, membre de l'Association « Fous de Palmiers ». Cette villa fût la résidence occasionnelle d'Ernest Hemingway et d'Orson Welles.

Le « générique de fin » du film défilant, chacun s'en retourne à ses occupations diverses et variées avec des images plein les yeux, des souvenirs plein la tête...

Hubert de Cerval



JEANNE-EMMA ET SON PARAPLUIE JAUNE À LA VILLA LEÍHORRA

# COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU VENDREDI 1<sup>ER</sup> MAI 2015

**VENDREDI 1<sup>ER</sup> MAI 2015 - 16 H 00**  
**CHÂTEAU DE VIVEN**  
**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2015**  
**RAPPORT MORAL**

## PRÉAMBULE

Mille mercis à nos amis Jeanne-Emma et Louis Graciet d'avoir accepté de nous accueillir au château de Viven pour la tenue de cette Assemblée Générale.

## SITUATION DES ADHÉSIONS 2014

➔ **EBTS France comptait au 31 décembre 2014, 365 membres (dont 349 payants) contre 340 payants au 31 décembre 2013, soit + 9 membres en données brutes.**

Rappel des années précédentes : 374 membres en 2012 et 367 en 2011.

Il convient de noter qu'avec l'arrivée de Pascale Cossart au secrétariat des membres nous avons procédé à une vérification complète du listing des membres pour qu'il soit bien conforme au règlement des cotisations.

Grande stabilité du nombre de membres conformément à notre volonté de contrôler le nombre de membres pour que l'association demeure agréable. Nous souhaitons privilégier la qualité à la quantité.

➔ **Ventilation des membres EBTS par région par ordre décroissant au 31 décembre 2014 (les couples comptent pour 1) :**

- ➔ **France :**  
 Nord-Pas de Calais (53) – Île de France (43)  
 Picardie-Normandie (39) – Aquitaine-Limousin-Poitou (29)  
 Centre (17) – Provence-Paca-Monaco (12) – Bretagne (12)  
 Rhône-Alpes (7) – Bourgogne (6) – Champagne-Ardennes (5)  
 Auvergne (3) – Midi-Pyrénées-Languedoc (2)

➔ **Étranger :**  
 Angleterre (4) – Belgique 10 – Italie (5) – USA (6) – Suisse (2)

### ➔ Régions faibles :

Auvergne (toujours faible alors que l'association régionale compte beaucoup de membres) – Midi-Pyrénées – Champagne Ardennes (pas de délégué)

## JARDINS REMARQUABLES

Le nombre de Jardins labellisés « Remarquables » par le Ministère de la Culture était de 44 au 31 décembre 2014. A ce sujet, il convient de noter que – dès à présent – les « Jardins Remarquables » perdront leur volet « défiscalisation ». En effet, il est projeté dans la prochaine Loi de Finances qu'à l'issue de leur période de 5 ans, ils perdront automatiquement l'agrément fiscal.

## MEMBRES PRO

Le nombre de membres professionnels, pépiniéristes, paysagistes, historiens est aussi en constante augmentation.

### ➔ Compte-rendu de l'activité d'EBTS France 2014

- ➔ **Mars :** Journée au Louvre Lens organisée par Yvan Offroy, membre EBTS et Président des amis du Louvre Lens
- ➔ **Avril :** Journée Proust dans la région de Maintenon organisée par Hubert de Cerval.
- ➔ **Mai 2014 :** Voyage dans le Cher où nous sommes, co-organisé par Amaury de Chaumont-Quitry et Patrick Salembier
- ➔ **Mai 2014 :** Voyage en Toscane - Un autre voyage devrait être organisé en 2017 autour des villas Medici
- ➔ **Août :** Soirée Blanche au Touquet - 500 participants

- ➔ **août :** Journée Piano et jardins au Touquet en partenariat avec les Piano Folies.
- ➔ **Septembre :** Voyage dans les Cotswolds
- ➔ **Octobre :** Voyage à Deauville - Trouville et la région
- ➔ **Novembre :** Journée à Belleoï guidée par le Prince de Ligne organisée par Véronique Goblet d'Alviella
- ➔ **Janvier :** Dîner des Vœux au Cercle Interallié
- ➔ **Mars 2015 :** Colloque sur les maladies des buis à Vaux-le-Vicomte (Groupe EBTS de 25 personnes)

## PROJETS 2015-2017

- ➔ **2015**
- ➔ **15/16/17 mai :** Chantilly - Stand EBTS avec la Ville du Touquet. Le jardin autour du stand sera réalisé par les Pépinières de la Roselière (Denis Hennequez) et les Pépinières Drappier (Michel Le Borgne). Séances de dédicace par des auteurs membres d'EBTS, en partenariat avec la Librairie des Jardins - Philippe Blot-Lefevre, Yves Gosse de Gorre, Monique Mosser, Patricia Déchin, Annabelle de La Panouse. Odile Hennebert fera le compte-rendu des Journées de Chantilly pour le « BBT ».
- ➔ **Du 16 au 23 mai :** Voyage à Philadelphie
- ➔ **Vendredi 7 août :** Soirée Blanche EBTS Spéciale Belgique
- ➔ **Lundi 24 août :** Escapade d'été avec déjeuner à La ferme du Mont des Récollets et visite surprise des jardins de Cassel
- ➔ **Fin Septembre :** Voyage au Portugal (complet)
- ➔ **Mi-octobre :** Sortie en Belgique, autour d'Anvers : chez le paysagiste Jacques Wirtz et ses fils, et l'antiquaire-décorateur Axel Vervoort (Véronique Goblet d'Alviella)
- ➔ **Octobre ou novembre :** Journée aux Tuileries à l'étude

## ➔ 2016

- ➔ **Janvier :** Remise des prix EBTS des jardins
- ➔ **Avril :** Hollande - Keukenhof pour les bulbes en fleurs - Het Loo + Boskoop (Véronique Goblet d'Alviella) et/ou jardin du château de Weldam (Edouard André)
- ➔ **Octobre :** Voyage en Allemagne (Patricia Bouchenot-Déchin)

- ➔ **2016-2017 :** Voyage en Espagne et Bavière - Voyage en Suisse (Antoinette Seillière)

## FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE

- ➔ **Bulletin des Buis et Topiaires - Topiarius**  
 Après le numéro consacré à l'année Le Nôtre, le BBT N°15 et le supplément ont obtenu un superbe accueil. Il est désormais en vente à la librairie des jardins aux Tuileries. Nous rappelons que le « BBT » comporte un numéro ISSN et qu'il est publié à la BNF.
- ➔ **Le Topiarius vous parviendra fin juin + un mailing en annexe avec les événements du 2<sup>ème</sup> semestre.**

### ➔ Nouvelles ambassades EBTS France

- ➔ **Au Portugal :** Régine Ashley
- ➔ **En Espagne :** Andrea González
- ➔ **Projet de délégation en Bavière (visite prévue en Bavière avec Véronique Goblet d'Alviella en novembre pour l'organiser)**

## INTERNET - FACEBOOK

Nous avons aujourd'hui les outils suivants :  
 en cliquant sur le site [www.ebts.org](http://www.ebts.org) suivi de France, on trouve la page Facebook EBTS et le site dédié à la collection de buis qui est hébergé par le site de la Ville du Touquet. On peut taper aussi « collection de buis EBTS » sur Google pour arriver sur le site et sur celui du CCVS.

## MERCHANDISING

- ➔ **Le succès des plaques émaillées prouve que les jardins souhaitent afficher leur appartenance à EBTS.**

- ➔ **Les exceptionnelles cisailles ARS 1000 et les épinettes sont toujours disponibles sur commande.**
- ➔ **Appel à idées pour de nouveaux objets au logo EBTS France. Les parapluies semblent avoir la préférence !**

## PRIX DES JARDINS EBTS

Très appréciés des lauréats, les Prix EBTS seront remis en janvier prochain.

Les plateaux en métal ayant été moyennement appréciés, nous remettrons donc des blocs de cristal et des prix encadrés.

Il a été décidé – à priori – compte tenu du lieu prestigieux, du positionnement central, de l'illumination du parc et in fine, de son rapport qualité/prix – de relaire le « Dîner des Vœux », ainsi que la Remise des « Prix Jardins » 2016 au Cercle Interallié.

Martine Higonnet propose d'organiser cette fois le dîner autour de la piscine du Cercle.

Aujourd'hui, la Ville du Touquet et l'Hôtel Victor Hugo sont les partenaires du Prix.

Il conviendrait de trouver un nouveau partenaire. Une marque de prestige serait la bienvenue.

La participation est de 1200 € pour 2 ans, avec en contrepartie des publicités dans le Bulletin, la page Facebook ainsi que sur tous les documents concernant le Prix.

## MALADIES DES BUIS

Toutes les infos seront sur le site Internet de la collection de buis EBTS/Ville du Touquet-Paris-Plage.

## QUESTIONS DIVERSES ET DISCUSSION

Compte tenu du nombre de membres présents (voir feuille d'émargement) et du nombre de procurations, l'Assemblée peut valablement délibérer.

## VOTE POUR LE RAPPORT MORAL

**Adopté à l'unanimité.**

## SITUATION FINANCIÈRE

Alain Mathon étant absent et excusé, Louis de Clermont-Tonnerre présente les comptes.

## VOTE POUR LE RAPPORT FINANCIER

**Adopté à l'unanimité.**

## RENOUVELLEMENT

### DU TIERS DES MEMBRES DU CA

Renouvelables en 2015 :

- Sabine Bourgeois (ne renouvelle pas)
- Proposition de remplacement par Patricia Bouchenot-Déchin  
**Adopté à l'unanimité.**
- Marguerite Deprez (ne renouvelle pas)
- Proposition de remplacement par Antoinette Seillière  
**Adopté à l'unanimité.**
- Françoise Hubau (ne renouvelle pas)
- Proposition de remplacement par Patrick Masure  
**Adopté à l'unanimité.**

## FIN DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Il a été établie une feuille de présence.

Le Secrétaire Général, Hubert de Cerval

# Quelques citations

*jardinières, paysagères, voire potagères, glanées de-ci, de-là*

« Si la Vie est un passage, sur ce passage au moins semons des fleurs »

Michel de Montaigne, évidemment philosophe mais aussi poète... - « Les Essais » (1572-1592)

« Il faut cultiver notre jardin » : un vieillard turc dans Candide, de Voltaire

« J'ai décidé d'être heureux, c'est bon pour la santé », du même...

« C'est la juste combinaison de la pierre et de la plante qui offre le plus de satisfaction dans un jardin »

Harold Ainsworth Peto (paysagiste /1854-1933) in : « The Book of Iford », auteur du somptueux parc du Manoir du Buscot (Angleterre - Oxfordshire)

« On ne peut pas apprendre l'art des jardins de façon théorique. Il est nécessaire d'apprendre la vraie nature des plantes et des pierres, de l'eau et du sol autant par les mains que par la tête »

Russell Page, in « The Education of a Gardener »

« À la jonction entre l'architecture, la musique, la poésie, la peinture et la sculpture, le jardin est un art total... »

Dominique Lafourcade, paysagiste contemporaine en Provence

« C'est ainsi qu'en prenant sans cesse la nature pour guide et pour modèle, l'art doit rester inaperçu. »

Narcisse Vergnaud, dit Nicolas Vergnaud (1794-1848), in « L'art de créer les jardins ». Reprint 2015 : Editions Petit Génie

« Pour faire un jardin, il faut un morceau de terre et l'éternité »

Gilles Clément

« Je raffole de la botanique : cela ne fait qu'empirer tous les jours. Je n'ai plus que du foin dans la tête, je vais devenir plante moi-même un de ces matins »

Lettre de J.J. Rousseau à François-Henri d'Ivernois, le 1<sup>er</sup> août 1765

« Qu'est-ce qu'un jardin ? Une escale de paix sur la Terre »

Erik Orsenna, de l'Académie Française

« Le spectacle de la nature est toujours beau »

Aristote

« Peignez quand vous plantez »

Alexander Pope (le plus grand poète anglais du début du XVIII<sup>ème</sup> - paysagiste).

NB : dans un autre registre, c'est également lui qui a écrit : « Les fiancés rêvent, les époux sont réveillés »...

« Si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il vous faut »

Cicéron

« Les maîtres d'école sont des jardiniers en intelligence humaine »

Victor Hugo

« Un seul tour de jardin est un voyage dont on revient toujours content et utilement exercé. »

Antoine-Joseph Dezallier d'Argenville en 1709 (Paris 1680-Paris 1765)

« Celui qui plante un jardin, plante le bonheur... »

Proverbe chinois ancien

« J'ai vu une herbe folle, quand j'ai su son nom, je l'ai trouvée plus belle »

Proverbe japonais

« Les hommes passent, les arbres restent »

Tchuan Tseu (chinois !)

« La tête du poireau est blanche, mais la tige n'en est pas moins verte »

Giovanni Boccaccio, dit Boccace (1313-1375)



Vase aux amours, bronze. Dessin attribué à Claude Ballin. Versailles - Parterre du Nord (1665... 350 ans !)

« Nos corps sont des jardins, dont nos volontés sont les jardiniers. »

W. Shakespeare (Othello)

« Quand l'arbre est petit, le jardinier peut encore le manipuler, mais quand il est grand, il ne pourra plus le redresser. »

Abu Shakour, poète persan du X<sup>ème</sup> siècle (à propos de l'éducation des masses, de la manipulation des peuples...)

« Show me your garden and I shall tell you what you are »

Alfred Austin (1835-1913)

« Le jardin est un art..., peut-être même le seul qui permette à tous les autres de s'exprimer »

Alain Baraton, Jardinier en chef des Trianons et du Grand Parc de Versailles

« On commence à jardiner quand on a planté ses propres racines »

Annabelle, comtesse de La Panouse, née Anne Burleigh : américaine d'origine (in : « Jardins d' Histoire et sans histoire... » - Ed. Monelle Hayot / 2014)

« Le jardin est véritablement une école du temps »

Christophe Valayé, paysagiste rouergat - XXI<sup>ème</sup> siècle (1<sup>ère</sup> moitié) - Amateur de buis...

« Le Grand Livre de la nature est source d'inspiration pour tous les artistes »

François Cacault (1743-1805), diplomate, ambassadeur de France en Italie, ami des arts et des artistes

« Ami, le jardin est temple et message. Il est rythme et forme dans le frémissement de la vie. »

René Pechère, architecte-paysagiste belge (1908-2002)

« Un jardin, c'est une histoire qu'on écrit pour soi et qu'on raconte aux autres »

Christophe Nolin, paysagiste

« Créer un jardin, n'est-ce pas donner de la crédibilité à un rêve ? »

Françoise Phiquepal d'Arusmont, paysagiste

« On sauve un jardin en sauvant le jardinier »

Citée par Frédérique Tezenas du Montcel, paysagiste du patrimoine, ingénieur « analyste de jardin »

« On ne devrait jamais sortir sans une paire de sécateurs »

Et encore : « Un sou pour la plante, dix sous pour la plantation »

Princesse Sturdza

« J'avais poussé par les feuilles et non par les racines. J'étais trop faible, trop fragile, trop nouveau, pas assez enraciné... »

Dans « L'Opinion » (24/IX/2015), Thomas Thévenoud, Secrétaire d'État au Commerce Extérieur (9 jours...). Victime d'une « phobie administrative » en septembre 2014

« Le paysage, c'est là où le ciel et la terre se touchent »

Michel Corajoud, paysagiste (1937- 2014)

« Louez sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne. »

Saint-François d'Assise

« Jardiner, c'est superposer le temps des plantes et des gens au temps qu'il fait. »

Pascal Cribier (1953-2015)

« Jardiner, c'est abîmer la nature. », du même...

« Le jardin convoque la Nature et les Arts : il est lieu de rencontre et de partage, de poésie, de réflexion, de pédagogie et d'engagement. »

Olivier Ricomini, penseur... et jardinier !

« La qualité d'un jardin s'apprécie à la sérénité de ses oiseaux ». »

Alain Richert (1947-2014) - « L'envers de l'endroit-Éloge de l'incertitude » / Sens & Tonka éditeur - 2015

« Qui sait le vent, sait le temps »

La sagesse populaire

(H.C.)



# LONGWOOD PHILADELPHIE 2015



DU 19 AU 23 MAI 2015

## AMERICAN BOXWOOD SOCIETY 2015 "TIMELESS" CONFERENCE

Voyage organisé par Colvin Randall et Patrick Salembier.  
Compte-rendu du séjour par Christine Ternynck.

Une famille a réussi au delà de toutes les autres dans l'art des jardins aux Etats-Unis - il s'agit des du Pont qui quittèrent la France en 1799 et posèrent pied au Nouveau Monde le 1<sup>er</sup> janvier 1800. Le physiocrate Pierre Samuel du Pont de Nemours (1730-1817) ainsi que ses fils Victor (1767-1827) et Eleuthère Irénée (1771-1834) s'installaient en Amérique pour y établir une communauté rurale agraire mais à sa place ils créèrent les fondations de la très célèbre compagnie de produits chimiques Du Pont, à Wilmington dans le Delaware, à 48 kms au sud-ouest de Philadelphie.

Pris en mains par Colvin Randall (P.S. Fellow à Longwood Gardens et auteur de plusieurs



COLVIN RANDALL

livres) nous commençons notre « trip » mardi matin par Hagley, le berceau de la famille Du Pont de Nemours.

### MARDI 19 MAI HAGLEY

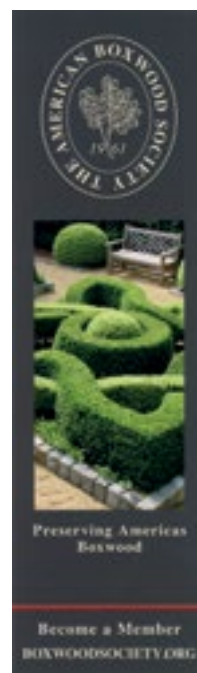
Au bord de la rivière Brandywine, de là où Pierre Samuel Dupont de Nemours, exilé français en 1799, se mit à fabriquer de la poudre à canon, un empire allait naître à partir de cette première activité ! Un musée passionnant consacré aux « inventions » de la famille, du nylon au Lycra en passant par les combinaisons des astronautes du programme Apollo pour n'en citer que quelques unes.

La première résidence est toujours là et une guide nous expliquera « longuement » tous les agrandissements successifs du bâtiment au cours de l'histoire. La maison en restauration ne pourra être visitée, seul un bureau dans un bâtiment annexe nous sera ouvert.

Nous admirons à l'extérieur un magnifique massif d'Amsonia hubrichtii et traversons trop rapidement un potager en fleurs initié par Eulethere Irénée du Pont de Nemours.

Nous ne verrons pas en fleurs le Papaver orientale dont on dit qu'Eulethere fit venir les graines du jardin des Plantes de Paris. Restaurée une allée de pruniers taillés en quenouille, un style populaire en France à cette époque.

Après un sympathique déjeuner à Pizza by Elizabeths à Wilmington.





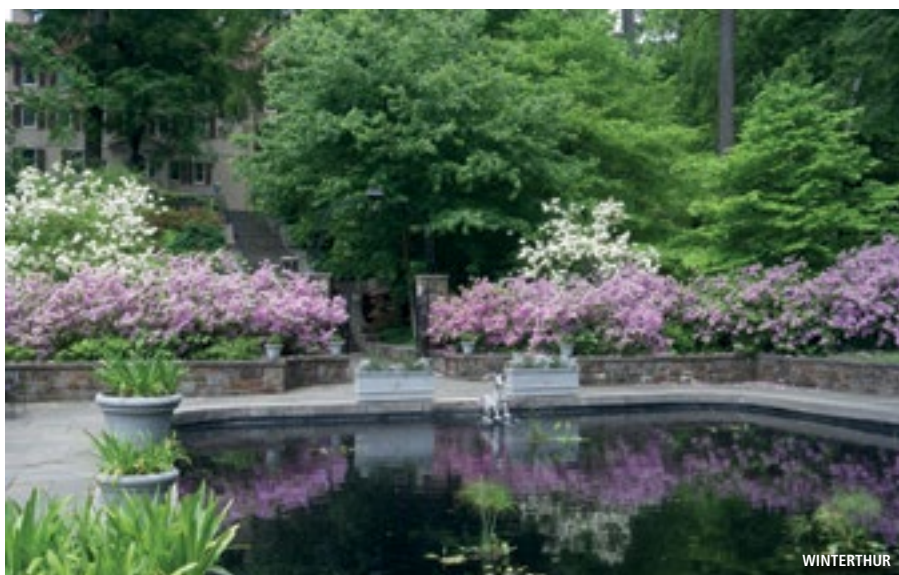
### CHANTICLEER

Nous partons pour Chanticleer à Wayne. À l'entrée des *Fagus sylvatica Purpurea Tricolor* admirablement palissés sur les murs donnent le ton. Nous entrons dans un jardin dont on dit qu'il est le plus romantique, imaginaire et excitant de tous les jardins publics américains ! Créé par Adolf et Christine Rosengarten dans les années 1920, le jardin appartient depuis 1990 à une fondation qui l'ouvre au public depuis 1993. Les Rosengarten ayant offert des maisons en guise de cadeaux de mariage à leurs enfants, nous

traversons d'abord la maison de leur fille et son jardin : le Tea Cup Garden. L'eau y jaillit d'une fontaine en forme de tasse (d'où le nom !) et crée une atmosphère tropicale où bananiers, gingembre, aristoloche se disputent la vedette ! Original, des *Cycas* côtoient un massif de diverses laitues (des légumes mélangés aux plantes d'ornement, c'est tendance ! même en France !). Un jardin intermédiaire à l'ombre d'un imposant *Quercus x alba x montana* (probablement planté en 1935) conduit au Tennis court garden. Exit le tennis après la mort de M<sup>me</sup> Rosengarten, place aux vivaces et arbustes. Nigelles, pavots, aulx, iris, marguerites et

roses fleurissent en compagnie d'un splendide *Magnolia sieboldiana* « Magnifica » et d'un arbre pompadour *Calycanthus x Hartlidge wine* dont les fleurs pourpres évoquent les nénuphars ! Nous descendons vers le potager de fleurs en passant sous les frondes impressionnantes d'un gigantesque *Quercus rubra* (décidément la Pennsylvanie porte bien son nom, Sylvania pour la forêt et Penn pour William Penn, le fondateur de l'état). Le potager de fleurs à couper est un ravissement de couleurs, jaune acide du Pastel des teinturiers (*Isatis tinctoria*), bleu des iris, blanc des juliennes, et reines de Mai, rose des giroflées quarantaine et pavots, digitales et pois de senteur ! Un festival de couleurs et senteurs. Tout proche, un potager de légumes au dessin bien net contraste avec ce fouillis fleuri. La balade se poursuit dans un sous bois Bell's Woodland ouvert en 2012, azalées, fougères, tiarelles, rehaussées par des masses de primevères japonaises. Deux fauteuils Adirondack peints en vert ans apportent aussi leur touche de couleur. Plus loin, ils seront peints en jaune autour des bassins du Pond Garden reprenant la couleur des iris d'eau. Après avoir traversé le Gravel Garden en pleine floraison, nous découvrons le Ruin Garden ouvert en 2000... Cœur fragile, s'abstenir ! A l'emplacement de Minder house, la maison d'Adolph Rosengarten Junior, sur quelques ruines conservées, une fontaine en forme de sarcophage et un « pool room », bassin d'où émerge un visage en marbre. C'est un « landscape theatre » !

Beaucoup plus « gai » le retour vers la maison principale entourée de son joli jardin. Bill Thomas, head gardener de Chanticleer nous accueille avec une délicieuse collation fromages et fleurs. Plus ludique encore, la découverte de la piscine ... Certains d'entre nous n'y résisteront pas !



### MERCREDI 20

En compagnie du groupe d'American Boxwood Society, nous visitons les jardins créés par plusieurs générations de Du Pont de Nemours.

*Note spéciale pour Winterthur :*  
**Winterthur Museum and Gardens fut la demeure de Henry Francis du Pont (1880-1969), le cousin de Pierre.**



Une merveille. A la fois grandiose et subtil. Les azalées étaient en pleine floraison, les sous-bois sublimes, des arbres exceptionnels (protégés par des paratonnerres pour les plus beaux d'entre eux).

Coup de cœur pour les azalées blanches dont la couleur mauve du cœur s'accorde avec d'autres azalées ainsi qu'avec les Lunaria rediviva. Et puis la « Reflection Pool » aux abords de la très très grande demeure nous a aussi séduits !

A voir : les très charmants « enchanted woods » pour les enfants.

**Nemours** était la résidence d'Alfred I. du Pont (1863-1935), l'arrière petit-fils d'Eleuthère Irénée, comme ses cousins Pierre S. et Henry Francis. Il fit construire la résidence de 105 pièces en cadeau à sa deuxième épouse Alicia, et c'est de loin la plus grandiose ou « la plus ostentatoire » de toutes les demeures des du Pont. Elle surplombe le plus vaste jardin « à la française » existant encore aux Etats-Unis.

**Mt. Cuba Center** est un jardin botanique axé sur les plantes et les écosystèmes indigènes. Le domaine appartenait à M. Lamot du Pont Copeland (1905-1983), neveu de Pierre S. du Pont de Longwood. En 1935 le couple y fit construire une résidence et plusieurs paysagistes participèrent à l'élaboration, sur une période de 30 ans, de jardins tant classiques que naturels. Après la mort de M<sup>me</sup> Copeland en 2001, le programme de



NEMOURS

recherches fut étendu à l'analyse et au développement de l'utilisation des plantes originaires de la région. Aujourd'hui, Mt. Cuba est un magnifique jardin de 50 ha entouré d'un territoire de 200 ha ainsi qu'un centre de premier plan pour la connaissance des plantes du pays.

## JEUDI 21

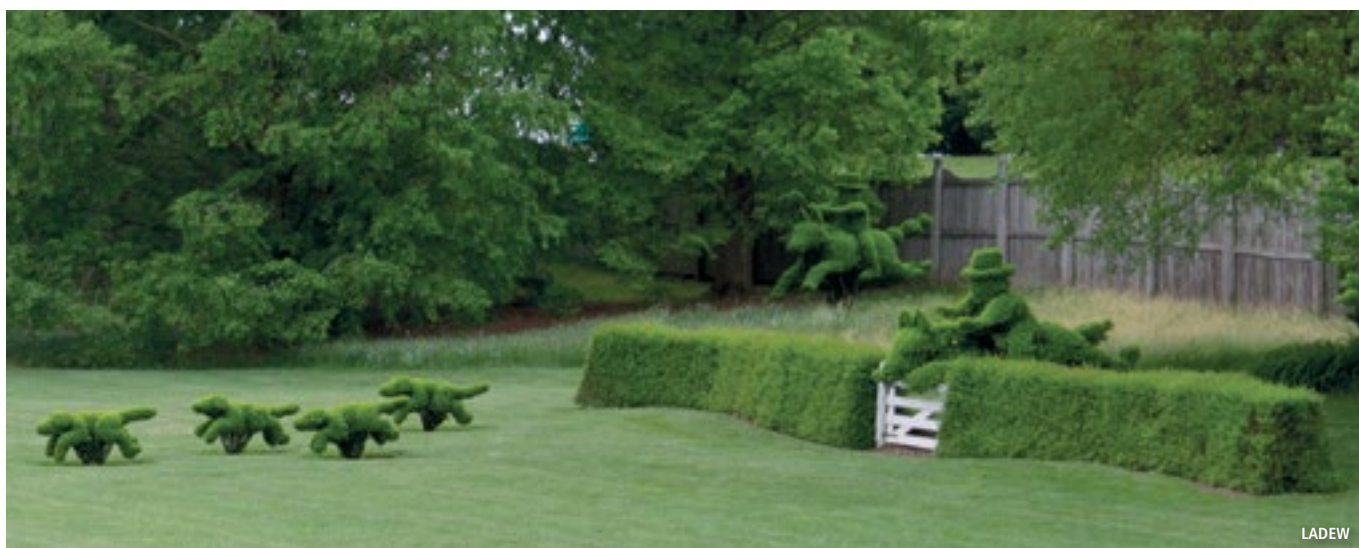
### LADEW

A l'entrée de ce jardin, une scène de chasse taillée dans des ifs ! La scène est plus qu'originale et a fait le tour du monde. Il faut dire qu'Harvey Ladew, créateur de ce jardin en 1928 était un grand chasseur ! Jardinier autodidacte, amoureux des topiaires, il a été, en outre, le premier outre-atlantique à créer des chambres de verdure avec des

thèmes différents. Le plus spectaculaire est d'abord incontestablement près de la maison les hautes haies d'ifs sculptées en obélisques, guirlandes et fenêtres avec même quelques cygnes qui semblent voguer sur des vagues aux confins du « Great Bowl », une vaste pelouse avec un bassin en son centre. Puis nous descendrons vers le jardin d'iris, non sans croiser une topiaire de girafe en trône ! Troène également, la topiaire d'une jonque chinoise en bas du jardin ! Encore des topiaires d'ifs dans le jardin de sculptures, oiseau lyre, tasse, cœur percé d'une flèche et autres fantaisies. Nous traverserons ensuite plusieurs chambres de verdure, le jardin jaune, le jardin blanc, le jardin de roses, le jardin du trou de la serrure en if bien sûr ! Harvey Ladew était fou de topiaires ! Une évidence !



MT. CUBA CENTER



LADEW



### LONGWOOD

Longwood Gardens fut créé par Pierre S. du Pont (1870-1954) qui sauva un arboretum historique datant de 1798 de la destruction en 1906 et installa un des jardins les plus vastes et les plus visités des Etats-Unis, avec ses énormes serres, ses imposantes fontaines, son théâtre champêtre aux ailes en charmilles, son jardin de fleurs spectaculaire et ses grandes orgues aux 10 000 tuyaux. S'y déploient encore 20 jardins sous verre d'une surface d'1,6 ha et 20 autres jardins à l'air libre sur 435 ha, des arbres de 200 ans, de vieux buis, un jardin topiaire sophistiqué, ainsi que 9 000 taxus. Des centaines de jardiniers professionnels aux quatre coins du monde y ont été formés.

Lors de notre visite les grandes eaux étaient en restauration (article dans nos pages US).

Avant d'entrer dans la grandiose serre de Longwood, à côté des belles topiaires, un énorme trou nous a interpellé, c'est le chantier géant de la restauration des « Waterfalls » (voir article pages 6 et 7 dans le dossier US).



Le spectacle féérique des jets d'eau, ce sera donc pour une autre fois.

Le cocktail et le dîner étaient consacrés aux retrouvailles avec nos amis américains : Lynn et son épouse, Andrea, T, Eddie et Kristen de New York, Washington et Virginia Beach venus comme nous pour le Symposium mondial des buis.

Le banquet s'est terminé par une conférence amicale et érudite de Lynn puis par un étonnant concert sur l'orgue de Longwood qui compte parmi les plus grands orgues de concert au monde avec 146 rangs et 10 010 tuyaux. Après la restauration de 2011, l'orgue a retrouvé son état d'origine de 1930, tout en intégrant la technologie contemporaine la plus innovante.

A ne pas rater : les murs végétalisés dans le long et large couloir des toilettes !

Le prix des plus belles restrooms d'Américaine a été attribué à Longwood !



### VENDREDI 22

Nous retrouvons le groupe de l'ABS pour de nouvelles visites.

C.T.

### LES AUTRES JARDINS VISITÉS

#### ANDALUSIA

En 1980, ses parents étant décédés, Jimmy Biddle, l'arrière-arrière petit-fils de Jane et Nicholas Biddle, créa la Fondation Andalusia afin de perpétuer la conservation de la Grande Maison, de style néoclassique des dernières années du XVIII<sup>e</sup> s., œuvre de l'architecte Benjamin Latrobe, et l'entretien du Jardin Clos, qui demeura un potager jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> s. lorsqu'il fut fleuri et aménagé en roseraie.

#### HIGHLAND'S

C'est en 1794 qu'un premier propriétaire y fit construire une demeure entourée d'un jardin.

Au fil des ans, le domaine fut racheté plusieurs fois mais ce n'est que lorsque Caroline Sinkler acquies la propriété en 1917 que le parc fut restructuré grâce à l'assistance de son architecte paysagiste Wilson Eyre : plusieurs perspectives furent ouvertes, au-delà des jardins clos, sur la campagne environnante ; les allées furent plantées de bordures de buis tandis que des parterres de vivaces étaient encadrés. L'ensemble reçut des prix prestigieux avant de connaître l'oubli après le décès de sa propriétaire. A l'heure actuelle c'est la Société Historique des Highlands qui dirige des travaux importants de restaura-

tion. Depuis 2002 elle a installé 914 pieds de buis dont un seul n'a pas survécu. Il y a encore nombre de travaux à prévoir pour assurer que la demeure et le jardin Sinkler se maintienne comme haut lieu touristique.

### BARTRAM'S

C'est au Carr Garden qu'interviennent aujourd'hui les premiers travaux importants de restauration de jardin depuis près d'un siècle, sur le domaine de Bartram's Garden. Situé à l'ouest de la Demeure Historique « Bartram House », il faisait office au début du XIX<sup>e</sup> s. de lieu d'exposition de plantes exotiques à la mode provenant d'Asie, ainsi que des hybrides de dahlias et de camélias

de l'ancienne propriétaire des lieux, Ann Bartram Carr. La tendance à l'heure actuelle aux Etats-Unis est de cultiver dans les cours et jardins des plantes indigènes, mais sachiez vous que le cultivateur de Philadelphie à l'origine de ce mouvement il y a des siècles, et qui devint naturaliste et botaniste, n'était autre que John Bartram...

### GOODSTAY

C'était à l'origine une exploitation agricole datant de 1732, et dénommée Greenhill ; on y retrouve à l'heure actuelle divers aspects de ses jardins tels que décrits par son propriétaire dans les années 1850. En 1868 Mar-

garetta Lamot Du Pont acquit la propriété et la renomma « Goodstay » en honneur de la toute première installation des Du Pont à Bergen Point, dans le New Jersey, qui s'appelait « Bon Séjour ». Sa descendante, Ellen Du Pont Wheelwright remania la demeure telle qu'elle nous apparaît et, avec son mari architecte paysagiste, restaura et embellit le jardin de style Tudor d'une allée de magnolias et d'un miroir d'eau.

A la mort de Ellen Wheelwright, l'Université du Delaware reçut en donation la maison et ses jardins.

Traduction de Martine Higonnet

## IMPRESSIONS DE VOYAGE

### SHOPPING

L'absence de taxe sur les vêtements et les chaussures en Pennsylvanie a favorisé l'installation d'énormes surfaces commerciales dont la plus emblématique est le magnifique *King of Prussia*.



Mais pour les vraies bonnes affaires, le mieux est de se rendre dans un des nombreux centres de discount comme le *Premium Philadelphia Outlet* à Limerick où vous trouverez les grandes marques au meilleur prix.

La boutique Ralph Lauren du Premium Philadelphia Outlet



### AMISH ET KISSING BRIDGES

C'est surtout près de Strasburg dans le comté de Lancaster que l'on rencontre les *Amish* au détour d'un chemin ou dans les champs.



On peut y découvrir également les « *kissing bridges* », ponts couverts, chefs-d'œuvre de menuiserie qui ont été construits pour la plupart au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.



### PHILADELPHIE

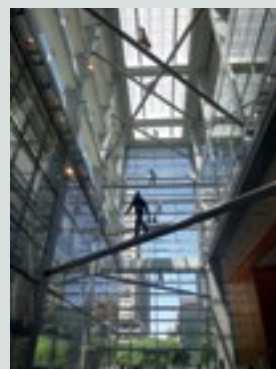
The Barnes Foundation



La fondation Barnes qui a maintenant quitté la banlieue avec ses centaines de tableaux impressionnistes est incontestablement le « must » de Philadelphie. Installée dans un bâtiment design à côté du Musée Rodin, l'installation de tableaux a été calquée au centimètre par rapport à l'origine, conformément au testament d'Albert Barnes.

Il est facile de réserver ses places à l'avance sur le site de la fondation : [www.barnesfoundation.org](http://www.barnesfoundation.org)

### Comcast Center



Nous avons été impressionnés par l'immense hall d'entrée du plus haut bâtiment de Philadelphie inauguré en 2008 dont la forme rappelle une clé USB.

### HÔTEL

Mendenhall Inn

Excellent rapport qualité/prix pour cet hôtel situé seulement à quelques miles de Longwood. Nous avons surtout aimé le restaurant où l'on trouve de très bons homards à prix sympa.

Petits déjeuners américains !!

Certificat d'excellence sur TripAdvisor.

Note 4,4 sur Opentable.

323 Kennett Pike - R 52 south Mendenhall PA 19357 - [www.mendenhallinn.com](http://www.mendenhallinn.com)

### RESTAURANT

A West Chester, charmante petite ville résidentielle, nous avons été sous le charme de la terrasse du *Limoncello* où se rassemblent à l'évidence les plus jolies filles du comté.

Note 4,3 sur Opentable.

Limoncello : 9 North Walnut Street

West Chester PA 19380

Patrick Salembier

## BIBLIOGRAPHIE

### Jardins d'Histoire et sans histoire... de la comtesse de La Panouse

Texte de Bettina de Cosnac  
Monelle Hayot, éditeur (2014)



Née dans une famille patricienne du Minnesota, Annabelle de La Panouse est une personnalité originale – disons hors du commun – et attachante : ayant eu une jeunesse compliquée, mannequin, Annabelle l'américaine se retrouve, après quelques péripéties, à Thoiry, un territoire enfin à sa mesure. Sa vie durant – avec la complicité depuis 30 ans de feu le grand paysagiste Alain Richert, décédé l'an passé (voir par ailleurs), elle n'aura de cesse de restaurer, créer, planter, développer des jardins, d'abord à Thoiry, bien sûr (Jardin Remarquable depuis 2007), puis au Château médiéval du Colombier, proche du fief familial des La Panouse, situé en Aveyron (Jardin Remarquable depuis 2004), puis enfin au Portugal, son nouveau – et sans doute dernier – Jardin d'Eden. Dans les deux premiers, elle créera des labyrinthes immenses et mystérieux comme il se doit, dont l'un, celui de Mondalazac en Rouergue – dessiné selon le thème de l'amour courtois – se terminera in fine par une « chambre fatale » : un lit composé d'un à-plat de buis cerné de plantes vénéneuses : tout un programme ! A la vérité, elle ne sait pas faire les choses en petit : « elle aime voir grand, même dans les petites choses », nous précise sa biographe. Incroyablement organisée, pragmatique, pleine d'humour, généreuse : « quand on aime quelque chose, on aime la partager », dit-elle souvent. Un jour, « La Pivoine Bleue » débarque avec sa camionnette pleine de pivoines : Annabelle doit choisir. Elle jette un œil passionnée sur l'assortiment, puis lance : « pourquoi choisir ? Je prends tout... ». A la Quinta das Mil Flores, à Sobreiro – le chêne-liège, en portugais – son nouveau jardin lusitanien est né du libre cours de sa fantaisie, sans contrainte d'ordre historique ou architecturale généralement liées aux M.H. ! Annabelle y vit écologiquement dans sa « folie » (*de foglia : la feuille...*) ; elle ne se prend pas au sérieux, aime la vie et l'humanité en général, ...et encore et toujours au milieu des plantes à foison. Mais, dans les collines dominant Pedrogao Grande, pas sûr que Paul de La Panouse n'ait pas un peu la nostalgie de ne plus pouvoir enserrer quelque lionceau nouveau-né dans ses bras...

Se lit un peu comme un roman, bien qu'il s'agisse d'une authentique histoire « jardinesque » !

### les Jardins de Vaux-le-Vicomte Histoire, légendes et métamorphoses d'un chef d'œuvre d'André Le Nôtre

Par Jacques Moulin,  
Spiralinthe éditeur (2014)

Architecte en chef des Monuments historiques ayant étudié de 1992 à 1995 sur Vaux, qui, mieux que Jacques Moulin, pouvait mener à bien ce travail – au demeurant passionnant – de bénédictin ? Derrière les grandes figures de Nicolas Fouquet et d'Alfred Sommier, on a souvent tendance à oublier les rôles qu'eurent Louis-Nicolas Fouquet, fils du surintendant, lequel paracheva le domaine, ou encore Charles de Choiseul-Praslin qui transforma les jardins en parc paysager, selon la mode de l'époque. Heureusement, son fils Horace entreprit une première grande restauration des jardins formels aux alentours de 1845, mais il faudra attendre le paysagiste Achille Duchêne qui, au tout début du XX<sup>e</sup> siècle, sût redonner une nouvelle préciosité aux parterres.

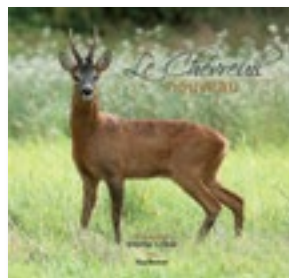


Grâce à des archives et représentations inédites, des documents photographiques anciens d'une grande beauté, l'auteur nous propose une relecture tout-à-fait nouvelle des jardins de Vaux. La documentation originale retrouvée à la faveur de ses différentes missions – Jacques Moulin est chargé des jardins de Versailles et de Trianon depuis 2012 – lui aura apporté une vision largement renouvelée des grands jardins français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Publié sous l'égide de la Société Française d'Archéologie, il s'agit d'un ouvrage accessible des plus intéressants pour qui est amoureux de la Grande Œuvre de Le Nôtre... et de Fouquet. Passionnant.

### Le Chevreuil nouveau...

Texte : Guy Bonnet  
Photographies : Stephan Levoye (2015)  
Après « Le Sanglier », « Le Cerf (elaphus) », voilà le livre qui manquait à la trilogie ! C'est ce dernier qui intéressera surtout les amateurs de beaux parcs et de jolis jardins. Comme vous le savez – vous l'avez appris dans la douleur – le chevreuil pratique également l'Art Topiaire, particulièrement sur vos rosiers, mais pas exactement selon

les canons d'EBTS ! En effet, ce gremlin, ce voyou n'a de cesse de couper, défibrer vos plantations (il affectionne en tout premier lieu les rosiers, bien sûr, mais également les légumes du potager sans oublier cyprès, cèdres et autres cotinus...). Cf. à ce sujet notre article dans « BBT » n°10, page 37.



Mais la pauvre bête est tellement charmante, si gracieuse le matin dans la brume automnale qu'à chaque fois on maugrée l'espace d'un instant, puis on lui pardonne – presque – tout...

Vous verrez que le rut s'effectue dans d'affreux jappements – le chevreuil rait – qu'une fois la saillie effective (en juillet-août), le brocard s'en va compter fleurette un peu plus loin – il est polygyne – tandis que la chevrette réfléchit plusieurs mois avant de lancer son/ses embryon(s) qu'à partir de décembre (c'est le phénomène d'ovo-implantation différée), pour mettre bas deux faons – naissances gémeaux dans 75% des cas – peu assurés sur leurs pattes en avril suivant, mais néanmoins heureux de découvrir avec ravissement vos nouvelles plantations du prochain printemps ! Et comme l'écrit l'auteur, ce petit cervidé – qui a désormais envahi la France entière – ne fait rien comme les autres : tout en cohabitant avec l'homme, il demeure fondamentalement insoumis... Un vrai beau livre (192 pages), servi par des textes très documentés de Guy Bonnet et les superbes photographies de Stephan Levoye : le cadeau de Noël nature et rafraîchissant par excellence. Chez l'auteur : [www.stephanlevoye.com](http://www.stephanlevoye.com)

### Le Jardin des Cinq Sens

de Mathieu Constans et Franck Sadrin,  
photos Pierre Girol / ULMER (2015)



Classé très justement « Jardin Remarquable », situé sur les bords du Léman au milieu du village d'Yvoire, l'un des

plus beaux de France, le « Jardin des cinq sens » met le végétal au service des sens, de l'émotion et du rêve. Créé à partir de 1986 sous l'impulsion d'Anne-Monique et Yves d'Yvoire, les propriétaires, sur une idée de feu Alain Richert, architecte-paysagiste, réalisé par André Gayraud, entrepreneur paysagiste et Bruno d'Yvoire, architecte, ce jardin a été conçu et installé sur les traces de l'ancien verger-potager du château heureusement conservées. Rythmé par les saisons et la course quotidienne du soleil, le site se réinvente en permanence. Quotidiennement, quatre personnes entretiennent à la main 1 km de surface linéaire de charmilles, les chambres de verdure, la prairie alpine, gèrent plus de 1300 espèces de plantes et conduisent les variétés anciennes de pommiers palissés pour le plus grand bonheur des visiteurs. Famille d'Yvoire : depuis 1655. Membre EBTS. Une jolie plaquette richement illustrée, bilingue français-anglais, dans l'excellente collection de chez Ulmer : « Des Jardins d'exception ».

### Jardins de châteaux à la Renaissance

Ouvrage collectif  
(Gourcuff - Gradenigo / 2014)



A partir de l'exemple des jardins de Blois, fondés vers 1500 par Louis XII et Anne de Bretagne, cet ouvrage ne porte pas uniquement sur l'art des jardins : il met en lumière le lien entre l'architecture et le paysage, entre le château et son jardin à la Renaissance, un sujet qui a profité depuis 15 ans du développement de l'archéologie et d'un regain d'intérêt des historiens pour l'histoire et la représentation du jardin. On y remarque l'influence italienne qui s'affirme vers 1500, ainsi que la spécificité du jardin français qui s'est peu à peu réglé sur le château au point de devenir l'expression la plus forte de son pouvoir de domination sur l'environnement. Également intéressant, le thème des jardins royaux et princiers avant Le Nôtre, notamment au travers des exemples du jardin des Tuileries et des parterres du Palais du Luxembourg aménagés par Gaston d'Orléans. Un beau livre-catalogue d'exposition, un travail d'érudits tout-à-fait intéressant. 248 Pages.

Hubert de Cerval



# MONSTRES, « MARMOSETS » ET AUTRES FANTASMAGORIES

## Petite méditation sur l'art topiaire

PAR MONIQUE MOSSER

Dans son *Plaidoyer pour l'arbre*, le botaniste et biologiste Francis Hallé refuse l'anthropomorphisme, « car il empêche l'étonnement devant l'énigme de l'arbre et interdit donc d'en percevoir à jamais les secrets ». Et plus loin, il s'explique : « J'aimerais préserver l'altérité des arbres comme l'une des plus précieuses ressources qui nous aide à vivre dans un monde submergé par l'humain. Éviter l'anthropomorphisme ne signifie pas qu'il faille s'écarter de la complexe interface que constituent les relations entre les arbres et les êtres humains ; bien au contraire, l'exploration de cette interface étant, je crois, la meilleure manière de saisir la singularité des arbres<sup>1</sup> ». Le respect de l'altérité de nos « verts cousins » apparaît, en effet, comme l'indispensable garant d'une démarche inspirée par l'ethnobotanique. Mais Francis Hallé va encore plus loin, quand prenant le contre-pied de l'habituelle suffisance humaine, il explique comment, par le truchement de notre ascendance de Primates arboricoles, les arbres nous ont façonnés. « Nous avons emprunté aux arbres leur verticalité ; c'est grâce à eux que nous sommes debout ; comment grimper à un arbre sans, d'abord, adopter pour notre corps une position verticale ? Notre verticalité est celle des arbres<sup>2</sup> ». Cette réflexion, quasi ontologique, ne peut manquer d'apparaître comme troublante, dans la mesure où elle amène à renverser la longue tradition qui, à travers les siècles et les cultures, a toujours tendu à rendre les arbres plus humains pour, en quelque sorte, proposer de rechercher désormais la « part de l'arbre » dans l'homme !

De longue date, les folkloristes, puis les anthropologues, les historiens des mythologies et des religions ont exploré les liens infiniment riches et complexes qui se sont tissés depuis les origines, dans l'imaginaire humain, avec le peuple immense des fo-

rêts<sup>3</sup>. On peut, bien sûr, citer Frazer, Mircea Eliade et, plus près de nous, Jacques Brosse, Robert Harrisson, Simon Schama ou Pierre Lieutaghi. Tout récemment, s'inscrivant dans la descendance de la démarche bachelardienne, un philosophe, Robert Dumas, a tenté de « redonner à la pensée de l'arbre [...] la place qui lui revient dans la culture occidentale, la place centrale à partir de laquelle tout s'organise et prend sens [...] Car la mythologie, la théologie, la gnoséologie, la politologie, l'esthétique trouvent leur principe dans la dendrologie, ou encore : la connaissance de l'arbre est la racine de l'arbre de la connaissance, comme de toute la culture en général<sup>4</sup> ». L'auteur ne pouvait manquer de dédier un long passage au phénomène d'anthropomorphisation de l'arbre. « L'arbre, comme l'homme, se dresse à la surface de la terre. Ces deux êtres se retrouvent face à face : nous comprenons que, dans cet étrange rapport en miroir, nous n'ayons jamais cessé d'évaluer nos ressemblances et nos différences<sup>5</sup> ». Robert Dumas appuie son analyse principalement sur des textes littéraires, parcourant une très longue durée allant de la Bible à la poésie romantique et symboliste ; ponctuellement, il fait aussi allusion aux arts visuels à propos des arbres, monstrieusement humains, des visions hallucinées de Jérôme Bosch ou de Gustave Doré de *La divine comédie*... Mais, curieusement, nulle part, n'est pris en considération un autre domaine de la création artistique à part entière : l'art des jardins et, corollairement, le monde fascinant des topiaires où d'étranges métamorphoses semblent à l'œuvre.

Aborder le chapitre de l'art topiaire pourrait sembler hasardeux, tant cette branche des savoir-faire de l'art horticole a été, récemment, connotée par une vision réductrice, voire négative. Seule, l'étiquette « branchée » du « Kitsch » permettrait, au XXI<sup>e</sup> siècle,

de l'extraire du registre pur et simple du « mauvais goût ». On comprend donc la nécessité d'aborder, rapidement, certaines questions de définition. Si l'on se réfère au livre compilé par Marie-Hélène Bénétière : *Jardin. Vocabulaire typologique et technique*, on trouve une définition assez complexe à l'entrée : « ART TOPIAIRE, g. n. m. » : « Conduite de la sève d'un végétal ligneux *sempervirens* ou herbacé par taille ou accolage et parfois greffage, pour obtenir des sculptures végétales. Les topiaires effectuées par la taille sont dites en taille directe ; elles sont créées par des instruments comme le cordeau, le fil à plomb et le niveau à bulle qui permettent d'obtenir des surfaces parfaitement planes [...] Le palissage permet d'établir des topiaires plus complexes dites topiaires palissées par accolage des rameaux ou des branches sur un support, plat ou en volume »<sup>6</sup>. Quant à l'entrée : « TOPIAIRE, n. f » : « Il s'agit d'un « végétal sculpté (verdure sculptée) adoptant l'aspect d'un élément d'architecture ou d'un motif abstrait ou figuratif »<sup>7</sup>. L'art topiaire relève donc d'un ensemble de techniques qui se rattachent aux notions de « conduite » et de « taille » et même, exceptionnellement, de « palissage ». Ce que révèle l'histoire des jardins, c'est que ces techniques horticoles et ces savoir-faire complexes furent mis, dès l'Antiquité, au service, tout mimétique, de deux formes artistiques dominantes : l'architecture et la sculpture figurative ou ornementale. À la Renaissance, une citation d'Olivier de Serres, dans le *Théâtre d'Agriculture et le Mesnage des champs*, publié en 1600, répertorie exemplairement l'extrême variété de cette pratique : « C'est pourquoi le bouis (sic) est-il employé en climat septentrional, à l'embellissement des jardins, même à cause de sa grande durée, vivant fort longuement sans beaucoup de culture, dont les ouvrages s'en rendent comme perpétuels,

1 Francis Hallé, *Plaidoyer pour l'arbre*, Arles, Actes sud, 2005, p. 13.

2 *Ibid.*, p. 163.

3 Mircea Eliade, *Traité d'histoire des religions*, Paris, Payot, 1949 (nouvelle éd. en poche, 1994) ; James-George Frazer, *Le rameau d'or*, 4 volumes, Paris, Laffont, 1983 ; Jacques Brosse, *Mythologie des arbres*, Paris, Plon, 1989 ; Robert Harrisson, *Forêts. Essai sur l'imaginaire occidental*, Paris, Flammarion,

1992 ; Pierre Lieutaghi, *La plante compagne. Pratique et imaginaire de la flore sauvage en Europe*, Arles, Actes Sud, 1999 ; Simon Schama, *Le Paysage et la mémoire*, Paris, Seuil, 1999 ; Jean Mottet (sous la direction de), *L'Arbre dans le paysage*, Seyssel, Champ Vallon, 2002.

4 Robert Dumas, *Traité de l'arbre. Essai d'une philosophie occidentale*, Arles, Actes Sud, 2002, p. 11.

5 *Ibid.*, p. 54.

6 Marie-Hélène Bénétière, *Jardin. Vocabulaire typologique et technique*, Inventaire général des Monuments et Richesses artistiques de la France, sous la direction de Monique Châtenet et Monique Mosser, Paris, Éditions du Patrimoine, 2002, p. 366 sq.

7 *Ibid.*, p. 394.

8 Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et Mesnage des Champs* (1600), rééd., Arles, Actes Sud, 1996.



et tous jours magnifiques. Les bancs du jardin de Gaillon preuvent ces choses : aussi en plusieurs autres beaux jardins de France se voyent avoir duré longues années des beaux ouvrages façonnés de buis : comme sièges, bancs, bastimens, pyramides, colonnes, hommes, bestes, que de telle manière, tant elle est ployable, l'habile jardinier contrefait, au contentement de la veüe »<sup>8</sup>. Nous ne nous attarderons pas ici sur l'art topiaire proprement architectural<sup>9</sup>, voire sur sa dimension urbanistique<sup>10</sup>, qui constitue un monde formel d'une ingéniosité infinie, mais nous nous concentrerons sur le riche répertoire des topiaires figurés et ornementaux.

Bien au-delà de ce qui appartient à la pure « culture matérielle et technique », l'art topiaire, comme on l'a suggéré en commençant, relève d'un imaginaire très ancien où viennent fusionner les règnes de la nature pour donner naissance à d'étranges « chimères ». Pierre Grimal rap-

pelle que ce sont les jardiniers romains qui s'appliquèrent les premiers à « sculpter » les arbres eux-mêmes. C'est ainsi que naquit la « taille plastique », les *nemora tonsilia*, dont l'invention est due, selon la tradition, à C. Mattius, un chevalier romain ami d'Auguste ». Plin l'Ancien évoque ainsi des bateaux voguant, voiles déployées, sur des prairies ou encore des chasses avec des meutes de chiens poursuivant des lièvres ou des cerfs<sup>11</sup>. Mais l'une des plus étonnantes descriptions de « scènes topiaires » se trouve dans le célèbre livre de Francesco Colonna, *Le Songe de Poliphile*, publié à Venise en 1499 : « Je vis pour clôture un chariot triomphant tiré par quatre chevaux et plusieurs personnages qui le suivaient, comme gens de guerre, le tout contrefait de mêmes plantes de buis<sup>12</sup> ». Puis l'auteur

détaille des batailles navales et terrestres « bien fournie de gens de pied et de cheval, avec les machines requises, toutes exprimées de buis vert ». Viennent, enfin, des chasses aux cerfs et aux sangliers.

Ainsi, le vocabulaire des topiaires déclinerait-il, traditionnellement, aussi bien des silhouettes anthropomorphes que des profils zoomorphes ou, plus généralement, des motifs relevant du riche répertoire des motifs décoratifs hortésiens<sup>13</sup>. Cependant, rien n'est si simple, et ce mode de classification ne rend qu'imparfaitement compte de



la réalité. En effet, un relatif abandon correspondant à une forte croissance des végétaux, suivi en général d'un mode de gestion plus ou moins aléatoire dépendant le plus souvent de la cisaille fantasque du jardinier, suffira à la gestation de curieux monstres polymorphes. Dans le grand catalogue des jardins de Vendée, ceux du Boitissandeau fournissent un « bestiaire ornemental » singulièrement significatif de ce troublant processus. « Colossaux, magnifiques d'énormité, complètement hors d'échelle qui, par leur nombre et leur disposition, font penser à une sorte de défilé de silhouettes fantomatiques », tels se présentent les trente-trois ifs du « grand jardin »<sup>14</sup>. Bizarres assemblages de cubes, de tores, de pyramides, un peu de guingois, ces vieux arbres centenaires

n'ont objectivement rien d'humain. Cependant, le long travail de taille a contribué à les extraire du règne végétal proprement dit pour leur conférer, par cet artifice même, une sorte de statut intermédiaire. Dès lors, nous ne sommes pas si éloignés du très ancien archétype de « l'homme/arbre » qui hante l'imaginaire occidental de toute antiquité, celui exemplairement illustré par la forêt des suicidés dans *l'Enfer* de Dante, la prédiction des sorcières de *Macbeth* et la marche fantastique des arbres de la forêt de Birnam sur les tours de Dunsinane. Un des lieux les plus étonnants d'Europe où l'on

puisse observer l'extrême virtuosité de l'art topiaire se trouve en Belgique à Loenhout près d'Anvers, où l'arboriculteur et paysagiste Jef Cools règne sur un peuple foisonnant de *Taxus baccata* et de *Buxus sempervirens*, sans oublier *LES ILEX CRENATA 'CONVEXA'*, dont les plus grands sont âgés de plus de 25 ans. La variété et l'étrangeté des formes,

la densité des plantations hors normes, font aussi penser à un immense jeu d'échec, tout droit sorti de l'imagination de Lewis Carroll.

Un autre jardin de Vendée semble livrer un contrepoint plus amène à l'ordonnance relativement rigoureuse des topiaires du Boitissandeau. Si l'on pousse les grilles du Prieuré Saint-Pierre de Réaumur<sup>15</sup>, il ne s'agit plus là d'une confrontation avec des monstres géométriques, vaguement soldatesques dans leur verte armure taillée « au carré ». Ici, tout diffère, la ligne droite ne cède à la courbe. La douceur de la forme suggère une sorte d'unanimité et humanité sur l'égalité douce végétale. On ne connaît que peu de choses sur l'histoire de ce jardin

9 On se référera dans le catalogue à l'essai de Sabine Cartuyvels : « Du charme... à la chamille... », p. 301-310.

10 Monique Mosser, « Enjeux et débats autour de l'art topiaire dans l'histoire des jardins en France », *Topiaria. Architettura e sculture vegetali nel giardino occidentale dall'antichità a oggi*, sous la direction de Margherita Azzi Visentini, Trévise,

Éditions Fondazione Benetton Studi Ricerche Canova, 2004, p. 33-49.

11 Pierre Grimal, *Les jardins romains*, Paris, P.U.F., 1969, p. 90.

12 Francesco Colonna, *Le songe de Poliphile*, trad. de l'*Hypnerotomachia Poliphili* par Jean Martin (Paris, Kerver, 1546), présentation par Gilles Polizzi, Paris, Imprimerie nationale, 1994, p. 291.

13 « Hortésien » signifie ici « de jardin ». Allusion à la figure d'Hortésie, « l'intendante des jardins » inventée par Jean de La fontaine dans *Le Songe de Vaux*.

14 Hélène Sirieys et Marie-Eugène Héraud, « Le Boitissandeau, jardin de pente, jardin d'eau, et si ? », p. 77-86.

15 Jardin du Prieuré Saint-Pierre à Réaumur : [www.prieuresaintpierre.com/parc.htm](http://www.prieuresaintpierre.com/parc.htm)



en terrasses dialoguant avec le paysage de la vallée, mais le double alignement irrégulier des topiaires le long des allées et tout autour de « l'affiage » n'est pas sans rappeler la destination religieuse du lieu. Soudain, ces vieux arbres, patiemment entretenus, suggèrent le souvenir de la paisible déambulation de très vénérables moines le long d'invisibles cloîtres ...

Autre lieu, autre sentiment ! A Luçon, la double rangée de vieux ifs semble monter une garde d'honneur et saluer de loin le buste d'H. Dumaine qui les fit planter, voilà plus d'un siècle et demi. Et Robert Dumas d'expliquer : « La quatrième foyer d'images que déclenche l'analogie de l'arbre et de l'homme concerne le temps, plus précisément la différence entre la longue durée de vie des arbres et la brièveté de la vie humaine, thème souvent repris selon des accents qui peuvent aller de la sérénité à la violence<sup>16</sup> ». Ainsi, certaines très anciennes topiaires, au-delà de la fascination qu'ils exercent sur l'imagination, invitent à la méditation et au respect, et - au-delà - à la préoccupation grandissante de les conserver et de les maintenir en l'état.

On le sait, les topiaires appartiennent au vocabulaire des jardins réguliers et du style « français ». En effet, ils jouent un rôle fondamental dans la construction de la troisième dimension du jardin, rythmant les allées, ponctuant les parterres, accentuant ou ralentissant la fuite des perspectives. L'art topiaire, reconnu comme l'un des exemples les plus parfaits du triomphe des savoir-faire humains sur la nature, changea radicalement de statut au moment exact où s'amorçait la « Révolution paysagère » du XVIII<sup>e</sup> siècle qui devait conduire au triomphe des jardins à l'anglaise. Ici, c'est Jean-Jacques Rousseau qui nous servira de guide, au travers d'un passage particulièrement éclairant de la description du fameux « Verger de Clarens » dans *La Nouvelle Héloïse* (1752) : « À ces mots il me vint une imagination qui les fit rire. Je me figure, leur dis-je, un homme riche, de Paris ou de Londres, maître de cette maison et amenant avec lui un architecte chèrement

payé pour gâter la nature. Avec quel dédain il entrerait dans ce milieu simple et mesquin, avec quels mépris il ferait arracher toutes ces guenilles ! les beaux alignements qu'il prendrait ! les belles allées qu'il ferait percer ! les belles pattes d'oie, les beaux arbres en parasol, en éventail ! les beaux treillages bien sculptés ! les belles char-



JOSEPH MARMIN, CL. ROBERT DOISNEAU, 1952



JOSEPH MARMIN, CL. GILLES EHREMANN, VERS 1955

milles bien dessinées, bien équilibrées, bien contournées ! les beaux boulingrins de fin gazon d'Angleterre, ronds, carrés, échancrés, ovales ! **les beaux ifs taillés en dragons, en pagodes, en marmosets, en toutes sortes de monstres !** les beaux vases de bronze, les beaux fruits de pierre dont il ornera son jardin !... Quand tout cela sera exécuté, dit M. de Wolmar, il aura fait un très beau lieu dans lequel on n'ira guère, et dont on sortira toujours avec empressement pour aller chercher la campagne, un lieu triste où l'on passera pour s'aller promener ; au lieu que dans mes courses champêtres, je me hâte souvent de rentrer pour me promener ici »<sup>17</sup>.

L'histoire du goût ménagé de bien curieux retournements et Jean-Jacques, « l'Ami du Peuple », aurait été bien étonné - à deux siècles de distance - de découvrir la reviviscence de l'art topiaire dans un tout autre registre, celui de « l'art naïf » ou de « l'art brut », développé par des jardiniers aussi modestes « qu'inspirés ». Par quels détours, l'art savant des ordonnances versaillaises devint la passion des « révoltés du merveilleux »<sup>18</sup> ? Nous ne nous risquerons pas ici à l'analyse anthropologique ou sociologique d'un tel phénomène. Mais comment ne pas rêver, devant les photos de Robert Doisneau et Gilles Ehrmann, montrant le jardin de Joseph Marmin aux Essarts ! Étrange basse-cour verdoyante, moutonnante figure à cheval, « femme-fagot » tout juste dépouillée de sa peau feuillue : l'imagination de la métamorphose semble renouer avec de très anciens mythes. « Marmin sculptait le végétal. Travail très lent qui demandait une attention permanente. À l'arrivée du printemps et jusqu'à l'entrée de l'hiver, il ne fallait pas moins d'une taille par mois, voire plus, pour maîtriser les formes en permanence : un dialogue et une lutte constants avec la nature. Cisailles, sécateur étaient en quelque sorte la gomme et le crayon de notre peintre végétal<sup>19</sup> ». Mais jamais, peut-être, l'homme n'a autant « compagnonné » avec le règne végétal qu'à Vix où il devient le support d'étonnantes mannequins dont le corps évolue au rythme des saisons. Bien sûr, nous sommes là, à l'exact opposé du précepte initialement posé par Francis Hallé. Et pourtant ! Cette humble familiarité entre l'homme et la plante, naïf et fécond écho aux fantasmatiques « arborescences anatomiques » du corps humain, puise aux sources vives d'une poésie intemporelle qui, depuis les *Métamorphoses* d'Ovide, n'a jamais cessé de croire aux noces intimes entre les règnes de la nature.

Comment mieux terminer cette brève méditation sur le sens, aussi poétique qu'ambigu, des topiaires qu'en citant le poème de Gherasim Luca qui trouvait dans les sculptures végétales du jardin de Marmin un écho aux saisissantes curiosités anatomiques de la chapelle San Severo à Naples, haut-lieu ésotérique, du prince don Raimondo di Sangro<sup>20</sup>.

« A l'orée d'un bois  
dont les arbres sont des idées élancées  
et chaque feuille une pensée aux abois  
le végétal nous dévoile  
le fond damné d'une secte animale<sup>21</sup>. »

Monique MOSSER  
CNRS/École d'architecture de Versailles

16 R. Dumas, *op. cit.*, p. 64.

17 Jean-Jacques Rousseau, *Julie ou La Nouvelle Héloïse* (1761), Paris, Éditions Garnier Frères, 1960, p. 462-463 (nous soulignons).

18 Charles Soubeyran, *Les Révoltés du merveilleux*, Robert Doisneau, Gilles Ehrmann, s. l., Le Temps qu'il fait, 2004.

19 *Ibid.*, p. 18.

20 La chapelle San Severo recèle deux curiosités anatomiques exposées dans les sous-sols qui témoignent des activités du prince (1710-1771), franc-maçon, savant et alchimiste. On peut y observer les os et les vaisseaux sanguins de deux écorchés ; un homme et une femme enceinte, après la destruction des chairs. Il s'agirait de faux.

21 Gherasim Luca : *La Proie s'ombre*, Paris, José Corti, 1993.

# EXPOSITION

## VISITE DES JARDINS PRIVÉS DU TOUQUET-PARIS-PLAGE

**VENDREDI 7 JUILLET 2015**

Une nouvelle visite des plus beaux jardins de la station a été organisée en avant-première de l'exposition in situ « Le Jardin d'Ypres, un jardin dans l'histoire du Touquet-Paris-Plage », retraçant l'évolution du jardin public depuis sa création en 1905.

L'exposition s'est terminée le 11 novembre par une conférence à l'Hôtel de Ville.

Texte de la conférence en PDF sur demande à : [patrick.salembier@sfr.fr](mailto:patrick.salembier@sfr.fr)

Les plus grands paysagistes s'expriment au Touquet-Paris-Plage comme en témoignent ces deux réalisations récentes, entre tradition et modernité, des architectes paysagistes **Bruno Leclercq** et **Anne Trekels**.

Quant aux jardins de la Ville du Touquet, ils ont reçu le label « **Qualité Tourisme** » en août dernier.



BRUNO LECLERCQ



ANNE TREKELS



**JARDIN D'YPRES**  
Un jardin au cœur  
de l'histoire  
du Touquet  
Paris-Plage

**Du 30 JUIN  
AU 15 NOV.  
2015**

Exposition de photos  
et documents, à découvrir *in situ*

**B**  
CASINO  
**BARRIÈRE**  
LE TOUQUET

**LES MACHINES À SOUS :**  
du lundi au jeudi de 10h à 2h,  
le vendredi de 10h à 3h  
& de 10h à 4h les samedis  
& veilles de fêtes.

**JEUX DE TABLE :**  
du dimanche au jeudi de 20h à 2h,  
le vendredi de 20h à 3h  
& le samedi de 20h à 4h.

# NEWS...

et autres élucubrations d'Hubert

## DE TOUT UN PEU...

### ‡ René-Louis pas vraiment « friendly » envers André...

Détracteur de Le Nôtre, Louis, marquis de Girardin (1735-1808), créateur du Parc paysager d'Ermenonville dans l'Oise et admirateur de Jean-Jacques Rousseau qui y mourut, fût en son temps – le Siècle des Lumières – et sans doute par réaction : le contempteur d'André Le Nôtre ; visiblement, notre Le Nôtre n'était pas le sien... Il y a toujours des grincheux !

Né 35 ans après la disparition de Le Nôtre (1613-1700), il ironisait : « *Les jardins de Le Nôtre sont si tristes que l'allée la plus fréquentée est celle qui mène la sortie* » et – en bon rousseauiste donneur de leçon – « *Ce n'est ni en architecte, ni en jardinier, c'est en poète et en peintre qu'il faut composer les paysages, afin d'intéresser à la fois l'œil et l'esprit.* »

Il fût l'auteur d'un traité : « *De la composition des paysages* ».

Il reste que Le Nôtre – magicien du paysage – est le seul jardinier *mondialement* connu.

Vaux : son œuvre fondatrice. Chantilly : son œuvre préférée.

### ‡ Françoise Simon prend le temps d'adopter Voltaire...

Elle a raison : il nous faut « *cultiver notre jardin* ». Fille de fleuriste – décorateur, Françoise a créé la Librairie du Jardin des Tuileries – désormais sous l'égide de la Réunion des Musées Nationaux – il y a 19 ans, après avoir créé deux autres librairies dans sa vie professionnelle. C'est son père qui lui a transmis le goût de l'art floral et du jardinage ; aussi, Françoise jardine depuis son enfance. Membre de plusieurs jurys, elle a notamment participé à des voyages-explorations botaniques, notamment au Brésil (2006) et Madagascar (2007). Son accueil toujours chaleureux, son professionnalisme, ses qualités de gestionnaire ainsi que les nombreux contacts qu'elle aura su initier entre les différents acteurs du jardin, ont fait de cette Librairie un lieu de rencontres et de contacts rapidement incontournable pour toute la nation jardinière française... et souvent étrangère ! Mais, mission accomplie avec brio, Françoise Simon a décidé de faire valoir ses droits à une retraite bien méritée, un départ fêté par moult discours élogieux, le 4 septembre dernier... un départ pour de nouvelles aventures, avec – toujours – l'amour des jardins pour toile de fonds.

Désormais un peu orpheline, la grille des Tuileries côté Concorde reste néanmoins ouverte et

gâteaux que son successeur – Aurélien Delanoue, son fidèle collaborateur – saura maintenir vivant ce « *poumon vert* » en plein cœur de la capitale.

### ‡ Des petaflops par milliers...

Par ici, bonnes gens, allons, allons : pressons..., pressons...

Des petaflops, j'vous en mets combien, ma p'tite dame ??

Non, le « *petaflop* » n'est pas un nouveau coelacanthe comestible que l'on aurait découvert

norrhodons décoratifs de couleur rouge-orangé l'automne venu... les fameux « *gratte-culs* » de notre enfance : des « *ovaires* » charnus joufflus de vitamine C qui contiennent les graines !

Et rappelez-vous que les cynorrhodons sont comestibles : on peut en faire des confitures, un apéritif artisanal à base de vin et de jus de cynorrhodons broyés, comme dans le Quercy, ou encore : le célèbre coulis de gratte-culs d'Espelette, dans le Pays Basque ! Sans doute plus « *glamour* » que les étranges petaflops... Quoi que ??



ROSIER MANOU MEILLAND GRIMPANT REMONTANT - VIVEN / MAI 2015

dans les abysses du barrage de Sivens (Tarn) – bien qu'il ait fait lui aussi un « *flop* » fin 2014 – un petaflop est une « *nouvelle* » unité de mesure : ça représente pas moins d'un million de milliards d'opérations par seconde ! Exemple : le nouveau mega-calculateur « *Occigen* » a une puissance maximale de 2,1 petaflops.

Nous sommes-là un peu éloignés du jardin, me direz-vous...

Pas du tout : ainsi, lorsque l'on s'intéresse un temps soit peu aux « *performances* » des rosiers-liane – les fameux « *ramblers* » – et à leur vigueur prodigieuse, si l'on souhaite encore calculer l'ensemble de la floraison des « *grands sarmenteux* » – et pour peu qu'ils soient remontants, en plus... – du type Bobbie James, Kifsgate, Mermaid, rosier de Banks, Wedding Day, New Dawn et autre Sea Gull, alors oui, on peut compter en petaflops pour calculer l'incalculable. Et songez que toutes ces fleurs si charmantes au printemps feront autant de cy-

### ‡ Effet de mode...

Vous êtes passionnés par le « *fooding* », peut-être même « *locavores* » – par souci de manger bio, vous vous nourrissez exclusivement des produits de votre petite région ? Vous appréciez tout particulièrement les « *légumes oubliés* », remis à la mode au cours des années 1985-90. Vous êtes amoureux du panais, de la capucine tubéreuse (la salade de fleurs de capucine), du cerfeuil tubéreux (19 € le kg), des crosnes du Japon (29 € le kg, car 4 heures de travail manuel pour la récolte !), des choux kale aux vertus anti-oxydantes – actuellement très en vogue aux Etats-Unis – des betteraves et navets de couleur, des rutabagas et autres topinambours, parce que c'est « *trendy* »... ? Vous êtes amoureux de la roquette, des beignets de fleurs d'acacia ?

Détrompez-vous : vous êtes déjà « *has been* », dépassé... la vraie tendance, ce sont désormais les légumes halophiles, adaptés aux milieux

salés : la salade de salicorne (en Camargue), la mertensia (l'«herbe-huitre» de la côte atlantique) au goût d'huître ou encore l'épinard de mer sont les mets de table du futur... sans oublier le « café-civette », élaboré à partir de grains de café ayant fermenté dans le système digestif de ce petit mammifère indonésien (250 €/le kg quand même !). Pour ceux qui aiment les saveurs prononcées seulement.

Et côté protéines ? Après le cerf, l'autruche, l'émeu, le lama, va t'on promouvoir le steak d'écureuil sous vide, le cube de viande boucanée de hérisson (pratique : les piques sont déjà installés...), la poudre d'escargot lyophilisée (j'en bave déjà...) ? Non, écologique, certes, mais pas vraiment « friendly ».

Les recherches portent plutôt aujourd'hui sur les insectes rampants dégustés à l'apéro, dont Aristote chantait déjà la saveur exquise. Bon, pour les vers de farine, laissons-les peut-être encore un peu aux appâts pour la pêche ; sinon, les bestioles, les souhaitez-vous congelées, ébouillantées, déshydratées, frites, ou bien toastées ? Sous vide ou ensachées ? Ah, ce goût acidulé, ce parfum de noisette nuancé de cacahuète... Alors, à quand des « craquitos » à la « cydalima perspectalis », la chenille de la pyrale du buis ? Beurk...

‡ **Royal « entertainment »...**

On savait l'étiquette extrêmement rigoureuse à Versailles. Mais lorsque Louis XIV arrivait à Marly – profitant d'un dîner avec les princesses et leurs dames d'honneur (protocole réduit ou inexistant), il se faisait taquin ; jugez plutôt des espiègeries royales.

Au cours de soupers fort animés qui s'y donnaient, assure le duc de Luynes, il arrivait que le roi – qui était adroit – se divertissait en jetant des boulettes de pain aux dames et permettait qu'elles lui en jetassent toutes. Monsieur de Lassay – qui était fort jeune et n'avait encore jamais assisté à ces repas – dit qu'il fût un jour d'un étonnement extrême de voir le roi lancer non seulement des boulettes, mais des pommes et des oranges ! On prétend même qu'une fois, Mademoiselle de Viantais à qui le roi avait fait un peu mal en lui jetant une boule, riposta en lui jetant à la tête une salade assaisonnée... Toutefois, lorsque le roi se livre à ce genre de divertissements, il n'admet pas que l'on garde un sérieux qui semble le blâmer. C'est ainsi qu'un autre jour, ayant joué aux olives avec Madame la Duchesse, il passa devant la Princesse de Conti dont il avait remarqué le sérieux et ne put s'empêcher de lui dire que sa gravité s'accommodait bien mal de leur ivrognerie. Piquée au vif, la princesse se tourna alors vers Madame du Châtillon pour lui confier qu'elle aimait mieux être grave que sac à vin !

De leur côté, Madame de Thianges et Madame de Montespan mangeaient fort proprement en utilisant des fourchettes à la table du roi – ce qui n'était pas encore d'un usage courant. Louis XIV – qui trouvait cela déplacé à Marly –

s'amusait, dicit Saint-Simon, à mettre des cheveux dans leur assiette !

Que voilà le Roi-Soleil peint sous un jour inattendu...

(d'après : « *Au couvert du Roi* » - Roland Jouselin / Ed. Christian – 1998).

‡ « **Coup de foudre** » : **Don Quichotte sous le charme...**

Le 16 janvier 1605 paraissait la première partie du roman mythique de Miguel de Cervantes : « Don Quijote de la Mancha », **Don Quichotte de la Manche...**

« *La raison de la déraison qu'à ma raison vous faites, affaiblit tellement ma raison qu'avec raison je me plains de votre beauté* »

D'évidence, c'est un hymne à la gloire de nos topiaires, ne croyez-vous pas ?? Quelle lucidité de la part de notre hidalgo...

‡ **Le pivert : un zygodactyle un brin toc-toc...**  
Des piverts sans traumatisme crânien ou comment les imiter ? Le pivert détient la réponse !



**La boîte crânienne du pic a une fonction :** protéger son cerveau des chocs avec l'extérieur. Elle se doit donc d'être solide. Et son cerveau est complexe, très complexe, encore plus complexe qu'un cerveau féminin...

La science s'est donc tournée vers le pivert, lequel a la particularité de frapper son crâne sur les troncs d'arbres 12 000 fois par jour, pour se nourrir ou communiquer. Il n'y va pas de main morte puisqu'il élance sa tête à la vitesse de 25 km/h, enchaînant dix à vingt rafales, chaque salve étant séparée de 50 millisecondes. Au moment du choc sur le bois, le crâne de l'oiseau subit une décélération de 1 000 g. C'est énorme ! Pourtant, il ne garde aucune séquelle et son cerveau se porte bien.

Plusieurs équipes de chercheurs s'étaient déjà intéressés à cette faculté : ils avaient particulièrement insisté sur la petite taille du cerveau, enfermé dans une boîte crânienne épaisse avec des régions plus souples.

Des scientifiques chinois de la *Beihang University* ont quant à eux voulu observer le choc en 3D. Comment le bec et le crâne protègent-ils l'encéphale du pivert de dégâts irréversibles ?

**Bec plus long + os spongieux, la solution...**

À l'aide de caméras synchronisées capables d'enregistrer 2 000 images par seconde, les mouvements des piverts en train de frapper une cible ont pu être détaillés. Après une modélisation tridimensionnelle, qu'en ont-ils conclu ? La différence de longueur entre la partie supé-

rieure et inférieure du bec est donc un facteur déterminant qui s'ajoute à une autre propriété du crâne de l'oiseau : des os spongieux qui vont absorber les vibrations. Le cerveau, quant à lui, s'en sort indemne : pas de migraine apparente ! Sinon – comme ils l'expliquent très simplement – les oiseaux arrêteraient de se frapper la tête contre les troncs...

**Alors, après le casque à cornes, le casque à bec ?**

Ce travail reste encore très théorique, mais les auteurs espèrent que cela débouchera à terme sur la conception de casques intelligents, de manière à prévenir des traumatismes crâniens. Mais concrètement, le pivert n'est peut-être pas le modèle animal le plus pertinent. Car un casque à bec ne paraît pas le plus adapté à notre mode de vie !

Alors, quel rapport avec nos topiaires ? Aucun... mais vous savez désormais pourquoi le pivert n'a pas besoin de « Dolicrâne » après un tambourinage actif !

Cela dit, on est content que le cri d'amour de cette forte tête reste néanmoins sympathique et attirant. Jugez plutôt : « gleuhgleuh gleuck gleuckleuck-leuck »...

‡ **Art topiaire et femmes volages...**

Selon un article de Sylvain Reisser, dans « Le Figaro » du 25 novembre 2013 – relatant un sondage réalisé par le site de rencontres extra-conjugales Gleeden – les hommes roulant dans de grosses voitures allemandes attirent plus facilement les femmes infidèles. Les voitures françaises ont nettement moins la côte : ainsi, Peugeot se classe huitième, deux places devant Renault.

L'automobile n'est pas seulement un symbole de réussite sociale. Certains modèles attirent plus que d'autres la gent féminine qui pratique l'adultère. Ce sondage a été effectué auprès d'un échantillon de 2 059 femmes françaises, belges et suisses mariées ou vivant en couple.

Symbole de liberté et d'évasion, le cabriolet n'arrive qu'en troisième position avec 17%. Un faible score qui s'explique sans doute par la volonté des amants de passer relativement inaperçus pour vivre leur aventure. C'est si vrai que les vitres teintées font fureur pour 42% des femmes interrogées. Cet équipement, qui concourt à améliorer l'intimité, est actuellement sur la sellette. Les hommes qui prennent soin de l'entretien et de la propreté de leur véhicule et qui le bichonnent amoureuxment, seraient avantagés. Par contre, les femmes ne semblent pas leur tenir rigueur d'une carrosserie bosselée et rayée.

Reste que la présence d'un siège bébé peut faire dangereusement retomber la libido comme un soufflé pour 37% d'entre elles... Le sondage ne dit pas si c'est la texture qui est appréciée, mais les sièges en cuir sont cités par 28% des interrogées.

Enfin – et contre toute attente – le blanc, symbole de la pureté et de la virginité, est la couleur préférée des femmes infidèles, devant le

noir et le gris métallisé. Malheureusement, la couleur verte ne semble pas avoir été prise en compte dans l'étude, pas plus que les formes topiaires parfois suggestives... Chers membres actifs, pour nous résumer, si vous êtes l'heureux propriétaire d'un SUV blanc répondant aux critères appréciés par la gent féminine, vous avez de bonnes chances de devenir un adepte des cinq à sept. Par contre, l'entretien amoureux de topiaires ne semble pas être un critère de séduction déterminant. Mais si votre femme ne cache pas son attirance pour les gros 4x4 de marque allemande, vous avez plutôt intérêt à être vigilant. Un tiens averti...

**🌿 Recensement aviaire : de la fauvette pitchou au gypaète barbu...**

Pour la 4<sup>ème</sup> année consécutive, la LPO (« Ligue pour la Protection des Oiseaux ») et Le Museum National d'Histoire Naturelle (MNHN) vous invitent à compter les oiseaux dans votre jardin, fin janvier prochain : pour tout savoir sur ce recensement plutôt sympathique et ce programme de science participative original : [www.oiseauxdesjardins.fr](http://www.oiseauxdesjardins.fr)

Couchez-vous à plat dos sur le sol de votre pelouse (fin janvier, c'est vraiment l'idéal !), puis observez le ciel durant une heure et dénombrez les oiseaux passereaux, lesquels – par définition – passent... Notez le nombre le plus important d'oiseaux observés en même temps (exemple : il passe 5 étourmeaux sansonnets, puis 2, puis 1 : vous noterez 5). Mais, ATTENTION, ne trichez pas : ne comptez pas les oiseaux du voisin et pas non plus deux fois les vôtres... Alors, ouvrez l'œil et le bon : soyez vrai ! ... c'est très sérieux, et qui plus est, utile. Et n'oubliez pas : un jardin sans oiseaux est un tombeau...



45 ANS APRÈS SA DISPARITION, LA SÉPULTURE DE LUIS MARIANO AU CIMETIÈRE D'ARCANGUES EST TOUJOURS TRÈS HONORÉE : « LA BIELLE DE CADIX A TOUJOURS L'ESSIEU DE VELOURS... »



DESSUS DE COMMODE SÉRIGRAPHÉE FIGURANT UN JARDIN D'APRÈS UNE GRAVURE ANCIENNE (CAMAÏEU DE GRIS) PIERO FORNASETTI (MILAN 1913-1988), PEINTRE, DESIGNER, SCULPTEUR, DÉCORATEUR D'INTÉRIEUR, IMPRIMEUR, ÉDITEUR, COLLECTIONNEUR ET MARCHAND ITALIEN. EXPOSITION « LA FOLIE PRATIQUE » - MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS / PRINTEMPS 2015.

**🌿 Le « bouibouisme » (n. m. - prononcer « buibouism »), c'est quoi ??**

Coïncé entre le BOBEAUF – un bobo tellement bobo qu'il en devient beauf – le BOUCHE-BEE-BEE, le BRAGUECLAIR et la BOUDINETTE, voilà qu'apparaît le bouibouisme : encore un faux-ami... ; en effet, il s'agit d'une doctrine qui consiste à rechercher le bouibouï le plus petit, le plus sale et le moins cher pour le surnommer « ma cantine » ! Tout simplement.

Lu dans « Les mots qui manquent aux parisiens » – Chifflet & Cie – 2013.

Dans la collection : « My little Paris ».

**🌿 Phobie(s)...**

Par les temps qui courent, on constate que les phobies se multiplient. Ainsi, en 2014, on a découvert mi-amusé, mi-inquiet, la « phobie administrative » qui consiste à être dans l'incapacité absolue de payer ses impôts, ses factures... chez nos amateurs de topiaires, il pourrait bien y avoir une phobie de l'ombre portée par les topiaires : dans ce cas, il convient de ne sortir qu'à midi, lorsque le soleil est à son zénith, ou encore, les jours gris ou bien les nuits sans lune ; on comprendrait bien, aussi, que naisse la « cylindrophobie », la « volutellophobie », ou encore : la « pyralophobie », certains d'entre nous étant à juste raison sur le qui-vive depuis que sont arrivés ses maladies fongiques et cet insecte rampant sur nos buis innocents. Mais attention, ça peut dégénérer « grave » : ainsi, si vous êtes ouvert à la visite et si vous avez des topiaires en forme de bouchon de champagne, vous risquez des remontrances de la part de visiteurs « placomusophobes » (peur des bouchons de champagne), etc. La liste des phobies identifiées est infinie...

Sachez tout de même que c'est en affrontant ses peurs qu'on en guérit... et évitez ainsi de

devenir « phobophobe », comme les gens qui ont peur... d'avoir peur !! Notre conseil : pour affronter la dérédiction sans faillir, vaut mieux éviter d'avoir peur de son ombre.

**🌿 La loi de Murphy :**

Énoncée par Edward A. Murphy Jr., c'est une loi empirique énonçant que « tout ce qui peut mal tourner va infailliblement finir par mal tourner » : la « Loi de l'Emm... Maximum » (LEM), encore dénommée « loi de vexation universelle ».

C'est un peu ce que Jacques Chirac en Président pragmatique – résumait dans la formule choc suivante : « Les emm., ça vole en escadrille... » L'an passé, nous avions traité du « cygne noir » (un événement inédit, mais pas impossible...). Avec « The Box Blight » (la survenance en moins de 10 années, de la *cylindrocladiose*, de *volutella*, de *cydalima perspectalis* (la chenille de la pyrale du buis), sans parler de quelques araignées rouges, cochenilles et autres psylles, oui : la Loi de Murphy – l'horrible postulat – se vérifie actuellement sur nos buis !

Mais positivons et faisons encore référence à un Jacques Chirac – malheureusement visionnaire – qui décidément avait le sens de la formule :

« Mieux vaut un Parkinson qui commence qu'un Alzheimer qui se termine ». Heureusement que – rejetant cet adage funeste – nous adhérons aux anti-Murphy dont la devise est : « Le pire n'est jamais sûr »...

**🌿 Pourquoi nomme-t'on « marronnier », les dossiers un peu « bateau » qui reflorissent chaque année et reviennent avec une grande régularité en couverture de nos newsmagazines ?**

Il en est ainsi du classement des hôpitaux, de l'immobilier (*plusieurs fois par an !*), de la franc-maçonnerie, des meilleures prépas, de la taille

topiaire au Nagorny-Karabach : des valeurs sûres !

Laissons la parole à Albane de Maigret dans sa chronique hebdomadaire du Bottin Mondain, signée précisément le 20 mars...

« Le marronnier du 20 mars fut longtemps l'arme fatale du journaliste en mal d'inspiration. En voici la cause : depuis 1793 – soit un peu plus de deux siècles après son introduction à Paris (1576) – le marronnier célèbre du jardin des Tuileries fleurissait chaque année à la date du 20 mars, soit bien avant ses semblables. C'est au pied de cet arbre désormais populaire que les Gardes Suisses de Louis XVI – massacrés par des révolutionnaires enragés – furent enterrés le 10 août 1792, soir de la chute de la monarchie constitutionnelle. L'année suivante, les royalistes voyant la floraison précoce dirent que : « Dieu fleurissait la tombe des martyrs à qui l'on avait refusé une sépulture chrétienne ».

Le phénomène ne manqua pas de se reproduire le 20 mars 1811, jour de la naissance de l'Aiglon, puis le 20 mars 1815, jour du retour de Napoléon à Paris après « le vol de l'Aigle », sonnait le début des Cent jours.

Chaque année, ce jour-là, la presse faisait écho du prodige du marronnier des Tuileries, au point que « marronnier » est entré dans le vocabulaire journalistique pour désigner un article de circonstances. »

De nos jours, les « marronniers » de journalistes – parfois un brin faisandés – prolifèrent dans la presse, tandis que nos « *aesculus hippocastanum* » dépérissent, minés qu'ils sont par la mineuse du... marronnier !

🌿 **NOUVEAU ! Contre l'extension de la pyrale du buis : le Buxatrap** : un piège à phéromone sans utilisation d'eau, fruit de la collaboration entre l'INRA, la société espagnole Sanson et le programme « SaveBuxus ».

Selon un communiqué de presse de « **Koppert France** » en date du 8 juillet dernier, qui va en assurer la distribution : « La seconde innovation, très attendue par les professionnels, est le « **Buxatrap** », un concept de piégeage novateur, **validé et breveté par l'INRA**. Ce piège à phéromone attire les mâles des papillons de pyrale du buis, **sans utilisation d'eau**, ni plaque de glu. Installé en avril et récupéré en fin de saison, ce piège sera disponible auprès des professionnels, mais également dans un vaste réseau de jardinerie dès 2016. »

🌿 **Pyrale du Buis : l'imagination est toujours au pouvoir...**

Dans la banlieue toulousaine, l'invasion de pyrales s'avère particulièrement calamiteuse et les habitants ont donc décidé de réagir contre ce fléau involontairement démultiplié par l'éclairage public. Un seul mot d'ordre : sauvons nos buis ! Ainsi, une habitante nous dit qu'elle ouvre grand nuitamment les fenêtres de sa cuisine, afin qu'attirées par la lumière, les pyrales y entrent. Puis, seconde opération, elle étire alors

les bons vieux tortillons huilés de nos grands-mères qui pendaient de la suspension centrale et qui servaient l'été à éliminer les mouches importunes dans les cuisines. Peu esthétiques, mais ça marche ! N'en parlez pas à la SPA...

Son voisin – un dentiste sportif malgré lui – a adopté une autre forme de lutte : il étend des draps à l'extérieur, le long des traditionnels fils à linge, puis il branche la nuit un projecteur sur ces carrés de toile. Les pyrales se posent délicatement sur les draps. Ensuite, il prend une raquette de badminton puis écrabouille les papillons indéliques. Ça marche aussi, sauf qu'il est au bord de l'épuisement : on frise le « burn out », me confie sa voisine et il y a des jours où l'envie lui vient de prendre une batte de base ball ! Pas sûr que ce dernier procédé soit aussi efficace... C'est un peu un remake de la fable du lion et du moucheron de La Fontaine.

La bataille fait donc rage face à l'invasion : certains enduisent les troncs des buis d'huile de colza afin qu'ils ne soient pas attaqués, la chenille s'en prenant parfois à l'écorce même des arbustes lorsqu'elle en a terminé avec les

carrément indigeste ! Nous l'avons remarqué de visu sur deux beaux spécimens centenaires plantés en isolé derrière le Grand Palais à Paris, c'est-à-dire devant le Palais de la Découverte : abandon après quelques vains grignotis...

Toujours à ce sujet, l'un de nos membres distingués du Pays basque me précise qu'il a lu que le frelon asiatique serait friand de pyrales : si l'information s'avérait exacte, ce serait l'occasion idéale de réhabiliter un peu cet envahisseur qui s'est surtout révélé jusque-là comme un dévoreur impénitent de nos abeilles mellifères !

Lutte contre les chenilles toujours : passez vos buis au Kärcher !

Euhhh... non, comme certains quartiers dits « sensibles » de nos banlieues, ils n'apprécient pas ! Pourtant, un certain service « Espaces Verts » d'une grande ville de province – dont le chef doit être un admirateur du Président du Parti Républicain – ne fait plus que ça... Nous ne pensons pas qu'il soit bon pour des plantes ayant subi un premier stress suite au grignotage effréné des chenilles, de leur en infliger un deuxième. Donc, en cas de détec-



PYRALE DU BUIS : NE VOUS LAISSEZ PAS SURPRENDRE ! NOUVEAUX PIÈGES À PHÉROMONES ET PRODUITS BIO À BASE DE BACILLE DE THURINGE PEUVENT SÉRIEUSEMENT VOUS AIDER DANS L'ADVERSITÉ.

feuilles ! D'autres encore, désespérés, imaginent de mettre leur chers buis sous une feuille de plastique de début mai à fin octobre... (outre l'aspect plus qu'inesthétique durant toute la belle saison, nous ne sommes pas certains que les buis supporteront sans graves dommages la réverbération du soleil s'ils sont exposés au midi : celle-ci engendrerait inévitablement de graves brûlures au feuillage. Bref : place aux « Jojos-La-Bricole » !

D'autre part et contrairement à ce qu'on lit généralement sur la question, « *cydalima perspectalis* » ne dévore pas toutes les variétés de buis avec la même intensité... mais presque : elle s'attaque effectivement au « *rotundifolia* » – c'est vrai – nous avons pu le constater au Parc de Sceaux, mais le trouve un peu coriace et enfin, elle rejette totalement le « *balearica* » :

tion du ravageur, aspergez-les avec un simple jet d'eau bien orienté pour faire tomber les chenilles et les noyer. Et les récolter plus aisément au sol, enfin.

Dernier point de détail : quoique peu ragoûtante, « *Cydalima Perspectalis* » n'est pas une chenille urticante... c'est toujours ça !

🌿 **Humour « pyralitique » :**

**Dring, dring...**

Allo, « SOS EBTS Pyrale » j'écoute...

Je suis envahi de chenilles...

Vous avez déjà effectué un traitement, présentement ?

Oui, à base d'un « anti-cochenilles » entamé que j'avais sur mon vieux réfrigérateur... et ça n'a rien fait ! Mais pourquoi donc ?

Ben..., parce que dans « cochenille »\*, il y a le mot « chenille », non... ??  
 (\* de l'espagnol « cochinilla » : cloporte).  
 Euhh, oui, c'est exact, mais...  
 Imparable...

**Appel suivant : dring, dring...**

Allo, vous dites traiter les chenilles ?  
 Que oui, que je les traite moi et maltraite même, je les zigouille...  
 Vous utilisez quoi ?  
 Humm, humm... ah oui, je me rappelle : des spirales anti-moustiques.  
 Mais il s'agit de chenilles...  
 Ah, ben oui, ça c'est sûr même, mais j'ai pensé que des spirales contre la pyrale, ça pouvait peut-être marcher !  
 Effectivement, nous confirmons que « ça » ne marche pas : la consonance des mots ne suffit malheureusement pas à éradiquer l'insecte rampant !!

**Le piment rouge** : la poudre de piment étalée au pied des buis dévorés diffuserait une odeur agissant comme répulsif auprès de la pyrale. Au cœur du Pays Basque, le village d'Espelette se frotte les mains : une nouvelle niche économique apparaît ! (Drôme)

**La fougère fraîche** : les anciens solognots ont également leur propre parade : étendre abondamment des fougères grand aigle au pied des buis atteints. « *Cydalima Perspectalis* » n'apprécierait pas...

D'autres se croient protégés du fait que leur propriété est cernée de champs de maïs régulièrement traités contre la pyrale... du maïs. Certes, il ne s'agit pas du même papillon, mais ce n'est peut-être pas un raisonnement totalement erroné... (Allier)

Pour terminer sur une note positive, voici une méthode bio pleine de bon sens et surtout : *efficace !*

Se rappelant que, dans son enfance, on étalait avec un certain succès une bande de cendre le long des carrés de légumes du jardin à protéger impérativement de l'appétit vorace des limaces et autres escargots, Michèle de Lestang, de la Gironde, pragmatique, a saupoudré ses buis de **cendres** lors d'une invasion de chenilles au printemps dernier. Celles-ci ont rapidement battu en retraite.

Bon, c'est vrai, le « buis cendré », c'est nouveau et pas très beau, mais ce procédé basique permet de « sauver sa peau ». Vous n'avez plus qu'à multiplier les feux dans vos cheminées cet hiver pour avoir des munitions et être prêt à une riposte efficace le printemps venu !

**Dernière trouvaille** : le lait a des propriétés antifongiques avérées. Vous pouvez toujours asperger vos buis malades de lait entier, mais prenez garde de ne pas avoir la main trop lourde : les buis risqueraient de sentir le lait caillé ! Toutefois, faute d'essais, nous ne sommes pas du tout certains de l'efficacité de ce procédé sur *cylindrocladium* et/ou *volutella*.

Attention : quoiqu'il arrive, EBTS France souscrit pleinement à l'assertion de Karel Goossens : « *Perdre le buis, c'est perdre le jardin* » !



**🌿 Vive les pissenlits !**

Le 15 avril dernier, nous nous rendîmes au nouveau « Centre Culturel de Rencontre » d'Ermenonville (Oise) : le parc Jean-Jacques Rousseau. Il s'agit d'un parc paysager hors du commun : le premier témoignage en France – avec le Désert de Retz du Marquis de Laborde, à Chambourcy (Yvelines) – d'un jardin pittoresque, si caractéristique du Siècle des Lumières. Celui-ci a pour mission de favoriser le rayonnement du jardin avec un programme artistique, culturel et éducatif – notamment par la présence d'artistes et de chercheurs – poursuivant ainsi l'ambition du site d'être un lieu de vie, de construction de l'individu, mais aussi de progrès des idées.  
 Au cours de notre déambulation dans les allées et parmi les grottes artificielles, œuvre de rocailleurs talentueux, nous aperçûmes six hommes accroupis en ligne sur un lit de pâquerettes, revêtus d'un gilet orange (toujours le principe de précaution ! Peur d'une attaque de pissenlits ?), munis d'un couteau à gueule de brochet. Ils avançaient d'une démarche de palmipède, tels de gros bourdons maladroits. Je pensai : tiens, ils plantent des bulbes, mais la saison

étant déjà fort avancée, je me dis être dans l'erreur. Ramassaient-ils des pissenlits pour en faire de délicieuses salades. J'interrogeai le « responsable des espaces paysagers » qui nous accompagnait : il me précisa qu'il s'agissait-là d'un chantier de réinsertion. Sélectionnaient-ils les fleurs de pissenlits fanées pour amuser les petits enfants des classes vertes de passage qui souffleraient dessus (je me remémorai alors le logo de Larousse : « je sème à tous vents »). Nenni ! Ces messieurs affairés détruisaient les pieds de pissenlits qui faisaient désordre dans le parterre de pâquerettes : un écogeste, c'est bon pour la planète...  
 Alors ça, c'est de l'écologie fine où je ne m'y connais pas ! Mais, pensai-je, Rousseau aurait-il partagé cette idée un peu saugrenue ? Je n'en crois rien ! Sachant que, dans la réforme du collège en cours, le « Siècle des Lumières » devenait subitement optionnel, je constatai avec un certain effroi que l'esprit de notre grand herborigiste était déjà bien loin... Repéré, Max : retire ta « perche à selfies »... j'ai pas dit : « arrache les narcisses, mais les pissenlits ». Ah, mais...  
 Toutefois, amenez-y vos enfants : le programme des animations estivales est largement fourni, l'endroit est délicieux, plein de charme, encore un peu romantique et les mânes de Rousseau – qui n'y vécut en réalité que six semaines en 1778 à l'invitation du Marquis de Girardin – planent toujours au-dessus de son catafalque posé sur la célèbre île des Peupliers... même si la dépouille de notre icône nationale – à l'initiative de la Convention – a été transféré au Panthéon où il repose désormais.

**🌿 Comment éloigner les taupes de vos plates-bandes et autres prairies « mame-lonnées » ?**

A défaut de convier un maître-taupier ès-qualité, l'Incarvillea peut vous y aider. En effet, les bulbes de cette plante ont la propriété de diffuser sous la terre une odeur insupportable aux taupes ainsi qu'aux campagnols, lesquels la fuient avec horreur ! Pouvant atteindre 60 cm de hauteur, elle pousse aussi bien à l'ombre qu'au soleil et se plante de mars à octobre : sa floraison – mai à octobre – embellira votre jardin et vous fournira en bouquets fleuris. Chaque plante adulte est efficace dans un rayon de 7 mètres environ. Il convient de planter les



bulbes à une distance de 12 cm les uns des autres. C'est sans doute là la manière la plus naturelle de vous débarrasser du petit talpède... et – aussi – d'offrir peut-être un « joli » cadeau à votre voisin ??

Bien sûr, il y a d'autres méthodes plus expéditives. Pour information : compter environ 300 peaux de taupe tannées pour réaliser un magnifique manteau velouté. Vu le temps de main d'œuvre pour la couture, il ne faudra dès lors pas s'étonner que « ce qui est rare soit cher » ! Mais quelle classe...

🌿 **Facebook au couvent...**

Comme tout un chacun, je reçois à longueur d'année une multitude de mailings de sollicitations financières divers et variés, tant laïcs que confessionnels. Ça va des causes fort honorables (orphelins de la police, veuves de mai 68, etc.), aux plus frivoles, voire les plus farfelues. Au printemps dernier, l'un d'entre eux attira plus particulièrement mon attention ; il émanait du couvent de X. Là, des sœurs très « BCBG » mettaient en valeur leurs mérites – qui étaient grands, semble-t-il. Sauf que – détail infime – je fus intrigué par la réflexion de la sœur-jardinière : jugez plutôt : « cette année, nous avons acheté des canards (non, pas pour préparer des confits !), afin qu'ils mangent les têtards de la mare, pour qu'il n'y ait plus de grenouilles, car on ne s'entendait plus réciter notre chapelet et de plus, c'était néfaste à la méditation ». Là, je fus un peu interloqué : « shocking ! » Certes, c'était un mode d'action écologique, mais enfant, j'avais crû entendre au catéchisme que toutes les créatures du Bon Dieu étaient éminemment respectables, les agneaux comme les vampires, les bébés-phoques comme les araignées et les serpents à sonnette ou encore : les palourdes au même titre que les méduses, les pieuvres et les calamars géants... alors, pourquoi pas les grenouilles ? Bon, il va nous falloir admettre que les grenouilles ne font pas tout-à-fait partie de la Création. Dommage, car se priver de cuisses de grenouille... et puis, elles sont beaucoup plus sympathiques que les crapauds, non ? Pourtant, ceux-ci ont droit à des crapauds luxueux dans lesquels ils crapahutent allègrement, le tout passant sous nos autoroutes sans faire plus de chichis. Enfin, c'est quand même nous les « froggies », non ?... Mais les sœurs n'ont cure de ce discours : elles ne sont pas des moines et la bonne chère n'est visiblement pas leur préoccupation première. Surtout, elles se sont aperçues que la « télé-réalité » vis-à-vis des donateurs potentiels – soudain attendris ou pris de commisération – ça marchait plutôt bien. Bientôt, on verra sur une vidéo de You-Tube, la Mère Supérieure envoyer une « soufflante » à la Mère Économe qui n'aura pas su respecter son budget « achat friandises » et les dons afflueront à flot ! In fine, ce n'est que du marketing caritatif ou religieux. C'est « tendance », alors : faudrait pas s'offusquer, quand même...

🌿 **De l'aspirine au papier...**

« Prenons un citadin qui déguste en terrasse une salade à l'huile d'olive et au citron avec des pignons, puis commande une omelette aux truffes et un verre de chablis. Au dessert,

**VIENT DE PARAÎTRE**

**L'Italie des Jardins**

Texte de Pierre de Filippis  
Photographies de César Garçon  
Chez Ulmer (2015)



Ce beau livre illustre les jardins les plus emblématiques de l'Italie éternelle, des jardins de l'empereur Hadrien jusqu'au jardin – très contemporain – des Tarots, de Niki de Saint-Phalle, en passant par la Villa des Agnelli à Villar Perosa dans le Piémont, œuvre de Russell Page, le tout selon un ordre chronologique. Une déambulation historique au travers un choix de 38 jardins parmi les plus beaux de la péninsule et les plus représentatifs du génie créateur italien. Fin connaisseur du sujet, les textes érudits de Pierre de Filippis permettent d'en comprendre les fondements historiques et culturels. Il est fait une large place à l'iconographie dans cet ouvrage chatoyant : passionné de jardin et de botanique, César Garçon a traqué durant deux ans les plus belles lumières de la péninsule – parfois même avec quelque excès, en produisant des effets irréels – cherchant à capturer des vues inédites de ces jardins incontournables pour qui s'intéresse un temps soit peu à ce sujet magnifique et si attachant.

Malgré une maquette pas toujours très lisible du fait de l'abondance des photos, ce livre-référence à prix très abordable vaut mieux qu'un « coffee table book » : il ravira à juste titre ces heureux attributaires au soir du 24 décembre ! Pierre de Filippis et César Garçon ont également réalisé ensemble « Bomarzo », en 2014, chez le même éditeur.

poire Belle-Hélène accompagnée d'un café à la cannelle. En digestif, une goutte de vieux gin. Ensuite, après une aspirine, il prend quelques notes avec un stylo jetable sur un carnet. Cet homme vient de mettre quinze arbres à contribution. Un frêne pour sa chaise, un orme pour la table, un olivier, un pin parasol, un citronnier, un chêne pour la truffe, un robinier (faux acacia) pour le fût du vin blanc, un poirier et un cacaoyer, un caféier, un cannellier, un genévrier, un saule pour l'aspirine, du ricin pour le plastique, un pin sylvestre pour le papier. Nous ne saurions vivre sans les arbres... ».

**Francis Hallé**, *dendrologue* (2011).

🌿 **Étonnant : « Bot2Karot », le robot-jardinier d'Elliott Sarrey sur smartphone...**

Ce jeune Français de 14 ans remporte le Prix « incubateur » du Google Science Fair. Le « prix incubateur » est destiné à « un élève âgé de 13 à 15 ans présentant un projet extraordinaire dans le domaine de la science ». Elliott Sarrey repart ainsi de la Silicon Valley avec un chèque de 10000 dollars et « un mentorat d'un an pour poursuivre son projet ». Le principe de Bot2karot est simple : il s'agit d'un robot doté d'un bras capable de prendre des pots, creuser la terre et arroser les plantes. Il se déplace dans des serres spécialement adaptées et, cerise sur le gâteau, est commandé très facilement par smartphone. Même plus besoin de se salir les bottes ! (see : « *Huffington Post* » du 22/IX)

🌿 **Tout le monde a du génie, mais certains plus que d'autres...**

Il en est ainsi des Américains. Au cours de cette dernière année, une violente sécheresse s'est déclenchée sur trois Etats de l'Ouest américain : l'Arizona, la Californie et le Nevada. Politiques ou citoyennes, des solutions doivent être rapi-

dement trouvées. De Los Angeles à Las Vegas, la prise de conscience semble se faire peu à peu. Si beaucoup feignent encore d'ignorer la situation, d'autres agissent, notamment en se débarrassant de leurs jardins fleuris pour des plantes de désert, d'autres encore – des « habitants-citoyens » – en... peignant leurs herbes roussies en vert – ça, c'est écologique ! – ou en remplaçant leur pelouse par du gazon artificiel : ainsi, des entreprises proposent-elles différentes textures et variantes de vert et viennent directement l'installer chez vous comme on installe une moquette !

« Si elle menace toute une partie de l'Ouest américain, la sécheresse est peut-être la crise dont les Etats-Unis avaient besoin pour repenser leur modèle de développement ». En effet, ce problème est sans doute lié aussi à celui de l'agriculture intensive et à son impact sur l'environnement... « À l'avenir, il va sans doute falloir arrêter de considérer comme acquis l'eau qui coule de nos robinets » Vincent Jolly, dans « *Le Figaro Magazine* » du 28/8/2015.

Conclusion : si vous voulez lutter efficacement contre la sécheresse, peignez vos pelouses en vert !





✂ **Les jardins de Castel Gandolfo désormais ouverts au public**

Il est aujourd'hui possible de se rendre dans la célèbre résidence pontificale, à une vingtaine de kilomètres de Rome, en empruntant la ligne de chemin de fer jusqu'alors réservée au pape. Et visiter les merveilleux jardins où le souverain pontife prend ses quartiers d'été. La raison ? Le Pape François est un grand travailleur et il ne goûte pas particulièrement le « farniente ». Et il a pensé qu'il était peut-être un peu injuste que ses contemporains ne jouissent pas de cette merveille !

En effet, depuis le 11 septembre dernier, la ligne de train qui relie la gare de la cité du Vatican à la petite ville de Castel Gandolfo est ouverte aux touristes désireux de visiter la résidence d'été des papes. Depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle, les successeurs de Saint-Pierre venaient, de mai à octobre, respirer le bon air des rives du lac Albano, à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Rome, à l'abri des maladies et de la canicule. Les appartements privés, en revanche, ne seront pas accessibles, car toujours fréquentés par la curie romaine, notamment par le pape émérite Benoît XVI, très attaché à ce lieu.

Mais la principale attraction reste donc les fantastiques jardins que l'on ne visite que depuis mars 2014 et qui s'étendent sur 5 hectares. L'entrée se fait par la grille de la villa Barberini. Aucun panneau n'indique la direction, de sorte que seuls, les visiteurs très avisés sauront s'arrêter devant les abeilles du blason de la famille d'Urbain VIII, premier pape à habiter ici en 1626. Rome est encore visible au loin, en contrebas de cette colline d'origine volcanique.

**Vestiges romains**

Le jardin comprend de somptueux vestiges romains. Autres curiosités : non loin d'un chêne vert vieux de plus de 500 ans, un imposant magnolia veille sur une fontaine dessinée par le Bernin (1598-1680), une dentelle de buis taillée en forme d'aigle et de trois disques,

les armoiries de Pie XI. On parcourt ensuite l'allée des nymphées et celle des chênes verts, bordées de magnifiques hortensias et plantées d'essences typiques du maquis méditerranéen comme les arbusiers (*Arbutus unedo*) ou les myrtes (*Myrtus communis*), mais aussi d'osmanthus (*Olea fragrans*) et de gardénias aux arômes doux et enivrants. Au bout, un jardin dédié à la Vierge est le lieu de recueillement privilégié des papes.

**Portique de cyprès**

Au niveau inférieur, trois extraordinaires terrasses se succèdent : ce sont les parterres à l'italienne du jardin du Belvédère, réaménagés en 1929 à l'époque de Pie XI quand, en vertu des accords du Latran, la villa fut définitivement adjointe au domaine pontifical. La vue est limitée par un impressionnant portique de cyprès (on en dénombre près d'un millier dans le parc), et ponctuée par de majestueux pins parasol (*Pinus pinea*), avant de s'ouvrir sur la campagne romaine jusqu'à la Méditerranée, distante de 14 km à vol d'oiseau.

En été de grands pots d'agrumes se mêlent aux topiaires avant d'être remisés l'hiver dans l'orangerie. Sur le terrain escarpé qui longe les parterres, thym, menthe poivrée, menthe spicata (qu'en Italie on appelle *menta romana*), romarin, et bien d'autres plantes aromatiques retombent en cascade. Plus bas encore, on aperçoit l'écusson monumental du pape François, tracé sur une pelouse avec des pierres aux couleurs de sa terre natale, l'Argentine. La fontaine de Neptune et l'allée des rosiers, bordée de magnifiques cyprès *petinati* (peignés) comme on dit en Italie, termine la visite.

Si le jardin pontifical de Castel Gandolfo fait partie du circuit touristique des « *Grandi Giardini Italiani* » (bien qu'il se trouve sur le territoire du Vatican!), la ferme, en revanche, n'est pas ouverte au public... du moins pas encore. (principale scc : Francesca Alongi / *Le Figaro* du 10/09/2015).

✂ **Bientôt, des implants de puces « RFID » pour tailler vos topiaires à distance ?**

Déjà opérationnelles dans certaines entreprises suédoises, ainsi que dans une boîte de nuit branchée espagnole, la puce d'identification « RFID » (pour « *Radio Frequency IDentification* ») agit par radiofréquence. Grosse comme un grain de riz, elle vous permet de passer les portillons de sécurité sans encombre, utiliser les photocopieurs et même payer vos consommations à la cafétéria. Donc, pour 200 €, vous pouvez vous faire implanter une telle puce sur le dessus de la main. Si celle-ci vous démange, pas de problème : demandez à ce que l'on vous plante à côté une puce hypoallergénique... Après le chat, le chien et le furet, cette nouveauté entraîne des « implants-parties » branchées, désormais très courues par les humains à travers le monde, comme à Stockholm, Londres, Mexico ou encore Miami.

Le plus : « optimiser son corps », le pied, non ? Pour l'instant, c'est plutôt la main...

Le moins : elle ne permet pas encore de préparer la gamelle du chien. Toujours en pointe, EBTS va faire étudier la faisabilité de la taille topiaire à distance. Dans un avenir pas si lointain, qui sait ? Demain, les puces métaboliques, les nano-robots prendront en main notre santé.

✂ **« Rain Garden »...**

Mais qu'est-ce donc que ce « *Jardin de pluie* » ? Une note verte de muguet, rehaussée d'une touche fruitée...

La formule secrète d'un hypothétique Chanel n°6 ?

Euuuhh... la dernière création d'Air Wick, pour rafraîchir l'ambiance de vos toilettes ! Marketing, quand tu nous tiens...

✂ **Recherche d'emploi de jardinier et/ou de gestionnaire de jardin :**

Titulaire d'un Bac pro « *Aménagements paysagers* » de l'École du Breuil (École d'horticulture de la Ville de Paris), **Olivier Ricomini** recherche actuellement un emploi de jardinier à plein temps, au service, si possible, d'un jardin de particulier. A la fois capable de manier la binette et l'ordinateur. Pour obtenir un CV et une lettre de motivation, contacter Olivier Ricomini : olivier.ricomini@orange.fr ou au 06 63 39 31 06.

✂ **Dernière minute :**

Le « CPJF » - en relation avec La DH et les VMF - travaille actuellement à la proposition d'une mesure pour remplacer l'agrément fiscal attaché aux Jardins Remarquables dûment labellisés. Pour ceux qui ne sont pas dégoûtés par cette mesure inique votée en 2014 à la sauvette par des députés et sénateurs inconséquents, **le thème de l'édition 2016 de « Rendez-vous aux jardins » - 3, 4 et 5 juin - sera « Les couleurs au jardin ».**

Que 2016 soit une année un peu moins surréaliste que 2015, « *annus horribilis* » s'il en fût, tel sera notre souhait le plus cher.

Hubert de CERVAL

# BIBLIOGRAPHIE

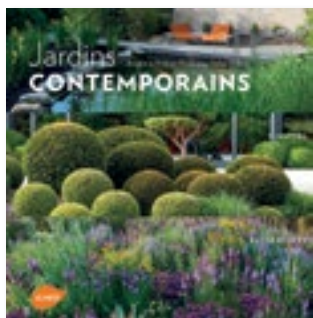
## Art de Créer des Jardins selon Narcisse Vergnaud (1794 -1848) Editions Petit-Génie (2015)



Bien que cité au XIX<sup>ème</sup> siècle au côté de grands théoriciens du paysage, l'architecte français Narcisse Vergnaud est devenu totalement méconnu au point qu'il n'est aujourd'hui référencé que sous le nom de Nicolas Vergnaud ! Cette réédition du texte intégral de l'ouvrage théorique et pratique rédigé en 1835 est fort intéressante ; elle prend tout son sens quand on connaît le contexte artistique, politique, social de l'époque dans lequel évolue Vergnaud. Celui-ci formule son intérêt pour le naturel et le pittoresque, sa propre approche esthétique, sans jamais oublier les difficultés techniques inhérentes à la création d'un jardin et à son insertion dans un paysage pré-existant. Ce reprint des jeunes éditions Petit-Génie – qui ce sont donné pour vocation d'allier les sciences humaines à la botanique – est un ouvrage de référence dans une bibliothèque jardinière, un « morceau de choix » plutôt destiné aux professionnels du paysage et aux intellectuels du jardin (400 pages).

## Jardins contemporains

Brigitte & Philippe Perdereau, Didier Willery  
Chez ULMER (2014)



Cette fois encore, ULMER nous livre encore un bel ouvrage de pas moins de 320 pages, particulièrement attrayant et intéressant sur la thématique des jardins contemporains, « œuvres » que l'on pourrait parfois qualifier de jardins « comptant pour rien », tant il s'agit quelquefois d'être dans la tendance et de faire « genre »... Mais ici – heureusement – il n'en est rien : astucieusement classés en 3 grands chapitres – les « épurés » (graphiques), les « sculptés »

(modelés) et enfin, les « naturalistes » (plus sauvages), chacun pourra trouver dans ces 47 jardins de paysagistes (pas tous reconnus), le style novateur et « inspirant » qui lui convient, car, en de tels choix, s'il y a beaucoup de poésie et – une pincée – de romantisme, tout le monde convient qu'il y a, aussi, beaucoup de cérébral !

Fort de leur solide expérience d'auteurs, de journalistes et de photographes de jardins spécialisés, avec l'heureuse caution de Didier Willery – également journaliste et photographe de jardin, mais aussi jardinier passionné (le destin du Vasterival, en Normandie, est désormais entre ses mains) et responsable éditorial chez ULMER, Brigitte et Philippe Perdereau nous emmènent dans différents pays d'Europe où l'on est content de retrouver quelques membres EBTS (Le Jardin du Mont des Récollets (59), le Grand Launay (22)... ) ainsi que des concepteurs de renom, tels Dominique de Lafourcade et Jean Mus en Provence et sur la Côte d'Azur, Erwan et Gurvan Tymen en Bretagne, Wirtz & Fils en Belgique et Anja et Piet Oudlof aux Pays-Bas.

On assiste à une « orgie de fleurs mixées-bordurées », à une forte invasion de graminées – parfois utilisées avec bonheur – mais également à une grande créativité. Un petit regret : à Gravetye Manor (West Sussex) – source originelle de la mixed-border, une création-invention de William Robinson décrit dans « *The Wild garden* » désormais traduit en français : aucune vue de l'hôtel Relais & Châteaux qui est tout de même le 3<sup>ème</sup> plus bel établissement hôtelier de Grande-Bretagne ! Même si les « bords » repensés par Tom Coward, le nouveau jardinier sont effectivement à couper le souffle.

En ce début de siècle, ce beau livre fait le point sur les grandes tendances des jardins novateurs d'aujourd'hui... que l'on retrouvera très vraisemblablement demain ! Et l'on pourra y découvrir de nouveaux usages pour les topiaires, désormais utilisées le plus souvent hors de toute symétrie...

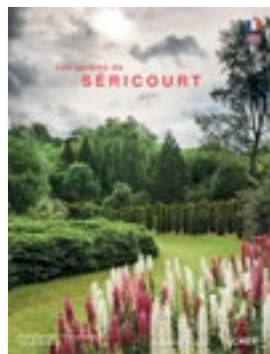
## Les jardins de Séricourt

Texte d' Yves Gosse de Gorre  
Photos de Franck Bucourt – ULMER (2014)

Publié dans la belle collection « Des jardins d'exception » de chez ULMER, cette magnifique monographie – les photos de Franck Bucourt sont remarquables – vient quelque temps après la parution de « *Sagesse et Dérision au jardin* » : l'ouvrage fondateur sur Séricourt, également œuvre de son « metteur en scène », déjà publié par ULMER en 2006.

Autant le dire tout de suite, nous avons une certaine affection et même une affection certaine pour Yves Gosse de Gorre : nous sommes là en présence d'un homme qui a hérité d'une pépinière en difficulté – sans doute sans grand charme – et qui a réussi en quelques années par son imagination, son inventivité, à transformer l'endroit – marqué par les 3 guerres – en un site poétique et attachant d'où se dégage une impres-

sion globale des plus originales et même, une philosophie de la Vie ! A la frontière du Pas-de-Calais et de la Somme, Séricourt nous propose une approche très particulière du monde végétal : au travers de ses réalisations oniriques ou très pragmatiques, c'est à une « offre émotionnelle » du jardin que nous convient Yves et Guillaume, son fils, qui le seconde désormais. C'est ainsi que, fourmillant d'idées, nos deux « transformeurs » ont réussi à faire d'un banal tunnel de culture – une immense armature métallique – une superbe « cathédrale de roses ». En palissant les tubes de fer recourbés de rosiers lianes et de clématites en grand nombre, l'endroit est réellement devenu une « église en plein air » dans laquelle ont déjà été célébrés plusieurs mariages ! Faire appel aux Gosse de Gorre, c'est s'assurer pour son projet une somme de charme, de fantaisie et de créativité au travers d'un mix plaisant, mêlant harmonieusement le classique original – « La chambre jaune », par exemple – à des créations résolument contemporaines parfois surprenantes – comme la scène de land art « Après la bataille... » – mais toujours attachantes. C'est opter pour « la dérision au jardin », avec toutefois un brin de sagesse liée à l'expérience horticole et à la « culture jardinière ».



Yves Gosse de Gorre est l'auteur du « *Jardin Grand Siècle* » créé dans le cadre de « *Jardins, Jardin* » pour le compte du Champagne Laurent-Perrier (Tuileries - mai 2008).

Les Jardins de Séricourt ont été élu « Jardin de l'année 2012 » par l'Association des Journalistes du Jardin et de l'Horticulture.

## Poules : guide complet de l'éleveur amateur

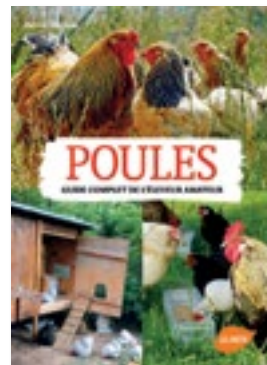
Hervé Husson  
340 photos - ULMER (2015)

## Poules d'ornement

de B. Tiers, B. Mulliez, B. Vandenberghe  
ULMER (2009)

Comment bien choisir ses poules et quel poulailler adopter ? Quelle alimentation privilégier et quelles règles d'hygiène à suivre ? Comment prévenir et guérir les maladies ? Faut-il prendre un coq ? Quelles solutions pour éviter les dégâts au jardin ? Quelles dimensions réserver au parcours extérieur ? Comment avoir des poussins ? C'est tout ce que Hervé

Husson vous propose dans cet ouvrage pratique incroyablement complet. Alors, de l'œuf ou la poule, qui a commencé ? Réfléchissez ...



Dans le second opus – très complémentaire du premier – les auteurs décrivent aussi les différentes races ; vous y découvrirez – entre autres – la « Nègre Soie » : une espèce surnommée « poule à poils », une poule de collection que l'on trouve moche ou qu'on adore, mais qui ne laisse jamais indifférent. 26 races présentées dans ce livre superbement illustré, en liaison directe avec la Ferme de Beaumont, en Normandie.

A l'usage des « pro-poulettes » exclusivement.

## Jardins en Majesté

Photos de Jean-Baptiste Leroux,  
Textes de Mic Chamblas-Ploton  
Éditions de La Martinière (2014)

Rois et reines, princes et princesses ont toujours façonné la nature à leur image pour glorifier leur règne, éblouir leurs hôtes ou encore, trouver un refuge propice au rêve et à la méditation. Gens d'influence et de goût, ils ont laissé à la postérité des jardins inoubliables qui occupent toujours une place d'exception dans l'histoire de l'art des jardins. Comme toujours, les photographies de Jean-Baptiste Leroux – spécialiste de la photo de patrimoine et de jardins – sont magnifiques. Spécialiste des « Grands de ce Monde », Stéphane Bern dans la préface souligne la richesse et la majesté des lieux, pour la plupart fermés au public.

Un beau livre pour une approche privilégiée des domaines royaux et princiers. 248 pages.



Hubert de Cerval



# Manutention des agrumes

## DES SOLUTIONS

### Modèle haut-de-gamme

#### LES PLUS

La solidité, « mange » peu de pneumatiques, fumure des agrumes assurée par le crottin de cheval décomposé, la clâââsse...

#### LES MOINS

Direction peu assistée, rayon de braquage peu convaincant, nécessite 1 écurie + 1 palefrenier + 2 à 3 Ha. de prairies pour nourrir les 2 ou 3 chevaux percherons utiles



« Voiture à orangers » - Vaux-le-Vicomte (1880)

à la traction du système, d'où des charges fixes incompressibles.

#### CONCLUSION

Écologique, mais économiquement un peu dépassé.



## INNOVATION 2015

### Le carrosse à caisses de La Forge de Saint Alman



Véritable alternative au tracteur ou au chariot élévateur de type « lève-palettes », ce carrosse permet de déplacer des caisses de différents

formats (\*) sur des terrains plus ou moins carrossables : allées, pelouses, terrasses, ...

Seul ou avec un aide en cas de pente ou de terrain meuble, vous pourrez assurer les transports de vos caisses à orangers depuis l'orangerie vers le parc ou la terrasse... et réciproquement !

Parce qu'il peut tourner sur place, il est capable d'évoluer dans des espaces réduits ou des allées au dessin tortueux.

Conçu pour des conditions sévères, il transportera aisément des charges d'une tonne.

Sa conception simple, rustique et efficace permet un entretien facile : pression des

pneus, graissage annuel : «aucun problème», nous précise son concepteur...

Il répond très bien aux soucis des propriétaires d'aujourd'hui : le manque de main d'oeuvre et les coûts de manutention.

Son prix - 995,00 € TTC, avec une garantie de 2 ans pièces et main d'oeuvre - est justifié.

Vendre des caisses à orangers, c'est bien, mais vendre le moyen de les mouvoir aisément au fil des saisons : c'est mieux, et c'est précisément ce que vous propose désormais la Forge de Saint-Alman d'Anjou (dept 49).

(\*) NB : la version standard permet le transport de caisses de 1 mètre de large. Autres dimensions possibles – par exemple pour le transport de vos « cudrania tricuspidata » – consulter le constructeur.

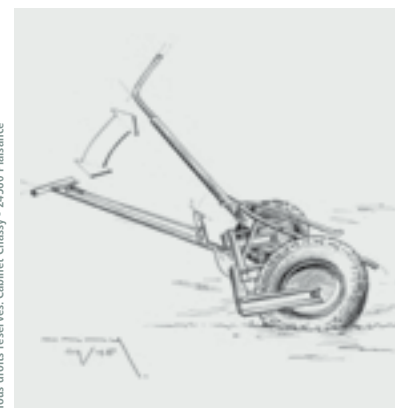


Photo César Garçon

La manutention des citronniers dans la limonaia de la Pietra (Toscane)



« Le portage des pots », par Christophe Huet (1700-1759) château de Champs-sur-Marne - Salon des Singeries



Tous droits réservés. Cabinet Chassy - 24560 Plaisance

Porte-pots : dessin de Benoît de Chassy, « starchitecte », peintre et sculpteur, « follower EBTS »

# INVENTAIRE DES JARDINS MEMBRES 2015 \*

✘ Nom du site 🌿 Type de jardin 🌱 Nature – ancienneté des végétaux 🏡 Formes 🕒 Conditions d'ouverture  
\* Situation au 10 décembre 2015 – \*\*Jardin Remarquable : selon inventaire du Ministère de la Culture

## ALSACE – BAS-RHIN

✘ **JARDINS DE LA FERME BLEUE**  
Alain Soulier (SCI Le Jet d'eau)  
21, rue Principale 67110 Littenhoffen  
03 88 72 84 35 – jardinslafermebleue@wanadoo.fr  
www.jardinsdelaferrmebleue.com  
Buis, loniceras, cotoneasters, lierre, charmilles, hêtrilles, 20 ans et + de 100 ans.  
🌿 **JARDIN REMARQUABLE**  
Contemporaine, régulière, architecturale.  
🕒 Ouvert au public. Chambres d'hôtes 3 fleurs.

## AQUITAINE – DORDOGNE

✘ **JARDINS DU MANOIR D'EYRIGNAC**  
M. et M<sup>me</sup> Patrick Semaodiras de Pouzols de Lile  
24590 Salgnac – 05 53 28 99 71  
contact@eyrignac.com – www.eyrignac.com  
Français mêlés d'influence italienne.  
🌿 Buis, charmes, ifs, cyprès, 40 ans pour les allées créées, buis plus que centenaires.  
🌿 **JARDIN REMARQUABLE**  
Architecturale.  
🕒 Tous les jours, toute l'année. Membres EBTS.

✘ **JARDINS DE MARQUEYSSAC**  
SCI de Marqueyssac – Kléber Rossillon  
24220 Vézac  
05 53 31 36 36 – jardins@marqueyssac.com  
www.marqueyssac.com  
Romantique et pittoresque.  
🌿 150000 buis, Fin XIX<sup>e</sup>.  
🌿 **JARDIN REMARQUABLE**  
Jardins en terrasses, belvédère, architecturale (Bastion), contemporaine (chaos).  
🕒 Voir site web. Membres EBTS.

✘ **JARDINS DE HAUTEFORT**  
M<sup>me</sup> Monique Folio  
24390 Hautefort  
chateau-hautefort@wanadoo.fr  
www.chateau-hautefort.com  
Français.  
🌿 Buis, ifs.  
🌿 **JARDIN REMARQUABLE**  
Architecturale, broderies.  
🕒 Du 1/02 au 30/11. Membres EBTS.

✘ **JARDINS DU CHÂTEAU DE LOSSE**  
M<sup>me</sup> Jacqueline van der Schueren  
24290 Thonac – chateaudelosse24@yahoo.fr  
www.chateaudelosse.com  
Restauration époque Renaissance depuis 1995.  
🌿 Buis, ifs, eleanus, lauriers du portugal.  
🌿 **JARDIN REMARQUABLE**  
🕒 Voir site web. Membres EBTS.

✘ **MALUT**  
M. Alain Ribadeau-Dumas  
24340 Les Graulges – 05 53 60 38 09  
Buis, 20, 35 et 75 ans.  
🌿 Architecturale, dédale de buis, taillés en terrain accidenté.  
🕒 Membres EBTS.

✘ **LA VIEILLE ÉCOLE**  
M. Jean-Claude Stephan  
Rue du port 24510 Limeuil  
05 53 63 33 66 – Clairestephandef@yahoo.fr  
Jardin récent, 20 à 25 ans sur butte en friche au-dessus de la Dordogne et de Limeuil.  
🌿 Haies et berceaux de charmes, jardin de buis, ifs pyramidaux.  
🌿 Architecturale, belle vue, 14 jardins en terrasse d'inspiration diverse : andalou, italien, blanc, exotique, japonais.  
🕒 Sur rendez-vous. Membres EBTS sur rendez-vous.

✘ **DOMAINE DE TRIGONANT**  
M<sup>me</sup> Eliane Gaillard  
24420 Antonne et Trigonant  
Buis.  
🌿 Architecturale.  
🕒 Membres EBTS.

✘ **CHÂTEAU DU CHAGNAUD**  
M. et M<sup>me</sup> Hubert de Cerval *Délégué EBTS France*  
Coutures – 24240 Monestier  
hdecerval@gmail.com  
Français – Parc à l'anglaise (XIX<sup>e</sup> siècle).  
🌿 Buis, ifs centenaires, charmilles.  
🌿 Figures géométriques.  
🕒 Membres EBTS.

✘ **MANOIR DE REIGNAC**  
M. et M<sup>me</sup> Delpon de Vaux  
24370 Carlux  
05 58 30 42 34 – delpondevaux@yahoo.fr  
🌿 Français.  
🌿 Ifs, buis, tilleuls 20 ans.  
🌿 Architecturale.  
🕒 Membres EBTS sur RDV par téléphone.

✘ **POTAGER DU CHÂTEAU DE POUTHET**  
M<sup>me</sup> Jean de La Source  
24500 Eymet – 05 53 23 81 21  
Jardinière : M<sup>me</sup> Catherine de La Source  
06 61 72 05 65 – catdelasource@gmail.com  
Buxus sempervirens, XIX<sup>e</sup> siècle (1850).  
🌿 **JARDIN REMARQUABLE**  
Architecturale.  
🕒 Du 1<sup>er</sup> avril à la Toussaint.

✘ **CHÂTEAU DE VEYRIGNAC**  
Michel et Chantal Baudron  
24370 Veyrignac  
61, bd Haussmann 75008 Paris  
01 47 42 27 69  
president@chantalbaudron.fr  
Français, Italien, Anglais.  
🌿 Buis, ifs 15 ans, graminées, jardin d'eau.  
🕒 Membres EBTS sur RDV. Gratuit.

✘ **MANOIR DE PUYMANGOU**  
Amiral et M<sup>me</sup> Thierry Bonne  
24410 Puymanou  
06 28 22 54 52 – 05 53 91 33 87  
thierry.bonne@pechmangor.com  
www.manoir-de-puymanou.com  
Français, anglais.  
🌿 Buis, ifs, charmes postérieurs à 1990.  
🌿 Architecturale.  
🕒 Membres EBTS. Location saisonnière.

✘ **CHÂTEAU DE SAINT PRIVAT DES PRÉS**  
Alain et Anne-Cécile Sourisseau  
Le Bourg 24410 Saint Privat des prés  
06 80 01 58 33  
accourisseau@orange.fr – www.trilogis.fr  
Adresse postale :  
9, avenue de l'Observatoire 75006 Paris  
🌿 Jardin historique. Paysager agricole.  
🌿 Buis 6 ans.  
🌿 Parterre de broderie.  
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

✘ **JARDIN DES MILANDES**  
M<sup>me</sup> Angélique de Saint-Exupéry  
Château des Milandes  
24250 Castelnau-la-Chapelle  
www.milandes.com  
🌿 Jardin régulier, français (Jules Vacherot - 1908).  
🌿 Magnolias grandiflora centenaires.  
🌿 Succession de terrasses avec balustres (en cours de réhabilitation).  
🕒 Du 1<sup>er</sup> avril au 11 novembre.

✘ **CHANIVEAU**  
M. Serge Larué de Charlus  
24190 Chanterac  
06 13 08 39 78 – Slcharlus@wanadoo.fr  
Français.  
🌿 Buis et ifs 40 ans.  
🌿 Architecturale.

✘ **LE BOUQUET**  
Thierry de Sevin  
« Le Bouquet » 24420 Sorges  
05 3 08 72 84 – 06 07 09 89 60  
80000 végétaux de 4 à 1 ans.  
🌿 Contemporaine.  
🕒 Membres EBTS.

## AQUITAINE – GIRONDE

✘ **CHÂTEAU PIERRAIL**  
Jacques et Alice Demonchaux  
33220 Margueron – 05 57 41 21 75  
jacques.demonchaux@wanadoo.fr  
www.chateau-pierrail.com  
Français, anglais, italien.  
🌿 Buis, ifs, charmes 20 ans.  
🌿 Architecturale.  
🕒 Membres EBTS.

✘ **LE MATHA**  
Stephan et Jennifer Howarth  
33220 Caplong – 04 47 41 30 03  
sfhowarth@me.com  
🌿 Français, Anglais.  
🌿 Buis, Mixed-borders, prés, bois.  
🌿 Parterres.  
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

## AQUITAINE – PYRÉNÉES ATLANTIQUES

✘ **CHÂTEAU DE VIVEN**  
M. et M<sup>me</sup> Louis Graciet  
Jardinière : M<sup>me</sup> Jeanne-Emma Graciet  
921, chemin du château 64450 Viven  
06 86 48 60 97 – jardins@chateau-de-viven.com  
www.chateau-de-viven.com - Page Facebook  
Français (en partie) + 12 autres types de jardins.  
Buis XVIII<sup>e</sup> pour partie et 200 ans pour partie.  
🌿 **JARDIN REMARQUABLE**  
Architecturale, labyrinthe.  
🕒 Ouvert du 15 mai au 15 août sur RDV.  
Journées des jardins. Membres EBTS sur RDV.

✘ **IDUSKI HAIZEAN**  
M. Guiral de Raffin  
64122 Urrugne - 05 59 54 61 26  
gderaffin@hotmail.com  
🌿 Basque.  
🌿 Ifs, buis.  
🌿 Contemporaine.  
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

## AUVERGNE – CANTAL

✘ **JARDIN DE LUCIE**  
Nicolas et Sophie Ivanoff  
Le Bourg 15700 Chaussec  
06 28 67 74 20 – jardindelucie@gmail.com  
Jardin de curé.  
🌿 Buis, charmilles, ifs, loniceras, fruitiers 10 ans.  
Depuis 2000.  
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

## AUVERGNE – PUY-DE-DÔME

✘ **CHÂTEAU DE BLANZAT**  
M. et M<sup>me</sup> Claude Aguttes *Délégué EBTS France*  
63112 Blanzat – 04 73 87 90 38  
aguttes@aguttes.com  
🌿 Anglais.  
🌿 Orangerie, massifs. Plan de gestion en cours sous contrôle de la DRAC.  
🌿 **JARDIN REMARQUABLE**  
🕒 Ouvert du 1/08 au 9/09. Membres EBTS.

✘ **CHÂTEAU DE VILLEMONT**  
M. et M<sup>me</sup> Jean-Michel de Rocquigny  
63260 Vensat – 04 73 38 02 48  
info@villemont.net – www.villemont.net  
Adresse postale :  
Hôtel de Jenzat – 9, rue Soubrany 63200 Riom  
Français.  
🌿 Ifs, buis, charmes, tilleuls de 3 à 50 ans.  
🌿 Architecturale.  
🕒 Ouvert du 10/04 au 30/09. Gratuit.

## BOURGOGNE – CÔTE-D'OR

✘ **ABBAYE DE FONTENAY**  
M. et M<sup>me</sup> Hubert Aynard – 21500 Montbard  
03 80 92 15 00 – info@abbayedefontenay.com  
www.abbayedefontenay.com  
Français, contemporaine.  
🌿 2 buis de 100 ans, autres topiaires : 25 ans.  
🌿 **JARDIN REMARQUABLE**  
Architecturale et contemporaine.  
🕒 Voir site web. Membres EBTS.

✘ **CHÂTEAU DE MONTILLE**  
Christian et Lorilee Mallet *Déléguée EBTS France*  
21140 Semur-en-Auxois  
03 80 97 08 18 – mutabilis@bluewin.ch  
Labyrinthe en ifs, cloître en charmille, espaliers, topiaires de 5 ans environ.  
🕒 Pas ouvert pour le moment.

✘ **LE MOULIN D'ATHIE**  
M. Philippe Pillot  
21500 Athie  
Tél : 03 80 96 74 05  
Français, anglais.  
🌿 Ifs, buis, lierre entre 20 et 30 ans.  
🌿 Architecturale.  
🕒 Tous les jours du 1/5 au 11/11 sur rendez-vous.  
Membres EBTS.



**CHÂTEAU DE FONTAINE FRANÇAISE**

M. Xavier de Caumont La Force  
Rue Henry Berger 21610 Fontaine Française  
Tél./Fax 03 80 75 80 40  
x.decaumont@wanadoo.fr  
Français  
Architecturale.  
Du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre de 10 H 00 à 12 H 00 et de 14 H 00 à 18 H 00. Fermé lundi et mardi.

**JARDINS COEURDEROY**

M. Alain Challan Belval  
21500 Moutiers Saint Jean  
03 80 24 11 28 – challan@wanadoo.fr  
Italien, anglais.  
Buis, roses, arbres fruitiers, yucca.  
Topiaires : 30 ans.  
JARDIN CLASSÉ MH  
Boules.  
Membres EBTS sur RDV.

**BEAUREGARD**

M. Henry Darcy  
3, rue des Genetois – Beauregard 21460 Thost  
03 80 64 57 13 – h.darcy@basaltes.com  
40 ans.  
Animales. Formes de sangliers.  
Membres EBTS sur RDV.

**LES JARDINS DU CHÂTEAU DE BARBIREY**

M. et M<sup>me</sup> Jean-Bernard Guyonnaud  
2, rue du Château 21410 Barbirey-sur-Ouche  
03 80 49 08 81 – jardinsdebarbirey@gmail.com  
www.chateaudebarbirey.com  
Adresse postale : 9, place des Ternes 75017 Paris  
Anglais.  
Créé au XIX<sup>e</sup> siècle. En cours de re-création depuis 1990. Haie moutonnante expressionniste. de 70 mètres de longueur. Jardin d'ombre en labyrinthe. Bordures de buis. Topiaires + 20 ans.  
JARDIN REMARQUABLE  
Architecturale, contemporaine.  
Chambres d'hôtes. Maison d'hôtes 4 épis (64 lits).  
resabarbirey@gmail.com  
www.chateaudebarbirey.com

**BOURGOGNE – NIÈVRE**

**MARRY**

Jean-Charles et Anne Le Bault de la Morinière  
58290 Moulins Engilbert – 06 72 44 28 15  
annemoriniere@hotmail.com  
89, rue de l'Université 75007 Paris  
Jardin adapté à son environnement.  
Buis - + de 50 ans.  
Grandes et larges boulevards, certaines en demi-cercle.

**BOURGOGNE – SAÔNE-ET-LOIRE**

**CHÂTEAU DE CHAMPIGNOLLE**

Comtesse Ghislain de Contenson  
71190 La Tagnière – 03 85 54 56 27  
Jardin en pente dessiné en 1890 par Édouard André et bordé de buis. « Les Iris » 290 couleurs.  
Sur rendez-vous du 15/05 au 15/09.  
Le 15 mai et le 10 juin.

**BRETAGNE – CÔTE-D'ARMOR**

**CHÂTEAU DE COUELLAN**

M. et M<sup>me</sup> Jean Dorange  
22350 Guitté – 02 96 83 91 15  
caroline.dorange@wanadoo.fr  
Français, Anglais.  
Charmilles, buis.  
Origine : XVIII<sup>e</sup> siècle + quelques nouveaux.  
Groupes sur rendez-vous. Toute l'année.

**CHÂTEAU DE LA MOGLAIS**

M. et M<sup>me</sup> Geoffroy de Longuemar  
La Poterie 22400 Lamballe – 02 96 32 00 14  
lamoglais22@wanadoo.fr  
Français.  
Charmes, buis.  
Architecturale.  
Membres EBTS.

**LE GRAND LAUNAY**

M. et M<sup>me</sup> Jean Schalit 22480 Lanrivain  
06 80 20 65 24 – jean@schalit.com  
Buis, ifs, osmanthus, houx, hêtres, charmes, lonicera, chênes.  
JARDIN REMARQUABLE  
Contemporain. Toutes les formes.  
Membres EBTS sur rendez-vous.

**LA RAVILLAIS**

M. et M<sup>me</sup> Alain de Rouvray  
22650 Ploubalay – 02 96 27 28 59  
coquille\_1999@yahoo.com  
Français, Anglais.  
Buis et ifs de 100 ans.  
Architecturale.  
Jardin non ouvert au public.  
Membres EBTS sur rendez-vous.

**LES JARDINS DE KERDALO**

Isabelle et Timothy Vaughan  
22220 Trédarzec  
02 96 92 35 94 - 06 62 04 55 89  
kerdalo@wanadoo.fr – www.lesjardinsdekerdalo.com  
Inspiration anglaise avec une touche italienne.  
Carrés à la française.  
JARDIN REMARQUABLE  
Avril, mai, juin et septembre les samedis et lundis de 14 H 00 à 18 H 00.  
Juillet et août, tous les jours sauf dimanche de 14 H 00 à 18 H 00.

**BRETAGNE – FINISTÈRE**

**MANOIR DE CREAC'H INGAR**

M. et M<sup>me</sup> Dominique de Calan  
29440 Treffaouenan – evalan@yahoo.fr  
Français, parc dessiné par Erwan Tymen.  
Membres EBTS sur rendez-vous.

**BRETAGNE – ÎLLE-ET-VILAINE**

**JARDINS DU CHÂTEAU DE LA BALLUE**

M<sup>me</sup> Marie-Françoise Mathiot-Mathon  
35560 Bazouges-la-Pérouse  
02 99 97 47 86 – ballue@laballuegarden.com  
www.laballuegarden.com  
Maniériste, Français.  
Topiaires d'ifs, de buis, de houx, de cyprès, théâtre de verdure, labyrinthe de 35 à 40 ans.  
JARDIN REMARQUABLE - GRAND PRIX EBTS 2012  
Architecturale libre.  
Visite libre du 1/04 au 1/11 de 10 H 00 à 18 H 30 et du 2/11 au 31/03 de 13 H 00 à 17 H 00.  
Membres EBTS : visites guidées par propriétaires sur demande.

**BRETAGNE – MORBIHAN**

**LE COSCRO**

M. Daniel Piquet *Délégué EBTS France*  
56160 Lignol  
18, rue Thiers 78100 ST Germain en Laye  
06 82 22 12 59 – daniel\_piquet@yahoo.fr  
www.coscro-bretagne.fr  
Français.  
Ifs, lauriers, buis.  
Architecturale.  
Ouvert juillet-août de 14 H 00 à 18 H 00 ou sur RDV. Membres EBTS sur RDV.

**CENTRE – CHER**

**MAUBRANCHE**

Marquis de Chaumont-Quitry (Amaury)  
18390 Moulins sur Yèvre – quitry@gmail.com  
Adresse postale : rue Franz Merjay 160  
1050 Bruxelles  
Français.  
Buis, hêtres, ifs, tilleuls, cèdres du Liban de 7 à 100 ans.  
ISMH  
Architecturale.  
Membres EBTS sur rendez-vous.

**CHÂTEAU DE JUSSY**

M. Jean de Ponton d'Amécourt  
18130 Jussy-Champagne  
02 48 25 00 61 – 06 07 51 57 81  
jdamedourt@gmail.com  
9, rue Sébastien Rollin 75007 Paris  
Anglais.  
Ifs 40 - 50 ans.  
Architecturale.  
Membres EBTS sur demande écrite.

**CENTRE – INDRE-ET-LOIRE**

**CHÂTEAU DE VILLANDRY**

M. Henri Carvallo – 37510 Villandry  
02 47 50 02 09 – villandry@wanadoo.fr  
www.chateauvillandry.com  
Français.  
Buis, ifs, tilleuls, charmes 100 ans.  
JARDIN REMARQUABLE  
Architecturale, labyrinthe.  
Tous les jours, toute l'année.

**LA CHÂTONNIÈRE**

M<sup>me</sup> Béatriz de Andia *Déléguée EBTS France*  
37190 Azay-le-Rideau – 02 47 45 40 27  
www.lachatonniere.com  
13 jardins. Contemporain.  
Buis, ifs 20 ans.  
JARDIN REMARQUABLE  
Architecturale, contemporaine.  
Ouvert au public de mars à novembre, concerts et manifestations : voir site web. Membres EBTS.

**JARDINS DU CHÂTEAU DE VALMER**

M<sup>me</sup> Alix de Saint-Venant – 37210 Chançay  
Tél : 02 47 52 93 12 - Fax : 02 47 52 26 92  
jardins@chateauvalmer.com  
www.chateauvalmer.com  
Italien.  
Taxus, buxus, prunus lusitanica, « Myrtifolia », Osmanthus, Choysia, Rosmarinus, Santolina, Carpinus. Du XVIII<sup>e</sup> à nos jours.  
JARDIN REMARQUABLE  
Architecturale, contemporaine.  
Voir site web.

**CENTRE – EURE-ET-LOIR**

**CHÂTEAU DE VILLEPRÉVOST**

M<sup>me</sup> Pierre Fougeron – 28140 Tillay le Peneux  
02 37 99 45 17 – hfougeron@hotmail.com  
Français.  
Ifs, buis 30 ans.  
Architecturale. Boules, pyramides, cônes.  
Ouvert du 01/07 au 15/08 de 13 H 00 à 19 H 00. RDV aux jardins. Membres EBTS sur RDV. Gratuit.

**CHÂTEAU DE BLAINVILLE**

Bertrand Hainguerlot – 28190 Saint-Lupercé  
37, rue de Babylone 75007 Paris  
01 56 59 79 59 – hainguerlot@wanadoo.fr  
Français.  
Buis 100 ans.  
Membres EBTS sur RDV.

**CHÂTEAU DE FRAZÉ**

Monsieur de Loture  
28130 Frazé – 02 37 29 56 76  
Français.  
Ifs, buis et houx 150 ans.

**CENTRE – LOIRET**

**PARC DU MANOIR DE LA JAVELIÈRE**

M. et M<sup>me</sup> Masure  
10, route de la Javelière 45340 Montbarrois  
21, avenue Mac-Mahon 75017 Paris  
02 38 33 80 97 – masure.patrick@dbmail.com  
Français, anglais, italien, japonais.  
Ifs, buis 15 ans.  
JARDIN REMARQUABLE  
Architecturale, contemporaine, en nuages.  
Membres EBTS sur rendez-vous.

**CENTRE – LOIR ET CHER**

**LA BLOTINIÈRE**

M<sup>me</sup> Diane Dehgan – 41360 Lunay  
02 54 85 07 63 – dianedehgan@hotmail.fr  
Ifs et buis en développement.  
Géométrique.  
Pas ouvert au public. Membres EBTS.  
Intérêt à développer.

**LES JARDINS DES MÉTAMORPHOSES**

Marie-France Le Gall Gallou de Terruel  
Domaine du Prieuré – 41120 Valaire  
02 54 44 14 62 – contact@les-metamorphoses.com  
www.le-jardin-des-metamorphoses.com  
Français, anglais, inspiration asiatique.  
Buis, ifs, houx, juniperus, lonicera.  
Architecturale, animale.  
Ouvertures : du 1<sup>er</sup> avril au 15 septembre de 14 H 00 à 18 H 30. Du 15 septembre au 31 octobre de 14 H 00 à 19 H 00.

**CHAMPAGNE-ARDENNE – HAUTE-MARNE**

**LES JARDINS DE CHAMARANDES**

M<sup>me</sup> Geneviève de Rouvre  
Château de Chamarandes 52000 Chamarandes  
06 81 56 53 93 – jardinsdechamarandes@orange.fr  
Français, anglais.  
Buis, ifs, loniceras 40 ans.  
Architecturale, charmilles, théâtre de verdure.  
Ouvert du 15/04 au 01/11 sur RDV.  
2 Chambres d'hôtes (3 épis). Gîte au jardin.

**JARDIN DE SILIÈRE**

M. Robert Sauvegrain  
5 rue du Varinot – 52600 Cohons  
06 10 74 10 70  
contact@siliere.fr – www.jardinsdesiliere.fr  
8, rue César Franck 75015 Paris  
Français (2/3). Romantique sur 1/2 ha.  
Buxus (remplacés en 2000).  
JARDIN REMARQUABLE  
Architecturale. Compartiments de buis.

**ÎLE DE FRANCE – HAUTS-DE-SEINE**

**JARDIN D'ALEXANDRE WOLKONSKY**

7, rue d'Orléans 92210 Saint-Cloud  
06 07 33 57 41  
Français.  
Buis et ifs.  
Architecturale 50 à 70 ans.  
Membres EBTS sur RDV par petits groupes.

**ÎLE DE FRANCE – SEINE-ET-MARNE**

**✘ PÉPINIÈRES SEGERS DESQUINS**  
18, rue de l'Ormois 77660 Changis-sur-Marne  
06 88 38 08 86  
segers-desquins-pepi@wanadoo.fr  
Pépinières.  
Buis : plus de 60 variétés différentes, buis taillés de plus de 60 ans.  
Ouvert de 8 H 00 à 18 H 00 tous les jours sauf jeudi et dimanche sur rendez-vous. Membres EBTS.

**✘ BUREAUX DES INTENDANTS DU ROY**  
M. et M<sup>me</sup> de Chadenet  
7, boulevard Magenta 77300 Fontainebleau  
p.chadenet@orange.fr  
Français, anglais.  
Buis, 100 ans (haies).  
Architecturale.  
Membres EBTS. Groupe de moins de 15 personnes.

**✘ CHÂTEAU DE VAUX-LE-VICOMTE**  
Famille de Vogüé 77950 Maincy  
Tél : 01 64 14 41 90 – Fax : 01 06 69 90 85  
chateau@vaux-le-vicomte.com  
www.vaux-le-vicomte.com  
Français.  
Taxus Baccata, Buxus Rotundifolia et Suffruticosa. Plantation début XX<sup>ème</sup> siècle.  
JARDIN REMARQUABLE  
Architecturale.  
Tous les jours du 9 mars au 11 novembre de 10 H 00 à 18 H 00.

**✘ JARDINS DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU**  
77300 Fontainebleau  
M. Thierry Lerche – Jardinier en chef  
Tél : 06 85 16 92 13  
Français anglais.  
Buis, ifs.  
JARDIN REMARQUABLE  
Ouvert au public. Contacter EBTS France

**ÎLE DE FRANCE – VAL-D'OISE**

**✘ JARDINS DU CHÂTEAU D'AMBLEVILLE**  
M. Olivier Coutau-Bégarie *Délégué EBTS France*  
95700 Ambleville – 06 08 87 06 72  
contact@ambleville.com – www.ambleville.com  
Français.  
Buis, ifs.  
JARDIN REMARQUABLE - GRAND PRIX EBTS 2014  
Architecturale.  
Voir site web. Membres EBTS.

**ÎLE DE FRANCE – YVELINES**

**✘ JARDINS DU CHÂTEAU DE VERSAILLES**  
M. Joël Cottin *Membre d'Honneur EBTS France*  
BP 834 – 78008 Versailles  
Français.  
Buis, ifs.  
JARDIN REMARQUABLE  
Architecturale, reconstitution des jardins de Louis XIV.  
Public. Pour les ateliers de taille ponctuels : contacter EBTS France.

**✘ CHÂTEAU ET JARDINS DE BRETEUIL**  
Marquis de Breteuil  
Choisel 78460 Chevreuse  
01 30 52 05 11 – contact@breteuil.fr  
Français, anglais.  
Ifs, Buis et Charmilles 120 ans.  
JARDIN REMARQUABLE  
Ouvert au public.

**LANGUEDOC-ROUSSILLON – AUDE**

**✘ PARC DU CHÂTEAU DE MONTLAUR**  
Marianne Niermans *Déléguée EBTS France*  
1, Promenade de Rigal 11220 Montlaur  
06 08 17 12 74  
www.domainemontlaur.com  
Membres EBTS sur RDV.

**LIMOUSIN – CORRÈZE**

**✘ CHÂTEAU DE PUYVAL**  
Stanislas et Catherine de Hauss Bonzac  
19310 Ségonzac – 06 07 05 81 79  
Stanislas2os@gmail.com  
Anglais.  
Grands arbres, érables, tulipiers de Virginie, tilleuls, chênes + 100 ans pour certains.  
Buis caniche (appellation locale).  
Membres EBTS sur RDV.

**LORRAINE – MOSELLE**

**✘ PARC DU CHÂTEAU DE PREISCH**  
M. Dominique Charpentier  
2, rue des Lilas 57570 Basse-Rentgen  
Tél : 03 82 59 71 67 – www.chateaudepreichs.com  
Anglais.  
Buis 1880.  
Contemporaine.  
Ouvert au public.

**✘ CHÂTEAU DE LA GRANGE**  
M. et M<sup>me</sup> Marie-François de Selancy  
Jardins des Prairiales 57100 Manom  
Tél : 03 82 53 85 03 – info@chateaudelagrance.com  
www.chateaudelagrance.com  
Page Facebook « Château de la Grange »  
Jardin de buis - 130 variétés.  
JARDIN REMARQUABLE  
Contemporaine.  
Ouvert au public tous les WE de Pâques à la Toussaint. Tous les jours en juin, juillet et août de 14 H 00 à 18 H 00. Visite guidée à partir de 20 personnes.

**MIDI-PYRÉNÉES – HAUTE-GARONNE**

**✘ PARC DU CHÂTEAU DE MERVILLE**  
2, Place du Château – 31330 Merville  
05 61 85 18 51 – chateau-merville@wanadoo.fr  
www.labyrinthedemerville.com  
www.chateau.merville.com  
Français, labyrinthe.  
Buis, Topiaires du XVIII<sup>e</sup> (80%) et depuis 1990.  
Alignement de buis, plus de 6 km de haies de buis de 2,5 m de hauteur.  
Ouvert au public. Voir site Internet.

**✘ MONTAGUT**  
Philippe et Dominique Vecten  
31260 Belbete-en-Comminges  
12, rue Suger 75006 Paris  
Dominique.vecten6@gmail.com  
Italien.  
Buis, lauriers 100 ans.  
Architecturale.  
Occasionnellement sur rendez-vous.

**MIDI-PYRÉNÉES – LOT**

**✘ PERIE DEL BAYLE**  
M. et M<sup>me</sup> Menard  
46330 Montagnac Sauliac-sur-Célé  
Buis, ifs 25 ans.  
Architecturale, contemporaine.  
Pas ouvert pour le moment.

**MIDI-PYRÉNÉES – HAUTES PYRÉNÉES**

**✘ CHÂTEAU DE GARDÈRES**  
M. David Liagre *Délégué EBTS France*  
1, Place du Château 65320 Gardères  
06 70 27 68 81 – 05 62 32 52 63  
chateaudeliagre@aol.com  
Français.  
Broderie de buis, topiaires.  
Architecturale.  
Ouvert d'avril à septembre le mercredi et le samedi de 10 H 00 à 12 H 00 et de 15 H 00 à 18 H 00.  
Salle pour séminaires et mariages. Participation aux Journées du Patrimoine... Membres EBTS sur rendez vous.

**MIDI-PYRÉNÉES – TARN**

**✘ JARDIN DU CHÂTEAU DE MALVIGNOL**  
Louis et Odile Rigaudy  
81490 Lautrec – 05 63 75 96 21  
Français  
Topiaires datant de 1600 – Henri IV.  
Architecturale, contemporaine.  
Jardin en terrasses selon plan géométrique de 1600.  
Ouvert au public. Membres EBTS bien accueillis.

**NORD-PAS-DE-CALAIS – NORD**

**✘ FERME DU MONT DES RÉCOLLETS**  
M. Emmanuel de Quillacq  
1936, route de Steenvoorde 59620 Cassel  
03 28 40 59 29  
Jardin flamand  
Ifs, buis, lonicera, cornouiller, carpinus, symphorine.  
JARDIN REMARQUABLE  
Architecturale, contemporaine.  
Du 15/04 au 30/09 du jeudi au dimanche.  
Tickets à retirer à l'estaminet, face au moulin de Cassel. Membres EBTS.

**✘ MITZI ET NICOLAS DE JENLIS**  
14, rue du Maréchal Foch 59670 Cassel  
Français.  
Buis et ifs, topiaires récentes.  
Membres EBTS.

**✘ ABBAYE DE VAUCELLES**  
M<sup>me</sup> Anne Lagoutte *Déléguée EBTS France*  
59258 Les-Rues-des-Vignes  
03 27 78 50 65  
a.vaucelles@wanadoo.fr – www.vaucelles.com  
Inspiration médiévale.  
Entre 5 et 10 ans.  
Architecturale.  
De mi-mars au 31/10. Fermé le lundi sauf en juillet et août.

**NORD-PAS-DE-CALAIS – PAS-DE-CALAIS**

**✘ VILLE DU TOUQUET-PARIS-PLAGE « JARDIN DE LA MANCHE »**  
*Siège EBTS France*  
62520 Le Touquet-Paris-Plage  
Page Facebook  
Renseignements : patrick.salembier@sfr.fr  
Anglais, Français.  
Rivière de bulbes.  
Jardin de la mairie en damiers (PRIX EBTS DE LA CRÉATION 2014).  
Espace naturel boisé, collection de buis agrée par le CCVS. Label Qualité Tourisme.  
Visite de la collection de buis sur demande : contacter EBTS France. Circuit de visite des jardins en ville : renseignements à l'office de tourisme.

**✘ CHÂTEAU D'AUTHIE**  
M. Maurice de Torcy  
62180 Conchil-le-Temple  
06 22 30 38 66 – www.gitesauthie.fr  
Français, anglais.  
Buis, houx, laurier, thuya, noisetier, lonicera, 20 à 120 ans.  
Architecturale, contemporaine.  
Ouvert du 01/07 au 30/09 du mardi au samedi. Membres EBTS sur RDV. Gratuit sur présentation de la carte de membre à jour.  
2 gîtes ruraux, 4 épis, Gîte de France.

**✘ JARDINS DE SÉRICOURT**  
Yves Gosse de Gorre  
2, rue du Bois 62270 Séricourt  
03 21 03 64 42 – ygdeg@jardindesericourt.com  
www.jardindesericourt.com  
Français.  
Buis, ifs, divers.  
JARDIN REMARQUABLE  
Contemporaine.  
Toute l'année du mardi au samedi de 9 H 00 à 12 H 00 et de 14 H 00 à 18 H 00. En été : dimanche et lundi de 15 H 00 à 18 H 00. Membres EBTS.

**✘ LÉOLIENNE**  
M. et M<sup>me</sup> Jacques Watinne  
Avenue de Garigliano 62520 Le Touquet  
03 21 05 07 52 – 06 80 28 94 29  
watinne.jacqueline@bbox.fr  
Valmont rue de Trie 59510 Hem  
Anglais, japonais.  
Buis, ifs.  
Membres EBTS sur rendez-vous.

**✘ MANOIR D'HÉNOCCQ**  
M. et M<sup>me</sup> Jean Deblocq  
7, rue de la Creuse 62170 Brexent-Énocq  
03 21 06 08 55 – jardinsdhenocq@wanadoo.fr  
jardinsdhenocq.over-blog.com  
Inspiration médiévale.  
Quelques topiaires « boule ».  
JARDIN REMARQUABLE

**✘ KEPHREN**  
Philippe et Martine Monnier  
Allée des Bouleaux 62520 Le Touquet  
06 37 24 14 65 – martinemonnier@wanadoo.fr  
Adresse postale :  
12, avenue Georges Mandel 75116 Paris  
Français.  
Buis, ifs, divers 100 ans.  
Architecturale, contemporaine.  
Membres EBTS sur rendez-vous uniquement.

**✘ VILLA RODNEY HUT**  
M. et M<sup>me</sup> Olivier Quennesson  
Allée de la Royale Air Force 62520 Le Touquet  
03 21 05 66 94 – olivierquennesson@wanadoo.fr  
Anglais.  
Buis, ifs.  
Architecturale, contemporaine.  
Membres EBTS sur rendez-vous.

**✘ LES BOULEAUX**  
M. et M<sup>me</sup> Bruno Laminan  
Allée des Amazones 62520 Le Touquet  
03 21 05 39 14 – gilliane.laminan@wanadoo.fr  
Anglais, français.  
Ifs, buis de 5 à 10 ans.  
Contemporaine.  
Membres EBTS sur rendez-vous.



**LES GÉRANIUMS POURPRES**  
 M. et M<sup>me</sup> Philippe Bourgeois  
 Avenue de la Reine Victoria 62520 Le Touquet  
 03 21 06 30 39 – i.b.ph@wanadoo.fr  
 ↳ Inspiration monastique.  
 ↳ Ifs, buis, charmilles, carrés de buis.  
 ↳ Architecturale.  
 ↳ Membres EBTS sur rendez-vous.

**CLARENDON HOUSE**  
 M. Thierry d'Argent  
 Avenue Jean-Louis Sanguet 62520 Le Touquet  
 50, avenue Bosquet 75007 Paris  
 06 07 84 79 92 – thdargent@hotmail.com  
 ↳ Anglais.  
 ↳ Buis 15 ans, boules, coussins.  
 ↳ Pas ouvert pour le moment.

**LE JARDIN DE CHRISTINE**  
 M<sup>me</sup> Christine Knight  
 43, impasse Perpois 62170 Inxent  
 03 21 90 70 83 – christine.slk@wanadoo.fr  
 ↳ Anglais, japonais.  
 ↳ Plantes vivaces, rosiers, buis entre 3 et 10 ans.  
 ↳ Architecturale.  
 ↳ Membres EBTS sur rendez-vous.

**JARDIN MÉDIÉVAL DU CHÂTEAU DE CRÉMINIL**  
 M. Michel Duru – 62145 Estrée-Blanche  
 06 75 87 65 92 – chateau.cremil@wanadoo.fr  
 ↳ Médiéval.  
 ↳ Buis, ifs de 15 à 50 ans.  
 ↳ CLASSÉ MH CHÂTEAU ET PARC  
 ↳ Ouvert du 01/07 au 15/08.  
 ↳ Groupes sur rendez-vous. Membres EBTS.

**CHÂTEAU DE CONTEVAL**  
 Famille Hoyer – 62360 La Capelle les Boulogne  
 06 62 46 39 74  
 ↳ Français, Anglais, Botanique.  
 ↳ Buis XVIII<sup>e</sup>, ifs XVIII<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup>.  
 ↳ JARDIN CLASSÉ IMH  
 ↳ Animale, architecturale, classiques.  
 ↳ Groupes sur réservation. Membres EBTS.

**LA FONTAINE DES LADRES**  
 M. et M<sup>me</sup> Damelincourt  
 35, rue des Canadiens 62280 St-Martin-les-Boulogne  
 06 87 85 29 55 – jldamelincourt242@gmail.com  
 ↳ Français.  
 ↳ Buis, ifs 5 à 10 ans.  
 ↳ Membres EBTS sur rendez-vous.

**PARC DU CHÂTEAU DE BARLY**  
 Bernard Dragesco et Didier Cramoisin  
 6, rue de l'Égalité 62810 Barly  
 03 21 48 41 20 – bdragesco@aol.com  
 Page Facebook « Château de Barly »  
 ↳ Anglais.  
 ↳ Haie de buxus 10 ans.  
 ↳ Peu de taille, forme libre ou haie.  
 ↳ Ouvert du 1<sup>er</sup> juillet au 16 août inclus, tous les jours sauf lundi tous les jours sauf lundi de 13 H à 19 H. Adulte : 6 €, jeune de 10 à 18 ans : 3 €, moins de 10 ans : gratuit.

**LE FAULT**  
 M. et M<sup>me</sup> Hervé Lejosne  
 24, rue de la Sucrière 62120 Bihucourt  
 03 21 07 10 88 – hervelejosne@wanadoo.fr  
 ↳ Jardin mixte.  
 ↳ Buis 100 ans.  
 ↳ Membres EBTS sur RDV.

**JARDIN DE GONNEHEM**  
 M. et M<sup>me</sup> Guy Hennion  
 42, rue du Blanc Sabot 62920 Gonnehem  
 03 21 56 15 30 – anne.hennion@wanadoo.fr  
 ↳ Anglais.  
 ↳ 10 ans.  
 ↳ Cônes.

**NORMANDIE – CALVADOS**

**JARDINS DE BRÉCY**  
 M. Didier Wirth – 14480 Saint-Gabriel-Brécy  
 02 31 80 11 48 – dwirth@wanadoo.fr  
 www.parcsetjardins.fr  
 ↳ Français.  
 ↳ Buis, ifs, aubépine, houx 1970 à 1995.  
 ↳ JARDIN REMARQUABLE  
 ↳ Architecturale.  
 ↳ De Pâques à la Toussaint les mardis, jeudis et dimanches, jours fériés de 14 H 30 à 18 H 30.

**LE TERTRE**  
 Mme Délia Brémont  
 Le Tertre 14140 Les Autels Saint Basile  
 02 31 20 04 25 – Dbremont22@gmail.com  
 ↳ Anglais, verger français, sauvage.  
 ↳ 30 ans.  
 ↳ Contemporaine.

**CHÂTEAU DE BOUTEMONT**  
 M. et M<sup>me</sup> Armand Sarfati – 14100 Ouilley-le-Vicomte  
 02 31 61 12 16 – armandsarfati@orange.fr  
 www.chateau-de-boutemont.com  
 ↳ Français, italien.  
 ↳ Buis, ifs, charmes, hêtres, tilleuls, cèdres et autres... 100 ans à maintenant.  
 ↳ JARDIN REMARQUABLE  
 ↳ Architecturale.  
 ↳ Ouvert au public.

**CHÂTEAU DE VENDEUVRE**  
 M. et M<sup>me</sup> Guy de Vendevre  
 9, rue du Château 14170 Vendevre  
 02 31 40 93 83  
 ↳ Français, anglais, italien.  
 ↳ JARDIN REMARQUABLE

**NORMANDIE – EURE**

**CHÂTEAU DU CHAMP DE BATAILLE**  
 27110 Sainte Opportune du Bosc  
 02 32 34 84 34 – chateau@duchampdebataille.com  
 www.chateauduchampdebataille.com  
 Adresse postale : M. Jacques Garcia  
 212, rue de Rivoli 75001 Paris  
 01 42 97 13 22 – Fax : 01 42 97 48 10  
 ↳ Français.  
 ↳ Buis, ifs 22 ans.  
 ↳ JARDIN REMARQUABLE  
 ↳ Architecturale, labyrinthe.  
 ↳ Ouvert de Pâques à la Toussaint. Groupe de 20 personnes minimum : toute l'année, de 9 H 00 à 18 H 00.

**PARC DU CHÂTEAU D'ACQUIGNY**  
 M. et M<sup>me</sup> Bertrand d'Esneval  
 1 rue Aristide Briand 27400 Acquigny  
 02 32 50 23 31 – contact@chateau-acquigny.fr  
 Facebook « Parc et Jardins d'Acquigny »  
 ↳ Romantique.  
 ↳ Cyprès bleu de l'Arizona, topiaires 12 ans,  
 ↳ JARDIN REMARQUABLE  
 ↳ Architecturale.  
 ↳ Ouvert presque tous les jours sur RDV.  
 ↳ Prix selon le temps passé (16 hectares).

**NORMANDIE – SEINE-MARITIME**

**CHÂTEAU DE MÉNONVAL**  
 Benoît et Isabelle de Font-Réaulx  
 3, chemin de l'église Saint Nicolas 76270 Ménonval  
 06 75 22 69 80 – bdfontreaulx@yahoo.fr  
 Adresse postale : 26, rue Singer 75016 Paris  
 ↳ Français, romantique.  
 ↳ Houx, ifs, buis 15 à 90 ans.

**PACA – ALPES MARITIMES**

**LA BOUSCARELLA**  
 M<sup>me</sup> Jean-François de Chambrun  
 870, chemin de Saint Jeame  
 06740 Châteauneuf-de-Grasse – 04 93 42 40 73  
 ↳ Anglo-italien.  
 ↳ Oliviers, plantes méditerranéennes.  
 ↳ Architecture de murs en pierre sèches.  
 ↳ Membres EBTS sur RDV.

**LA CITRONNERAIE**  
 M. François Mazet *Délégué EBTS France*  
 69, Corniche Tardieu 06500 Menton  
 Tél : 04 93 35 77 86 ou 06 80 26 52 24  
 Fax : 04 93 57 88 88 – mazet.com@wanadoo.fr  
 ↳ À l'anglaise.  
 ↳ Jardin méditerranéen, subtropical.  
 ↳ JARDIN REMARQUABLE  
 ↳ Membres EBTS sur RDV.

**PACA – ALPES DE HAUTE PROVENCE**

**LE CLOS DE VILLENEUVE**  
 M. André de Villeneuve  
 Le Clos - Chemin de l'Amiral de Villeneuve  
 04210 Valensole  
 Tél. 04 92 74 80 05 – Fax : 04 92 74 86 05  
 vrence@wanadoo.fr – www.closdevilleneuve.fr  
 ↳ Buis, gazon, plantes aromatiques.  
 ↳ JARDIN REMARQUABLE  
 ↳ Dimanche et lundi de 14 H 00 à 18 H 00 sur RDV.

**PACA – BOUCHES-DU-RHÔNE**

**LA GRÂCE DE DIEU**  
 M. et M<sup>me</sup> François  
 Chemin de l'Abbaye Saint Pierre des Canons  
 13121 Aurons – 06 81 99 81 08  
 annefrancois17@orange.fr  
 ↳ Provençal.

**LE MAS FERRAND**  
 7, avenue Auguste Chabaud 13690 Graveson  
 04 90 95 85 29  
 info@lemas-ferrand.fr – www.le-mas-ferrand.fr  
 ↳ Anglais, italien.  
 ↳ Buis, fusains, lauriers 2 ans.  
 ↳ Toute l'année de 10 H 00 au coucher du soleil.  
 ↳ Membres EBTS.

**LA VALLIÈRE**  
 M. et M<sup>me</sup> Vaillaud  
 Chemins des Grands Jardins 13810 Eygalières  
 06 43 44 80 02 – ge.vaillaud@gmail.com  
 ↳ Anglais.  
 ↳ Architecturale.  
 ↳ Membres EBTS sur rendez-vous.

**PACA – VAR**

**LE PUY**  
 M. Philippe Blot Lefevre  
 1, rue Droite 83440 Tourrettes  
 06 07 54 32 07 – projet@lecielpourtoit.com  
 www.lecielpourtoit.com  
 Facebook « Lecielpourtoit »  
 50 Avenue des Ternes 75017 Paris  
 ↳ Provençal.  
 ↳ Buis et thym, topiaires 30 à 40 ans.  
 ↳ Haie, toupies.  
 ↳ Membres EBTS, visite amicales. Location d'une partie de la villa (2x7 lits + piscine).

**PAYS DE LA LOIRE – MAINE-ET-LOIRE**

**JARDIN DU CHÂTEAU DU PIN**  
 M<sup>me</sup> Jane de La Celle  
 49123 Champocé-sur-Loire – 06 11 68 61 81  
 ↳ Français, Anglais, Italien.  
 ↳ Ifs, buis 100 ans.  
 ↳ JARDIN REMARQUABLE.  
 ↳ JARDIN D'EXCEPTION EBTS 2014.  
 ↳ Architecturale, animale, contemporaine.  
 ↳ 2 fêtes des plantes par an, son et lumière, théâtre. Ouvert du 10/05 au 15/10, les après-midi sur rendez-vous, les samedis et dimanches de 14 H 00 à 18 H 00 sans rendez-vous.

**DOMAINE DES ROCHETTES**  
 49420 La Prévière – 02 41 92 44 76  
 contact@domainedesrochettes.com  
 www.domainedesrochettes.com  
 ↳ Taxus, buxus, ligustrums, prunus lusitanica 30 ans.  
 ↳ Pépinière, jardin.  
 ↳ Sur rendez-vous.

**MANOIRET JARDINS DE CHÂTELAISON**  
 M et M<sup>me</sup> Jean-Pierre Gentilhomme  
 45, rue de Châtelais 49700 Saint Georges/Layon  
 02 41 59 64 24 – papiou@wanadoo.fr  
 ↳ Contemporain.  
 ↳ Charmes, ifs, buis 25 ans. Classement en cours.  
 ↳ Architecturale.  
 ↳ Sur rendez-vous.

**CHÂTEAU DE VILLENEUVE**  
 M. François Vandangeon  
 49540 Martigné-Briand  
 02 41 59 49 58 – francois@vandangeon.fr  
 Facebook « château de Villeneuve et ses jardins »  
 ↳ Italie, médiéval.  
 ↳ Buis 20 ans.  
 ↳ Architecturale.  
 ↳ Ouvert au public du 01/04 au 30/10 sauf samedi et dimanche.

**PAYS DE LA LOIRE – SARTHE**

**DONJON DE BALLON**  
 M. et M<sup>me</sup> Emmanuel Guéroult  
 72290 Ballon  
 ↳ Buis de 10 à 15 ans.  
 ↳ JARDIN REMARQUABLE  
 ↳ Samedis et dimanches de juin du 14/07 au 4/09, Journée du Patrimoine.

**JARDIN DE LA MASSONNIÈRE**  
 M<sup>me</sup> Anne-Marie Moulin  
 72540 Saint-Christophe-en-Champagne  
 01 34 73 27 89 – dotshot@club-internet.fr  
 www.enpaysdeloire.com  
 ↳ Buis, ifs, carpinus 56 ans.  
 ↳ JARDIN REMARQUABLE  
 ↳ Architecturale, pièces d'échec, animale, oiseaux.  
 ↳ Du 1/06 au 30/09 : les vendredis, samedis, dimanches et jours fériés de 13 H 00 à 19 H 00.  
 ↳ Ouvert en mai pour groupes. Membres EBTS.

**LES JARDINS DU MIRAIL**

M. et M<sup>me</sup> Thibault de Reimpré  
72540 Crannes en Champagne – 06 85 94 18 70  
JARDIN REMARQUABLE

**CHÂTEAU DE VILLAINES**

M. et M<sup>me</sup> Marc Forissier 72210 Louplande  
06 72 91 42 78 – mmj.forissier@wanadoo.fr  
www.chateaudevillaines.fr

FrANÇAIS.  
Buis, ifs, prunus lusitanica, lonicera,  
10, 20, 30 ans.

**JARDIN REMARQUABLE**

Contemporaine. Cônes, boules, plateau.  
Juin, juillet, septembre  
10 H 00 à 12 H 00 - 14 h 00 à 18 h 00.  
4 € - gratuit pour les enfants. Membres EBTS.

**PAYS DE LA LOIRE – VENDÉE**

**LE JARDIN DU BÂTIMENT**

M. William Christie  
85210 Thiré  
Tél : 02 51 27 62 26 – w.christie@orange.fr

FrANÇAIS, italien, influences asiatiques.  
Ifs, buis.

**JARDIN REMARQUABLE**

Contacteur EBTS France.

**PICARDIE – AISNE**

**LES JARDINS DE LA MUETTE**

Nicolas et Laurence Vivant  
2, rue du Château 02600 Lagny sur Automne  
06 10 74 08 23 – lesjardinsdelamuette@orange.fr  
www.jardinsdelamuette.com  
Buis 1950.

**JARDIN REMARQUABLE**

Jardin en dentelles de buis.  
Ouvert 50 jours par an du jeudi de l'ascension  
aux Journées du Patrimoine, les jeudis,  
vendredis et samedis de 14 H à 18 H.

**PICARDIE – OISE**

**MARTINE HIGONNET** *Déleguée EBTS France*

3, impasse du Vidamé 60380 Gerberoy  
01 47 23 70 57 – 03 44 82 45 15

FrANÇAIS. Jardin historique.  
Buis, ifs pluricentenaires, intérêt historique.  
Architecturale.

Membres EBTS sur RDV.

**LA JASSERIE**

M. Hubert Puzenat  
16, route de Beauvais 60390 Berneuil-en-Bray  
03 44 81 15 24 – atelierhubertpuzenat@wanadoo.fr

Italien.  
Topiaires de 5 à 15 ans, buis, charmes, nitida  
de 10 à 17 ans.

Animale, humaine, architecturale, contemporaine.  
Individuel ou petit groupe (10).  
Membres EBTS sur rendez-vous.

**CHÂTEAU DE CHANTILLY**

Fondation pour la sauvegarde  
et le développement du domaine de Chantilly.  
60500 Chantilly - 06 76 31 30 36

Thierry Basset / Jardinier en chef  
thierrybasset@domainedechantilly.com  
FrANÇAIS, Anglais, Anglo-chinois.

Buis et ifs en pousse libre. Charmilles en restauration.  
**JARDIN REMARQUABLE**

Contemporaine, broderies.

Ouvert tous les jours de l'année sauf le mardi  
et la première semaine de janvier.  
Membres EBTS sur rendez vous.

**POTAGER DES PRINCES**

M. Yves Bienaimé  
17, rue de la Faisanderie 60500 Chantilly  
06 74 36 15 85 – contact@potagerdesprinces.com

FrANÇAIS, anglais, Italien, symphonie de jardins.  
Buis et ifs anciens.

**JARDIN REMARQUABLE**

Architecturale, animale.

Ouvert au public.

**CHÂTEAU DE VALGENCEUSE**

M. et M<sup>me</sup> Jean-Paul Amiaud  
60300 Senlis  
Tél : 03 44 53 02 46 – amiaudjp@wanadoo.fr

Anglais.

**JARDIN REMARQUABLE**

Membres EBTS sur rendez-vous.

**PICARDIE – SOMME**

**CHÂTEAU DE MÉRICOURT**

M. et M<sup>me</sup> Objois-Kerjean  
80340 Méricourt-sur-Somme – 06 83 97 22 70

Anglais.

Ifs, vieux arbres, étangs.

**JARDIN CLASSÉ ISMH**

Architecturale.

Groupes 10 personnes. Membres EBTS.

**CHÂTEAU DE BERTANGLES**

M. et M<sup>me</sup> Louis de Clermont-Tonnerre  
80260 Bertangles – 03 22 93 68 36  
lyct@chateaubertangles.com  
www.chateaubertangles.com

FrANÇAIS, anglais.

Buis, érable champêtre, houx, ifs 15 ans.

Architecturale.

Groupes de plus de 20 personnes. Membres  
EBTS ponctuellement et en groupe.

**JARDIN « À FLEUR D'Œ »**

M<sup>me</sup> Odile Hennebert  
80500 Davenescourt – 03 22 78 09 83  
afleur-do@orange.fr

Oriental, Français.

Buis, collection d'arbres, iris, dalhias,  
hortensias, plantes vivaces.

Ouvert du 16/06 au 29/09 de 14 H 30 à 18 H 30  
tous les jours. Membres EBTS.

**CHÂTEAU DE SELINCOURT**

M. et M<sup>me</sup> Jean-Yves Haberer  
80640 Selincourt – 03 22 90 61 22

FrANÇAIS.

Buis, ifs. 3 dispositifs : topiaires à la française  
35 ans, topiaires à l'italienne 20 ans  
et topiaire panoramique 10 ans.

**JARDIN CLASSÉ ISMH**

Architecturale. Volumes géométriques.

Boules, cônes, pyramidions, obélisques.

Membres EBTS sur rendez-vous par téléphone.

**JARDIN LUCINE**

M. et M<sup>me</sup> Jacques Taquet  
34, rue Jules Ferry 80110 Bertheaucourt les Thennes  
06 09 61 68 75 – taquetj@wanadoo.fr  
www.jardin-lucine-picardie.com

FrANÇAIS, anglais.

Ouvert du 15 avril au 15 octobre sur rendez-vous.

**CHÂTEAU DE CANAPLES**

M. et M<sup>me</sup> Jean-Yves Cannesson  
93, rue du Château 80670 Canaples  
06 08 55 74 62 – 03 22 48 28 07  
jy.cannesson@wanadoo.fr

Anglais.

Quelques arbres centenaires. Parc abandonné  
depuis 25 ans, en cours de réhabilitation.

**CHÂTEAU ET PARC INSCRITS MH**

Membres EBTS sur rendez-vous.

**LE VILLAGE**

M. Patrick Salembier  
11, rue Saint-Éloi 80260 Villers-Bocage  
patrick.salembier@sfr.fr

06 07 46 32 64 – 06 70 22 74 53

FrANÇAIS, contemporain.

Buis, ifs, charmille 25 ans.

Architecturale.

Membres EBTS sur rendez-vous.

**POITOU-CHARENTES – CHARENTE**

**LOGIS DE FORGE**

Ghislain et Martine de Beaucé  
Forge 16640 Mouthiers-sur-Boëme  
Tél. 05 45 67 84 22 – ghislain-de-beauce@orange.fr  
www.jardinsdulogisdeforge.com

Jardin d'eau.

15 à 50 ans.

**JARDIN REMARQUABLE**

Architecturale.

**RHÔNE-ALPES – ISÈRE**

**CHÂTEAU DU TOUVET**

Bruno et Isabelle de Quinsonas *Déleguée EBTS France*  
38660 Le Touvet – Tél./Fax : 04 76 08 42 27  
www.chateaudutouvet.com

FrANÇAIS.

Buis, ifs, charmes, lonicera, broderies.

**JARDIN REMARQUABLE, CLASSÉ MH.**

GRAND PRIX EBTS FRANCE 2010

Architecturale.

Ouvert au public. Membres EBTS France.

**CHÂTEAU DE VERTRIEU**

Régis et Isabelle de Larouillère  
38390 Vertrieu – 06 80 01 37 28  
i.delarouilliere@alphanal.fr

6, rue Roquépine 75008 Paris

Ifs, buis, charmilles.

48 ifs pluri centenaires en cône de 2,50 m de haut.

Jardin inscrit en cours de restitution.

Topiaires restaurées en 2014.

Architecturale.

Journées européennes du patrimoine. Jardin visible de la voie publique. Membres EBTS sur RDV.

**RHÔNE-ALPES – LOIRE**

**CHÂTEAU DE SAINT MARCEL DE FÉLINES**

Daniel et Mary-Ange Hurstel  
42122 Saint Marcel de Félines  
chateaumarcel@wanadoo.fr – 04 77 63 54 98

Buis, ifs, houx. XVII<sup>e</sup>, restauration en 2005.

Architecturale, contemporaine.

Journée du patrimoine. Ouvert aux membres  
d'EBTS sur rendez-vous.

**RHÔNE-ALPES – HAUTE SAVOIE**

**LE LABYRINTHE DES CINQ SENS**

Yves et Anne-Monique d'Yvoire – 74140 Yvoire  
04 50 72 86 40 / 06 88 99 65 84  
Jardin : 04 50 72 88 80  
mail@jardin5sens.net – am.dyvoire@jardin5sens.net  
www.jardin5sens.net

Médiéval.

Charmilles, buis 25 ans.

**JARDIN REMARQUABLE**

Architecturale.

Ouvert tous les jours du 13/04 au 13/10.  
Membres EBTS en groupe et sur demande.

**RHÔNE-ALPES – RHÔNE**

**CHÂTEAU DE SAINT-BONNET-LE-FROID**

M. et M<sup>me</sup> J.-F. Grange-Chavanis, Chevinay,  
Courzieu, Pollionay et Vaugneray  
69290 Craponne

Tél. 04 78 52 09 99 – Fax : 04 78 24 83 06

www.chateaudesaintbonnet.com

Anglais, Italien, Paysage.

Buis, ifs 50 ans, répertoire des jardins du Rhône.

Architecturale.

Ouvert sur demande membres EBTS.

**ANGLETERRE – HAMPSHIRE**

**WESTBROOK HOUSE**

M<sup>r</sup> Andrew Lyndon-Skeggs  
Howards Lane, Holybourne, Alton  
Hampshire GU 34 4 HH  
0870 1123 357

anls@els-els.com

Anglais.

Entre 5 et 20 ans.

Jardin formel, broderies, verger, étang.

Membres EBTS sur rendez-vous.

**BELGIQUE**

**CHÂTEAU DE REUX**

M. et M<sup>me</sup> Christian Goffinet  
B-5590 Conneux Belgique  
Tél/Fax : +32 83-231140  
info@francoisgoffinet.com

Anglais.

Charmilles 1930.

Membres EBTS sur demande exceptionnellement.

**WARENGEM**

Dominique et Christian Dewavrin  
Worte Gemseweg 102 – 8790 Warengem Belgique  
06 07 01 79 85

dominique.dewavrin@skynet.be

Jardin de paysagiste : Elisabeth Lestrieux.

Boules - 30 ans.

Style personnel.

Membres EBTS sur RDV.

**USA – NEW JERSEY**

**POTTERSVILLE**

M<sup>rs</sup> Andrea Filippone  
129, Pickle Road, PO Box 292  
Pottersville NJ 07979 USA

001 908 413 1957

andrea@ajfdesign.com

andrea@2environmentaldesign.com

Européen.

Buis.

Architecturale, carrés et pyramides, formel  
mais non taillé.

Membres EBTS sur rendez-vous.

**USA – PENNSYLVANIE**

**PHILADELPHIE**

Longwood Gardens  
PO Box 501  
Kennett Square PA 19348 USA

Tél. 610-388-5373

bwilson@longwoodgardens.org

www.longwoodgardens.org

Taxus, buxus, ilex de 1950.

Architecturale, Animale.

Si vous souhaitez figurer sur cet inventaire destiné exclusivement à nos membres, vous pouvez trouver le questionnaire sur notre site à la rubrique bibliographie (sans code d'accès). Vous pouvez aussi le réclamer à : Patrick Salembier par fax au 03 22 93 76 15 ou par e-mail : patrick.salembier@sfr.fr

# Le monde du jardin ne les oubliera pas...

## MICHEL CORAJOU

Paysagiste

Michel Corajoud, paysagiste, créateur du miroir d'eau sur les quais de la Garonne, à Bordeaux, est décédé des suites d'un cancer, le 29 octobre 2014 à l'âge de 77 ans, à son domicile parisien.

En 1981, il avait écrit cette phrase : « Terre et ciel ne cessent de se quereller dans l'épaisseur du sol arable et de ces querelles naissent les qualités premières de tout paysage ».

Formé aux « Arts Déco », il donnait sa propre définition du Paysage, un thème qui lui donnait tant à cœur : « Le paysage, c'est là où le ciel et la terre se touchent ».

... Mais Michel Corajoud a été également le concepteur du projet d'extension très contestable de la « FFT » à Roland Garros, sans doute son dernier grand projet. Sa vision des choses en tant que concepteur :

« J'ai voulu mettre en rapport fusionnel la beauté du sport et la beauté des plantes du jardin, faire que ces deux mondes se mêlent l'un à l'autre ». Mais cette fois, le bon peuple de Paris s'est rebellé, n'a pas voulu suivre : la mayonnaise n'a pas pris... ce fut peut-être le projet de trop pour l'infortuné Corajoud, bien que ce soit essentiellement l'impérialisme échevelé de la « FFT » qui a été victime du rejet plus que le projet architectural en tant que tel.



## ALAIN RICHERT

Disparition d'un paysagiste d'exception



Habitant Boucé, dans l'Orne, l'architecte-paysagiste – « véritable artiste du paysage » – enseignait à l'École Nationale du Paysage, à Versailles. Il est décédé d'un AVC dans sa maison du Moulin des Vaux, à l'âge de 67 ans.

Mais laissons parler François BOSCHER, journaliste à Ouest-France, à son sujet : « Alain Richert est décédé le 30 novembre 2014, des suites d'un malaise à son domicile de Boucé, près d'Argentan. Il avait 67 ans. Sa discrétion, sa modestie légendaire, n'avait d'égal que sa notoriété parmi les paysagistes français. Depuis 1988, il enseignait à l'École Nationale du Paysage, à Versailles (ENSP) et avait publié plusieurs ouvrages, notamment un très bel ouvrage paru aux éditions du Signe (2013) : « Au-dessus des Parcs et Jardins de France » : une anthologie de toutes les typologies possibles de jardins dans l'Hexagone.

Né à Fès au Maroc, en 1947, Alain Richert avait commencé des études de médecine, avant de se consacrer à l'art contemporain (peinture, vidéo et cinéma) et à l'audiovisuel. Il avait ainsi travaillé à l'ORTF en 1973-1974. En 1976, il se tourne vers l'étude de la botanique et de l'histoire des jardins ».

Ce paysagiste talentueux et un peu poète avait une attirance particulière pour les labyrinthes végétaux ; il travaillait pour les collectivités et pour les particuliers qui ouvraient leurs sites au public. Il avait créé plusieurs jardins d'inspiration religieuse (Var, Deux-Sèvres) ou médiévale, comme : Yvoire (1986), Noyal-sur-Vilaine, le jardin castral des Duchesses d'Alençon, à Essay (Orne). Plusieurs de ces sites avaient reçu le label national « Jardin remarquable », tel Le Grand Courtoiseau (Loiret). Il avait également créé l'arboretum et les jardins de Ballon (Sarthe), restauré les jardins et crée le labyrinthe du château de Thoiry, ainsi que celui de Colombier (Aveyron), travaillé à Villandry (création d'un nouveau parterre somptueux...) et collaboré enfin avec Jean Nouvel pour les jardins de l'Institut du Monde Arabe (Paris) et de Nemausus (Nîmes)...

Si sa renommée l'avait conduit à travailler à l'étranger (Inde), il n'en oubliait pas l'Orne pour autant, en

témoignent les jardins du château d'O (Mortrée), Commeaux, ou encore le collège Chartier à Mortagne-au-Perche.

Il revient désormais à Anne Wozniak, sa collaboratrice depuis 10 ans - elle-même diplômée de l'ENSP - de poursuivre son œuvre.

Un ouvrage paru cet automne : « *Envers de l'endroit - éloge de l'incertitude* », mis en page par Catherine Willis, sa compagne (Sens & Tonka, éditeur), présente cette leçon de vie, de vie de l'esprit de toute une vie... »



LES QAIS DU PORT DE BORDEAUX SELON M. CORAJOU



WOOLTON HOUSE D'APRÈS P. CRIBIER



LE CLOS DE VILLENEUVE : RÉALISATION ANDRÉ DE VILLENEUVE

## PASCAL CRIBIER

(1953 - Paris 3/11/2015)

« Lun des paysagistes les plus talentueux et les plus atypiques de sa génération », annonce Libération sur son site Internet. Âgé de 62 ans, le Parisien d'adoption né à Louviers dans l'Eure, avait acheté en 1982, une propriété avec un magnifique parc à Varengeville-sur-Mer. Sans baccalauréat, il fréquente l'université de Vincennes dans la joyeuse confusion de l'après-mai 68. En 1972, il présente ses dessins à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts et est admis dans une section d'arts plastiques. Il décroche le diplôme d'architecte DPLG en 1978.

D'un naturel discret, l'homme avait créé les « Rencontres botaniques » en 2012 : il invitait alors, à Varengeville, des scientifiques, des botanistes, des jardiniers ainsi que des artistes, loin des amphithéâtres. Erudit des plantes – il connaissait les plantes mieux que personne – le paysagiste cultivait la simplicité, la discrétion et proclamait que « le jardin n'a pas de valeur marchande ».

Chez lui, à Varengeville, il avait aussi transformé le Bois de Morville, un vallon au sol spongieux, en un laboratoire « maison » où il avait sculpté les arbres.

Pascal Cribier a réalisé des projets pour de riches clients partout dans le monde. Il avait collaboré au réaménagement du parc des Tuileries, à Paris, en 1990, avec Louis Benech. Un premier chantier qui l'a fait connaître et reconnaître auprès du grand public.

L'homme de la nature est aussi bien intervenu au Château de Méry-sur-Oise (dept. 60), que sur le « couloir de la chimie » dans le Rhône, qu'à Woolton House, dans le Hampshire (Angleterre - 1995), que dans un ranch du Montana (USA - 30 000 ha.), ou encore dans un atoll de Bora Bora.

Il a mis fin à ses jours à Paris, à la suite d'une profonde dépression qui le torturait depuis une année...

Révolutionnaire par les techniques « éco-paysagères » employées, sa renommée était mondiale.



## ANDRÉ DE VILLENEUVE ESCLAPON

(1<sup>er</sup> juin 2015, à l'âge de 79 ans)

Propriétaire du Clos de Villeneuve – un « Jardin très Remarquable » – à Valensole (Alpes de Haute-Provence). Membre EBTS. Ce très beau jardin provençal aux lignes épurées va poursuivre sa vie. Sa fidèle chienne Cajou y veillera.

Très bel article à ce sujet de Dominique Borgeaud – Présidente de l'« Ass. des Parcs & Jardins de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur » – dans la Revue « VMF » n° 254 de Mars 2014 : « Au Clos de Villeneuve, dans le murmure des eaux ».



## ANDRÉ EVE

(1931 - Pithiviers : 01/08/2015)

Le « pape du rosier ancien ». Obtenteur et conservateur. Homme attachant.

Un spécialiste du sujet de renommée mondiale : en 1968, il crée sa première variété qu'il baptise « Sylvie Vartan ».

Spécialisé dans la redécouverte, la conservation et le développement des roses anciennes, André Eve est le créateur, en 2004, de la roseraie de La Possonnière, dans les jardins de la maison natale de Pierre de Ronsard, à Couture-sur-Loire.

La rue où est installée sa roseraie a été baptisée « rue André Eve » en 2005. Six-cents variétés de roses sont désormais disponibles dans la roseraie de Pithiviers-le-Vieil. Le 1<sup>er</sup> août dernier, la bibliothèque du monde rosériste s'en est allée...



## GUILLAUME PELLERIN

(1948 - Oxford : 20/08/2015)



Architecte-paysagiste au caractère généreux. Avec son épouse Cléophrée de Turckheim, le continuateur et développeur à partir de 1980 du Jardin botanique « exotique » labellisé Remarquable de Vauville, dans la Manche, initié par ses parents Eric et Nicole Pellerin en 1947. 1 500 espèces –

25 000 plantes présentées. Une curiosité à cette latitude. Mais Vauville survivra, grâce à Cléophrée de Turckheim et Paul et Eric, leurs enfants.

Guillaume Pellerin fut aussi le créateur des Jardins d'Eugénie-Les-Bains (Landes). Et le père d'une collection unique de 6 000 outils de jardin anciens.

A publié en 1996 un ouvrage sur le sujet : « *Outils de jardin* », avec Alix de Dives. Chez Abbeville Press.

Il a publié avec son épouse en 2011 « *Les Miscellanées du jardin* », chez Ulmer.

# Nos membres ont du talent...

Liste non exhaustive avec, dans le désordre :

✂ Pour couronner ses travaux considérables sur Le Nôtre, **Patricia Bouchenot-Déchin** a reçu à New York, le *Prix « J.B. Jackson Fondation by the Foundation for Landscape Studies »* et à Chicago, le « *Philip Johnson Exhibition Catalogue Award of the Society of Architectural Historians* ». Bravo, c'est bien noté !

✂ **Christophe Nolin et François Gillot** ont obtenu le « *Prix du Domaine de Courson* » récompensant la créativité et l'esthétisme de leur stand mettant en valeur leurs bancs, lors des dernières « Journées des Plantes de Courson - Chantilly ». Un label mérité. [atelierdubanc.fr](http://atelierdubanc.fr)



✂ **Laurent Chatelain**, des pépinières éponyme, remporte le « *Prix de la Presse* » aux Fêtes des Plantes de la session d'automne de St-Jean de Beauregard, notamment pour sa présentation de substituts du buis : *ilex crenata* (variétés Dark Green, Blondie...), *myrsine africaine* (encore appelée « buis africain » ou « myrte du Cap »)... Par ailleurs, en restituant des formes anciennes et en en créant de nouvelles (pyramides, sphères...), Laurent Chatelain est aussi un spécialiste des fruitiers pré-formés.

✂ « **Lieux Mouvants** » : l'objectif de ce festival d'art contemporain – qui a fêté avec brio sa troisième édition l'été dernier avec 5000 entrées payantes et pas moins de 2000 visiteurs individuels générés en plus – est de faire découvrir les paysages secrets de Bretagne intérieure en y amenant grands artistes, spectacles innovants, naturalistes et jardins éphémères. Plusieurs jardins de nos membres sont parties prenantes, comme celui de **Jean Schalit**, le Directeur artistique de ce festival, avec son « *Verger des Tentations* » époustouflant et **Daniel Piquet**, avec sa très remarquable reconstitution du parc et des jardins du Coscro. Des personnalités ainsi que des artistes aussi divers que : Pierre Rabhi, Jacques Villeglé, Axel Khan, Jean-Pierre Le Dantec, **Monique Mosser** (membre EBTS), Anne Allimant-Verdillon,

Alain Baraton, Jean-Marie Pelt, Erik Orsenna, Gilles Clément ou encore Corinne Le-page sont intervenus au cours de pas moins de 24 rencontres, ...sans parler des installations des jardins éphémères : une tentative brillante pour animer, « ranimer », connaître et faire reconnaître la Bretagne secrète, mais toujours bien vivante... Une réussite.

✂ **William Christie au milieu de son « Jardin des Voix »...**

Cet été, William Christie a implanté son « *Jardin des Voix* » – l'académie de chant des Arts Florissants – au cœur des jardins du Bâtiment, à Thiré, chez lui, en Vendée. Sis sur 12 hectares, ces paysages enchanteurs d'inspiration Grand Siècle ont été dessinés par le chef d'orchestre et claveciniste lui-même : s'y succèdent harmonieusement buis traités « à la française », théâtre de verdure, miroir d'eau, verger à l'antique, pinède « à l'italienne ». Classés Jardin Remarquable dès 2004, ils continuent d'évoluer : ainsi, cette année a surgi un jardin contemporain. Confié à un jeune paysagiste, ce nouvel espace jardiné est le fruit d'un concours qui verra chaque année se disputer trente candidats. Le grand projet de William Christie : y développer un centre artistique et culturel. Et les américains férus de musique baroque française en redemandent. « Mes jardins écoutent autant qu'ils parlent », déclare le maestro, ce qui signifie qu'ils sont une importante source d'inspiration pour « *Les Arts florissants* ».

William Christie triomphe cet automne avec « *Théodora* », sur une musique de Haendel, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris.

✂ L'amiral **Thierry Bonne**, qui a réussi à fédérer 5 associations de défense contre l'envahissement de l'éolien en Dordogne-

Périgord, une stratégie payante à terme. Vous avez aimé Sivens, vous adorerez le développement de l'éolien en Dordogne... Désormais cerné, l'allemand Abo Wind n'a qu'à bien se tenir !



EOLIENNES ABANDONNÉES AUX USA

✂ Nouvel administrateur d'EBTS, **Patrick Masure** a été retenu parmi les 5 finalistes de l'édition 2015 du 2<sup>ème</sup> Prix du jardin contemporain « VMF », pour son domaine de La Javelière, dans le Loiret. Délimitant le parterre Nord, la « *Haie folle* » – une création originale composée d'ifs taillés en d'étranges figures anthropomorphes - a remporté un vif succès. Autre membre EBTS finaliste : le « *Jardin des Prairiales* » du château de La Grange, en Moselle, appartenant à **Marie-François de Selancy**, une conception très actuelle du paysagiste Franck Néau : foisonnante et chatoyante, avec usage de graminées.

✂ Nouveau membre, **Henri Darcy** aime la compagnie des suidés... Dans sa propriété de Beauregard, à Thostes, en Côte d'Or – aidé par un ami – Henry Darcy a créé ex-nihilo une « *haie-topiaires* » en buis figurative, à base de... sangliers. Sur cette réalisation originale, on distingue laie, marcassins en vadrouille, vieux solitaire... Ainsi qu'une scène de copulation virtuelle. Gageons que de ce fait, l'an prochain, Henry sera – en toute logique – condamné à ajouter plusieurs marcassins à cette scène champêtre !



LA JAVELIÈRE - PARTERRE NORD : LA « HAIE FOLLE »



...À BEAUREGARD



COCKEREL À BARBIREY

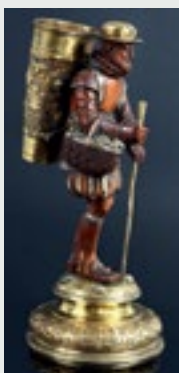
✂ « *Cockerel* » de buis : le coq, la poule et leurs poussins picorent désormais sur les pelouses du parc du château de Barbirey-sur-Ouche (Jardin Remarquable - Côte d'Or), chez **Véronique Guyonnaud** (membre EBTS) : cet été, les gallinacées ont eu un « coup de chaud », suite à la canicule... Mais l'espoir renaît : il faut persévérer !

Une sympathique création récréative de l'Atelier **Hubert Puzenat** (membre EBTS).

✂ **Henri-François de Breteuil** a écrit une belle plaquette sur Breteuil, son histoire, son mobilier, ses jardins, aux Editions Monelle Hayot. Breteuil ? Une belle histoire familiale.



✂ **Nathalie Deguen** et **Marie-Caroline Thuillier** ont réalisé le bel ouvrage « Théâtres de verdure », aux éditions Gourcuff-Gradenigo (voir en rubrique « Bibliographie »).



✂ Le commissaire-priseur **Olivier Coutau-Bégarie** a adjugé le 28 novembre 2014, une coupe de corporation en forme de vendangeur en buis et vermeil, par le maître-orfèvre Christoph Ritter III, Nuremberg, vers 1640. Témoin de la richesse des corporations allemandes du XVII<sup>ème</sup> siècle et initialement estimée à 20 000 /

30 000 €, la coupe s'est littéralement envolée pour être adjugée in fine à 209 983 €, frais compris. Qui a dit que le buis n'était pas un bon investissement ? Il suffit de patienter...

✂ **Monique Mosser, Patricia Bouchenet-Déchin, Marie-Françoise Mathiot-Mathon et Hubert de Cerval** ont activement participé au Colloque International Henri et Achille Duchêne – « princes des jardiniers - jardiniers des Princes » – lequel s'est tenu du 12 au 14 novembre au Musée des Arts Décoratifs, puis à Champs-sur-Marne et à Vaux-le-Vicomte, sous l'égide de la toute jeune et dynamique association Duchêne.

✂ L'architecte-paysagiste **Frédéric Sichet** – historien de l'art, archéologue et spécialiste de la restauration des jardins anciens – a participé avec brio à la rédaction du livre « *Théâtres de verdure* » (voir en rubrique « bibliographie »). Passionné, il s'intéresse actuellement de si près au patrimoine arboré de la Ville de Senlis qu'il en a oublié de régler sa cotisation 2015... Espérons que son amnésie n'aura duré qu'une année !

✂ En octobre dernier, **Martine Higonnet** s'est présentée en qualité de chargée de cours pour une intervention d'une demi-journée sur *Hamlet* devant l'École Nationale Supérieure des Métiers de l'Image et du Son – La Fémis – située à Paris. Des étudiants (en classe d'écriture de scénario) réunis au-

tour d'une table, munis de leurs tablette et écrans, posaient des questions pertinentes, tandis qu'un modérateur centrait le débat : un moment irréel, suspendu au dessus du quotidien, où les grands problèmes politiques et religieux, les aspirations et sentiments élevés et un brin de folie mêlée d'humour noir avaient le champ libre.

✂ **Pierre Bonnaure**, Jardinier en chef du Jardin des Tuileries et du Palais Royal, poursuit sa thèse sur le choix des végétaux de Le Nôtre dans les jardins de Versailles. En guise de récréation, il élimine les corneilles surnuméraires dans les jardins à partir de techniques écologiques. Tandis que, insouciantes, les mouettes rieuses rient, les goélands en profitent pour se gaver de morceaux de pizza, chips, corn flakes et autres frites froides tombés à terre...

✂ **Emmanuel d'Hennezel** a été nommé membre de la « Commission royale des Monuments, Sites et Fouille » de Belgique, donc expert dans le domaine de la protection des sites et des paysages. [dhennezel.e@belgacom.net](mailto:dhennezel.e@belgacom.net)

✂ Le Japon apprécie aussi l'Art Topiaire, art que l'on retrouve aussi bien dans les Emirats (Dubai, Abu Dhabi ...), qu'au Pérou, bref : un art universel. La photo ci-dessous a été prise par **Jean-Pierre** et **Danièle Callay** au Mémorial d'Hiroshima (au premier plan, le buis ne semble pas encore tout à fait remis de la déflagration nucléaire...)



MÉMORIAL D'HIROSHIMA

✿ **Joël Cottin et toute son équipe**, lesquels – fort de leur expérience réussie lors de la réfection des parterres de l'Orangerie – ont profité de la réfection du Bassin de Latone pour restaurer magnifiquement les parterres alentour, selon le principe du « gazon découpé », l'idée directrice étant de retrouver leur aspect d'origine.

Labondance des sources documentaires sur l'état Le Nôtre de ce parterre a permis le lancement, sous la direction de Pierre-André Lablaude, architecte en chef des Monuments historiques, du chantier de restauration pour lui redonner son aspect d'origine en cohérence avec la politique de replantation générale du Petit Parc et des jardins menée par le Château depuis les années 1990. Après avoir retiré toutes les traces des aménagements des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les jardiniers du Château ont effectué un important travail de terrassement, préalable nécessaire au dessin des grands motifs de coquilles et d'enroulements.



VERSAILLES : LE PARTERRE DE LATONE RÉHABILITÉ

Une restauration effectuée avec des techniques anciennes et contemporaines : préparés par un piquetage réalisé au GPS, les tracés ont été faits au plâtre comme au XVII<sup>e</sup> siècle. Ils jouent un rôle de repères pour la pose des voliges métalliques prévues pour accueillir ensuite les rouleaux de gazons. Les allées qui serpentent entre les pièces coupées de gazon ont été sablées avec du silex concassé, qui ne s'envole pas avec le vent...

✿ Le 12 mai 2015, le paysagiste **Louis Benech** a inauguré le **Bosquet du Théâtre d'Eau** à Versailles. Après avoir remporté le concours international lancé en 1990, Benech – aidé par son compère, l'artiste plasticien Jean-Michel Othoniel – a recréé ce bosquet fermé depuis 1990 et ravagé par la tempête de 1999. Cette création contemporaine de trois fontaines-sculptures formant des arabesques est composée de près de 2 000 grosses perles en verre de Murano ornées d'une feuille d'or à l'intérieur. Pour la première fois depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle le château inaugurerait un nouveau bosquet dans ses jardins.

Dans l'esprit de ce que Le Nôtre et Louis XIV – amoureux du pas de danse – auraient voulu, Louis Benech a imaginé-là le bosquet comme un théâtre de verdure avec de l'eau.

Ce bosquet accueillant sera évidemment moins fragile que ceux du XVI<sup>e</sup> siècle. Gageons que ces fontaines colorées et chatoyantes trouveront rapidement un très large public.



VERSAILLES : LE NOUVEAU BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU

✿ Le 27 janvier 2015, à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Fouquet (jour pour jour !), **Alexandre de Vogüé** inaugure le cycle « *Les Années Fouquet* » à l'Hôtel de la Monnaie, quai Conti, à Paris, avec la création du « Comité Fouquet » ; cela se traduit par la signature de conventions de partenariats avec pas moins de huit Universités françaises et étrangères, notamment avec la Monnaie de Paris – référence aux fonctions du Fouquet « Surintendant des Finances » – ainsi que par l'organisation de colloques et conférences en partenariat avec d'autres institutions culturelles. Le 9 juillet, il organise dans le Grand Salon de Vaux un concert de prestige sous la direction du claveciniste **William Christie**, le créateur et chef d'orchestre de l'ensemble « Les Arts Florissants » (voir ce nom en début de rubrique). Enfin, avec ses frères Jean-Charles et Ascanio, il a publié cet automne un livre intitulé « **Un jour à Vaux** » (Beaux Livres Flammarion). Voir en rubrique « *Vient de Paraître* ».

✿ Le 14 novembre dernier, s'appuyant sur ces connaissances professionnelles en pharmacie, **Jeanne-Emma Graciet** a organisé à Viven (Pyrénées-Atlantiques) un séminaire, plus précisément : une importante Journée de rencontre/formation.

Objet : « La Méthode de soin des maladies des plantes par l'isothérapie. Son application sur les buis ».

Par ailleurs, le magnifique pigeonnier hexagonal du XVII<sup>e</sup>, érigé sur piles et coiffé d'un



LE PIGEONNIER DE VIVEN AVANT LA BOURRASQUE...

lanternon d'envol – qui a été terrassé lors d'un violent « coup de torchon » qui a sévi le 31 août dernier – sera intégralement reconstruit : il s'agit-là d'une excellente nouvelle !

✿ Ancien D.G. du journal « *Les Echos* », **Alain Sourisseau** a publié chez Eyrolles – en collaboration avec son fils Arnaud – « *Les leviers de la performance pérenne - architecture et médecine des organisations* » : un ouvrage de marketing qui fera date, tandis qu'**Anne-Cécile Sourisseau** participait activement au montage de la magnifique exposition « *La Chine à Versailles* », en 2014.

✿ **Angélique de Saint-Exupéry** a bénéficié d'un beau reportage (8 pages !), dans « *Le Festin* » (n°94) – la Revue culturelle aquitaine de référence – dans lequel est conté la belle histoire de Joséphine Baker au château des Milandes, qui, après avoir adopté généreusement 12 enfants dans les années soixante – « la tribu arc-en-ciel » – mourût dans un total dénuement en 1975. Soudain est heureusement perpétué dans le Musée crée par Angélique.

✿ **Henri Carvallo** a accueilli début décembre à Villandry, un colloque organisé par l'Association « *Potagers de France* » ; Villandry : le « parfait potager », le site summum en la matière !

Hubert de Cerval

#### DERNIÈRE MINUTE...

*L'imaginaire des grottes dans les jardins européens* (éditions Hazan), des historiens **Monique Mosser et Hervé Brunon**, a été distingué par quatre prix différents cette année.

L'Académie des beaux-arts a décerné le prix du Cercle Montherlant – Académie des beaux-arts 2015 à l'ouvrage *L'imaginaire des grottes dans les jardins européens*, à **Monique Mosser et Hervé Brunon**. L'ouvrage a également été salué cette année par le prix Pierre-Joseph Redouté, le prix de l'Académie française (médaille de vermeil), ainsi que le prix du Syndicat national des antiquaires, reçu le 22 octobre dernier.

Le prix du Cercle Montherlant a été remis à **Monique Mosser et Hervé Brunon** lors de la séance solennelle de l'Académie des beaux-arts, le 18 novembre. Créé en 2002, il récompense chaque année l'auteur d'un ouvrage d'art de langue française. Doté d'un montant de 10 000 euros, il est entièrement financé par Jean-Pierre Grivory, président directeur-général des parfums Salvador Dali.

# Nouvelles Lettres Persanes

... ou Montesquieu revisité par Patrick Masure, membre EBTS

Le grand évènement littéraire de l'année sera sans conteste la publication de ces huit Lettres Persanes découvertes par hasard sous une lame de parquet dans le grenier du Château de La Brède. On ignorait jusqu'à présent que Montesquieu se fût intéressé aux jardins, ces documents démontrent le contraire ; ils apportent un éclairage inattendu sur les goûts et les comportements de ses contemporains en matière de jardins. Nous sommes fiers de les publier en exclusivité dans leur intégralité. Le bas de la dernière page de la liasse que nous avons eu l'immense privilège de recopier était largement entamé, probablement rongé par les souris. Nous avons laissé le texte en l'état, après tout la Symphonie Inachevée, l'Art de la Fugue ont bien rang de chef d'œuvre, il n'est pas douteux qu'il en ira de même de ces suppléments aux Lettres Persanes.

## LETTRE CLXII

Rica à Ibben à Smyrne

De toutes les nations du monde, mon cher Ibben, il n'y en a pas une qui ait surpassé celle des Français par la beauté ou par la grandeur des jardins. Depuis longtemps je voulais donc explorer ceux du royaume de France dont on me vantait l'excellence, la richesse et la prodigieuse nouveauté. Après avoir longuement flâné dans les immenses parcs des palais du monarque ou, soit dit en passant, l'ordre et la symétrie disputent à la fatigue et à l'ennui, je brûlais du désir de visiter les jardins du menu peuple, ceux de quelques bourgeois, de gens de bien, de riches banquiers ou d'opulents manieurs d'argent.

J'interrogeais une dame avec laquelle je ne suis pas mal et dont la science en ce domaine paraissait immense afin de savoir comment pénétrer en ces lieux inaccessibles au vulgaire. « C'est fort simple me dit-elle, introduisez-vous dans une société d'amateurs, il n'en est aucune qui n'arrange pour leurs sectateurs des voyages de visites de jardins ». Fort de ce précieux conseil, je me renseignais sur ces fameuses sociétés. Il en existe des centaines en ce pays, point de province, point de villes qui n'aient les siennes. Chaque espèce de fleurs ou de sous-arbrisseau qu'Allah a créée possède sa propre société d'adorateurs, qu'il s'agisse de roses, de buis taillés, de cactus, de palmiers ou d'orchidées. Pour lors, je me suis introduit dans quelques-unes de ces sociétés afin de visiter en bonne compagnie ces fameux jardins.

Ordinairement les membres s'assemblent à 25 ou 30 et se déplacent en coche, de jardin en jardin, où ils sont accueillis et accompagnés par le propriétaire des lieux qui ne manque jamais de déplorer qu'ils ne fussent venus dix jours plus tôt, car alors les roses étaient dans tout leur éclat, ou bien la pluie n'avait pas fait les ravages que l'on verra ou toute autre occurrence regrettable n'avait altéré la fraîcheur des parterres.

Je te l'ai dit, dans ce pays-ci les femmes ont perdu toute retenue, elles jouissent d'une grande liberté et se présentent devant les hommes à visage découvert ; mais lors de ces visites elles ont l'obligation de tenir un petit carnet à la main sur lequel elles notent dévotement le nom des

plantes qu'on leur désigne. Il est ici un article de la religion en vigueur qui interdit aux hommes l'usage de ce petit carnet. On m'a dit encore que ce même article oblige les dames de retour au logis, à empiler lesdits carnets dans un meuble approprié avec interdiction de les rouvrir jamais. Lorsqu'on se trouve devant une fleur dont on ignore le nom il convient d'interroger certaines dames, fort savantes, qui vous le diront. Les plus



savantes sont d'ordinaire les plus âgées, mais aussi les moins causantes. Elles connaissent toutes les fleurs, toutes les plantes tous les arbres et peuvent citer leur nom dans la langue du roi et dans celle du pape. Jamais elles ne se trompent, mais jamais elles n'affirment.

Parfois il en est une qui se distingue par l'empressement dont elle entoure le maître de céans ; elle est toujours la première à en faire le siège et l'entretient de ses propres mérites sur un ton de confiance qui l'élève à ses yeux au-dessus de la masse du vulgaire. Elle est glorieuse, s'épargne de saluer les petites gens, elle a beau vivre en leur compagnie durant plusieurs jours, elle ne les voit point et ce n'est pas assez de ne les point voir, il faut qu'elle s'en distingue, tantôt en s'isolant superbement, tantôt en se joignant

avec une discrétion des plus modestes au cercle restreint des rares élus de sa prédilection, celui des grands.

Les désagréments de la solitude me sont épargnés car il est toujours dans l'assemblée une dame qui m'honore de sa compagnie sans jamais me lâcher d'un pouce. Elle m'accable pendant des heures de révélations intimes dont elle croit me gratifier ; dès que mes yeux se portent sur une fleur, la voilà qui me confie : « je l'ai chez moi » et de me narrer où quand et comment elle se l'est procurée, me relatant force détails, et des plus menus, sur sa croissance, sa prospérité, ses maladies ou son fleurissement, elle prétend que j'y prenne intérêt. Je confesse, cher et excellent ami, qu'en Perse j'aurai tôt fait de mander à mon bourreau l'ordre de lui couper la langue, mais en ce beau royaume de France, les bavards prospèrent comme les petits oiseaux.

Les hommes sont en minorité dans de telles assemblées. Ils sont souvent solitaires car ils goûtent médiocrement les commentaires et les explications. Tantôt ils s'éloignent dès les premières minutes de la visite, flânent librement dans les allées du jardin, on les trouve là où on ne les attendait point, tantôt ils s'assemblent par deux ou trois afin de causer des grandes affaires de la cour, cependant il en est certains, fort rares, qui restent avec les dames.

Lors des repas qui suivent ces visites, il n'est question que du plus ou moins de mérite qu'il faut attribuer au jardin que l'on vient de quitter. Chacun en veut donner le taux mais parmi ces distributeurs de réputation, les uns font meilleur poids que d'autres.

Beaucoup font métier de comparer fort doctement les plus belles scènes qui s'offrent à nos yeux charmés avec certains jardins d'autres contrées qui leur seraient infiniment supérieurs. Visitant récemment le jardin ravissant d'un grand financier, je jouissais de la compagnie d'un comparateur fort savant que j'eus tout loisir d'observer. Sache donc, mon cher Ibben, que le comparateur s'impose en juge intègre quand bien même ses sentences risquent de peiner son entourage. Cette fureur de comparer est le plus sacré de ses devoirs, sa mission sur terre. Elle l'oblige à amoindrir les mérites du jardin

où l'on se trouve, qui sont, il le déplore, bien inférieurs à ceux de tel ou tel autre découvert par lui chez l'Anglois où lui seul eut le privilège de pénétrer grâce à de puissants amis. Il se fait gloire de posséder une telle impartialité laquelle l'élève au-dessus du commun des admirateurs et porte un précieux secours à l'assemblée qui ne saurait autrement mesurer les mérites réels de la scène qu'elle contemple. Cet appétit de la comparaison affecte plus souvent les hommes que les femmes, car étant moins savants qu'elles quant à la botanique, ces brillants propos les aident à voiler leur ignorance et contribuent à porter le débat là où leur supériorité n'encourt nul ombrage.

*De Paris  
le premier de la lune de Rehiab 1712*

LETTRE CLXIII

*Usbek à son ami Nessin à Ispahan*

Quatre fois l'an, les Parisiens se rencontrent dans les parcs de deux vastes châteaux où sont des centaines de cultivateurs qui exhibent leurs plus belles productions.

Les visiteurs affluent par milliers, leurs carrosses envahissent les champs avoisinants où ils s'embourbent à l'envie dès qu'il pleut.

Ce sont les femmes qui sont les motrices de cet engouement qui va jusqu'à l'extravagance.

C'est un grand spectacle pour un mahométan de voir pour la première fois des femmes de toute classe se mêler, sans le moindre voile, et concourir à qui portera le plus grand nombre de pots. Elles parlent sans retenue à tous les marchands, l'usage de se faire servir par des eunuques leur est inconnu, nul esclave ne les accompagne pour les soulager de leur fardeau. Durant trois jours la fièvre des plantes possède la foule, ce n'est pas une inclination, ce n'est pas un penchant, c'est une flamme, c'est une ivresse, c'est une fureur. Les femmes sont surtout très adonnées. Il est vrai qu'elles ne s'y livrent guère dans leur jeunesse mais à mesure qu'elles vieillissent leur passion pour le jardinage semble rajeunir et cette passion remplit tout le vide des autres. On les nomme des jardinières.

Tu sauras, mon cher Nessin, qu'ici, lorsque l'on parle de jardinière, il n'est nullement question de l'épouse d'un jardinier et encore moins d'une esclave asservie à l'entretien d'un jardin ; bien au contraire, une jardinière possède des jardiniers. On trouve les jardinières dans la meilleure société, on les trouve à la cour, dans les châteaux et dans les meilleurs hôtels de Paris. Et si l'on cause d'une grande jardinière, elle est certainement duchesse si son mari n'est pas assis sur un tas d'or.

On les voit ici les bras chargés de plantes ou de grands arbres que les marchands ont fait pousser dans leurs maisons de verre avec quantité de

fumures et divers purins dont ils ont le secret et sont destinés à mourir prestement dès qu'on les prive de ce régime. Malgré cela, elles reviennent inlassablement et achètent les plantes les plus délicates et les plus rares qui mourront prestement elles aussi.

*De Courson  
le 20 de la lune de Rhamazan 1712*

LETTRE CLXIV

*Rica à Usbek*

Les jardins de Perse sont plus beaux que ceux de France, mais ceux de France sont plus jolis. Il est difficile de ne point aimer les premiers et de ne point se plaire dans les seconds.

Je fus hier au Vasterival, c'est un lieu admirable. J'aimerais autant avoir fait ce jardin, si j'étais prince, que d'avoir gagné trois batailles. Je crois que c'est le lieu le plus respectable de la terre. Une certaine princesse régnait naguère sur cet état fort menu, perdu dans les lointaines et pluvieuses provinces de l'ouest. Il y eu plus de plantes rares en son jardin – et des plus belles – que de citoyens dans une grande ville. Je te jure par les cent mille prophètes que je n'ai rien vu de plus accompli que le parc de cette princesse. J'entends ici que beaucoup de propriétaires de jardins se flattent de tenir de cette auguste personne l'art d'étaler la crotte de bique dans leurs carrés ou de manier la bêche et le râteau. Il est des plus distingué en ces assemblées de claironner « La Princesse me disait que... » ou « Comme me l'a enseigné la Princesse... ». Cher Usbek, je sais ton horreur du mensonge, mais sache que si tu veux jouir de quelque considération dans l'une de ces assemblées, il te faut affirmer que tu tiens de ladite princesse dont tu fus l'intime l'art subtil de répandre le crottin de chameau au pied des rosiers. Tantôt tu diras qu'elle t'a livré le secret d'un certain pralin fait de bouses de vaches mêlées à de la boue, tantôt tu laisseras entendre que c'est elle qui t'a converti à cette nouvelle religion qui veut que l'on bannisse les drogues si ingénieuses qui nous débarrassent des limaces ou des pucerons. Nul ne cherchera à en savoir plus, c'est un passeport, un sauf-conduit qui te permettra de parler d'égal à égal avec ces braves gens. La Princesse est passée mais son règne sur les esprits demeure.

Adieu, sois persuadé que je t'aimerai toujours.

*De Varengeville  
le 9 de la lune de Chahban 1712*

LETTRE CLXV

*Rica à Usbek*

Alors que le jardin du roi des rois n'a pas changé depuis des siècles, mon cher Usbek, car dans

notre sagesse, nous savons qu'il est parfait, ici les goûts passent aussi vite que les robes des femmes s'allongent ou raccourcissent. La mode règne en maîtresse de ce peuple, elle dicte ses lois en toute chose et jusque dans les jardins. Je trouve les caprices de la mode chez les Français des plus tyranniques. Il y a peu, tous les gens de bien voulaient posséder un jardin blanc. Ce goût était porté à la fureur et s'y joignait une exécution non moins furieuse de toute couleur, le jaune et l'orange suscitaient le dégoût, le rouge une répulsion universelle. Plusieurs modèles de jardins blancs étaient portés aux nues, leur beauté s'accroissait en mesure des quartiers de noblesse de leurs créateurs. On en raffolait. L'épouse d'un négociant proclamait sa foi en cette religion et vouait aux gémonies toute fleur qui ne fût pas blanche. Mais il semble aujourd'hui, Usbek, que cette belle ardeur s'épuise. Une mode nouvelle est venue détruire tout leur ouvrage. De nouvelles idées bousculent les anciennes et prétendent régner à leur place. A l'heure où je t'écris les dogmes ont changé. Foin des jardins blancs ! Aujourd'hui on idolâtre les herbes, les jardins secs et l'on fait religion de proscrire tout traitement. Il n'est plus de propriétaire qui ne proclame ne jamais répandre une once de poudrette sur ses parterres, ni la moindre goutte d'eau sur ses prairies. Les commodes poisons qui, il y a peu, le délivraient de la vermine, des pissenlits et des chardons sont désormais soigneusement dissimulés ; leur emploi est tenu secret, toutefois je crois qu'il en use comme nous mangeons pendant le Ramadan, quand le soleil est couché !

*De Paris  
le 6 de la lune de Chalval 1712*

LETTRE CLXVI

*Rica à son ami Ibben à Smyrne*

La collection d'arbres ou d'arbustes est très en vogue chez les gens de qualité ; on en mesure ici le mérite à l'encombrement des sujets, ainsi le collectionneur de chênes jouit d'une vénération sans égal quand l'amateur de sureaux ou de lilas des Indes n'emporte que la plus médiocre considération.

Cette mode conduit à de bien étranges entreprises. Alors qu'en ce royaume la culture des rosiers et l'obtention de roses toujours plus admirables a été portée au plus haut degré de perfection, que chaque année on en peut admirer de plus magnifiques dans les jardins de Paris, il est un collectionneur de cet arbrisseau dont la passion s'est portée sur les plus misérables buissons de ronces qui s'étiolent à l'orée de nos déserts. Les roses de Damas, celles d'Ispahan opulentes et parfumées qui se renouvellent sans cesse jusqu'aux premiers frimas n'ont point ses faveurs. Non, celui-ci leur préfère d'ingrates broussailles venues des plus lointaines contrées

dont les fleurs chétives s'ouvrent à peine le temps d'une lune. Elles n'ont que de rares pétales, point de parfum. Il se glorifie d'en cultiver quelques centaines, les plus rares étant les plus chétives. Il en fait grand cas au point d'étaler dans un livre qu'il a fait tout le savoir qu'il a acquis sur ces horreurs. Le printemps passé, il ne subsiste plus une fleur en son jardin, à peine quelques fruits. Mais l'Anglois et le Teuton accourent pour admirer ces merveilles.

Notre homme accroche sur ses rosiers de mystérieux cartels indiquant le nom de la plante écrit dans la langue du pape, il y ajoute quelques chiffres, quelques dates et le tour est joué, le voilà devenu un grand savant, il en tire gloire et vanité.

*De Montbarrois  
le 12 de la lune de Chahban 1712*



### LETTRE CLXVII

*Rica à Usbek*

Les jardins sont très en vogue à Paris, il y a un grand nombre de gazettes qui donnent à voir les plus admirables ou les plus nouveaux. Les plus estimés sont l'oeuvre de représentants d'une corporation fort en vogue en ce pays qu'on appelle bien curieusement des paysagistes. Il y en a d'excellents mais le plus grand nombre semble honnir la nature et plus encore les beaux paysages naturels que la douce France offre à leurs yeux. Jamais ils ne tentent de les imiter, jamais ils ne s'en inspirent, bien au contraire ils font métier de dessiner des décors que justement on ne trouvera jamais dans aucun paysage, ni de Perse, ni de France. Les gens de peu les ignorent, mais les puissants ne sauraient se passer de leur science avant de planter le moindre navet. Ils sont moins d'une dizaine à régner sur l'empire des jardins, décrétant du beau et du laid. Une cohorte d'aspirants au califat se bouscule dans leur sillage, tentant de se faire connaître par des extravagances.

Chaque année, les membres de cette corporation exposent sur les bords de la Loire les plus furieuses inventions de leur art. Ici c'est un coffre à glace (Chose vue à Chaumont en 2012 NDLR) dans lequel poussent quelques capucines, ailleurs c'est un jardin dont la beauté tient à ce qu'il ne contient aucune plante ; plus loin des bâtons rouges plantés dans le gravier, ailleurs des draps blancs et mauves pendus à des corde à linge, et là, d'étranges passerelles menant à de grands miroirs, voilà tout leur ouvrage, voilà tout leur art !

Pour être distingué du commun, le paysagiste se doit d'adopter un style personnel quand il n'est pas exclusif. Ce style sera sa marque de fabrique, les amateurs auront plaisir à la reconnaître et à le faire savoir, celui-ci émaillant ses créations de buis taillés en cubes, celui-là s'interdisant toute plante fleurie, ce troisième parsemant ses jardins

de multiples boules, ou ne dessinant que des cercles. De même que les lions de nos déserts marquent les confins de leur territoire en se soulageant ici et là, ces gens parsèment leurs jardins de signes de reconnaissance. Le peuple se précipite pour admirer ces beautés et chacun se fait gloire de les avoir distinguées.

*De Chaumont-sur-Loire  
le 5 de la lune de Saphar 1712*



### LETTRE CLXVIII

*De Usbek à Rica*

Tes propos, mon cher Rica, me plongent dans un abîme de perplexité. D'où vient que la satisfaction de reconnaître supplante le plaisir d'admirer ? Quels sont les ressorts de cette étrange machine qu'est le jugement des Français ? Serait-ce leur sottise vanité ? A moins que plus simplement ce qu'on leur donne à voir n'ait plus rien d'admirable. Sache qu'à Paris il en va ainsi avec ce que les Français appellent l'art. Les Parisiens, à commencer par les princes et les grands manieurs d'argent, se piquent de posséder les lumières du bon goût. Comme il leur est des plus nécessaire de pouvoir citer le nom du peintre de la dernière chose accrochée dans leur galerie, pour leur faciliter la tâche, chaque membre de la corporation des peintres et des sculpteurs a adopté ici un langage des plus faciles à entendre. L'un peint des tableaux exclusivement bleus, celui-ci a choisi le noir, un autre encore le rouge, celui-là imite la peau du zèbre et ne produit que des rayures noires et blanches, il en est un qui se contente de lacérer la toile d'un méchant coup de rasoir. Et voilà le peuple heureux car, tout comme nos petits enfants sont fiers de réciter les sourates de notre illustre prophète – que son nom soit vénéré à jamais – les gens de ce pays se flattent de mettre le nom approprié sous le tableau bleu, ou rouge ou noir, sous la toile déchirée ou sur les colonnes noires et blanches curieusement érigées dans la cour de l'un de leurs plus beaux palais. En Perse, le roi des rois ferait fouetter tous ces faquins.

*De Paris le 28 de la lune de Saphar 1712*



### LETTRE CLXIX

*Rica à Ibben*

Décidemment, ce peuple pratique au plus haut degré l'art du paradoxe. Dans les campagnes du royaume, les bourgs se parent de mille fleurs mais on les trouve dans des endroits les plus désagréables ou les plus incongrus. Ici elles sont plantées sur un rond-point – sache, mon cher Usbek, que le Français raffole du rond-point, il y en a à la sortie de toutes les villes –

c'est une sorte de tertre inaccessible émergeant, tel un îlot, d'une place parcourue par le flot tumultueux de la circulation des carrosses et des charrois, grondant comme un océan en furie. Aucun promeneur n'en pourra jamais approcher sans se faire hacher menu par les chars qui l'assiègent. Sur cet îlot s'épanouissent les fleurs les plus colorées, savamment agencées en mosaïque où le citoyen peut lire le nom de sa ville si par hasard il l'avait oublié. Parfois ces mosaïques représentent le blason de la cité. Il est curieux de voir combien ce peuple qui a tranché le cou de la moitié de sa noblesse et brûlé ses châteaux, raffole toujours des blasons, point de village qui n'ait le sien.

Des amis français m'ont mené dans un bourg réputé pour son fleurissement qui se proclame d'ailleurs « village fleuri ». Ses échevins consacrent de fortes sommes à répandre des fleurs sur toutes sortes de choses, souvent les plus inattendues. Ici ce sont de curieux vases fleuris accrochés bien haut sur les lampadaires le long des rues et que d'étranges machines s'emploient à arroser de temps à autre, les gens chargés de cette besogne sont bien les seuls à les voir. Ailleurs, de formidables jarres en ciment recèlent quelques malheureuses fleurettes aussi perdues au milieu du béton que l'asphodèle dans les rochers du mont Ararat. C'est une coutume qui semble se généraliser dans tout le royaume qui veut que l'on parseme l'espace de considérables blocs de béton sur lesquels survivent quelques menues plantes. Ces blocs sont si gros et si lourds que je crois que les Français craignent, sans oser l'avouer, que le sol ne se soulève et les entraîne en enfer et que c'est la raison pour laquelle ils disposent partout ces gros contrepoids comme autant de presse-papiers. Les rares fleurs qui les ornent ne sont qu'un prétexte destiné à dissimuler la vraie raison de leur présence dont le peuple pourrait s'effrayer.

On m'a dit que pour inciter les petites gens à embellir le décor, on offre une récompense au propriétaire du jardin le mieux fleuri, ce qui signifie ici le plus abondamment fleuri. Tu sais mon insatiable curiosité, je suis donc allé voir ces fameux jardins dans une bourgade assez médiocre comme il y en a des centaines dans le royaume.

Il s'agit de répandre dans un modeste espace le plus grand nombre de...

(ici s'interrompt la cent soixante neuvième lettre)



# LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

## Jardin de la Manche

 **PIANOS FOLIES** du 13 au 21  
Août 2016

**SERVICE GROUPES**  
visitesguidees@letouquet.com  
tél : 03 21 06 82 00





# SOIRÉE BLANCHE EBTS FRANCE

## SPÉCIALE BELGIQUE



**VENDREDI  
 7 AOÛT 2015**



Les grands vainqueurs : Ojem « Oostende en 1900



### AU JARDIN D'YPRES

*La plus belle soirée de l'été au Touquet !*

Cette fête, réjouissance et œuvre caritative, était destinée cette année à célébrer les 100 ans de la venue au Touquet des réfugiés d'Ypres et les 80 ans de l'inauguration du jardin d'Ypres. Ce fut une nouvelle fois une réussite exemplaire en ce qu'elle regroupe les efforts d'EBTS, de la commune, et de chacun des participants, tous portés par un élan de bonne volonté, de bienveillance, de bien vivre et de bien faire. Plus de 600 participants et 7500 € ont été récoltés pour les œuvres sociales de la Ville du Touquet-Paris-Plage.



Patrick Salembier a remis un chèque de 7500 € à Daniel Fasquelle pour les œuvres sociales de la ville.

# SINTRA, « A GLORIOUS EDEN »

(Lord Byron, 1809)

HUBERT ET MARGOT À LA QUINTA DA PIEDADE

37 PARTICIPANTS

**DU LUNDI 29 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 2015**

Préparé par Régine Ashley et Patrick Salembier

Une petite route tortueuse sillonne la colline de Sintra dans tous les plis et replis de ses jupes. À peine croit-on apercevoir au loin la mer qu'elle disparaît aussitôt derrière les arbres qui recouvrent les flancs des coteaux escarpés des failles, des ravins et des ruptures de ce terrain accidenté. Un élément ultra-présent, vital, primordial : l'EAU. Palpable dans l'air et dans le sol, même en été. Elle apporte la fraîcheur, la verdure et ce climat hautement propice à la villégiature. Les sources abondantes nourrissent les vergers et les jardins. Leur important débit est sauvegardé pour la saison sèche dans de vastes réservoirs, parfois d'une impressionnante contenance comme celui que nous montre Régine Ashley dans son jardin de la *Quinta da Palma*. C'est à Régine que nous devons ce voyage, à son conseil éclairé. Elle nous a généreusement ouvert sa maison et les portes de ce petit royaume exceptionnel.

On peut vraiment parler de royaume puisque la famille royale venait passer l'été à Sintra dans son palais, entourée d'une cour qui s'y plaisait aussi, édifiant de petits domaines aux environs, les fameuses *Quintas*, abritées des vents d'Ouest, lovées dans un lopin de terrain volé à un ravin. Tout cela à quelques kilomètres des canicules de Lisbonne.

Avec l'enthousiasme juvénile qui caractérise les membres EBTS, chaque *Quinta* nous semble être la découverte d'une pépite. L'administration portugaise n'a pas attendu nos cris d'admiration pour classer l'ensemble de la colline

de Sintra comme patrimoine historique sauvegardé. Pas de classement individuel. Tout est beau. Tout est classé.



*Trois Quintas contiguës et appartenant autrefois à la même famille.*

Illustre famille que celle des ducs de Cadaval. Ils furent apparentés à la famille royale et l'un d'eux fut Premier Ministre. Nous visitâmes d'abord la *Quinta da Capella*. Dans la famille depuis 1648, c'est un petit territoire qui com-

porte – comme son nom l'indique – une chapelle du XV<sup>ème</sup> siècle, ancien ermitage ayant reçu un décor de style manuelin tardif (Manuel 1<sup>er</sup>, roi du Portugal de 1469 à 1521), notamment un décor d'*azulejos*, daté 1720 et dû à Antonio Oliveira Bernardes. Une immersion dans l'univers bleuté inspiré des coloris de Delft... Les thèmes des panneaux sont religieux ou bien agrestes, toujours largement décorés de bordures baroques. L'état de conservation ainsi que l'effet d'unité esthétique sont remarquables. En revanche, on peut douter de l'impact reli-



QUINTA DA CAPELLA

gieux de cette œuvre sur son propriétaire au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle : il fut chef de l'Inquisition, franc-maçon et amant de sa belle-sœur ! Le jardin d'agrément des années 1950 qui s'étend au pied de la chapelle, a été tracé en croix par des haies basses de buis. Généreuse et dominante, une grande fontaine-réservoir a conservé ses sculptures de pierre.



Quelques pas seulement nous séparent de la *Quinta da Piedade*, propriété de la sœur de notre hôte, Teresa, Comtesse von Schönborn. Il se trouve opportunément que l'heure d'une dégustation offerte par la Maison a sonné au même moment où nos gosiers asséchés se posaient la question du devenir du vignoble portugais. La réponse est immédiate : le nom de Cadaval est de retour, sur les étiquettes des bouteilles. La Casa Cadaval, située sur la rive gauche du Rio Tejo, est une grande propriété viticole qui a bénéficié d'investissements importants depuis 20 ans. Les chais, la vinification, la commercialisation sont contrôlés par cette entreprise dynamique qui est restée familiale. Leurs vins sont présents dans 18 pays et cette performance ne nous empêche pas de les déguster sous les ombrages, tout en surplombant le jardin situé en contrebas.



VÉRONIQUE ET RÉGINE EN COMPAGNIE DE PHILIPPE ET TERESA SCHÖNBORN



Une serre ornée d'*azulejos* ferme l'espace en amont tandis qu'un parterre de buis à l'italienne, bordé d'un alignement de cyprès, domine la vallée. Suprême raffinement : pour un fleurissement quasi-ininterrompu toute l'année, les corizias aux abondantes fleurs roses s'épanouissent en automne, relayés par les arbres de Judée, d'un rose plus soutenu, au printemps. Ce détail revêt un sens tout particulier alors que la façade de la demeure, de couleur vert amande, sert de toile de fond. Un vrai travail de coloriste... Une salle à manger d'été toute tapissée d'*azulejos* (y compris les bancs dont la fraîcheur est bienvenue) nous accueille pour le déjeuner. Incomparable faculté de ce décor à double-



PALACIO DE LA FRONTEIRA : JARDIN CLASSIQUE

usage « indoor-outdoor »... Frais l'été, naïf et narratif, domestique et convivial, ne cherchant pas à éblouir, chaleureux au regard. A-t-on depuis inventé mieux ?



**Le jardin du Palacio de la Fronteira reste incontournable** pour tout visiteur de jardins dans la région. Nous y sommes accompagnés par la belle lumière du matin et une sensation de fraîcheur que l'on doit à l'orientation Nord-Est de ce qui fut fin XVII<sup>ème</sup> un pavillon de chasse construit par un architecte italien avant d'être agrandi au milieu du XVIII<sup>ème</sup>. La famille Mascarenhas compte parmi ses membres un Grand général qui œuvra à l'indépendance du Portugal, ce qui lui valut d'être fait marquis de la Fronteira par le roi Pierre II. C'est donc en toute logique que nous découvrirons les scènes des batailles livrées en son temps, non seulement à l'intérieur du palais (salle des Batailles) mais aussi dans les jardins qui entourent la demeure.

Un grand bassin rectangulaire dominé par une galerie est orné dans sa partie basse d'arcades tapissées d'*azulejos* et de scènes représentant des cavaliers (on pense à Velazquez). La galerie haute est bordée d'une balustrade et d'un grand mur orné de niches abritant les bustes des rois du Portugal. La somptuosité du décor est renforcée par les feux cuivrés des céramiques vernissées (fabrication espagnole) qui recouvrent les toitures des pavillons latéraux.

L'originalité de cette demeure tient à la splendide continuité de son décor d'*azulejos* car il se poursuit depuis l'intérieur jusque dans le grand parterre en passant par la terrasse qui relie le château à la chapelle (avec vue sur le jardin de Vénus). Les thèmes évoqués sont autant d'éloges aux Arts et aux Sciences qu'aux dieux de l'Olympe. Jusqu'aux médaillons de terre cuite vernissée à la manière de Lucca della Robbia : tout y reflète l'influence de la Renaissance italienne.



PALACIO DE LA FRONTEIRA



SUR LA PLAGE D'ADRAGA, JEANNE PANIER N'EN REVIENT PAS !

Le parterre de buis classique situé à l'Est est formé de compartiments géométriques ponctués par cinq fontaines octogonales : du grand classique à l'italienne. Les murs sont tapissés de scènes profanes (zodiaque, mois de l'année, planètes...) transcrites sur *azulejos* à la manière d'une élégante bande dessinée, pleine d'humour et de naïveté.

Nous repartons vers l'Ouest pour un moment de détente au bord de l'Atlantique, sur la plage d'Adraga. Nous ne pouvons tout de même pas renoncer à ça...



Dan Thorne est l'heureux propriétaire du *Convento Santa Ana do Carmo*, fondé en 1457 par les frères carmélites. S'il est américain, il est tout de même enfant du pays par sa mère et cette pente boisée dominant le village de Colares lui est familière puisqu'il



CONVENTO DO CARMO

y a passé son enfance. La restauration est méritante par l'ampleur du projet. Le couvent comprenait deux cloîtres et la chapelle

qui ont été préservés, les parties de bâtiment abritant les religieux ont été aménagés en résidence d'agrément. Avec beaucoup de goût, Jean Mus, le paysagiste provençal, a travaillé sur ce projet et l'on peut reconnaître sa manière dans l'inspiration du jardin méditerranéen. Disposés en terrasses, les flancs de la colline ont été plantés d'arbres fruitiers (orangers et citronniers, figuiers et amandiers, avocatiers etc.). Au sommet, l'un des deux immenses réservoirs d'eau a été simplement aménagé en bassin, alimenté par les généreuses sources de Sintra.



### La Quinta da Monserrate : les britanniques à l'œuvre.

Nous avons eu la chance d'être guidés par l'architecte paysagiste Gerald Luckhurst dans ce jardin primé en 2013 pour le « Meilleur développement d'un Parc historique » par *European Garden Award*. Installé à Sintra, Gerald Luckhurst est aussi le grand spécialiste des jardins de Madère sur lesquels il a publié un livre en 2010. Il a participé à la restauration et au développement de ce jardin historique, créé il y a plus de deux siècles sur une pente forte par un anglais, Gérard de Visme, qui a fait fortune au Brésil dans le monopole du diamant. Lorsqu'il entame son projet, il a déjà 65 ans, il construit un palais de style néo-gothique qu'il entoure d'un jardin anglais meublé de folies. William Beckford y passe deux étés, il y crée des chutes d'eau mais lorsque Lord Byron y séjourne en 1809, le jardin est à l'état de ruine. C'est d'ail-

leurs cet aspect qui inspire le poète qui s'exclame sur la sublime nature et la beauté de sa décadence dans un célèbre poème, *Childe Harold's Pilgrimage*. Francis Cook, un industriel fortuné rachète Monserrate en 1856 et transforme le jardin aidé du paysagiste James Burt. Ils introduisent de nombreuses espèces botaniques venues de l'hémisphère Sud, notamment du Mexique et du Brésil. A partir de 1949, la demeure et le parc appartiennent à



UNE FOLIE DANS LES JARDINS DE MONSERRATE

l'Etat portugais et petit à petit, grâce à la ténacité de Gerald Luckhurst, on redécouvre sous l'envahissement de la végétation, les essences rares ou simplement intéressantes : les fougères *Woodwardia radicans* (grande fougère tropicale arborescente) mais aussi les agapanthes, bégonias, broméliacées, rhododendrons, fuchsias, orchidées et agaves que l'on découvre par des allées serpentant sous les cocotiers du Chili, pins de Norfolk, figuiers



DÉJEUNER À LA QUINTA DE SANTA MARIA



QUINTA DE SÃO BENTO

et exotique charment la vue. Nous n'aurons que quelques pas à faire pour rejoindre le *Convento da Trindade* qui se situe à flanc de colline. Edifié au XV<sup>ème</sup> siècle, reconstruit au XVI<sup>ème</sup>, à demi-ruiné lors du tremblement de terre de 1755, le couvent garde une belle façade. Cependant, il a subi une rénovation un peu trop radicale et l'aspect « résidence d'agrément » est peu compatible avec le passé historique du couvent.

C'est par un sentier que nous parvenons à la *Quinta de São Bento*, une demeure privée comprenant une chapelle construite en 1560, une ancienne ferme restaurée et un jardin dont l'espace semble être une clairière conquise sur les flancs boisés de la colline : un sorte d'écrin végétal. C'est une harmonie d'arbres et d'arbustes en fleurs (lagerstroemias, daturas, bignonées roses, bougainvillées) et de parterres de fleurs. De manière aléatoire, les masses d'agapanthes et de strelitzias sont cernées par des murets de pierre et des sentiers bordés de topiaires de buis. Un rafraîchissement nous attendait à l'ombre d'un spectaculaire jacaranda, arbre à fleurs de la famille des Bignoniacées.



SUR LE LIVRE D'OR DE MONSERRATE, UN GAG SIGNÉ COUTAU-BÉGARIE !

d'Australie, cyprès de Louisiane et araucarias, eux aussi importés dans ce paradis climatique. Créée en 2011, la roseraie regroupe 200 variétés dans un genre de jardin peu for-

mel, presque sauvage. Les folies sont maintenues savamment en ruine, intimement agrippées à un *Ficus macrophylla* comme on n'en a jamais vu. Dans leur suprême abandon, elles capturent le regard. Le romantisme ne nous quittera pas tout au long de notre plongée dans cet univers onirique.



Régine Ashley nous a encore gâtés car elle a prévu un déjeuner sur la terrasse de la *Quinta de Santa Maria*, une maison d'hôtes très « cosy », où nous bénéficions d'une vue reposante sur le jardin, très escarpé, au cœur duquel court un sentier. Palmiers, néfliers et toute une végétation luxuriante



LE PAYSAGISTE GERALD LUCKHURST NOUS GUIDE



PALAIS DE QUELUZ

**Le Palais National de Queluz : des jardins dessinés par un paysagiste français, Jean-Baptiste Robillon.**

Pavillon de chasse construit fin XVI<sup>ème</sup>, il fut transformé en palais royal par Pedro III et son architecte, Mateus de Oliveira en 1747. Le grand chambardement du tremblement de terre de 1755 épargne le palais et les jardins. Un français, Jean-Baptiste Robillon s'inspirera du Château de Marly pour créer un jardin formel, sculptures et bassins à thèmes mythologiques. Devant le palais, un jardin suspendu prend la forme d'un double parterre de broderies qui rappelle le jardin à la française, en plein accord avec la demeure du XVIII<sup>ème</sup>. Un ensemble de sculptures inspirées de la mythologie classique est dû à John Cheere (fin XVIII<sup>ème</sup>). À l'Est, le jardin de Malte, formé de topiaires et allusion au roi Pedro III qui en fut le Grand Maître. Dans la partie basse du jardin, des allées de buis limitent des bosquets. L'état de santé des buis suscite la désolation, chez nos membres dont la sensibilité extéroceptive (!) est toujours en alerte. Nous nous perdons en conjectures : canicule ? Piétinement des nombreux visiteurs ? Arrosage au goutte à goutte mal maîtrisé ? Taille excessive ? Il y a du travail... Le clou du jardin est traditionnel et portugais : un double pont canal tapissé d'*azulejos* distrayants : scènes de chasse et scènes galantes, palais, ruines et autres merveilles de la nature qui pouvaient être admirés lorsque le canal était vide. Lorsque les écluses se fermaient, celui-ci se remplissait des eaux de la Jamor et les barques dansaient alors en un fabuleux spectacle, musical qui plus est.



C'est en fin d'après-midi que Régine Ashley nous ouvre les portes de sa propre Quinta, **la Quinta da Palma**. Grande allée surplombant

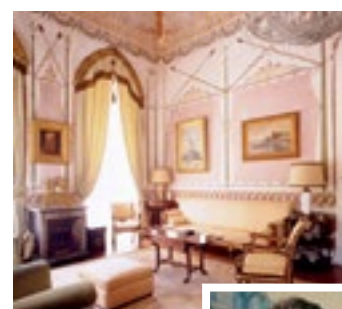


un vaste terrain plat de 2 ha, l'horizontalité restant exceptionnelle sur la colline de Sintra. L'allée est bordée de fleurs : hydrangeas, santolines, agapanthes. Elle est rythmée de topiaires de thuyas sur tiges. La terrasse où nous nous réunissons est ombragée par un magnifique *Acacia melanoxylon* (mimosa à bois noir) au tronc particulièrement tortueux.

Nous finirons notre séjour au Portugal par la plus divine surprise qui soit : reçus par Salvador Taborda Ferreira. Homme aux multiples talents, il est le propriétaire de la **Quinta de São Sebastião**, un petit palais situé au pied du palais national de Sintra. Construit pour être le pavillon de chasse du Comte de Póvoa en 1780 en s'inspirant du Petit Trianon, ce petit bijou architectural est dans la même famille depuis six générations. Nous visitons la chapelle construite dans la 2<sup>ème</sup> moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle et tapissée d'*azulejos* de Jorge Colaço, représentant la vie de Saint Sébastien qui a donné son nom à la Quinta.

Puis nous dînons... dans un cadre d'une qualité unique : les fresques qui recouvrent les murs des salons et la salle à manger sont de Jean-Baptiste Pillement ! Dans un état parfait, cet ensemble de l'ornemaniste lyonnais nous va droit au cœur, lequel chavire carrément lorsque notre hôte entonne quelques airs de *Fado*, accompagnés d'une guitare classique et d'une viole portugaise. Car outre ses talents de galériste, il caresse les Arts, de manière tout à fait professionnelle puisqu'il est l'auteur de plusieurs enregistrements. Totalement séduits par Sintra la douce, Sintra la secrète, Sintra la précieuse, nous regagnons le Palacio de Seteais sur les hauteurs, où nous avons pu séjourner puisqu'il a été transformé en hôtel. Au centre de son parc arboré, la vue ouverte sur Château des Maures et le Palais de Pena qui dominent la colline, nous l'admirons une dernière fois. Non sans une certaine mélancolie car celle que distille le *Fado* est, paraît-il, contagieuse.

Marguerite de Cerval



FRESQUES DE PILLEMENT  
QUINTA DA SÃO SEBASTIÃO



SALVADOR TABORDA FERREIRA

# HOMMES & PLANTES

TRIMESTRIEL - REVUE DU CCVS - N°74 - Élé 9010 - 10 €



**Découvrez Hommes & Plantes**  
La revue du  
Conservatoire des Collections  
Végétales Spécialisées



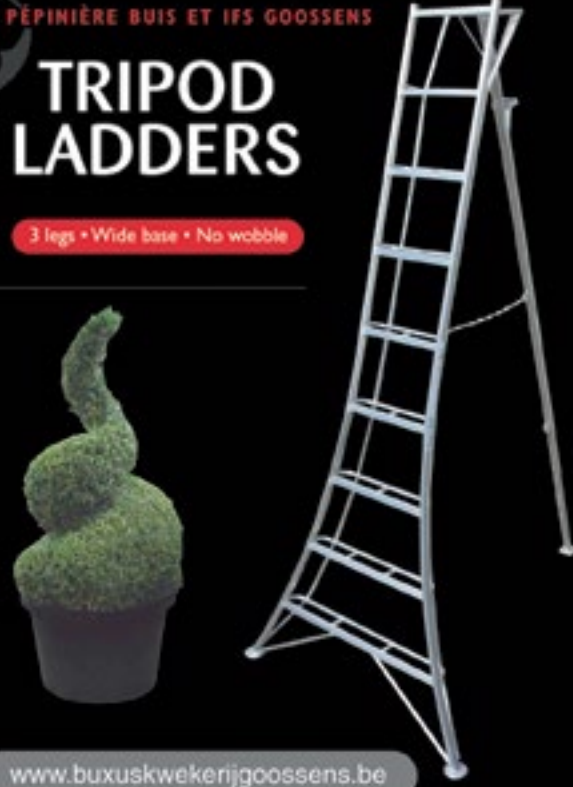
[www.ccvvs-france.org](http://www.ccvvs-france.org)

CCVS - 6 rue des Peupliers - 92100 Boulogne-Billancourt  
Tél. : 01 46 21 53 80 le mardi et le mercredi  
E-mail : [ass-ccvs@wanadoo.fr](mailto:ass-ccvs@wanadoo.fr)

PÉPINIÈRE BUIS ET IFS GOOSSENS

## TRIPOD LADDERS

3 legs • Wide base • No wobble



[www.buxuskwekerijgoossens.be](http://www.buxuskwekerijgoossens.be)

Gevaartsestraat 77, B-8020 Oostkamp  
Tel. & fax: +32 (0)50/82 46 86

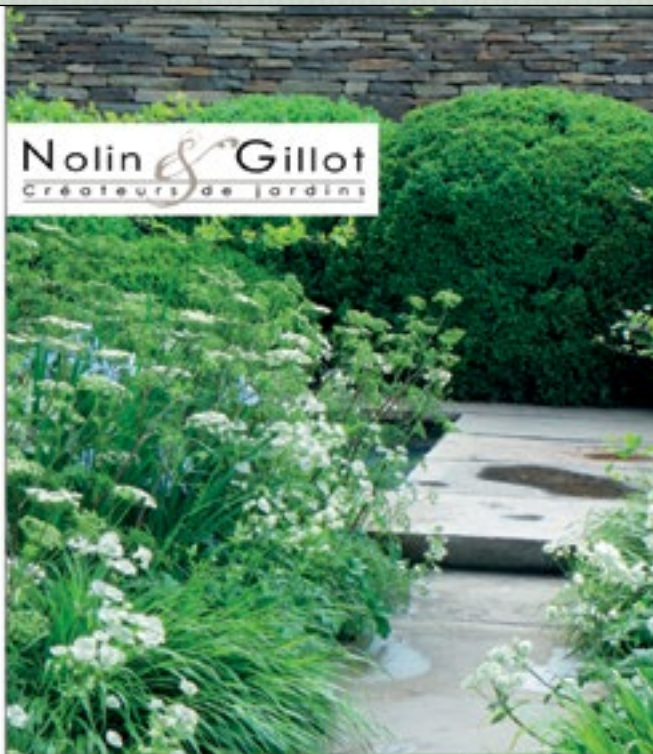


Modèle 1925 - 3 places - Châtaignier massif - Bancs élégants et durables pour parcs et jardins

Atelier du banc



**dab**  
[atelierdubanc.fr](http://atelierdubanc.fr)



**Nolin & Gillot**  
Créateurs de jardins

création de terrasses, parcs et jardins  
conception - conseil - audit - inventaire botanique

[nolin-gillot.fr](http://nolin-gillot.fr)  
paris - province 01.46.06.15.94

# PAROLES

## CONFÉRENCE BUIS ET ART TOPIAIRE

### Colloque International Henri et Achille Duchêne

Vendredi 13 novembre 2015 - Auditorium du musée des Arts Décoratifs - Paris

*En hommage à Pascal Cribier.*

**Marie-Françoise Mathiot-Mathon membre EBTS France**

**fait part de ses 10 ans de pratique du buis aux jardins du Château de la Ballue en Îlle-et-Vilaine**

**En préambule, que m'a apporté la rencontre avec EBTS ou European Boxwood and Topiary Society ?**

✂ EBTS est une association dynamique dont la branche française a 400 membres en grande majorité propriétaires de jardins avec buis. L'association possède en outre avec la Ville du Touquet-Paris-Plage une belle collection de buis de 150 cultivars agréée par le CCVS qui possède son propre site internet <http://collectiondebuis.touquet-assos.netwok.fr/> (accessible par [www.ebts.org](http://www.ebts.org)) sur lequel il est possible de tout trouver sur le buis et le traitement des maladies.

✂ EBTS France m'a également permis de rencontrer de nombreux spécialistes de haut niveau comme Lynn R. Batdorf, recenseur mondial des buis et auteur de la « Boxwood illustrated Encyclopaedia ».

✂ EBTS France organise des voyages et des visites de jardins en France mais aussi en Belgique, Italie, Portugal, Angleterre, à Washington, Philadelphie et New York etc. qui permettent d'échanger et d'observer les pratiques des autres.

✂ Pour conclure, EBTS France m'a permis de cultiver un goût certain pour la « collectionniste » et l'envie de participer sur le terrain, de manière pragmatique, toujours à la recherche !

### PRATIQUE ET EXPÉRIENCE PERSONNELLE

#### 1. PLANTER

L'obsession aujourd'hui est de « ne pas faire entrer de sujets malades ou porteurs de maladies dans le jardin » en pratiquant :

- ✂ le **bouturage** (sur les pousses de l'année en août), utilisation de **marcottes de buis in situ +++**, mise en pépinière puis replantation
- ✂ en faisant attention à la qualité des fournisseurs. Favoriser les échanges avec d'autres propriétaires dont on est « sûr »
- ✂ en mettant en quarantaine des nouveaux arrivants
- ✂ en changeant la terre de plantation lorsque l'on remplace un sujet malade
- ✂ en ayant une pépinière, voire une zone « hôpital »

#### 2. ENTRETEENIR ET VALORISER DEPUIS 10 ANS

✂ **Amender** : le principal problème des buis est qu'ils ont faim ! Toutefois le sujet est très discuté. Attention à l'excès ! Fumier au pied en début d'hiver, engrais chimiques spécifiques, corne torréfiée ou sang séché (azote) : à faire au prin-



LA COLLECTION DE BUIS DU CHÂTEAU DE LA BALLUE

temps avant la reprise de la végétation mais pas trop ! Faire aussi attention aux racines superficielles des buis qui peuvent être brûlées par les engrais chimiques.

✂ **Analyser le sol**. Faire attention à un **PH trop bas** pour le buis, à **corriger avec du calcaire dolomitique** (dolomite : roche sédimentaire d'origine marine riche en carbonate de calcium et phosphates) ou par **VULKAMIN®**

✂ **Décompacter le sol**. Par exemple avec le produit japonais BOKASHI. Penser à arroser aussi parfois en situation sèche (souvent oublié !). Mais ne pas arroser le feuillage ! Exposition mi-ombre idéale

✂ **Enrichir** : par l'introduction de nouvelles pièces, en particulier dans le jardin mouvementé. Par la création de nouvelles formes topiaires. Par la reprise des tailles en particulier l'alignement de cônes

de l'allée de tilleuls et la création de topiaires figuratives comme par ex les volatiles du poulailler. Apporter de nouvelles couleurs grâce aux sujets de collection.

✂ **Introduire des nouveaux sujets dans la collection** : *buxus sempervirens areo-variegata*, B.S. Graham Blandy colonnaire, B.S. *elegans* ou *elegantissima* par exemple.

✂ **Observer régulièrement les buis** (plus facile à réaliser quand on habite sur place !) car en cas de problème, il est possible de déclencher la riposte rapidement. Il faut savoir être radical si besoin !

#### 3. TAILLER

Tailler les buis est fascinant et passionnant mais il faut faire attention à ce que cela ne devienne pas obsessionnel ! Deux fois par an maxi (jardins LJR ouvert au public), au printemps et à l'automne classiquement avec une **cisaille bien affûtée** (et légère type ARS) pour la beauté du geste, le plaisir et le respect de la feuille. Il convient de **désinfecter ++** (alcool et eau de javel ne sont pas bons) les outils



# D'EXPERTS

et les lames. Il faut utiliser des désinfectants efficaces aussi sur les spores, les mycéliums mais aussi virucides et bactéricides (ammoniums quaternaires plus glutaraldéhyde). VULKAN® PROFIL75® Produits destinés à l'agriculture et à l'élevage. Toujours commencer la taille par les sujets sains et ramasser ce qui a été taillé !

Un événement unique en France  
**AUX JARDINS DE LA BALLUE**  
 « ART TOPIAIRE,  
 L'ART ET LA MANIÈRE ».  
 2 jours de démonstration in situ,  
 de conférences et d'échanges  
 un week-end en fin mai.

## 4. LES MALADIES ET LEUR TRAITEMENT

La situation aux jardins de la Ballue : Il n'y a pas de pyrale alors qu'elle est déjà arrivée dans l'ouest (Peut-être une explication : le

jardin est isolé) mais il existe des atteintes fongiques (volutella et Cylindrocladium buxicola sur certains sujets topiaires (suffruticosa) qui sont bien contrôlées.

Il faut savoir que ces maladies sont souvent associées, Volutella semble aussi être responsable d'infections secondaires (...). Identification de la cylindrocladiose : nécroses noires sur la tige et les rameaux).

### LA PRÉVENTION

⚡ Ne pas hésiter à éliminer un sujet suspect. Ramasser les feuilles malades qui tombent (brûler++, ne pas mettre dans le compost !). Couper les branches malades si atteinte partielle, aérer les buis+++.

⚡ Utilisation d'engrais dit « foliaires » (mais attention à l'excès d'azote). À faire le matin quand il y a de la rosée et que les stomates des plantes sont ouverts.

EM (effective microorganisms) : ACTIFERM® ([tivemicro-organisms.co.uk\) = bactéries naturelles cultivées en labo, y compris enzymes et champignons, propice au développement et à la santé des plantes et OENOSAN® \(engrais minéral <http://www.agrphyt.eu/en/oenosan>\). Ce sont des traitements biologiques !](http://www.effec-</a></p>
</div>
<div data-bbox=)

⚡ **Engrais et renforçateurs du sol** : BOKASHI engrais japonais biologique et VULKAMIN® = poudre volcanique de basalte naturellement riche en minéraux et oligo-éléments.

### LES TRAITEMENTS CURATIFS DES MALADIES FONGIQUES

⚡ 3 molécules de référence, bien qu'il n'existe aujourd'hui pas de traitement miracle. À alterner pour un résultat idéal et éviter la mise en place de résistances. Le mode d'action de chaque molécule est différent.

Tébuconazole, (HORIZON® ou HELOCUR®) – cf aussi le produit systémique pour rosiers et arbres

d'ornement Bayer, moins dosé (produit grand public) mais très efficace.

Tétraconazole = GREMAN® ou EMINENT® (traitement systémique++) mais efficace uniquement sur nouvelles feuilles.

Chlorothalonil : antifongique de contact+++ de la famille des chloronitrites (BRAVO® ou FOLIOLGOLD® ou DACONIL®).

⚡ Expérience personnelle intéressante aussi avec DISCUS EV® dérivé de la famille des strobilurines, dérivé d'un champignon naturel, antifongique bio préventif sur la germination des spores. Le prochloraze OCTAVE® est également efficace.

### LES AUTRES MALADIES

les ravageurs (cochenilles, acariens et la pyrale (cf « BBT » n° 15, pages 64-66) et aussi phytophthora, rouille du buis, fusariose du buis ne sont pas abordées dans cet exposé.

## Ginko® Buxus

l'efficacité prouvée contre la pyrale du buis



**Efficacité comparative de différentes phéromones**  
Essai INRA Phytoma n°180, Janvier 2015



**Ginko® Buxus**  
 + Efficace  
 + longtemps

**SUMI AGRO FRANCE S.A.S.**  
 25, boulevard de l'Amiral Bruix - 75782 Paris Cedex 16 - France  
[ginko.buxus@sumiagro.com](mailto:ginko.buxus@sumiagro.com)



## DE LA TAILLE ET DE L'ENTRETIEN DES CHARMILLES... SANS NÉGLIGER LA PLANTATION !

**Une fois par an fin mai ?**  
Mouihhh... c'est un peu court, car ce sera trop long !

**Deux fois par an ?**  
Pas mal, mais peut mieux faire !

**Trois fois par an ?**  
« Topissime » : le top du top (cf. la taille à Eyrygnac ou La Ballue – par exemple) !

La 3<sup>ème</sup> taille – plus légère – devant intervenir courant octobre, on coupe alors tout ce qui « rebique » pour une ligne nette de début novembre jusqu'à fin mars. Et plus vous taillerez, plus vos palissades seront denses.

Alors profitez du charme et du hêtre qui supportent particulièrement bien ces mises en forme régulières... une faculté qui fit dire à

René Pechère :  
« On ne taille jamais assez. Les plantes adorent ça. Ça vous gêne de vous couper les ongles ? » \*

En effet, si vous voulez que vos charmilles aient un certain charme et même un charme certain, elles devront être « éduquées », c'est-à-dire : bichonnées très régulièrement. Toutefois, si elles supportent parfaitement bien les tailles répétées, vous, un peu moins... Alors comment faciliter cette tâche répétitive et donc un peu ingrate ?

Très poussantes au printemps, elles ne s'arrêtent pas en chemin et continuent sur leur lancée pendant l'été.

Sans compter que d'autres que vous s'occupent aussi de leur feuillage aguichant, mais pas forcément comme il convient, n'ayant aucun

respect des préconisations « EBTS » en la matière : en effet, pour peu que vous ayez le dos tourné et dès qu'ils en auront terminé avec vos rosiers, les chevreuils vous feront une taille impeccable et toute en délicatesse, mais toute en transparence, aussi : il n'y aura plus une feuille jusqu'à 1,20 m de hauteur !

Le Nôtre disait qu'il convenait de replanter les arbres tous les 100 ans. C'est un postulat de base assez juste en ce qui concerne les charmes qui s'essoufflent nettement à partir de 120 ans – les troncs s'épaississent, sont moins productifs – et sont souvent moribonds à partir de 150-170 ans, surtout si les charmilles sont dans un parc boisé. A contrario, elles dureront beaucoup plus longtemps si elles bénéficient d'un bon ensoleillement (par exemple, au château de Cordès - Puy-de-Dôme). Mais tout a une fin...

télescopiques jusqu'à 90 cm, coupe de rejets jusqu'à 60 mm. de diamètre (Jacklumber.fr, Fiskars), ou à enclume (bois mort ou très dur), de scies pliantes (Arstools, Bahco, Fiskars, etc.).

¶ **Si vous devez entretenir des centaines de mètres** (comme à Cordès, par exemple), voire des kilomètres de haies (comme à Belcœil, en Belgique), on peut envisager l'épareuse classique à fléaux ou les lamiers, très efficaces mais parfois un peu rustiques quant à la qualité de coupe, soit autoportés sur le relevage trois points d'un tracteur agricole, ce qui nécessitera évidemment une certaine puissance de celui-ci (Agram – Gamme Garden : débroussailluse 3 M. réversible AV/AR – Kirogn, Rabaud, Rousseau sont des matériels agricoles très utilisés en pays de bocage, mais aussi par nombre de collectivités locales), soit automotrices. Pour un travail plus fin mais pas moins efficace, nous vous conseillons les matériels de deux spécialistes de la taille « architecturée » : les constructeurs Cochet (taille-haie « Viper » : 4 m en taille verticale et jusqu'à 2,60 m en taille horizontale), et Coup'éco (gamme Galax 4000 R et Galax 5000), qui proposent des solutions intéressantes particulièrement bien adaptés aux propriétaires de grands parcs.

En fait de « verdure », il y a des matériels adaptés à chaque type de structure végétale taillée, selon leur ampleur, leur volume et le terrain sur lequel elles auront été implantées : de la haie simple, aux palissades de verdure, en passant par les chambres d'amour, sans oublier les labyrinthes.

¶ **Pour les haies basses** « à taille humaine », outre les cisailles « classiques » (Ars Tools France, Bahco, Fiskars), on peut évidemment utiliser les tailles-haies électriques, relativement légers (si on n'est pas trop loin de la source d'énergie), ou thermiques : plus lourds, mais plus autonomes (Bosch, Husqvarna, Stihl, ...).

Munissez-vous aussi des traditionnels sécateurs, lesquels ont fait de gros progrès ergonomiques ces dernières années, (Bahco, Ars tools, Felco, Fiskars), de sécateurs ébrancheurs à longs manches (Bahco, Ars tools), de coupe – branches à crémaillère : système de démultiplication à crans, bras

¶ **Pour les hauteurs moyennes**, il est préférable d'utiliser des échelles à trois pieds – paradoxalement plus stables qu'à quatre pieds – légères, car en aluminium (type Niwaki ou Tripod Ladders importées du Japon par Goossens sur l'Europe continentale, ou Tubeca-Comabi : modèle de plateforme individuelle alu « Sherpamatic », avec stabilisateurs repliables) ou bien en bois, esthétiques mais plus lourdes (type « Haiechelle » de chez Daforib Sécurité).

¶ **Pour les grandes hauteurs** « taillées à haut vent », il conviendra de se munir d'échafaudages fixes

**CONSERVE™**

Il ont faim... et c'est bientôt la fin !

D'origine naturelle, Conserve™ est formulé à base de spinosad, principe actif issu de la fermentation d'une bactérie, *Saccharopolyspora spinosa*. Il est efficace en extérieur contre les Processionnaires du Pin et du Chêne, le Papillon Palmivore ainsi que la Pyrale du Buis. Action par ingestion et par contact sur larve et adulte, il agit immédiatement, entraînant l'élimination de l'insecte au bout de quelques heures.

www.nufarm.fr

Nufarm Grow a better tomorrow.

PRODUITS POUR LES PROFESSIONNELS : UTILISEZ LES PRODUITS PHYTOPHARMACIUTIQUES AVEC PRÉCAUTION. AVANT TOUTE UTILISATION, LISEZ L'ÉTIQUETTE ET LES INFORMATIONS CONCERNANT LE PRODUIT.

à hauteur réglable (un détail indispensable pour la correction des dévers éventuels), ou encore de passerelles de taille mobiles sur roues (matériels spécialisés Henchmann en Angleterre ou Distridel en France – modèle *Garden Master*), sinon, si le site est facilement accessible, de nacelles élévatrices que l'on peut louer chez des loueurs professionnels (Kiloutou). Autre solution intéressante : le « taille haies à conducteur marchant ».

Pour des haies jusqu'à 3,90 m. de hauteur, le « Célest » de chez Coup'éco, à avancement hydrostatique. Maniable et polyvalent : 2 systèmes de coupe / pousses jusqu'à 20 mm de diamètre. Permet une parfaite rectitude de la haie. Le « Célest » est particulièrement performant sur terrain plat.

✳ **Le plus délicat : la taille horizontale du dessus.** finie la taille au croissant épuisante du XVIII<sup>ème</sup> siècle, encore en usage jusque dans les années 1980-90 : les fourres, sécateurs à long manche, sécateurs d'ébranchage, scies à élaguer, scies à perche et tronçonneuses sur perche télescopique facilitent grandement cette tâche délicate (Ars Tools, Fiskars, Honda, Pellenc, Stihl, Outils Wolf sont des marques leaders qui possèdent une large gamme de matériels sur la question).

✳ **Le Grand Style, enfin : la taille architecturée selon guidage laser,** comme la taille « en marquise » au Parc de Sceaux. Pas forcément à la portée de toutes les bourses (entreprise Robert, à Versailles...).



**Et quid des déchets de taille ?** L'idéal consiste à utiliser une broyeuse-déshiqueteuse – il y en a de toutes tailles et à tous les prix – afin de produire le fameux « BRF » (Bois Raméal Fragmenté), lequel – mélangé avec un peu de terreau de feuilles mortes et de résidus de tonte de pelouse riches en azote – vous assurera un excellent compost. Mais attention toutefois : pas au pied du hêtre qui ne supporte pas la moindre couche de terre sur ses racines. « *Il déteste qu'on lui marche sur les pieds* » (René Pechère).



**Partant, un mot sur la plantation des charmilles :** sans pour autant en être esclave, il est des « règles de base établies pour le bon usage ». Ainsi, Dezallier d'Argenville préconisait-il : « *leur hauteur sera des deux tiers de la largeur de la dite allée...* ». C'est notamment la mesure appliquée à Belœil : une règle « feng shui », dirait-on de nos jours...

Ensuite, il faut planter les charmilles non à cinq ou six par mètre – comme cela se fait encore couramment de manière traditionnelle et totalement aberrante – mais à un mètre, s'il s'agit d'obtenir une certaine hauteur. Cela leur permettra d'avoir une feuillaison suffisante pour un bon développement. Enfin, s'il s'agit de recépage ponctuel, il conviendra de choisir des sujets à troncs très minces, en veillant bien à ce que le ciel soit dégagée au-dessus, afin qu'ils jouissent de la lumière naturelle, ce qui permettra à coup sûr un bon développement à ces nouvelles plantes.

Sans oublier le postulat ancien : « *la vie verticale n'élève sa ramure vers le ciel qu'en enfonçant profondément ses racines dans le sol* ».

En conclusion, nous dirons qu' il vous faudra beaucoup de matériels spécifiques, mais aussi beaucoup de travail et de soins attentifs pour assurer l'élévation et le toilettage de vos charmilles... tout ça parce qu'elles le valent bien !

H.C.

\* Depuis qu'ont surgi les nouvelles maladies du buis (« *Cylindrocladium buxicola* » et « *Volutella buxi* ») – soit postérieurement après son décès intervenu en 2002 – nous serons moins affirmatifs, estimant qu' un excès du nombre de tailles stresse la plante et risque de l'affaiblir. Donc – toujours pour le buis – on se contentera d'une taille annuelle dans les zones infestées par ces champignons.

**Bibliographie succincte**

« *La taille des arbres d'ornement. Du pourquoi au comment* »

Christophe Drénou – IDF : « Institut pour le Développement Forestier » - 1999



**RIPAUD**  
PEPINIERES

Topiaire de France

100 ha de pépinière  
au coeur du bocage vendéen  
(85 - Cheffois)

Plus d'un millier de topiaires en production

Venez nous rendre visite  
(Sur RDV : 02 51 69 64 08)

[www.ripaudpepinieres.com](http://www.ripaudpepinieres.com)

## VIENT DE PARAÎTRE

### Pour le jardin des serres d'Auteuil

Sophie Nauleau, écrivain et journaliste.  
Photographies de Jean-Christophe Ballot. Éditions  
Gallimard - Collection Alternatives.

*Les serres d'Auteuil au stade de la bêtise  
(bis repetita placent)...*

Des mots et des images au service d'un patrimoine original : ce jardin classé est considéré comme l'un des beaux jardins de Paris. Réaménagé au XIX<sup>ème</sup> siècle par l'architecte Jean-Camille Formigé, il est alors agrémenté de serres, étonnantes constructions de verre et de métal. De nos jours, celle-ci sont encore en activité et conservent des espèces rares au grand bonheur des amateurs de botanique.



Jean-Christophe Ballot est architecte de formation. Naturellement intéressé par le bâti et son histoire, il nous restitue tout le reflet de cet univers horticole unique, abrité par des arbres centenaires. Mais – totalement insensible à ces arguments – la « FFT » (Fédération Française de Tennis), les oreilles bourrées de cerumen, reste sourde aux arguments développés par les associations de sauvegarde, soit le projet alternatif de bon sens de couverture de l'autoroute par une dalle... et le royal doute de Ségolène n'aura vraisemblablement pas suffi à écarter l'absurde ! Tout ça pour... 15 jours par an, soit moins de 5% du temps annuel.

La dictature, c'est : « ferme ta g... ». Le principe de démocratie, c'est « cause toujours » : en l'occurrence, « *errare humanum est* », mais « *perseverare diabolicum* »...

### Un jour à Vaux-le-Vicomte

Alexandre, Ascanio, et Jean-Charles de Vogüé  
Photographies de Bruno Ehres  
Beaux Livres Flammarion, éditeur - 2015



Création de Nicolas Fouquet, Vaux-le-Vicomte aura finalement heureusement survécu à la disgrâce de son propriétaire, arrêté sur ordre de Louis XIV, trois semaines après la fameuse fête somptueuse et – sans doute par trop somptueuse – du 17 août 1661. Mais la disgrâce couvait depuis quelque temps déjà, sans doute attisée par la jalousie de Colbert... Peu importe : Fouquet – qui avait très certainement pratiqué une « confusion de patrimoine », mais peut-être plus modeste qu'on a bien voulu lui faire endosser – avait eu le génie de s'entourer d'artistes parmi les plus brillants de leur génération : l'architecte Louis Le Vau, le peintre et décorateur Charles Le Brun et, bien sûr, André Le Nôtre. Mais au-delà de Fouquet, Vaux poursuivra sa route cahin-caha. Ainsi, Louis XV et Voltaire l'honoreront-ils tour à tour de leur présence. Délaissé depuis 40 ans, inhabité et en partie démeublé, le château sera finalement racheté en 1875 par Alfred Sommier, un industriel du sucre amoureux des beaux-arts. Patrice et Cristina de Vogüé, ses descendants, reprendront en 1968 le flambeau avec conviction, ouvrant le château au public et – secondés désormais par leurs trois enfants auteurs de ce livre – l'animeront sans relâche.

In fine, Vaux n'aura jamais été aussi vivant que de nos jours et, de l'au-delà, « L'Ecurieul » peut être fier : la

noisette dorée à la feuille qui somme le dôme du Grand Salon resplendira encore longtemps !

Servi par de belles photos du suédois Bruno Ehres, cet ouvrage livré sous coffret recèle de nombreux documents inédits en provenance des archives du château.

Pour les inconditionnels de l'œuvre de Fouquet... dont nous sommes !

### Théâtres de Verdure

Sous la direction de Nathalie Deguen,  
Présidente du « Réseau des Théâtres de verdure »  
& Marie-Caroline Thuillier,  
Historienne de l'Art des jardins  
(Gourcuff Gradenigo éditeur - 2015)  
Préface de William Christie



Ce beau livre présente pour la première fois de façon exhaustive, ces extraordinaires compositions paysagères, non sans explorer leur genèse ainsi que leur évolution à travers les siècles, soit de l'Antique au contemporain, en France, mais aussi à l'étranger. L'accent est mis tant sur la conception que sur l'aménagement de ces architectures végétales, sans oublier leur usage qui en fait des scènes de théâtre à part entière.

Abondamment illustré, ce livre auquel, finalement, pas moins de seize spécialistes auront participé et qui – curieusement – manquait, ravira tant les passionnés de verdure, toujours, d'art topiaire souvent, de théâtre, sans aucun doute.

Un ouvrage curieux, intéressant, que toute bibliothèque jardinière se doit de posséder.

## CONCOURS EBTS FRANCE DES JARDINS VISITÉS

### RÈGLEMENT DU CONCOURS EBTS FRANCE

Font l'objet du concours des jardins visités, les jardins publics ou privés, ouverts au public ou non, en France ou à l'étranger, qui pendant deux années ont figuré sur les programmes des voyages d'études, circuits de découvertes ou autres manifestations de l'association

Le concours ouvert à tous les adhérents à jour de leur cotisation, consiste à désigner le jardin (avec des topiaires) effectivement visité avec EBTS sur deux années et préféré.

Chaque bulletin de vote peut indiquer deux choix, dont le premier est crédité de deux points et le second d'un seul point.

Les suffrages sont exprimés entre le 1<sup>er</sup> et le 15 décembre qui précèdent la remise des prix et adressés par écrit au président ou au trésorier de l'association, par exemple en accompagnement du chèque renouvelant la cotisation.

Les bulletins sont dépouillés par le bureau de l'association en présence de Maître Patrick Carton, huissier de justice à Abbeville. Le résultat du concours est proclamé lors d'une cérémonie spéciale de remise des prix.

Le concours peut être doté de prix, en euros ou en nature, définis par le bureau.

Le conseil d'administration

### NOS PARTENAIRES

VILLE DU TOUQUET-PARIS-PLAGE  
Partenaire d'EBTS depuis 2003.

CHAMPAGNE BRIMONCOURT

DOMAINE DE CHANTILLY

CASINO BARRIÈRE LE TOUQUET

REMISE DES PRIX

LE 22 JANVIER 2016

AU CERCLE DE L'UNION INTERALLIÉE

HUGO  
CONSEIL

Régie publicitaire du BBT et du Topiarus pour la France et la Belgique  
Port. 07 81 09 93 41 - hdecerval@gmail.com

## MEMBRES EBTS FRANCE 2015 \*

### Cotisations professionnelles

Association du Château de Saint Marcel de Félines 42122 Saint Marcel de Félines  
 Association les Amis de Vaux-le-Vicomte – M. Alexandre de Vogüé 77950 Maincy  
 Champagne Brimontcourt – M. Alexandre Cornot – 84 bd Charles de Gaulle 51160 Aÿ  
 Château Champ de Bataille – M. Jacques Garcia 27110 Ste Opportune du Bosc  
 Château de Belœil – Prince Michel de Ligne – rue du Château 11 7970 Belœil BELGIQUE  
 Château de Boutemont – M. et M<sup>me</sup> Armand Sarfati – 14100 Ouilly-le-Vicomte  
 Château de Chantilly – Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine – M. Thierry Basset 60500 Chantilly  
 Château de Fontainebleau – M. Thierry Lerche 77300 Fontainebleau  
 Château de Ménonval – M. et M<sup>me</sup> Benoît de Font-Réaulx – 26, rue Singer 75016 Paris  
 Château des Milandes – M<sup>me</sup> A. de Saint Exupéry 24250 Castelnaud-la-Chapelle  
 Château de Pizay – M. Pascal Dufaitre 443, route de Château 69220 Saint-Jean-d'Ardières  
 Château Soutard – M. Bertrand de Villaines BP4 33330 Saint-Émilion  
 Château de Veyrignac – M. et M<sup>me</sup> Michel Baudron – 61 bd Haussmann 75008 Paris  
 Château de Villandry – M. Henri Carvallo – Le Château 37510 Villandry  
 Donjon de Ballon – M. et M<sup>me</sup> Emmanuel Guéroult 72290 Ballon  
 M. Louis Benech – Paysagiste – 26, rue Caumartin 75009 Paris  
 M. William Christie – 11, rue de la Cerisaie 75004 Paris  
 Coup d'œil – M. Philippe de Kersabiec – « Le Petit Logis de Chassenon » 85240 Xanton-Chassenon  
 Le Ciel pour Toit – M. Philippe Blot Lefevre – 50, avenue des Ternes 75017 Paris  
 Fondation du château de Hautefort – M<sup>me</sup> Marie Maitrepierre – Château de Hautefort 34390 Hautefort  
 MM. Christophe Nolin et François Gillot (Ginko/vert Buis) – 185 bis, rue Ordener 75018 Paris  
 Institut Européen des Jardins et Paysages – M. Didier Wirth – Château de Bénouville BP13 14970 Bénouville  
 Jardin des Cinq Sens – M. et M<sup>me</sup> d'Yvoire – Le Labyrinthe des Cinq Sens 74140 Yvoire  
 Jardins de la Ferme bleue – 21, rue Principale 67110 Uttenhoffen  
 Jardin du Mont des Récollets – SARL Houtland Paysage – MM. Emmanuel de Quillac et Bruno Caron  
 1936, route de Steenvoorde 59670 Cassel  
 M. Dominique de La Fouchardière – Puy Maury, 10 rue des deux Moulins 87270 Couzeix  
 Monsieur Thierry de Sevin – Le Bouquet – 24420 Sorges  
 Jardins de Marquessac – SARL Kléber Rossillon – M. Jean Lemoussu 24220 Vezac  
 La Roselière – M<sup>me</sup> Evelyne Hennequez – 7, boulevard du Chapitre 27700 Les Andelys  
 Les Amis de l'abbaye de Vaucelles – M<sup>me</sup> Anne Lagoutte 59258 Les-Rues-des-Vignes  
 Longwood Gardens – M<sup>me</sup> Barrett Wilson - P.O 501, 409 Conservatory Rd, Kenneth Square, PA 19348 USA  
 Pépinières Carrère – M. Loïc Carrère – 48, avenue J.F. Kennedy 47520 Le Passage d'Agen  
 Pépinières de buis & d'ifs Goossens – Gevaartestraat 7 B-8020 Oostkamp BELGIQUE  
 Pépinières de la Roselière – M. Denis Hennequez – 7, boulevard du Chapitre 27700 Les Andelys  
 Pépinières Ripaud – Route de Mouilleron-en-Pareds 85390 Cheffois  
 M<sup>me</sup> Aude Potier – meubles de jardin – Croze de Leygue 24590 Saint Genies  
 M. Eric Sander – 9, rue du Printemps 75017 Paris  
 Pépinières Jacques Segers – 14, chemin vert 77910 Germigny l'Évêque  
 Pépinières Segers-Desquins (SCEA) – M<sup>me</sup> Marie-Thérèse Segers – 18, rue de l'Ormois 77660 Changis-sur-Marne  
 Société du Grand Casino du Touquet – Place de l'Hermitage 62520 Le Touquet  
 Ville du Touquet-Paris-Plage – Mairie 62520 Le Touquet

### Cotisations individuelles

M. et M<sup>me</sup> Claude Aguttes – Château de Blanzat place du Montel 63112 Blanzat  
 M<sup>me</sup> Fiorella Alvino Via Besano 3 – 20121 MILANI ITALIE  
 M. et M<sup>me</sup> J.P. Amiaud – Château de Valgencuse 18, route de Nanteuil 60300 Senlis  
 M<sup>me</sup> Béatrix de Andia – « La Chatonnière » 37190 Azay-le-Rideau  
 Lady Régine Ashley-Quinta de Palma rua nova da Rainha 157 - 2705207 Colares PORTUGAL  
 M. Thierry d'Argent – 50 avenue Bosquet 75007 Paris  
 M. et M<sup>me</sup> Hubert Aynard – Abbaye de Fontenay 21500 Marmagne  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Paul Bajoux – « Sous les Peupliers » avenue John Whitney 62520 Le Touquet  
 Mrs Georgina Barnard – 3 The Old Brewery West End Northleach GL 54 - 3 HB Cheltenham UK  
 M<sup>me</sup> Lynn R. Batdorf – 6005 Kingsford Road Bethesda MD 20817 USA  
 M. et M<sup>me</sup> Bernard Baudoux – « Les Lucioles » 21, front de mer 62520 Le Touquet  
 M. Ghislain de Beaucé – Logis de Forge 16440 Moutiers-sur-Boème  
 M. Laurent de Beaumont – Château de Merville 31330 Merville  
 M<sup>me</sup> Mady Bedarrides – 4, rue du Général Aubé 75016 Paris  
 M. et M<sup>me</sup> Thomas M. Bell – Le Château du Plessis 35370 Argentré du Plessis  
 M. Godefroy de Bentzmann – 7, villa Molitor 75016 Paris  
 M. et M<sup>me</sup> Jacques Bernard – « La Sablière » avenue des Pyroles 62520 Le Touquet  
 M. Yves Bienaimé – Le Potager des Princes 17, rue de la Faisanderie 60500 Chantilly  
 M. et M<sup>me</sup> Christophe Bodo – 18, rue Principale 60360 Domeliers  
 M. Nicolas de Boigne - Domaine des Rochettes 49420 La Prévière  
 M. et M<sup>me</sup> Yves de Boisgrellier – La Blotinière 41360 Lunay  
 M<sup>me</sup> Bolker-Hagerty – 31, avenue Princesse Grace 98000 Monte-Carlo MONACO  
 M<sup>me</sup> Pascale Bomy – Parc Saint Maur 1.33 Résidence Breteuil 59000 Lille  
 M. Pierre Bonnaure – Musée du Louvre – Direction architecture muséographie technique  
 Service bâtiments & jardins 75058 Paris Cedex 1  
 Amiral et M<sup>me</sup> Thierry Bonne – Manoir de Puymangou 24410 Puymangou  
 M<sup>me</sup> Dominique Borgeaud (Association des Parcs et jardins de PACA) – Chemin du Mas de Barrelet 13890 Mouriers  
 M. et M<sup>me</sup> Patricia Bouchenot-Déchin – 9, rue Saint Joseph 78150 Le Chesnay  
 M<sup>me</sup> Sylvie Boullenger-Saussier – Résidence Victoria, boulevard Cornuché 14800 Deauville  
 M. et M<sup>me</sup> Philippe Bourgeois – « Les Géraniums Pourpres » avenue de la Reine Victoria 62520 Le Touquet  
 M<sup>me</sup> Catherine de Bourgoing – 54, bd de la Tour Maubourg 75007 Paris  
 M<sup>me</sup> Jacqueline Délia Brémond – Le Tertre, 14140 Les Autels Saint Bazile  
 M. et M<sup>me</sup> Yves de Bretagne – 145 ter, boulevard de la Reine 78000 Versailles  
 Marquis Henri de Breteuil – Château de Breteuil 78460 Choisel  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Luc Brionne – « le Bois Roux » 35250 Saint Aubin d'Aubigné

M. Raphaël de Bruyckere – Le Portail Enchanté Eikendreef 25 B-9932 Zomergem-Ronsele BELGIQUE  
 Lady Doris Butterworth – 115 Crown Lodge Elystan Street SW 3 - 3 PW London UK  
 M. Bernard Cadet – 47, rue d'Arras 62123 Wanquetin  
 M. et M<sup>me</sup> Dominique de Calan – 11, rue de la Cerisaie 75004 Paris  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Pierre Callay – 79, boulevard de Montmorency 75116 Paris  
 M<sup>me</sup> Micky Camérini – 16, rue des Pyramides 75001 Paris  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Yves Canesson – 93, rue du Château 80670 Canaples  
 M. Henri Carvallo – SCI Château de Villandry le Château 37510 Villandry  
 M<sup>me</sup> Jennifer Carter – 52, Elm Avenue Toronto M4W1NE CANADA  
 M<sup>me</sup> Marie-Laurence Catherin – La Roche Porion 86160 Mornay  
 M. et M<sup>me</sup> Jérôme Cazes – 44, rue Benoit Malon 92130 Issy les Moulinaux  
 M. et M<sup>me</sup> Xavier de Caumont La Force – Château de Fontaine Française 21610 Fontaine Française  
 M. et M<sup>me</sup> Hubert de Cerval – 145, rue de la Croix-Nivert 75015 Paris  
 M. et M<sup>me</sup> Alain Challan Belval – 19, rue des Tonneliers 21200 Beaune – Jardins du Cœur du Roy 21500 Moutiers Saint Jean  
 M<sup>me</sup> Jean-François de Chambrun – « La Bouscarella » 870, chemin de Saint Jeau 06740 Châteaufort-de-Grasse  
 M<sup>me</sup> Dominique Charpentier – Château de Preisch 57570 Basse Rentgen  
 M. Jean-Christophe Chaudet – Domaine de Cice Blossac 8b av de la Chais 35170 Bruz  
 M. et M<sup>me</sup> Emmanuel du Chazaud – 24320 La Tour Blanche  
 M. et M<sup>me</sup> Amaury de Chaumont-Quitry – Rue Franz Merjay 160 Ixelles 1050 Bruxelles BELGIQUE  
 M<sup>me</sup> Anne de Cherisay – 1, rue de Condé 75006 Paris  
 M. William Christie – 32 rue du Bâtiment 85210 Thiré  
 M<sup>me</sup> François de Cidrac – 17, Avenue Rapp 75007 Paris  
 M. Patrice Cléret – Camélia 504 résidence Les Serres avenue John Whitley 62520 Le Touquet  
 M. et M<sup>me</sup> Louis de Clermont-Tonnerre – Château de Bertangles 80260 Bertangles  
 M. et M<sup>me</sup> Charles de Clermont-Tonnerre – 4, avenue Van Dyck 75008 Paris  
 M. et M<sup>me</sup> Mark Cohen-Santi – 6, avenue Raphaël 75016 Paris  
 M. et M<sup>me</sup> Pierre-Alain Cossart – 34, avenue de l'Atlantique 62520 Le Touquet  
 M. Joël Cottin (Chef du service des Jardins de Versailles) – La Petite Orangerie BP 834 78008 Versailles  
 M. et M<sup>me</sup> Olivier Coutau-Bégarie – Château d'Ambleville 95710 Ambleville  
 M. et M<sup>me</sup> Patrick des Courtils – 2, avenue Marceau 75008 Paris  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Luc Damelincourt – Résidence Saint Pierre II, 34, rue de Folkestone 62200 Boulogne-sur-mer  
 M. et M<sup>me</sup> Henry Darcy – 4, rue Fabert 75007 Paris – Hameau Beauregard 21460 Thoste  
 M. et M<sup>me</sup> Jean Decblock – Jardins du Manoir d'Hénocq – 7, rue de la Creuse 62170 Bréxent-Énocq  
 M<sup>me</sup> Mireille Decouard (Pépinières Decouard) – Le Conseiller 33190 Pondaurat  
 M. Christian Deflandre – 14/12 Résidence Breteuil, le Parc Saint-Maur 59000 Lille  
 M. Luc Deflandre – 14/12 Résidence Breteuil, le Parc Saint-Maur 59000 Lille  
 M<sup>me</sup> Nathalie Deguen (Théâtre de Verdure) – 40, quai d'Orléans 50004 Paris  
 M. Matthieu Dejean (Association Arts et Jardins) – apt 26 84, rue de Charenton 75012 Paris  
 M. Jean-Marc Delpon de Vaux – Manoir de Reignac 24370 Carlux  
 M. et M<sup>me</sup> Jacques Demonchaux – Château Pierral 33220 Margueron  
 M<sup>me</sup> Léonce Deprez – Villa « Les Echos de la Forêt » allée des Ecureuils 62520 Le Touquet  
 M. et M<sup>me</sup> Léonce et Isabelle Deprez – 204, boulevard Jean Moulin 62400 Béthune  
 M<sup>me</sup> Marguerite Deprez Audebert – 204, boulevard Jean Moulin 62400 Béthune  
 M. et M<sup>me</sup> Patrick Dereix de Laplane – Château de Clauzouroux 24320 Champagne-et-Fontaine  
 M<sup>me</sup> Marie-Joëlle Desombre – 15 rue de Surène 75008 Paris  
 M<sup>me</sup> Dominique Dewarvin Woltegensweg 102 – 8790 Waremeng BELGIQUE  
 M. Christian Donck (EBTS Belgique) – Avenue Roger Vanderdriess 26 B1150 Bruxelles BELGIQUE  
 M. Jean Dorange – Château de Couellan 22350 Guitté  
 M. Bernard Dragesco et M. Bernard Miramisan – Château de Barly 62810 Barly  
 M<sup>me</sup> Louis Dubrulle-Pollet – 33, rue Mirabeau 59420 Mouvaux  
 M. Thomas Dupaigne – 10, villa Lamarre 94300 Vincennes  
 M. et M<sup>me</sup> Michel Duru – Château de Créminil 62145 Estée-Blanche  
 M. Bertrand d'Esneval – Château d'Acquigny rue Aristide Briand 27400 Acquigny  
 M. et M<sup>me</sup> Nicolas Fagot – 34 rue Saint James 92200 Neuilly sur Seine  
 M. Bruno Faille – 145, Chemin de Halage 80136 Rivery  
 M<sup>me</sup> Chiara Falciani – Vicobello, viale R. Bandinelli 14 53100 Sienne ITALIE  
 M. et M<sup>me</sup> Daniel Fasquelle – « La Dune aux Pins » avenue de Picardie 62520 Le Touquet  
 Lady Amanda Feilding – Beckley Park Oxford, OX 395Y ANGLETERRE  
 M. et M<sup>me</sup> Dominique Ficheux-Le Clerc – Château d'Audisque 2, rue Pasteur 62360 Pont de Briques  
 M<sup>me</sup> Andrea Fillipone – 129, Pickle Road, PO Box 292, Pottersville N.J. 07979 USA  
 M<sup>me</sup> Monique Flécher – 115a, rue de Heidselheim 67390 Ohnenheim  
 M. et M<sup>me</sup> Grégoire Flipo – 3, rue des Pélerins 62170 Saint Josse-sur-mer  
 M. et M<sup>me</sup> Marc Forissier – Château de Villaines 72210 Louplande  
 M. Hervé Fougeron – Château de Villeprévost 28140 Tillay le Péneux  
 M<sup>me</sup> Françoise de Fransu – Château de Fransu 80620 Fransu  
 M. Dominique Garrigues – 3, rue des Jardins 92600 Asnières-sur-Seine  
 M. Daniel-Charles Gavinet – « L'Argentine » 3, Jardins du Casino 14390 Cabourg  
 M. et M<sup>me</sup> Philippe de Gentile – 2, Arpaillan 33420 Naujan et Postiac  
 M. Jean-Pierre Gentilhomme – 45, rue de Châtelaison 49700 Saint-Georges-sur-Layon  
 M. Daniel Girard – 1, rue du Hamel 80200 Bruteles  
 Comte et Comtesse Richard Goblet d'Alviella – 5, rue du Village 1490 Court-Saint-Etienne BELGIQUE  
 M<sup>me</sup> Henrietta Goelet – Domaine de Sandricourt 12, rue du Château Sandricourt 60110 Amblainville  
 M. et M<sup>me</sup> François Goffinet (François Goffinet (UK) Ltd) – Tige de Ronvaux, 3, 5590 Chevetogne BELGIQUE BELGIQUE  
 M<sup>me</sup> Andrea González – Paseo Juan XXIII num 24 5-1 28040 Madrid ESPAGNE  
 M<sup>me</sup> & M<sup>me</sup> William E. Goode Jr. – 1307, Old Logan Road Sabot VA 23103 USA  
 M. Yves Gosse de Gorre – 2, rue du Bois 62270 Sérécourt  
 M. et M<sup>me</sup> Louis Graciet – Château de Viven 64450 Viven  
 M<sup>me</sup> Nicole Grattepanche – « Les Barres » 38190 Les Adrets/Brignoud  
 M. Henri Gros – Manoir de Bernay 72130 Montreuil le Chétif  
 M<sup>me</sup> Annick Guénot – « Caladroy » avenue de la Reine May 62520 Le Touquet

M. et M<sup>me</sup> Pascal Guillet – 31 rue Louis Gaillet 94250 Gentilly  
M. et M<sup>me</sup> Olivier Guillot – Sentier de Crêt d'y bau, 11 case postale 413 – CH 1824 CAUX SUISSE  
M<sup>me</sup> Véronique Guyonnaud – 9, place des Termes 75017 Paris – Les jardins du Château de Barbirey 21410 Barbirey-sur-Duche  
M. Jean-Yves Haberer – Château de Selincourt 80640 Selincourt  
M. Bertrand Hainguerlot – SCA de la Charentonne, Château de Blanville, 28190 Saint Luperce et 37 rue de Babylone 75007 Paris  
M. et M<sup>me</sup> Stanislas de Hauss-Bonczka – 4, avenue Daniel Lesueur 75007 Paris – Jardin : Château de Puyval 19310 Segonzac et 6, place Camoletti 1207 Genève SUISSE  
M<sup>me</sup> Odile Hennebert – « A Fleur d'Ô » 23, rue de la Chaussée 80500 Davenescourt  
M. Emmanuel d'Hennezel – 26, rue d'Autre-Eglise B-1367 Huppaye BELGIQUE  
M<sup>me</sup> Guy Hennion - 42, rue du Blanc Sabot 62920 Gonnehem  
M. et M<sup>me</sup> Philippe Hermary – 84, rue Antoine Dilly 62800 Liévin  
M<sup>me</sup> Delphine Higonnet – 2, rue Casimir-Perier 75007 Paris  
M<sup>me</sup> Martine Higonnet – 1, rue d'Anjou 75008 Paris  
M. et M<sup>me</sup> Michael Hoare – Manoir de Catillon 14340 Cambrev  
M<sup>me</sup> & M<sup>me</sup> Mark Hopkins – 33, Pensford Avenue Kew Richmond Surrey TW9 4HR ANGLETERRE  
M. François Houtin – « Les Vallées » 35140 Saint-Aubin-du-Cormier  
M. Stephen Howarth – « Le Matha » 33220 Caplong  
M. Sébastien Hoyer – Château de Conteval 62360 La Capelle-les-Boulogne  
M. et M<sup>me</sup> Christian Hubau – rue du Château 80260 Montigny-sur-L'Hallue  
M<sup>me</sup> Karine Hubau – 12, rue Maternelle 60000 Beauvais  
M. Nicolas Ivanoff – 22, avenue Reille 75014 Paris  
M. et M<sup>me</sup> Nicolas Bosquillon de Jenlis – 14, rue du Maréchal Foch 59670 Cassel  
M. Jean Jiquel – 2, rue de la Roseraie 78940 La Queue-lez-Yvelines  
M. Bernard Joly – Métal Vert – lieu dit Pied Barraud 86160 Brion  
M. Thierry Juge – Le Prieuré de Vauboin 72340 Beaumont-sur-Deme  
M. et M<sup>me</sup> Jean-Philippe Julien – 3, boulevard de Rothschild 06130 Grasse  
M<sup>me</sup> & M<sup>me</sup> Spencer Kahan – 41c Gordon Avenue Stanmore Middlesex HA7 3QQ UK  
M<sup>me</sup> Sylvie de Kermadec – 79, avenue du Roule 92200 Neuilly-sur-Seine  
M<sup>me</sup> Christine Knight – 43, impasse Perpois 62170 Inxent  
M. et M<sup>me</sup> Bertrand de la Bastide – 72, boulevard Raspail 75 006 Paris  
M. Charles de La Haye Joussetin – 8, rue Dumont d'Urville 75116 Paris  
M. et M<sup>me</sup> Bruno Lamandin – « Les Bouleaux » allée des Amazones 65520 Le Touquet  
M. et M<sup>me</sup> Alban de La Mettrie – 13, avenue Le Nôtre 92420 Vaucresson  
M. Paul de La Panouse – Château de Thoiry 78770 Thoiry-en-Yvelines  
M<sup>me</sup> Jane de la Celle – Château du pin 49123 Champocé-sur-Loire  
M. et M<sup>me</sup> Bernard Lanvin – 88, avenue Raymond Poincaré 75116 Paris  
M. Serge Larué de Charlus – Chaniveau 24190 Chanterac  
M. et M<sup>me</sup> Guy de La Serre – 23, avenue de Ségur 75007 Paris  
M<sup>me</sup> Catherine Larcher – 10 bd Van Iseghem 44000 Nantes  
M. et M<sup>me</sup> Régis de Larouillère – 6, rue Roquépine 75008 Paris  
Princesse de la Tour d'Auvergne – 8 rue du Mont de Sion, 1206 Genève SUISSE  
M. et M<sup>me</sup> Francis Lasou – « La Colinette » avenue de l'Atlantique, 62520 Le Touquet  
M<sup>me</sup> Anne Le Bault de La Morinière – Marry 58290 Moulins Engilbert  
M. et M<sup>me</sup> Michel Le Borgne – 39, rue du Fort 59226 Mortagne du Nord  
M<sup>me</sup> Marie-France Le Gall Gallou de Terruel – Le Jardin des Métamorphozes : Domaine du Prieuré 41120 Valaire  
M. et M<sup>me</sup> Xavier Lecat – « Villa Sixtine » 6, avenue des Anglais 62520 Le Touquet  
M. et M<sup>me</sup> Bernard Leclercq – 46, rue de la Gare 80750 Candas  
M<sup>me</sup> Françoise Leclercq – 4, rue du Bassin Harleville 28320 Bailleau-Armenonville  
M<sup>me</sup> Brigitte Ledoux – 5, rue Gaston Baratte 59493 Villeneuve d'Ascq  
M. Hervé Lejosne – « Le Fault » 24, rue de la Sucrerie 62121 Bihucourt  
M. et M<sup>me</sup> Jean-Philippe Lepers – 17, avenue Foch 59700 Marcq-en-Baroeul  
M. Xavier Leriche – 20, rue de Marcoing 59159 Ribecourt La Tour  
M. Mathieu-Bernard Le Royer – Hotel Jean-Jacques Bosc 7, rue du Chai des Farines 33000 Bordeaux  
M. et M<sup>me</sup> Francis Lesur – 121, allée des Hironnelles 62152 Harelbot  
M. David-Alexandre Liagre – 1, place du château 65320 Gardères  
M. et M<sup>me</sup> Jacques-Philippe Liagre – 55, avenue de Flandre 59290 Wasquehal  
M. Olivier de Lorgeril – Château de la Bourbansais 35720 Pleugueneuc  
M. et M<sup>me</sup> Claude-Charles de Loture – Château de Frazé 28160 Brou  
M. et M<sup>me</sup> Geoffroy de Longuemar – Château de La Moglais 22400 Lamballe  
M<sup>me</sup> Andrew Lyndon-Skeggs – Péniche « La Béthanie » face au 11 quai St Bernard 75005 Paris  
M. et M<sup>me</sup> Christian Mallet – Château de Montille 21140 Semur-en-Auxois  
M<sup>me</sup> Catherine Maquet – « La Gare » 80150 Dompierre-sur-Authie  
M. Francis Marchand – « L'Auvent » 47, rue de Desvres 62520 Le Touquet  
M. et M<sup>me</sup> Alain Mathon-Mathiot – Château de Montille 21140 Semur-en-Auxois  
M. et M<sup>me</sup> Patrick Masure – 21, avenue Mac-Mahon 75017 Paris  
M<sup>me</sup> Gillian Mawrey 34 – River Court Upper Ground London SE1 9PE ANGLETERRE  
M. et M<sup>me</sup> Jean-François Mazet – « La Citronnerie » 69, corniche A. Tardieu 06500 Menton  
M. Jean-Yves Ménard – Montagnac 46330 Sauliac-sur-Célé  
M. et M<sup>me</sup> Christian Mignon – 10, rue Feuillet 75116 Paris

M<sup>me</sup> Chantal Mirabaud – Manoir de Favry 53340 Préaux  
M<sup>me</sup> Rosamée Moine-Lamirault – 50, avenue du Roule 92200 Neuilly-sur-Seine  
M. et M<sup>me</sup> Philippe Monnier – 12, avenue Georges Mandel 75016 Paris  
M. Jérôme Morand-Monteil – « Grateloup » 24520 Saint-Sauveur  
M<sup>me</sup> Monique Mosser – 282, rue Saint Jacques 75005 Paris  
M. et M<sup>me</sup> Claude Moutot – 19, rue de Saint Omer 62520 Le Touquet  
M<sup>me</sup> Jean-Jacques Objois – Château de Méricourt-sur-Somme 80340 Méricourt-sur-Somme  
M. et M<sup>me</sup> Yvan Offroy – 48, Grand Place 62000 Arras  
M. et M<sup>me</sup> de Panafieu – 12, rue de la Pompe 75116 Paris  
M<sup>me</sup> Jeanne Panier – 3<sup>bis</sup>, rue du Calvaire 77400 Gouvernes  
M<sup>me</sup> Françoise Piquet d'Arusmont – 43, rue Camille Sauvageau 33800 Bordeaux  
M. et M<sup>me</sup> Stephen B. Pierce – 23, boulevard Montmorency 75016 Paris  
M. et M<sup>me</sup> François Pinault – La Mormaire 78490 Grosrouvre  
M. et M<sup>me</sup> Daniel Piquet (Château du Corso) – 18, rue Thiers 78100 St Germain-en-Laye  
M. et M<sup>me</sup> Hans-Joachim Plath – 74, rue de Paris 78490 Montfort-L'Amaury  
M. et M<sup>me</sup> de Ponton d'Amecourt – 9, rue Sébastien Bottin 75007 Paris  
M. Hubert Puzenat – 16, route de Beauvais 60390 Berneuil-en-Bray  
M. et M<sup>me</sup> Olivier Quennesson – « Rodney Hut » allée de la Royale Air Force 62520 Le Touquet  
M. et M<sup>me</sup> Bruno de Quinsonas – Château du Touvet 38660 Le Touvet  
M. et M<sup>me</sup> Guiral de Raffin – 7, avenue Bosquet 75007 Paris  
M. et M<sup>me</sup> René Ravaux – 73, Grande rue 91510 Lardy  
M. Alain Ribadeau Dumas – « Malut » 24340 Les Graulges  
M. Louis Rigaudy – Château de Malvignol 81440 Lautrec  
M<sup>me</sup> Monique Richard – 30, rue Alexandre Bouthors 80600 Beauquesne  
M. Jean-Michel de Rocquigny – Hôtel de Jenzat, 9 rue Soubrany 63200 Riom – Domaine de Villemont 63260 Vendon  
M<sup>me</sup> Françoise Rondon-Rossi – « La Geneste » 24220 Mouzens  
M. et M<sup>me</sup> Alain de Rouvray – Le Ravillais 22650 Ploubalay  
M<sup>me</sup> Geneviève de Rouvre – Château de Chamaranes 52000 Chamaranes  
M. Olivier de Saint-Chaffray – 2, avenue de Villeneuve l'Étang 78000 Versailles  
M<sup>me</sup> Alix de Saint-Venant – Jardins du Château de Valmer 37210 Chançay  
M<sup>me</sup> Marie Salembier – 41 North Moore St Apt 4 New York NY 10013 USA  
M. et M<sup>me</sup> Patrick Salembier – 11, rue Saint Éloi « le Village » BP 80001, 80260 Villers-Bocage  
M<sup>me</sup> Tudy Sammartini – Sestiere Dorsoduro 1677/B 30123 Venezia ITALIE  
M. Robert Sauvegrain – 8, rue César Franck 75015 Paris – Jardin de Silière 52600 Cohons  
M. et M<sup>me</sup> Jean Schalit – 14, rue Cuvier 75005 Paris  
M<sup>me</sup> Jacqueline van der Schueren – Château de Losse 24290 Thonac  
M<sup>me</sup> Brigitte Schuler Voith – Klepestrasse 22 Munchen 81679 ALLEMAGNE  
M. et M<sup>me</sup> Marie-François de Selancy – Château de la Grange 57100 Manom  
M. et M<sup>me</sup> Ernest-Antoine Seillière – 264, rte de Lausanne 1292 Genève SUISSE  
M. et M<sup>me</sup> Patrick Semadiras de Pouzols de Lile – Manoir d'Eyrignac 24590 Salignac  
M. Jacques Seydoux de Clausonne – 8, rue Honoré de Lalande 98000 MONACO  
M<sup>me</sup> Françoise Simphal-Deprez – 67, avenue Ile-de-France 02870 Vivaise  
M. et M<sup>me</sup> Luc Simphal-Crabeil – Les Cernaillies 33, avenue Île de France 02870 Vivaise  
M. et M<sup>me</sup> Yves Simphal – Les Banlees 10700 Nozay  
M. et M<sup>me</sup> Alain Sourisseau – 9, avenue de l'Observatoire 75006 Paris  
M. et M<sup>me</sup> Jean-Claude Stephan – 8bis, rue de l'Orangerie 78000 Versailles  
M. Jacques Taquet – 34, rue Jules Ferry 80120 Berteaucourt-les-Thennes  
M. et M<sup>me</sup> Philippe Ternynck – 50, rue du Ranelagh 75016 Paris  
M<sup>me</sup> Martine Terrin – 34, rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris  
M. et M<sup>me</sup> Jean-Antoine Thimon – 4, avenue Hoche 75008 Paris  
M<sup>me</sup> Marie-Odile Thouvenin – 7, rue Nouvelle 92190 Meudon  
M. Nicholas Tomlan – 4, rue Millet 77310 Boissise-le-Roi  
M. et M<sup>me</sup> Maurice de Torcy – Château d'Authie 62180 Conchil-le-Temple  
M. et M<sup>me</sup> Christian de Torcy – 32, rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles  
M<sup>me</sup> Marguerite Tréca – 15, rue de Rapechy 80160 Dompierre-sur-Authie  
M. et M<sup>me</sup> Hubert Triplett – Villa « Tchopendoz » avenue Allen Stoneham 62520 Le Touquet  
M. François Vandangeon – Château de Villeneuve 49540 Martigné-Briand  
M<sup>me</sup> Marta van Zeller – Condomínio Villa Restelo rua Sam Levy 1400-406 Lisboa PORTUGAL  
M. et M<sup>me</sup> Timothy Vaughan – Les Jardins de Kerdalo 22220 Trédarzec  
M. et M<sup>me</sup> Philippe Vecten – 12, rue Suger 75006 Paris  
M. Guy de Vendevure – Château de Vendevure 14170 Vendevure  
M. et M<sup>me</sup> Michel-Pierre Verspieren – Rue du vieux comté, 58 7543 Mourcourt BELGIQUE  
M. et M<sup>me</sup> Bernard Viérin – Avenue Fond'Roy 84, B-1180 Bruxelles BELGIQUE  
M<sup>me</sup> Nicolas Vivant – La Muette 2, rue du château 02600 Lagny sur Automne  
M<sup>me</sup> Amélie Waché-Hubau – 1, rue du Marais 80200 Buire Courcelles  
M<sup>me</sup> Christine Watine – 12, rue de Bonneville 80670 Fieffes-Montrelet  
M<sup>me</sup> Jacqueline Wattinne – « Valmont » rue du Trie 59510 Hem  
M. Didier Wirth – Château de Brécy 14480 Saint-Gabriel-Brécy  
Prince Alexandre Wolkonsky – 7, rue d'Orléans 92210 Saint-Cloud

\*Situation au 10 décembre 2015




Toute l'année, suivez la vie d'EBTS France sur sa page Facebook en passant par le site d'EBTS Europe :

**www.ebts.org**




# B

## Patrice Besse

Châteaux, demeures, tout édifice de caractère  
Immobilier parisien

Pas de «haut de gamme» ni de «standing», moins encore de «rarissime», «sublimissime» qui serait «à voir absolument». Tout au contraire, de l'authenticité, de belles pierres, quelquefois beaucoup d'histoire, et à coup sûr des bâtiments qui nous plaisent. Telle est l'approche que nous essayons d'avoir de notre métier.



A 40 km de Paris, château du 18<sup>e</sup> S. avec façades et toiture IMH,  
douves en eau, parc et jardins à la française, plan d'eau et forêt sur environ 50 ha  
Vente en exclusivité

Expertise et vente en France de châteaux, demeures historiques ainsi que tout édifice de caractère,  
soutenue par un réseau national de responsables régionaux répartis sur l'ensemble du territoire.



Île Saint-Louis  
18, rue Budé 75004 Paris

Rive Gauche  
7, rue Chomel 75007 Paris

t +33 1 42 84 80 84  
[www.patrice-besse.com](http://www.patrice-besse.com)



BRIMONCOURT  
CHAMPAGNE



*Champagne*  
**BRIMONCOURT**  
  
**EXTRA BRUT**